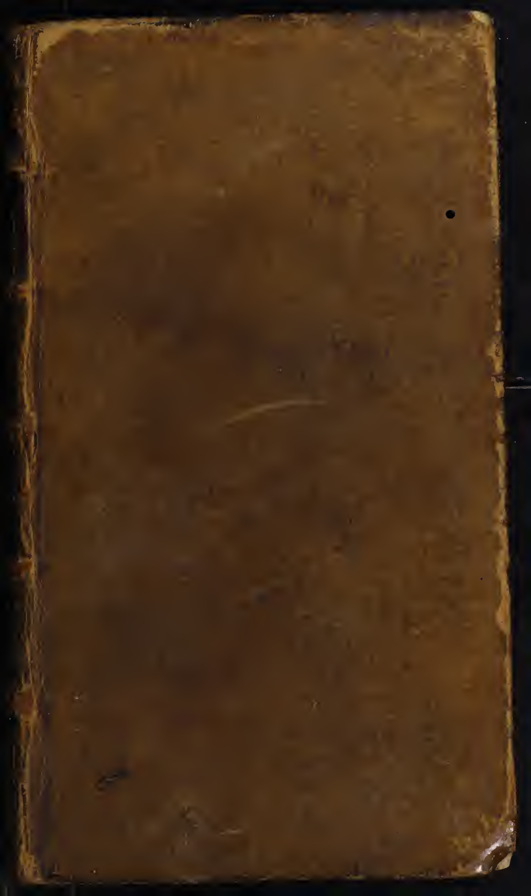




RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES,

Choisis, experimentez, & trés-approuvez pour toutes sortes de Maladies internes & externes, & difficiles à guerir.

Recueillis par les ordres charitables de l'Illustre & Pieuse Madame Fouquet, pour soulager les pauvres Malades.

Revû & corrigé de quantité de fautes qui s'étoient glissées dans les précedentes Editions, & augmenté de plusieurs Remedes qui se sont trouvez de plus dans le Manuscrit de ladite Dame; Avec un Traité de l'Usage du Tabac & de ses Proprietez.

TOME SECOND.

A PARIS,
Chez JEAN MUSIER, à la descente du Pont-Neuf, au coin de la ruë de Nevers, à l'Olivier.

M. DCCXII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Sélectionné le 12 mars 1859



RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES

ACCOUCHEMENT.

Pour faire accoucher une femme, & pour faire sortir l'Arriere-faix.

DROGUES.



Renez noyaux de Dattes,	1. *gros.*
Safran,	10. *gros.*
Ambre,	1. *gros.*
Semence de Cumin,	2. *gros.*

PREPARATION.

Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, broyez-le ſeparément, mêlez-le bien enſuite, & en donnez à boire à la femme dans quelque liqueur au plus fort de ſon travail;

comme auſſi lors qu'elle ne poura pas expulſer l'arriere-faix, le poids d'un écu d'or.

Lors qu'une femme eſt en travail d'enfant.

Prenez de la *Myrrhe* & la pulveriſez bien, mettez-en dans du vin blanc & en donnez à boire à la malade.

Autre pour le même ſujet.

Ayez une *Pierre d'Aigle*, attachez là à la cuiſſe de la femme lors qu'elle eſt en travail, & l'enfant ſortira ; mais ayez ſoin d'ôter la pierre d'abord qu'il ſera venu. *L'œil d'un Liévre* tué au mois de Mars, le faire ſecher dans du ſel & du poivre, fait le même effet que la pierre d'Aigle.

Autre.

Donnez à la malade dans *du lait* un peu de *Safran*, ou bien du *foye d'Anguille* mis en poudre, & elle ſera ſoulagée.

Pour une femme qui n'a pas été bien purgée dans ſon Accouchement.

Ayez *des feuilles de Fenoüil ſauvage* ou *de Capilly Veneris*, faites-les cuire dans de l'eau, & donnez à boire de cette décoction à la malade. La racine de *Pivoine* priſe en breuvage y eſt trés-ſouveraine.

Pour les tranchées des femmes nouvellement accouchées.

DROGUES.

PRenez *Huile d'Olive*,	3. *cuillerées.*
Miel,	3. *cuillerées.*
Gros vin,	3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un petit poëlon faites-le un peu boüillir, & le remuez avec une cuillere, faites-en un cataplâme sur des étoupes, & l'appliquez chaudement sur le ventre de la malade, ayant auparavant saupoudré ledit cataplâme de Cumin mis en poudre.

APOPLEXIE.

Pour faire venir la parole à ceux qui sont tombez en Appoplexie.

AYez de la *graine & racines de Saxifrage* & en faites mâcher au malade, s'il le peut, ou bien reduisez-le en poudre & lui en faites prendre dans quelque liqueur.

Autre.

Prenez de la *graine de Moutarde*, broyez-là, incorporez-là avec du *Vinaigre*, & l'appliquez au nez du malade.

Pour faire éternuer un Letargique.

Prenez de la *graine de Moutarde*, broyez là, & la faites sentir au malade.

ASTHME.

L'Asthme, c'est une difficulté qu'on a de respirer, qui vient d'une influence de matiere pituiteuse qui sort du cerveau, la saignée du bras reïterée plusieurs fois y est trés-bonne ; comme aussi les lavemens un peu acres. *L'esprit du Tabac* ou *Petun*, pris dans un verre *d'Hydromel*, depuis trois gouttes jusques à douze y est merveilleux.

Pour les Asthmatiques.

DROGUES.

PRenez feuilles d'Hysope,
Scabieuse,
Melisse,
Lierre de terre,
Fleurs de Sauge ou Mugnet, par égale portion.

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans du Vin blanc, & y ajoûtez sur un demy septier de cette infusion deux onces d'Eau de vie avec un peu de Miel, & en donnez une cuillerée à la fois au malade diverses fois le jour ; si vous

y mêlez une goute d'Esprit de soufre elle sera beaucoup plus souveraine.

Autre.

Prenez deux ou trois *Figues de Carême*, faites-les tremper dans de l'Eau de vie, mangez-les le matin à jeun, & reïterez.

Voyez COURTE-HALEINE.

Regime.

Les Asthmatiques doivent se nourrir de viandes de bon suc & de facile digestion, éviter les viandes grossieres, & celles qui peuvent engendrer beaucoup de flegmes & ventositez, ne boire guere de vin, éviter les broüillards & les lieux marécageux.

ARRIERE-FAIX.

Pour expulser l'Arriere-faix, & faire sortir l'enfant mort du ventre de la mere, & pour guerir toutes tranchées & douleurs de ventre après qu'elle est délivrée.

PRenez *les peaux ridées du gosier ou estomac des poules qui pondent*, essuyez les bien & les faites secher au Soleil; reduisez-les ensuite en poudre fort subtile, & en donnez un dragme dans un peu de *Vin blanc* à la malade: vous pouvez reïterer la même doze une fois ou deux le même jour, s'il est

besoin, & vous en verrez un effet admirable.

Autre.

Ayez *des aulx* & en mettez dans un réchaut de feu, faites recevoir la fumée qui en proviendra à la femme par le bas, ou bien prenez des fleurs *de Soucy seches* & en faites prendre en breuvage à la malade.

AVORTEMENT.

Pour l'avortement des Femmes.

LEs femmes qui sont sujettes à Avorter, doivent manger souvent *de la Sauge.*

BILE.

Tisane pour purger la Bile.

DROGUES.

PRenez Pimpinelle,	*1. poignée.*
Sené,	*le poids d'une pistole.*
Citron,	*un seulement.*
Reglisse,	*une petite branche.*
Cristal mineral,	*20. grains.*
Eau de Riviere,	*3. verres.*
Cloux de Girofle,	*3. seulement.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un vaisseau de terre vernissé, ayant coupé auparavant le Citron

en deux, l'une des parties en tranche, & de l'autre vous en exprimerez bien le jus ; coupez à petits morceaux la Reglisse, faites-là infuser à froid pendant douze heures ; & si le malade à l'estomac foible & debile faites-là infuser pendant quelque temps sur des cendres chaudes, & en donnez à boire au malade.

Autre.

DROGUES.

Prenez Cristal mineral,	*2. dragmes.*
Polipode concassée,	*6. dragmes.*
Sené,	*1. once.*
Roses de Provins,	*2. dragmes.*
Reglisse,	*6. dragmes.*
Anis,	*3. pincées.*
Eau de Riviere,	*3. chopines.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout à froid dans un vaisseau avec les trois chopines d'eau pendant quatorze heures, passez-le ensuite à travers un linge, donnez à boire de cette décoction au malade, un verre à cinq heures du matin, deux heures aprés un autre verre, & trois heures aprés vous lui donnerez un bon boüillon, & réïterez plusieurs jours.

BLESSURES, *Voyez playes.*

BOUCHE.

Pour les Ulceres de la bouche.

PRenez de la racine *de Quintefeuille*, faites-la cuire dans du *Vin* jusques à la diminution du tiers ; prenez de cette décoction & en lavez bien la bouche. *La feuille de Buglose*, ou *de Plantin* appliquée sur les ulceres ou chancres y est trés-bonne ; le suc y est encore meilleur ; les oignons mangez cruds avec du pain y sont aussi fort bons.

Contre les Ulceres de la bouche.

Prenez de la *Rhuë de Muraille*, appellée *Salvia vita*, c'est une petite herbe qui croît entre les murailles & les pierres ; qui ressemble à la Rhuë de jardin ; mettez-la tremper dans de l'eau pendant une nuit, lavez de cette eau deux ou trois fois la bouche, & vous serez bien tôt gueri.

Pour les Ulceres de la bouche des petits enfans.

Prenez des *feuilles de Prunier*, pilez-les dans un mortier, prenez du suc qui en sortira, mêlez-y un peu de lait, soit de femme ou autre, & en lavez la bouche de l'enfant.

Autre.

Prenez *fleurs de Violier*, faites-les cuire dans de l'eau, prenez de cette décoction,

incorporez-la avec du *miel*, & en lavez la bouche de l'enfant ; ou bien frottez l'ulcere du ſuc de l'herbe au Charpentier.

Pour les Ulcéres de la bouche, lors qu'il y a excroiſſance de chair.

Faut prendre de la *poudre de noix de galle* & en mettre ſur l'Ulcére.

Pour le mal qui arrive à la bouche par accident.

Faut prendre des *feuilles de Lierre* qui rampent ſur la terre, les faire cuire dans du *Vin* ou de *l'Eau* & ſe gargariſer de cette décoction.

Pour les Chancres de la bouche.

DROGUES.

PRenez feuilles & fleurs de Matryſylva, une poignée,

Pimpinelle,	1. *poignée.*
Plantin rond,	1. *poignée.*
Alun de Roche,	*gros comme un œuf.*
Eau de Fontaine,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'Eau de Fontaine toutes les choſes ſuſdites ; étuvez & gargariſez la bouche de cette décoction.

Lors qu'on a le Palais écorché.

Ayez des *feuilles de langue de Cerf*, faites-les diſtiller dans un alambic, & lavez de temps en temps la bouche de cet.e eau diſtillée.

Pour les Chancres de la bouche.

DROGUES.

PRenez feuilles de Chicorée,
Feuilles de Plantin,
Feuilles de Rhuë, autant de l'un que de l'autre.
Miel, — *une cuillerée.*
Eau de Fontaine, — *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites boüillir dans un pot ou poëlon avec l'Eau de Fontaine toutes ces feuilles l'eſpace d'un quart d'heure, ajoûtez-y le Miel & puis l'ôtez de deſſus le feu, gargariſez la bouche de cette décoction, & en frottez le chancre, & même avec les feuilles que vous aurez fait cuire.

Pour la puanteur de la bouche, provenant des humeurs corrompuës de l'eſtomac.

Lavez ſouvent la bouche, particuliérement tous les matins avec de *l'Eau fraîche* & un peu de *Vinaigre* mêlez enſemble, où bien avec du *Vin* où l'on ait fait boüillir de

l'*Anis* & des *Girofles*; ou bien mâchez souvent du *Mastic*.

Autre pour le même sujet, particulierement lors que la puanteur vient des gencives.

Faites cuire de l'*Absynthe* dans du vin avec de l'écorce de *Citron*, conservez ce vin dans une bouteille, beuvez-en, & vous en gargarisez tous les matins & aprés le repas. La racine de *Coulevrée*, mangée de temps en temps y est trés-bonne.

Pour ôter la senteur des aulx, oignons, poireaux & autres choses lors qu'on en a mangé, & pour faire bonne haleine.

Mettez de la *Rhuë*, ou de l'*Anis*, ou de la *graine* de *Levesche*, ou de la *Noix Muscade* ou des *cloux de Girofle*, ou du *Romarin*, ou de la *racine d'Angelique*, ou des grains de *Mirrhe*, ou *du bois d'Aloës*, dans la bouche, & la rincez ensuite avec du vin.

BOUTONS, *Voyez visage.*

BRULURE.

Pour la Brûlure.

PRenez un *Oignon*, faites-le cuire au feu, lorsqu'il sera cuit vous le broyerez bien & en ferez comme de l'onguent, que vous appliquerez sur la brûlure, & pendant qu'il cuira vous en couperez un en deux ou

en plusieurs morceaux, le pilerez un peu, & l'appliquerez sur le mal jusques à ce que l'autre soit cuit, cela seul peut suffire.

Autre.

Prenez du *Savon gris* & le ratissez, mettez de cette ratissure sur la brûlure & en frottez le linge que vous y mettrez par dessus & serez bien-tôt gueri. *L'eau de vie* y est merveilleuse, il en faut frotter la brûlure d'abord qu'on s'est brûlé, & y mettre un linge trempé dans ladite *Eau de vie* par dessus.

Autre.

Incontinent que l'on se sera brûlé, prenez du *Vinaigre* & en bassinez la brûlure, mettez-y un linge par dessus trempé dans ledit *Vinaigre*, & le changez de temps en temps.

Autre pour la brûlure.

Mettez une pelle dans le feu, lors qu'elle sera rouge vous y mettrez par dessus du *lard* à larder, que vous aurez piqué d'avoine autant qu'il se pourra, & le ferez dégouter dans une terrine pleine d'eau; vous prendrez ce qui surnagera au dessus de *l'Eau*, & en ferez une espece de *Pomade*, de laquelle vous oindrez la brûlure jusques à parfaite guerison, qui sera dans peu de temps.

Autre pour les brûlures de feu, d'eau & de poudre, & pour en ôter les marques.

Il faut avoir une écuelle de *Fiante de Vache* ou de *Porc mâle*, & la mettre dans une *poële* avec autant d'oing de *Porc mâle*, fricassez le tout ensemble jusques à ce qu'il soit bien mélangé; cela fait vous le mettrez dans un linge & l'exprimerez bien afin d'en faire sortir le suc, lequel vous mettrez dans un pot pour vous en servir au besoin.

Autre.

Prenez des *Raves* ce que vous voudrez, faites-les cuire dans un pot avec de la *Graisse de Pourceau* & le reduisez en forme d'onguent, si vous y ajoûtez un peu *d'Eau Rose* il en sera meilleur; & en appliquez sur les brûlures.

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile d'Olive,	*ce que vous voudrez.*
Cire Vierge,	*à proportion.*
Jaunes d'œufs,	*deux ou trois.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un vaisseau sur un peu de feu, & en faites de l'onguent que vous appliquerez promptement sur les brûlures.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Vinaigre,*
Eau Rose
Jus de Poireau.
Huile d'Olive, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Battez-bien le tout ensemble, & en faites un espece d'onguent que vous appliquerez sur les brûlures. L'huile d'Olive & l'Eau Rose, battuës aussi ensemble, y tremper un linge dedans & l'appliquer sur la brûlure y est merveilleux.

Regime.

Il faut garder le même Regime des Playes.

CANCERS.

Pour les Cancers en quelle partie du corps qu'ils soient.

PRenez *Fleurs & Tiges de Panais sauvage* (ces fleurs sont blanches & fort petites) pilez-les & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le mal soir & matin.

Autre.

Prenez du *Diapalma*, dissolvez-le dans du *jus de Plantin* & en frottez vôtre *Cancer* lors qu'il n'est pas ouvert & lorsqu'il est ou-

vert il faut avoir de *l'Eau de Fraiſe* ou de *l'eau de Cerfeuil* & en frotter le Cancer.

Autre pour les Cancers, Inflammations, & vieux Ulceres.

DROGUES.

PRenez feuille de Solanum Lignoſum, ce que vous voudrez.
Huile d'Olive à proportion du Solanum.

PREPARATION.

Concaſſez le Solanum dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, mettez-en une poignée dans un pot de terre avec l'Huile d'Olive ſur un peu de feu, & le faire cuire juſques à ſiccité; lors qu'il ſera cuit vous ôterez ce Solanum qui eſt dans ce pot avec une cuillere percée, en remettrez d'autre dans la même Huile, & continuerez de même cinq ou ſix fois, Aprés cela vous prendrez cette Huile où vous aurez fait cuire le Solanum & le paſſerez à travers un linge, vous remettrez cette Huile dans le même pot ſur un peu de feu, & mettrez ſur chaque livre d'Huile une once & demie de Cire jaune neuve, & lors qu'elle ſera fonduë vous retirerez le pot du feu & conſerverez cet onguent pour vous en ſervir au beſoin.

Pour les inflammations du Cancer, & pour tout s sortes de brûlures.

DROGUES.

PRenez Eau de vie,	*demi septier.*
Therebentine de Venise,	*une once.*
Jaunes d'œufs,	*trois.*
Huile d'Ipericon,	*une once.*

PREPARATION.

Dissolvez dans la moitié de l'eau de vie les susdites Drogues, battez-les bien ensemble, & en mettez sur la partie affligée, & un linge plié en double que vous mettrez pardessus, aprés l'avoir bien moüillé dans le reste de l'eau de vie.

Autre pour les Cancers.

Prenez une *Grenoüille* reduite par le froid en forme de gelée, & l'appliquez sur le Cancer.

Autre.

Prenez *Eau de Gnaphalium* & en lavez vôtre Cancer; ou bien des *feuilles d'Asarum* que vous ferez tremper dans ladite *eau* ou bien dans de *l'eau commune*, & les appliquerez sur les Cancers.

Pour

Pour les Chancres de la bouche.

Prenez *Aigremoine*, faites la boüillir avec *du vin blanc* & en gargarisez.

Regime.

Il faut tenir pour les Cancers le même Regime des Playes.

DES CHUTES.

Pour les Chûtes.

DOnnez promptement à la personne tombée un demi verre *d'Huile d'Olive*; & si tout le corps est meurtri, tuez incontinent un ou deux *Moutons*, & l'enveloppez de leur peau tout chaudement au plûtôt, & s'il y a fracture d'os ou dislocation de membre il faudra les faire remettre par un bon Artiste : mais s'il n'est que meurtri, ou que les nerfs ne soient que foulez vous appliquerez sur les parties affligées de l'onguent pour les blessures.

Pour les Chûtes, particulierement des lieux fort hauts.

Prenez *un gros cocq*, qui ait une grande crête, coupez-lui avec des cizeaux un morceau de la crête, recevez le sang qui en sortira avec une cuillere, & le faites boire tout chaud au blessé, qui reprendra un peu de

ſentiment, recoupez une autre morceau de ladite crête, & lui faites encore boire ce ſang qui en proviendra, reïterez toûjours de même juſques à ce que vous aurez toute coupée la crête du cocq; ce ſang donnera tant de vigueur & de force au bleſſé qu'il ſera en état de ſe confeſſer & ſe faire penſer.

CIRONS.

Pour les Cirons des mains & autres endroits du corps, & pour la Galle & la Teigne.

Il faut laver l'endroit où vous aurez des cirons, galles ou teignes *de lait de vache*, que vous aurez fait boüillir auparavant.

Autre.

Prenez *du Souffre*, jettez-en dans un réchaut de feu, & en parfumez l'endroit où ſont vos cirons, galles & teignes.

Pour les Cirons & Dartres.

Faites boüillir *de la Ciguë*, & lavez de cette eau les cirons & les dartres.

COLIQUE VENTEUSE.

Pour la Colique.

LA Colique provient quelquefois de crudité d'estomac, d'humeurs phlegmatiques, d'excez, d'oisiveté & de mauvaise nourriture. Il y en a ordinairement de trois sortes; sçavoir, la Nephretique autrement Renale, la Bilieuse & Venteuse. On connoît la Colique Venteuse lors que la douleur change d'un lieu à un autre, qu'on entend bruire le ventre, & qu'on y sent une grande douleur.

Remede pour la Colique Venteuse.

DROGUES.

PRenez Mauves,	*1. poignée.*
Blettes,	*1. poignée.*
Ramberge,	*1. poignée.*
Marjolaine.	*1. poignée.*
Rhuë,	*demie poignée.*
Laurier,	*demie poignée.*
Camomille,	*demie poignée.*
Anis,	*1. once.*
Cumin,	*1. once.*
Casse,	*1. once.*
Theriaque,	*demie once.*
Huile de Rhuë ou *de Camomille,*	*3. onces.*

PREPARATION.

Faites boüillir dans l'eau toutes les susdites drogues, excepté la Casse, le Theriaque & l'Huile, lorsqu'elles auront boüilli, prenez une chopine de cette décoction & y dissolvez la Casse, le Theriaque & l'Huile, & en donnez un lavement au malade; mais il faut que ce soit long-temps aprés le repas; Ou bien lui en donner un avec de l'Huile de Lin ou de Chenevet, que vous ferez un peu chauffer; ce lavement fait avec cette huile est trés-souverain pour toutes sortes de douleurs de ventre.

Autre.

DROGUES.

Prenez de la Rhuë.
Camomille.
Marjolaine.
Anis.
Cumin, autant de l'un que de l'autre.
Vin ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites boüillir le tout dans un poëlon avec le vin; cela fait, trempez dans cette décoction une éponge ou du feutre & l'appliquez le plus chaudement que vous pourrez sur le mal, & lorsqu'il sera froid vous y en appliquerez un autre, & réïterez souvent cette

application le plus chaudement qu'il se pourra ; si le malade boit un peu de cette décoction il sera plûtôt gueri. L'eau de Caminette ou de sa décoction buë est merveilleuse pour ce mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez de la Rhuë,	*2. poignées.*
Mirrhe,	*demie once.*
Cumin,	*demie once.*
Jaunes d'œufs,	*quatre.*
Miel,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien ensemble dans un mortier la Rhuë, la Mirrhe & le Cumin, lorsque vous l'aurez pilé, mettez-y les jaunes d'œufs avec le Miel, mêlez bien le tout ensemble & en faites deux emplâtres, que vous appliquerez sur le ventre du malade, l'un le matin, & l'autre le soir.

Autre.

DROGUES.

PRenez du Millet entier.
Gros sel, à proportion du Millet.

PREPARATION.

Fricassez le Millet avec le sel dans une poële ; mettez-le entre deux linges & l'ap-

pliquez sur le mal chaudement.

Autre.

Faites frire dans une poële *des feuilles de Poireaux*, avec de *l'huile* & du *vinaigre*, mettez-les chaudement sur le ventre & vous serez bien soulagé. Ou bien prenez cinq onces *d'huile de noix* & l'avallez.

Autre pour la Colique venteuse, & pour toutes sortes de Coliques.

DROGUES.

PRenez Anis,	*demie once.*
Fenoüil,	*demie once.*
Cumin,	*demie once.*
Polipode,	*demie once.*
Semence de Cartamy,	*demi once.*
Turbit,	*deux dragmes.*
Sené,	*deux dragmes.*
Agaric,	*deux dragmes.*
Fleurs de Camomille,	*une poignée.*
Huile d'Anet,	*un quarteron.*
Huile de Camomille,	*un quarteron.*
Jaunes d'œufs,	*deux* ou *trois.*

PREPARATION.

Ayez un Cocq, le plus vieux que vous pourrez trouver, attachez-le par une jambe en quelque endroit où vous puissiez le battre avec une verge pendant long-temps, coupez-lui le col ensuite & le plumez, ôtez-

lui les entrailles, & mettez dans son ventre toutes les susdites drogues, excepté l'Huile d'Anet, de Camomille, & les jaunes d'œufs, cousez-lui le ventre, afin que rien ne sorte, & le faites cuire dans un pot avec une suffisante quantité d'eau, jusqu'à la séparation des os d'avec la chair, prenez une livre de cette décoction & y dissolvez lesdites huiles avec les jaunes d'œufs, & en donnez un lavement au malade: ce lavement n'est pas seulement bon pour la Colique venteuse, mais pour toutes sortes de Coliques.

Autre.

Donnez un lavement avec du *lait* & un peu *d'huile*, & y dilayez un *jaune d'œuf* dedans.

Autre Lavement.

Si le malade est constipé, il lui faut donner un lavement comme s'ensuit.

DROGUES.

PRenez Mauves,	*1. poignée.*
Violes,	*1. poignée.*
Blettes,	*1. poignée.*
Ramberge,	*1. poignée.*
Son de Froment,	*1. poignée.*
Anis,	*demie once.*
Fenugrec,	*demie once.*
Casse,	*une once.*

Huile d'Olive, *une once.*
Miel commun, *une once.*

PREPARATION.

Faites cuire toutes ces herbes & le Son dans un chaudron avec de l'eau, prenez une chopine de cette décoction & y dilayez la Casse, le Miel & l'Huile, donnez-en un lavement au malade, & mettez toutes ces herbes qui ont servi à faire vôtre décoction entre deux linges, & les appliquez chaudement sur le ventre. Et si aprés avoir fait toutes ces choses la douleur ne cesse pas, il faudroit réïterer, ou bien faire asseoir le malade dans cette décoction qu'il faudroit mettre en un lieu propre pour cela faire & qu'il y en eût jusqu'au nombril, & en sortant de là lui oindre le nombril de Dialtée & de Beurre frais.

Pour toutes sortes de Coliques venteuses.

Il faut appliquer sur le ventre sans incision une ventouse, laquelle emportera entierement la douleur.

COLIQUE RENALE.

On connoît la Colique Renale ou Nephretique, lorsqu'il semble au malade qu'on lui pique les reins, qu'il a mal au cœur, qu'il vomit, qu'il est constipé, qu'il ressent

ressent une grande douleur au dos, qu'il a beaucoup de peine à uriner, & que son urine est au commencement blanche & claire comme eau de Fontaine ; que sur la fin elle s'épaissit, & qu'il y paroît au fond du sable rouge.

Remede pour cette sorte de Colique.

DROGUES.

PRenez racine de Guimauves,	2. *onces.*
Mauves,	1. *poignée.*
Guimauves,	1. *poignée.*
Violes,	1. *poignée.*
Blettes ou Poirée,	1. *poignée.*
Fleurs de Camomille,	1. *poignée.*
Fleurs de Melilot,	1. *poignée.*
Semence de Melons,	*demie once.*
Casse,	1. *once.*
Anis,	*demie once.*
Son de Froment,	1. *poignée.*
Gros Sucre,	1. *once.*
Huile Violat,	2. *onces.*
Huile de Lis,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans un chaudron ou autre part, excepté la Casse, le gros Sucre & les Huiles, que vous délayerez dans une livre de cette décoction & le donnerez en lavement.

Autre.

DROGUES.

PRenez lait de Vache,	*1. livre.*
Jaunes d'œufs,	*deux seulement.*

PREPARATION.

Délayez ces Jaunes d'œufs dans le Lait, & en donnez un lavement au malade. Remarquez que pour cette sorte de Colique il faut donner souvent des lavemens.

Autre.

Il faut donner au malade choses aperitives pour le faire uriner, mais il faut auparavant lui lâcher le ventre en lui donnant une once de casse une heure devant que de rien manger, & s'il est constipé il lui faudra donner un lavement composé comme s'ensuit.

DROGUES.

PRenez Mauves.	
Guimauves.	
Blettes ou Poirée.	
Parietaire,	*de chacun* 1. *poignée.*
Semence de Lin,	2. *gros.*
Fenugrec,	2. *gros.*
Fleurs de Camomille,	2. *pincées.*
Melilot,	2. *pincées*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un ſachet & le mettez dans un bain que vous aurez préparé pour y mettre le malade, lequel faut qu'il y ſoit juſques au nombril, & qu'il y demeure quelque temps; en ſortant du bain faut lui donner deux cuillerées de Syrop de Capilli veneris, mêlé avec trois onces de décoction de Regliſſe, & y mettre ſur le mal un cataplâme que vous aurez preparé de pareilles herbes & fleurs, qu'on aura mis dans le ſachet, avec un peu d'huile d'amendes douces.

Autre.

DROGUES.

PRenez Huile d'Amandes douces tirée ſans feu, 1. *livres.*
Suc de Citron, 1. *once.*
Vin blanc, *demi ſeptier.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble, & le partagez en trois priſes, que vous donnerez en trois jours differens une heure ou deux avant le repas.

Autre.

Faites cuire des *poix chiches* avec de la *Regliſſe*, & donnez à boire de ce boüillon au

malade. L'eau de *Parietaire, de Creßon* & de *racines aperitives*, par égale portion, mêlées ensemble & bûës par plusieurs fois, sont trés-souveraines, lesquelles eaux sont aussi merveilleuse pour purger la gravelle.

Autre.

Prenez *Chatons de Noyers*, & les reduisez en poudre, prenez de cette poudre la pesanteur d'un écu d'or, & la donnez à boire au malade dans du vin : il faut que les *Chatons* soient frais, les prendre même sur le noyer, s'il se peut.

COLIQUE BILIEUSE.

ON connoît la Colique bilieuse lors que le malade est fort alteré, que la douleur est fixée autour du nombril, & qu'elle est accompagnée de fiévre.

Pour la Colique bilieuse.

Prenez deux ou trois goutes de *Baume* dans une cuillere de bon vin & l'avallez.

Autre pour la Colique bilieuse.

Il n'y a rien de meilleur que de boire de la décoction *d'Altea* un peu chaude, & de porter en ceinture sur sa chair un boyau de loup.

Pour la Colique bilieuse, venteuse, nephretique, & de quelque espece que ce soit.

DROGUES.

PRenez Camomille,	*1. poignée.*
Rhuë,	*1. poignée.*
Sauge,	*1. poignée.*
Absinthe,	*1. poignée.*
Son de froment,	*1. poignée.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Coupez bien menu toutes les herbes & les faites boüillir avec du vinaigre dans un Vaisseau propre, jusques à ce que le vinaigre soit évaporé ou consommé ; mettez ensuite ces herbes dans un petit sac & les appliquez sur vôtre estomac le plus chaud que vous pourrez le souffrir, & les ferez réchauffer lor qu'elles seront froides pour les y remettre, & continuez jusques à parfaite guerison, qui sera dans peu de temps.

Autre pour toutes sortes de Coliques.

Si le malade est de poil roux, qu'il aît accoûtumé de mener une vie sedentaire, qu'il soit agité & échauffé, *de l'eau fraîche*, le guerira : Si c'est un amas d'humeurs il lui faudra donner un peu *d'eau de vie* où vous mettrez un peu de *poudre de Cloportes*, &

un peu de *ſucre* ; vous lui ferez boire cela ; & le purgerez enſuite.

DROGUES.

Prenez Rhuë,	1. *poignée.*
Hyſope,	1. *poignée.*
Vin,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ou baſſin les ſuſdites choſes avec le vin ; preſſez cette décoction à travers un linge blanc & en donnez à boire au malade.

Autre.

Prenez du *Chardon benit*, ou de la *Marjolaine*, faites-la cuire avec une ſuffiſante quantité de *vin*, & donnez à boire de cette *décoction* au malade.

Autre.

Prenez des *Noix* entieres, mettez-les dans le feu & les laiſſez brûler à moitié ; mettez ces *Noix* ainſi brûlées dans un linge & les appliquez chaudement ſur le nombril. Les *Noyaux de pêches* mangez ſont trés-bons pour toutes ſortes de tranchées de ventre.

Autre.

Prenez de groſſes *Féves*, concaſſez-les, fricaſſez-les avez du *vinaigre* & les appli-

quez chaudement ſur le nombril.

Autre.

Prenez de l'*Eau de vie*, faites-la chauffer dans une écuelle, trempez-y un linge dedans & l'appliquez chaudement ſur le nombril.

Autre.

Prenez du *Son de Froment*, faites-le boüillir dans du *vinaigre*, & en faites un cataplâme ſur le nombril bien chaudement.

Pour toutes ſortes de Coliques.

Prenez un *jaune d'œuf*, mêlez-le avec de bonne *eau de vie*, faites-le un peu chauffer, & y ajoûtez du *ſucre* le poids d'un écu d'or, & avallez le tout.

Regime.

Ceux qui ſont ſujets à la Colique doivent éviter toutes ſortes de mauvais airs, le vent, la pluye, la chaleur, la froidure & le ſerain; ne pas trop manger dans les repas, ni endurer la faim; car cela remplit l'eſtomac de mauvaiſes humeurs, & contribuë beaucoup aux Coliques; ne point dormir incontinent aprés le repas, ni manger chair ni poiſſon ſalé, ni provenant d'eau boüeuſe, bœuf, cerf, ſanglier, ni autres groſſes viandes, ni oiſeaux nourris dans l'eau, patiſſeries, gâteaux, tartes,

pain qui ne soit levé, legumes, lait, fromage, fruits & herbages cruds; enfin s'abstenir de tous alimens refrigeratifs, & ne se nourrir que de bonnes viandes (ceux qui en auront le moyen) & user tant dans les sauces que dans les boüillons, du thin, marjolaine, hysope, fenoüil, aulx, oignons, gingembre, poivre & autres épiceries, viandes & herbages qui échauffent; boire de bon vin en ses repas, mais modérément; & prendre quelquefois le matin à jeun trois doigts de vin d'Absynte dans un verre, avec une rôtie de pain, ou une cuillerée de Syrop aromatique, & entre les repas un morceau d'écorce de Citron; & aprés le repas une cuillerée de poudre digestive, ou un morceau de biscuit fait avec anis, fenoüil ou coriandre; prendre un peu d'exercice avant & aprés le repas; & ne point trop appliquer son esprit aux choses serieuses, particulierement aprés le repas; ne se point mettre en colére ni s'affliger: tâcher de bien dormir le soir, afin que la digestion se fasse mieux; provoquer le benefice du ventre par des lavemens carminatifs lorsqu'on est constipé: Avaller souvent deux ou trois pillules élephangines, ou de biere pour nettoyer le ventricule & décharger les intestins; porter ordinairement sur l'estomac un écusson ou sachet aromatique, afin de le fortifier & d'aider à la digestion

COEUR.

Pour le mal de Cœur.

LOrs qu'on a mal au cœur on ſent une grande débilité & un grand abattement de corps, on devient pâle & on ſent une grande foibleſſe en tous les membres, ſans pourtant reſſentir aucune douleur qu'au Cœur, qui provient de chaleur accidentelle, de cauſe froide & ſeche.

On connoît qu'il provient de chaleur accidentelle, lorſque le malade ſent une grande chaleur à la poitrine, & qu'il eſt beaucoup alteré.

On connoît que le mal de Cœur provient de cauſe froide ou ſeche, lorſque le malade n'a point de fiévre & qu'il eſt fort mélancolique.

Et ſi l'on connoît qu'il y ait abſcez, tous les remedes ſont fort inutiles, car toute apoſtume de Cœur eſt mortelle, & c'eſt par un grand hazard ſi l'on en guerit.

Pour le mal de Cœur provenant de chaleur.

Il faut donner au malade tous les matins le poids d'un écu d'or des *trochiſques de camphre*, ou bien de *l'électuaire* de *diamargueriton* froid une lozange, & lui mettre ſur la poitrine du côté gauche du ſandal, ou un

linge trempé dans de l'eau rose & un peu de *vinaigre* : s'il peut attirer l'air froid cela le soulagera plus que de boire de *l'eau* froide.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez conserve de Rose ce que vous voudrez.
De Violes.
De Nenufar, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez bien ensemble tout ce que dessus, & en donnez au malade le matin à jeun & aprés le repas. L'eau d'Oseille buë aussi aprés le repas est trés-souveraine, comme aussi de faire sentir au malade de temps en temps des Roses ou de l'eau Rose, ou du Nenufar, ou bien un linge trempé dans du vinaigre.

Pour le mal de cœur provenant de cause froide ou seche.

Prenez *électuaire* appellé *Diamoschus*, & en donnez tous les matins une lozange au malade; donnez-lui ensuite un demi verre de *bon vin* ou bien de *l'eau de buglose*, & lui frottez la poitrine *d'huile nardin* du côté du cœur : donnez-lui aussi une fois la semaine cinq heures avant que de manger le poids d'un demi écu d'or de *theriaque* ou *mitridate*

détrempé dans du *vin blanc* où on ait fait tremper un peu de *macis.*

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez girofle,
Canelle.
Noix muscade.
Zedoaire.
Racine de Carline, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces drogues ensemble ou separément, si vous voulez, mêlez-les bien & mettez de cette poudre dans le manger du malade, pourvû qu'ils ne soit pas éthique.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Stechas* avec du suc de *Buglose*, ou suc de *pommes douces* & en donnez à boire au malade.

Pour le battement de Cœur, & lorsque le malade a la fiévre.

Losque le malade a battement de Cœur avec la fiévre, il le faut faire saigner de la veine du foie, & lui faire boire tous les matins *du Syrop de Grenades* ou de *Limons*, ou du *jus d'Oseille*; ou bien prendre de l'une

de ces choses & les mêler avec de *l'eau rose*, de *l'eau* de *pourpier* & de *l'eau* de *chicorée*, & lui en donner à boire tous les matins : On peut aussi lui faire sentir quelques bonnes odeurs aromatiques, & lui appliquer sur la mamelle gauche un linge trempé dans de *l'eau de plantin*, *d'eau rose*, & un peu de *vinaigre* que vous mêlerez ensemble.

Pour le battement de Cœur, lorsque le malade n'a point de fiévre.

Donnez au malade deux dragmes *d'élecuaire* fait de la poudre de *Diamargueriton chaud*, & de la troisiéme partie de la poudre de *gemmis*; faites-lui boire ensuite de l'eau de *buglose* & de *melisse* environ deux onces de chacune, que vous mêlerez bien ensemble auparavant de la lui donner.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez Eau de Buglose,	*demi tiers*
Eau de Melisse,	*demi tiers.*
Eau de Bourache,	*demi tiers.*
Bon Vin,	*un tiers.*
Canelle en poudre,	*2. dragmes.*
Noix muscade en poudre,	*2. dragmes.*
Girofle en poudre,	*2. dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble ; faites-le

un peu chauffer dans un pot ou poëlon sur le feu, trempez-y un linge de lin ou un morceau d'écarlate lors qu'il sera chaud, & l'appliquez sur la mamelle gauche.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire au malade tous les matins trois onces d'eau de *buglose*, où vous aurez fait boüillir des *cloux de Girofle* à proportion de l'eau que vous y aurez mise ; ou bien donnez-lui trois onces de *julep*, fait de demie livre *d'eau de melisse* & de trois onces de *sucre*.

Pour le battement de Cœur.

DROGUES.

PRenez fleurs de Bourache,	*une pincée.*
Fleurs de Romarin,	*une pincée.*
Racine de Buglose,	*une pincée.*
Safran,	*une dragme,*
Suc de Coings,	4. *onces.*
Vin blanc, du meilleur,	2. *livres.*

PREPARATION.

Mettez toutes les susdites drogues dans une bouteille de verre bien bouchée, laquelle vous mettrez dans du fumier de cheval pendant quinze jours ; faites distiller cela ensuite dans un alambic; conservez cette eau qui distillera pour vous en servir, tant pour

le battement de Cœur que pour la mélancolie.

La doze de cette *eau* eſt d'en prendre tous les matins une dragme. Le *Camphre* porté ſur ſoi eſt trés-bon pour le battement de Cœur.

Autre.

Prenez un peu de *confection de Hyacinte* tous les matins dans quelque liqueur , & vous ſerez gueri.

Contre toutes ſortes de maux de Cœur.

Prenez des feuilles de *Chicorée*, pilez-les groſſierement, mettez-y un peu de *vinaigre*, faites-en un cataplâme & l'appliquez ſur la mamelle gauche.

Contre la défaillance de Cœur.

Prenez du *vinaigre*, du *ſuc de menthe* & de *pouliot*, mêlez bien cela enſemble & en donnez à boire au malade, trempez auſſi un linge dans ladite eau & l'appliquez ſur le Cœur ; l'eau de chardon benit diſtillée fait le même effet.

Pour les évanoüiſſemens & défaillances de Cœur.

Lorſqu'on a défaillance de Cœur, il faut jetter ſubitement au viſage du malade de l'eau froide, mêlée avec un peu d'eau roſe ;

si c'est une femme ou une fille, il faut prendre garde que cela ne provienne pas de la matrice ; cela étant, au lieu de ces choses, il faudroit lui mettre au nez toutes choses fetides & puantes, comme sont plumes (particulierement de perdrix) vieux souliers, chapeaux, drapeaux, papiers brûlez & autres choses de cette nature.

Outre cela, on doit donner à boire au malade pour l'une & pour l'autre de ces maladies, un doigt de bon *vin* ; lui bien frotter les bras & les cuisses avec un linge chaud, & les y lier bien fortement avec des ligatures, le provoquer à éternuer, en lui mettant au nez de la *poudre de poivre long* ou *euphorbe* ou de *castor*, ou autres choses fortes ; ou bien lui appliquer au nez du *pouliot* mêlé avec un peu de *vinaigre*.

Il faut remarquer que si l'évanoüissement vient par une grande foiblesse des esprits, comme par grande évacuation, soit par la sueur, flux de sang, ou flux de ventre, en ce cas là on ne doit point jetter d'eau froide au visage, ni lier les membres du malade, mais le mettre en un lieu sans mouvoir, luy donner lorsqu'il sera revenu de son évanoüissement de bonnes nourritures, de bons boüillons & de bon vin.

Pour fortifier le Cœur & les esprits, & dissipper la mélancolie.

DROGUES.

PRenez jus de Bourache,	*chopine & demie.*
Jus de Buglose,	*chopine & demie.*
Jus de Pommes de Renettes,	*chopine.*
Cochenille en poudre,	4. *dragmes.*
Sucre,	3. *livres.*
Diamargueriton frigidum,	1. *dragme & demie.*
Diambra,	4. *scrupules.*

PREPARATION.

Prenez les trois jus ci-dessus, filtrez-les, clarifiez-les & les passez; mettez-les ensuite avec les quatre dragmes de cochenille dans un pot de terre, & l'y laissez infuser deux jours, le remuant de temps en temps, repassez encore tout cela, mettez-y le sucre & le mettez sur le feu pour en faire comme du syrop, lorsqu'il sera fait vous l'ôterez du feu, étant froid vous y ajoûterez le Diamargueriton, le diambra, & le conservez pour le besoin; il en faut prendre une cuillerée ou deux tous les matins, & la nuit en vous éveillant s'il est besoin; on peut mettre infuser avec lesdites drogues du safran dans un noüet, & le bien presser en l'ôtant pour en tirer le jus.

COL.

COL

Pour appaiser la douleur du chignon du Col.

DROGUES.

PRenez des Noix de Galles.
Graine de Lin, par égale portion.

PREPARATION.

Pilez tout cela ensemble & l'appliquez sur le mal.

Pour les glandes du Col.

Prenez *Parietaire* & la pilez pour en avoir du suc, gargarisez de ce suc & frottez-les glandes.



CONTUSIONS.

Onguent pour toutes sortes de Contusions ; enflure, inflammations, loupes, apostumes, pustulles, flux de sang, gonorée, chaleur de foie, foiblesse de reins, mal de ventre, colique, mal de tête, pour la vûë, pour provoquer l'appetit, pour l'estomac & pour l'indigestion, lequel tire & fait sortir les humeurs coulantes sans incision en l'appliquant au fondement, il guerit tous les accidens qui y peuvent arriver, & mis sur le ventre d'une femme lui provoque ses mois, & la dispose à la conception.

DROGUES.

PRenez blanc de plomb,	1. *livre.*
Minium rouge en poudre,	1. *livre.*
Savon,	12. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *livres* 4. *onces.*

PREPARATION.

Incorporez tout cela ensemble dans un pot de terre vernissé, que vous mettrez sur un petit feu de charbon, remuez-le bien pendant une heure avec une spatule de fer, qui ait un bouton au bout, aprés ce temps-là vous augmenterez un peu le feu jusques à

ce que la couleur de vôtre onguent soit d'huile, pour lors il en faudra mettre une goute sur un ais, & si elle s'y attache ou à vos doigts, c'est une marque qu'elle sera assez cuite, cela étant vous l'ôterez de dessus le feu, tremperez chaudement dans cet onguent de la vieille toile d'Hollande de telle grandeur que vous voudrez, la roulerez ensuite, & la conserverez pour vous en servir au besoin, qui sera d'en mettre sur les maux ci-dessus-dit.

Pour les Contusions.

ETuvez avec de *l'esprit de vin* la Contusion, & y mettez pardessus des étoupes trempées dans ledit *esprit de vin*, cela fait, mettez du *miel* assez épais sur des étoupes, & l'appliquez encore pardessus.

Si dans cette occasion on mêle une peu de teinture *d'ipericon* dans *l'esprit de vin*, il en sera beaucoup meilleur.

Regime.

Pour les Contusions, faut tenir le même regime des Plaies.

CONVULSIONS.

Pour les Convulſions.

DROGUES.

PRenez feuilles d'Artemiſe, 1. *once & demie.*
Racine de Peone mâle, 1. *once.*
Vin blanc, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites ſecher la Racine de Peone mâle, reduiſez-la enſuite en poudre fort ſubtile & la mettez avec le reſte des drogues dans un pot ou poëlon bien net, faites-le boüillir fort lentement juſqu'à la diminution de la moitié, paſſez cela par un linge ou tamis bien fin, & en donnez un verre au malade le matin & le ſoir & toutes les fois qu'il s'appercevra que ſon accez veut venir : Il faut que le malade porte à ſon col un quart d'once de la poudre de Peone pendant ſix mois, qu'on mettra dans un petit ſac de tafetas.

Autre.

Prenez de la racine de *Peone mâle* nouvellement arrachée, hachez-en avec un couteau ce que vous voudrez & la mettez ſur la plante des pieds dans vos bas.

Autre pour les Convulsions, Mal de mere, pour la fiévre, & pour la pleuresie.

Ayez de *l'esprit de corne de Cerf*, donnez-en une dose au malade, & en faites de même pour la fiévre au commencement de l'accez, & pour la pleuresie lorsqu'elle décline; la *dose* est depuis dix à trente goutes, selon qu'on voit les nécessitez & la force du malade, on le donne dans quelque liqueur porpre. Pour le mal de mere, faut le faire seulement flairer à la malade.

CORS.

Pour les Cors.

DROGUES.

PRenez Cire neuve,
Poix Resine, par égale portion.
Vert de Gris, pulverisé, à proportion.

PREPARATION.

Faites fondre la Cire & la Poix resine dans un poëlon ou autre part; lorsque cela sera fondu mettez du vert de gris ce qu'il faudra pour rendre la composition verte, & conservez cela pour le besoin : quand on voudra s'en servir, il faudra couper les cors jusques au vif, & les decouvrir le plus qu'on pourra; l'on fera une emplâtre de cette

composition, & on l'appliquera sur le cors; faut réïterer quelque temps.

Autre.

Prenez de la *Crasse* qui se trouve dans les pots de chambre, mettez-en sur les cors aprés les avoir bien coupez, liez-les avec un linge, & réïterez plusieurs fois.

Autre.

Prenez du *Savon gris*, ratissez en avec un coûteau & en mettez sur les cors aprés les avoir coupez comme ci-dessus, & réïterez plusieurs fois: lorsque vous voudrez couper les cors pour faire lesdits remedes, il faut les faire tremper dans de l'eau chaude où il y ait du *Son de Froment.*

Autre.

Ayez un petit morceau de *Fer blanc*, arrondissez le, & le courbez comme un emplâtre, faites-y un trou au milieu de la grandeur du cors, & l'appliquez sur le cors; cela fait, prenez une goute de *Soufre* ou *huile brûlante* que vous ferez distiller au trou où est vôtre cors, & l'y laissez éteindre, appliquez-y ensuite du *cerat* & le cors s'en ira & ne reviendra plus.

Autre pour les Cors & Veruës.

Prenez un *clou* ou bien un autre morceau

de *fer* qui soit un peu émoussé & non pas tout à fait pointu, faites-le chauffer à la chandelle, & mettez le bout le plus chaudement que vous pourrez le souffrir sur le cors à l'endroit que vous sentirez le moins de chaud, aprés l'avoir coupé jusqu'au vif: rëiterez cela plusieurs fois, & continuez pendant trois ou quatre jours de suite & vos cors tomberont; & en cas que vous ne puissiez pas tenir le fer entre vos doigts il faut l'emmancher dans un bout de bois; cela fait, vous frotterez de beurre brûlé vôtre cors, qui l'achevra de faire tomber.

Autre.

Faites distiller du *vinaigre* dans un alambic, prenez de cette *distillation* & y mettez dedans de la raclure *de Parchemin* du côté de la chair, frottez-les ensuite avec ce vinaigre & vous verrez qu'ils s'en iront incontinent. Il faut les couper auparavant, comme nous avons dit ci-dessus.

Autre pour les Cors.

Prenez trois ou quatre *limaces*, tirez-les de leur coquille & les pilez dans un mortier jusques en consistence d'onguent, duquel vous ferez un emplâtre sur les cors & réiterez.

Pour les Cors.

Prenez raclure de *parchemin*, faites-la tremper dans du *vinaigre* & en faites comme de la pâte, mettez en ſur le cors avec un linge trempé dans du vinaigre, changez le ſoir & matin.

Autre pour les Cors.

Prenez *fleurs de Calendula* ou *de ſoucy*, broyez-les avec autant de *ſel commun*, & l'appliquez ſur le cors aprés l'avoir coupé juſqu'au vif.

COUPURES.

Pour les Coupures.

AYez de la *feuille d'herbe à la Reine*, pilez-la & en exprimez le jus ſur la coupure & y appliquez *du marc* pardeſſus, ou bien faites ſecher de ces *feuilles*, & lorſque vous voudrez vous en ſervir vous en ferez tremper dans du *vin chaud* & les appliquerez ſur la coupure.

Autre.

Prenez de *l'herbe au Charpentier*; ou bien *des orties* & faites de même que ci-deſſus.

Autre pour les Coupures.

Ayez *du Sucre*, pulveriſez-le bien, mettez-

ſur la coupure & l'enveloppez avec un linge. La *Conſolide* ou *Huile de ſauge* diſtillée ſur la coupure, ou miſe avec du cotton pardeſſus y eſt merveilleuſe, ou bien mettre un peu de *Therebentine* dans la coupure.

Pour les coupures.

Lavez la coupure avec du *vin chaud*, & y appliquez deſſus un peu de *Lard grillé*, que vous hacherez avec des *feuilles de Sauge*.

COUTE-HALEINE.

Pour la Courte-Haleine.

LA Courte-Haleine provient ordinairement de phlegme viſqueux, qui eſt au poulmon, ou bien de catarre qui vient & deſcend ſur le poulmon & dans la poitrine, d'où il s'enſuit qu'on a difficulté à tirer l'air, & on appelle cela en Medecine *Diſpnaa*; lorſqu'on a difficulté de reſpirer, cela s'appelle *Aſthma*, & lorſqu'on a difficulté à attirer l'air & à l'expulſer, cela s'appelle *Orthopnaa*, pour ces trois ſortes de maladies les recettes que nous avons miſes pour la toux y ſont trés-bonnes, auſſi bien que celles que nous mettons ci-deſſous.

DROGUES.

PRenez Raisins de Carême,	*1. once.*
Figues de Marseille,	*deux seulemene.*
Datte,	*une seulement.*
Hysope seche,	*1. dragme.*
Capilli veneris,	*1. dragme.*
Regliffe,	*1. dragme.*
Poulmons de Renard,	*1. dragme.*
Eau de Scabieuse,	*1. dragme.*
Penide,	*2. onces.*
Syrop de Regliffe,	*2. onces.*

PREPARATION.

Otez les grains des Raisins, lavez bien dans du vin le Poulmon de Renard, & ôtez les Noyaux de la Datte, cela fait mêlez toutes ces drogues & les incorporez ensemble, faites-en un lot pour donner environ une heure aprés le repas au malade.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez marochin, dit en latin, *prassium album,*	
Capilli veneris,	*de chacun une poignée.*
Hysope,	*1. poignée.*
Regliffe,	*demie once.*
Dattes,	*demie once.*
Figues,	*demie once.*
Semence d'Ache,	*demie once.*

Semence de Fenoüil, *demie once.*
Eau de Riviere, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites boüillir dans un poëlon ou bassine avec la pinte d'eau toutes ces drogues, jusques à la consommation de la troisiéme partie, passez cette décoction à travers un linge & la conservez dans une bouteille pour en faire prendre tous les matins au malade deux heures avant manger, environ trois travers de doigt dans un verre : Si on lui donne devant ou aprés avoir pris ce remede gros comme une petite noix de conserve de rose, il fera plus d'effet.

Pour ceux qui ne peuvent respirer.

DROGUES.

PRenez Anis, 1. *pincée.*
Graine de Jusquiame, 1. *pincée.*
Lait d'Anesse, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mêlez bien ces graines avec le lait d'ânesse, & l'avallez le matin deux heures avant manger.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Piment*, *ou thim* faites-en tremper dans un verre de vin toute la nuit : beuvez le matin à jeun la moitié de ce vin ; aprés

le dîné l'autre moitié, & réïterez plusieurs jours.

Onguent pour la Courte-haleine.

DROGUES.

PRenez huile d'Amande douces, 2. *onces.*
Beurre du mois de Mai, non salé, 1. *once.*
Safran, *d'un sol.*
Cire neuve, *un tant soit peu.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans un poëlon sur le feu, & les remuez jusques à ce que la cire soit fonduë; cela fait vous mettrez cet onguent dans un pot ou autre vase pour vous en servir au besoin, qui sera d'en frotter chaudement soir & matin la poitrine du malade.

Regime.

Comme la courte-haleine ou Asthme provient le plus souvent de phlegme imbibé sur le Poulmon, il est très-necessaire de demeurer dans un lieu sec, loin des eaux, étangs & marécages, & de ne point coucher ni demeurer dans des chambres humides, dans lesquelles il y faudroit faire bon feu, cela étant, & faire en sorte qu'il n'y fumât point, car la fumée y est fort contraire; & le pain qui n'est pas levé, c'est pourquoi les tartes, gâteaux, échaudez, croûte de pâtez, & toutes patisseries y sont contraires, comme aussi les poix, les

féves, navets, chastaignes, marrons, & toutes choses venteuses. L'exercice devant & aprés le repas est trés-bon, mais il faut qu'il soit moderé, prendre bien garde de ne point se mettre en colere, & éviter tout ce qui enflamme le cœur & les esprits.

Pour la Crampe.

PRenez une poignée d'herbe nommée *Verruquaria*, & autant des extrêmitez du *Romarin*, mettez le tout dans un plat d'étain, aprés l'avoir coupé assez grossierement, & mettez ce plat sur un réchaud de feu, que vous ferez cuire tout doucement; lorsque cela sera cuit vous en appliquerez sur le mal, y mettez un linge pardessus, & continuerez soir & matin.

CREVASSES.

Pour les Crevasses des pieds & des mains.

PRenez des grains de *froment*, pressez-les entre deux fers chauds, & de l'huile qui en sortira frottez en les Crevasses & vous serez bien-tôt gueri.

Voyez ENGELURES.

DARTRES.

Pour les Dartres vives, & Galles.

Drogues.

PRenez Camphre,	*demie dragme.*
Girofles,	*demie once.*
Gingembre,	*demie once.*
Grains de Paradis,	*une douzaine.*
Gomme Adragant,	*un peu.*
Souffre vif,	*ce que vous voudrez.*
Oing de Porc male,	*ce qu'il faut.*

Preparation.

Broyez bien les susdites choses & les réduisez en poudre, puis avec l'Oing de Porc en faites un espece d'onguent, duquel vous frotterez la Dartre; vous en ferez de même pour la Galle.

Autre.

Drogues.

PRenez jus de racine de Lapatum acutum, 6. onces.

Huile de Chenevet,	*1. livre.*
Savon ratissé bien menu,	*4. onces.*
Suie de la bouche d'un four, bien pulverisée, demie once.	

Preparation.

Faites cuire tout cela dans un vaisseau sur

le feu, & remuez toûjours jusques à ce qu'il soit réduit en onguent, frottez-en les Dartres & les lavez avec de l'urine.

Autre contre les Dartres vives.

DROGUES.

PRenez Cire blanche Vierge, pour deux sols.
Huile d'Amandes douces. 1. *once.*
Therebentine de Venise réduite en onguent par lotion en Eau Rose, un peu.

PREPARATION.

Faites fondre dans un vaisseau convenable vôtre Cire sur un réchaut de feu, lorsqu'elle sera fonduë mettez-y le reste de vos ingrediens, ôtez-le de dessus le feu & le battez bien ensemble jusques à ce qu'il soit en consistence d'onguent, conservez cela & vous en servez au besoin; il en faut frotter les Dartres.

Autre pour les Dartres.

Faites boüillir de *l'Huile de Noix* au Printems, & ayez cinq ou six crapaux tous vifs & les jettez dedans; lorsqu'ils auront boüilli quelque tems vous les retirerez de cette *Huile* & les jetterez, conservez cette *Huile* dans une fiole de verre, & en frottez les Dartres, qui secheront en moins de rien.

Autre pour les Dartres enflammées.

DROGUES.

PRenez Litarge d'or,	*1. once.*
Ceruse,	*1. once.*
Huile d'Olive,	*demi quarteron.*
Vinaigre,	*deux cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre vernissé, & le faite cuire sur un feu lent, lorsqu'il sera reduit en forme d'onguent retirez-le du feu, & le conservez pour le besoin, quand vous voudrez vous en servir vous en appliquerez sur le mal, & l'en frotterez le plus chaudement que vous pourrez.

Autre.

Prenez du *Cresson* de fontaine ou de riviere, pilez-le avec du *Sel* commun, & l'appliquez sur les Dartres.

Autre.

Prenez de la poudre *d'Algeroc*, mêlez-là avec de la *Pomade de fleurs d'Orange* ou de *Iasmin*, ou de *l'onguent Rosat*, & les en frottez.

Autre.

Prenez un bout de bois de *Coudrié*, al-

lumez-le par le bout, & le mettez tout allumé contre une aſſiette d'étain, que vous inclinerez un peu, il en découlera une *Huile* rougeâtre de laquelle vous frotterez les Dartres.

Pour les Dartres farineuſes.

Mettez dans un plat d'étain du *Beurre frais* la groſſeur d'un œuf, & autant de *Poix noire*, incorporez bien cela enſemble, conſervez-là dans un pot de terre, & en appliquez tous les ſoirs ſur vos Dartres.

Autre pour les Dartres & feu volage.

Prenez un verre de bon *Vinaigre*, faites-y tremper dedans un *œuf frais* dans ſa coque, il ſe formera de l'écume au deſſus de ce *Vinaigre* de laquelle vous frotterez les Dartres.

FLUXIONS.

Contre les fluxions qui viennent ſur les épaules & ſur les bras, & ſur les autres parties du corps qui ſont ſans enflure.

DROGUES.

PRenez fleurs de Geneſt ce que vous voudrez.
Huile d'Olive, *à proportion*

PREPARATION.

Ayez une fiole de verre, rempliſſez-là de Fleurs de Geneſt dans le tems qu'il eſt en fleur, bouchez-là bien, & la laiſſez pendant ſept ou huit jours au Soleil, ce temps-là paſſé, rempliſſez-la d'Huile d'Olive ; bouchez-la bien & l'enterrez dans du fumier de cheval pendant un an, viſitez-là tous les mois & la changez de nouveau fumier, la rempliſſant toutes les fois d'huile en cas qu'il en manque, au bout de l'an vous la retirerez du fumier, & la conſerverez pour vous en ſervir au beſoin, vous en frottant chaudement les parties affligées, elle eſt miracuculeuſe.

Pour les Fluxions froides, foulures, diſlocations, enflûres & contuſions.

Prenez de *l'Eau de Neige*, frottez-en la partie affligée, & s'il y a diſlocation faites un cataplâme de Farine & de *Blancs d'œufs* & l'appliquez deſſus.

Autre.

Prenez *Limaces rouges*, broyez les & les appliquez ſur le mal, elles ont une vertu ſpecifique pour cette ſorte de maux.

Autre pour les Fluxions froides.

DROGUES.

PRenez Huile de Lis,	1. once.
Huile de Renard,	1. once.
Huile de Coftus,	1. once.
Huile de Caftoreum,	1. once.
Cire Iaune,	2. onces.
Raifine de Pin,	4. onces.
Eau de vie rectifiée,	2. cuillerées.

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot convenable, faites-le cuire à petit feu jufques à la confiftence d'onguent, confervez-le & vous en fervez au befoin, qui fera d'en mettre un emplâtre fur la fluxion & d'en changer fouvent.

DENTS.

Pour la douleur des Dents.

IL n'y a point de douleur plus fenfible à l'homme que la douleur des Dents, laquelle vient de caufe froide ou chaude. On connoît qu'elle provient de caufe chaude, lorfqu'on a les gencives fort rouges & chaudes, & qu'on n'y peut fouffrir quoique ce foit de froid.

Pour la douleur des Dents provenant de cause chaude.

Mettez dans la bouche de *l'Eau de Camphre*, ou bien mettez de cette *Eau de Camphre* dans un peu de vinaigre & le faites boüillir, cela fait, vous en mettrez dans la bouche & l'y tiendrez quelque temps, réïterez de temps en temps ce Remede ; il faut le tenir du côté de la douleur.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Racine de Iusquiame*, faites-la boüillir dans du vinaigre, & mettez-en dans la bouche comme ci-dessus.

Autre pour le même sujet.

Ayez de la *Betoine*, ou de la *Rhuë*, faites-la cuire dans un poëlon avec du *Vin vieux*, ou du *vinaigre*, & lavez la bouche & la dent de cette *décoction* de temps en temps.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Racine* ou *Feuilles de millefeuille* ou ou *chelidoine*, machez-là entre vos dents, & la tenez le plus long-temps que vous pourrez sous la dent qui vous fait mal. Laver la dent avec du suc *d'oignon* emporte la douleur.

Autre pour le même sujet.

Prenez des *Aulx*, écrasez-les un tant soit peu, faites-les boüillir dans un peu de vin, & lavez la dent & la bouche de ce vin ; si la dent est creuse vous mettrez dedans une *gousse d'ail* ou la moitié.

DENTS.

ON connoît que la douleur des Dents provient de cause froide quand le malade distille des eaux par la bouche, & qu'il est bien aise qu'on lui touche les Gencives avec quelque chose de chaud.

Remede pour la douleur des Dents, quand elle provient de cause froide.

Il seroit necessaire que le malade prit des *pillules cochées* pour purger la tête, afin d'être plûtôt gueri & plus surement ; prendre ensuite de la *Piretre, de la Menthe & de la Rhuë* par égale portion, & la faire boüillir dans un poëlon avec du vin, mettre de ce vin dans la bouche le plus chaudement qui se pourra, l'y tenir quelque temps en le changeant de temps à autres : Et quoiqu'on ne prenne point de *Pillules* ce Remede est trés-souverain.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez de la Sauge,	I. *poignée.*
Piretre,	I. *poignée.*
Vinaigre,	*à proportion.*

PREPARATION.

Faites boüillir dans un poëlon avec le vinaigre lesdites herbes, prenez de cette décoction, & en mettez dans vôtre bouche le plus chaudement que vous pourrez, & en changez de temps en temps.

Autre pour le même sujet.

Prenez *feuilles de Chêne* tendres & rouges, faites-les cuire dans du vin; & gargarisez de ce vin de temps en temps le plus chaudement qu'il se pourra; mais comme la source de ce mal vient des humeurs froides de la tête, chauffez-la un peu devant le feu, & la frottez avec la main ou un linge.

Autre pour le même sujet.

Ayez de *l'Huile de Genièvre*, faites-la chauffer, frottez-en la dent & la gencive qui vous fait mal le plus chaudement que vous pourrez, & en tenez quelque temps dans la bouche.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Mourron*, feuilles ou racines de *Soucy*, ou de *Quintefeuille*, il n'importe desquelles des trois, pilez les dans un mortier, prenez de ce suc, & en mettez dans l'oreille du côté que la dent ne vous fait pas mal.

Pour la douleur de Dents lorsqu'elles sont creuses.

Prenez du *lait de Figuier*, trempez-y un peu de laine, & la mettez dans la Dent creuse. La racine *d'Angelique*, ou bien de *l'Opoponax* y est aussi trés-bonne, il en faut mettre dans la Dent creuse.

Pour la douleur de Dents, & pour empêcher qu'elles ne tombent.

Ayez des *racines de Nicotiane*, pilez-les bien dans un mortier ; & du suc qui en proviendra vous y tremperez un linge, & en frotterez la dent & la gencive, vous pouvez même mettre de la feuille de *Nicotiane* dans le creux de la dent aprés l'avoir un peu broyée entre les mains.

Pour faire tomber les Dents.

Ayez un *lezard verd*, mettez-le dans un pot, & le faites secher dans un four, réduisez le en poudre, frottez de cette pou-

dre la gencive de la dent que vous voulez faire tomber & vous la tirerez sans peine avec vos doigts.

Pour faire tomber les Dents sans douleur.

DROGUES.

PRenez *Huile d'Olive.*
Huile Omphacin, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ces huiles jusqu'à ce qu'elles deviennent comme du miel, & en frottez la Dent que vous voulez faire tomber.

Pour faire tenir les Dents qui tremblent.

Faut prendre des *Feuilles vertes de prunier,* ou de *Romarin*, & les faire cuire dans du *gros Vin* ou du *Vinaigre*, gargarisez bien chaudement la bouche de ce vin, & réiterez souvent.

Pour guerir les Gencives enflées.

Faut mâcher du *Pourpier* pendant quelque temps.

Pour blanchir les Dents.

Faites tremper un morceau de *Drap* dans du *Vinaigre squilitic*, frottez-en les Dents & les Gencives, car outre qu'il les blanchit il resserre

resserre, conforte la racine & donne bonne odeur à la bouche. Les feuilles *de Sauge* trempées en vinaigre pendant vingt-quatre heures, puis en frotter les Dents y sont trés-bonne.

Autre pour le même sujet.

Prenez *racines de Mauves*, faites-les secher, lorsqu'elles seront seches vous les ferez tremper dans de l'eau pendant un jour, aprés cela vous les envelopperez dans du papier moüillé, & les ferez cuire sous les cendres chaudes, lorsqu'elles seront cuites faites-les secher derechef & en frottez vos Dents.

Pour les Dents agacées.

Mâchez du *Fromage de Chévre*, ou du *Pourpier* ou *Ozeille.*

Pour faire venir les Dents à un enfant sans douleur.

Prenez la tête *d'un liévre* boüilli ou rôti, il n'importe, ôtez-en la cervelle, mêlez-la avec un peu *de Miel & de Beurre*, & en oignez souvent les gencives de l'enfant.

Autre pour faire sortir les Dents à un enfant sans douleur.

Prenez *un Coq*, coupez avec des ciseaux un peu de sa *Crête*, & du sang qui en sortira frottez-en les gencives de l'enfant une

fois ou deux, c'eſt un remede éprouvé.

Pour affermir les Dents & pour conſerver les gencives.

DROGUES.

PRenez Alun,	*1 dragme.*
Boliarmini Oriental,	*2. dragmes.*
Mirrhe,	*demie dragme.*
Vin clairet,	*1. chopine.*

PREPARATION.

Mettez-le tout en poudre ſubtile, & mettez cette poudre avec la chopine de vin dans une bouteille de verre, remuez-la quelque temps & lavez tous les jours les Dents & les Gencives de ce vin.

Autre.

Prenez de *l'Encens*, mettez-en dans le feu, & recevez cette fumée avec un entonnoir, duquel vous mettrez le bout ſur la Dent.

Pour le mal de Dents.

Prenez du *Maſtic*, mâchez-le entre vos Dents juſques à ce qu'il ſoit comme de la *Cire*, mettez le ſur la Dent qui vous fait mal & l'y laiſſez juſques à ce qu'il ſoit conſumé.

Pour le mal de Dents.

Prenez la *Patte gauche* de derriere d'un Crapaut seché au Soleil, mettez-la entre deux linges fins & l'appliquez sur la jouë à l'endroit de la Dent qui vous fait mal, & la douleur cessera.

Pour toutes sortes de douleurs de dents.

PRenez gros comme une noisette de *levain*, demêlez-le avec un peu de *vinaigre*, faites-en un emplâtre & l'appliquez sur la tempe du côté de la douleur.

Autre pour le même sujet.

Prenez feuilles & graine de *bursa pastoris*, broyez-la entre vos mains, & en trempez dans de *l'eau de la Reine d'Hongrie*, que vous mettrez ensuite dans l'oreille du côté de la douleur.

Regime.

Faut frotter les Dents & laver la bouche tous les matins à jeun, avec les feuilles de Sauge ou de sa décoction, ou bien avec écorce de Citron, ou bien avec de la poudre faite de cloux de Girofle & Noix muscade : Comme aussi avoir soin de laver la bouche & les dents avant & aprés les repas avec du vin ou de l'eau chaude, afin de nettoyer les Dents, & purger les humeurs des Gencives, qui descen-

dent du cerveau. Ne point manger de laitages, fruits cruds, ni choses âpres, ni dures à mâcher, ni aucunes viandes de mauvaise digestion, ni sucreries, ni choses trop chaudes, ni froides, ni noix, ni amandes, ni noisettes, &c.

DESCENTES OU HERNIES.

Pour les Descentes.

DROGUES.

PRenez *farine de Féves,*	*un peu.*
Fiel de Pourceau,	*un peu.*
Oeufs,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble & en faites un emplâtre; appliquez-le sur le mal, & le changez soir & matin pendant dix jours, ou jusques à ce que vous verrez qu'on soit remis; aprés cela vous prendrez de l'Amoniac environ une once & demie, que vous mettrez dans de l'eau chaude jusques à ce qu'il se qualifiera; mettez-le sur du cuir & l'appliquez sur la partie, l'y laissant jusques à ce qu'il tombe de lui-même.

Autre pour les Descentes.

Prenez Racine de Bardane ou *Lapa major*, raclez-les & les nettoyez bien, couppez les en tranches & les faites infuser dans

du vin pendant une nuit, & usez de ce vin à vôtre boire ordinaire ; il y a eu des personnes qu'il y avoit quarante ans qui en étoient incommodées, qui en sont gueries par le moyen de ce vin ; il faut porter un brayer jusques à ce qu'on soit gueri.

Autre pour les Descentes.

Ayez de la racine de *Consolide major*, raclez-la pardessus, & faites un cataplâme de ces raclures, que vous appliquerez sur le mal, & puis vous le banderez & ferez garder le lit au malade l'espace de six semaines ; réiterez plusieurs fois cette application.

Autre pour les Descentes.

Il faut que le malade demeure quelque temps au lit, & lui donner à boire un verre d'eau de *Reseda* & il guerira, chose expérimentée. Et s'il y a longtemps qu'il ait cette incommodité, il faut qu'il demeure au lit trois semaines ou un mois, & qu'il boive de la susdite eau tous les jours ; que s'il y ressent de la douleur comme aux Equinoxes & Solstices, il faut prendre des quatre semences chaudes, de chacune ce qu'on en peut prendre avec deux doigts, & les faire boüillir dans un peu de vin, passer ce vin à travers un linge, & le donner à boire au malade le plus chaud qu'il se pourra.

Si vous ne pouvez pas avoir de l'*Eau de Reseda*, il en faudra prendre de celle de *Marguerites*, qui fait le même effet.

L'onguent de la petite Linaire qui se fait en mêlant un jaune *d'œuf* avec le *jus* de *l'herbe*, mis sur la partie affligée, est un remede specifique.

Pour les Descentes des boyaux des petits enfans.

Prenez la haute partie de la racine de *Glayeul*, faites la tremper dans de l'eau & en donnez à boire à l'enfant.

Autre.

Prenez de la *Fougere mâle*, faites-la distiller dans un alambic de verre, donnez à boire tous les matins au malade à jeun trois doigts de cette eau dans un verre, & faites-le asseoir aprés qu'il l'aura prise l'espace de demie heure.

Autre.

Prenez de la *Cire* venant de la ruche, & que le miel y soit, mollifiez-la entre vos mains avec un peu de *Therebentine de Venise*, faites en un emplâtre & l'appliquez sur le mal sans brayer ni quoique ce soit; mettez ensuite un cataplâme, que vous ferez de même qu'il est expliqué ci dessous.

La maniere de faire le Cataplâme.

DROGUES.

PRenez Camomille,	*1. poignée.*
Petite Consolide,	*1. poignée.*
Cire neuve,	*demie poignée.*
Roses seches,	*demie poignée.*
Huile de Camomille,	*demie once.*
Gros Vin,	*à proportion.*

PREPARATION.

Faites cuire toutes ces drogues dans une bassine ou poëlon avec un peu de gros Vin, faites en un cataplâme que vous mettrez sur le mal aprés en avoir ôté l'emplâtre que vous y aurez laissé pendant trois ou quatre jours, en le changeant une fois ou deux le jour; ce Cataplâme est pour guerir entierement le mal, il faudra aussi le changer tous les jours & rëiterer plusieurs fois ce remede.

Pour les Descentes.

DROGUES.

PRenez Mastic en larme,	*demie once.*
Laudanum,	*3. dragmes.*
Noix de Cyprés bien seches,	*trois.*
Hypocistis,	*1. dragme.*
Terre Sigillée,	*1. dragme.*
Poix Noire,	*3. onces.*

Therebentine de Venise,	1. once.
Cire neuve jaune,	1. once.
Racine de grande Consolide,	*demie once.*

PREPARATION.

Pulverisez ce qui se doit pulveriser, & faites cuire ensuite le tout dans un vaisseau, remuant toûjours jusques à ce qu'il soit réduit en consistence d'onguent, duquel vous vous servirez comme s'ensuit.

Mettez un emplâtre de cet onguent & deux s'il est nécessaire sur la rupture, aprés avoir rasé le lieu où on le doit mettre s'il est de besoin; faites ensuite un bandage qui tienne bien ferme; & lorsque l'on aura fait ce bandage, il faudra donner au malade le Remede qui suit pendant vingt-un jour.

Depuis deux ans jusqu'à six.

Prenez de bon *Esprit de Sel rectifié* trois ou quatre goutes, mêlez-le dans une cuillerée ou deux de *Vin*, & le lui faites avaller; on en donne aux enfans à la mamelle, quoique le bandage seul les puisse guerir.

Depuis six ans jusqu'à dix.

Prenez quatre scrupules de bon *Esprit de Sel*, mêlez le bien dans une chopine de bon *Vin rouge*, & en donnez tous les matins environ la quantité de deux onces au malade,

malade, en telle ſorte que cette doſe dure pour ſept jours; & continuez de faire de même lorſque celle-là ſera achevée pendant les vingt-un jour.

Depuis dix ans juſqu'à quatorze.

Prenez deux gros du même *Eſprit* ſur une chopine de *vin rouge*, & le partagez comme ci-deſſus.

Depuis quatorze juſqu'à dix-ſept.

Prenez deux gros & demi du même *Eſprit*, ſur une chopine de *Vin rouge.*

Depuis dix-ſept ans, & au delà.

Prenez cinq gros du même *Eſprit* ſur une chopine de *Vin rouge*, & en mettez trois doigts dans le verre, & l'avallez tous les matins à jeun comme ci-deſſus.

Remarquez qu'il faut bien remuer la bouteille avant que de verſer le *Vin* dans le verre, & qu'il ne faut ni boire ni manger que quatre heures aprés avoir pris le Remede; & s'il fait mal à l'eſtomac on peut être un jour ſans en prendre, & même deux en cas de beſoin; porter le brayer jour & nuit pendant qu'on prendra le Remede, & même pendant trois mois aprés les vingt jours du Remede paſſez, ne jamais s'aſſeoir; être toûjours debout ou couché, marcher beaucoup, n'aller point à cheval,

ni en carosse, ni en charette, aller toûjours à pied ou en bateau; ne faire aucun excez de bouche ni autrement, & porter le brayer autant qu'on croira en avoir besoin pour laisser affermir la partie, particulierement si l'on monte à cheval.

Regime.

Il faut éviter pour les Descentes le trop manger, sauter, crier, lever pesants fardeaux, ni faire aucuns efforts ni exercice penible; ne point manger que rarement des choses qui peuvent exciter les vents, ni de celles qui resserrent & endurcissent le ventre & le rendent paresseux.

DISSENTERIE.

Pour la Dissenterie.

Drogues.

PRenez jaunes d'œufs,	*deux.*
Sucre en poudre,	2. *cuillerées.*
Vin rouge,	2. *cuillerées.*
Huile d'Olive,	2. *cuillerées.*

Preparation.

Battez bien le tout ensemble & l'avallez.

Autre.

DROGUES.

PRenez blancs d'œufs frais,	2. *seulement.*
Eau de Plantin,	3. *cuillerées.*
Eau Rose.	3. *cuillerées.*
Sucre fin en poudre,	*demie quarteron.*

PREPARATION.

Battez bien dans un plat ou écuelle les deux blancs d'œufs, laissez-les un peu reposer, afin que cette écume se réduise en eau; ôtez avec une cuillere l'écume qui y restera, & mettez dans cette eau, l'Eau de Plantin, de Rose, & le Sucre, mêlez bien le tout ensemble & en donnez au malade soir & matin pendant quelque temps.

Autre pour la Dissenterie.

Ayez de la *Renoüée* qu'on trouve dans les chemins, pilez-là dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, ou bien faites-la cuire avec un peu d'eau; exprimez-en le jus & en donnez au malade dans du boüillon ou sans boüillon.

Lavement pour la Dissenterie.

DROGUES.

PRenez boüillon blanc,	1. *poignée.*
Plantin,	1. *poignée.*

Renoüée,	*1. poignée.*
Roses rouges,	*demie poignée.*
Miel rosat,	*1. once.*
Jaune d'œuf,	*un seulement.*
Teste de Mouton,	*une seulement.*
Pieds de Mouton,	*quatre.*
Orge,	*2. poignées.*
Eau commune,	*6. pintes.*

PREPARATION.

Mettez la tête de Mouton avec les quatre pieds & l'Orge dans un vaisseau avec les six pintes d'eau ; faites-la bien cuire, lorsqu'elle sera cuite vous prendrez cette décoction & y mettrez le reste des drogues, excepté le Miel & le Jaune d'œuf, faites-la boüillir encore, & passez cette décoction ; prenez en environ chopine & y délayez le Jaune d'œuf & le Miel, donnez-en un lavement & continuez l'espace de cinq ou six jours ; il faudra auparavant purger le malade avec de la Rhubarbe.

Teinture de Rose pour la Dissenterie, pour le flux Hepatique, & pour les fluxions qui tombent sur le Poulmon & sur le Gozier.

DROGUES.

PRenez Roses rouges,	*2. onces.*
Eau de Fontaine,	*une pinte.*
Esprit de Soufre,	*12. ou 15. goutes.*
Sucre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez infuser les Roses dans une fiole de verre ou un pot de terre vernissé, avec le reste des drogues sur des cendres chaudes pendant deux heures, passez-les ensuite par un linge & en donnez à boire au malade.

Autre pour la Dissenterie.

Ayez du *jus* de graine de *Sureau* lorsqu'elle est mûre, faites-en une pâte avec de la *Farine de Seigle* & la faites cuire; lorsqu'elle sera cuite imbibez-la jusqu'à trois diverses fois dans un même jus, la faisant secher toutes les trois fois que vous l'imbiberez; étant seche vous la mettrez en poudre, & en donnerez le poids d'un écu d'or au malade dans un œuf mollet, y mêlant le poids d'un demi écu d'or de *noix muscade*, & continuez trois jours de suite

Regime.

Pour la Dissenterie il faut tenir le même Regime de la Colique.

DORMIR.

Extrait de Pavot rouge pour faire dormir.

AYez des fleurs de *Pavot*, mettez les dans quelque vaisseau, versez-y pardessus de *l'Esprit de vin* & le laissez infuser

jusqu'à ce qu'il soit teint. Ayez d'autres fleurs de *Pavot*, jettez-y encore pardessus cet *Esprit de vin* teint, que vous aurez écoulé, & le laissez encore infuser comme ci-devant; cela fait filtrez cette teinture & distillez *l'esprit de vin* jusqu'à ce que ce qui reste au fonds soit en consistence de *miel*, duquel vous prendrez dix ou douze grains qui feront la *dose*; il est beaucoup meilleur que le *Laudanum*, fait mieux dormir, & fait un peu suer, qui par ce moyen décharge l'estomac de ce qui l'oppresse.

EAU CELESTE OU IMPERIALE.

Cette eau Celeste ou Imperiale est très bonne pour la Colique nephretique, pour les maux d'estomac & indigestions; elle purifie le sang, dissippe les vents, guerit toutes les opilations du foïe & de la rate, abat la fumée de la matrice, & appaise les fluxions du cerveau; elle est bonne pour la goute qui provient de pituite, pour faire revenir le cœur & l'esprit à ceux qui sont reduits à l'extrêmité par maladie ou quelqu'autre accident; pour la gangrene, playes, ulceres, noli me tangere, *la pierre, hemoroïdes & goutes froides.*

DROGUES.

PRenez Turbit blanc & gommeux, 2. *onces.*
Mastic en larmes, 2. *onces.*

Cloux de Girofle,	2. *onces.*
Calanga,	2. *onces.*
Noix Muſcade,	2. *onces.*
Canelle,	2. *onces.*
Cucubes,	2. *onces.*
Santal Citrin,	2. *onces.*
Therebentine de Veniſe,	2. *onces.*
Miel blanc,	2. *livres.*
Eſprit de vin bien rectifié & purifié,	4. *liv.*

PREPARATION.

Mettez ce qu'il faudra en poudre groſſiere, & mettez le tout enſuite dans une bouteille de verre ou de terre bien plombée, bouchez-la bien, & le laiſſez infuſer l'eſpace de deux jours, aprés lequel temps vous le ferez diſtiller au bain-marie; la premiere eau qui en ſortira ſera fort claire; la doſe de cette eau eſt une cuillerée; il faut la mêler avec autant ou plus d'eau de fontaine, & la prendre une heure avant le repas pour être préſervé des maux ci-deſſus; & lorſque le mal le requiert, & qu'on en eſt attaqué, il faut la prendre à toute heure & en frotter les parties affligées.

Quand l'eau claire ne coulera plus, il faudra retirer le vaiſſeau du bain & le mettre ſur un fourneau à cendres, pouſſant le feu graduellement; il en ſortira une eau blanche: mais auparavant que de

proceder à cette ſeconde diſtillation, il faut y ajoûter demie once de Caſſe reſſente, & autant de Spicanardi; mettez cette ſeconde diſtillation dans une fiole bien bouchée, laquelle a la vertu de guerir les playes, ulceres, le *noli me tangere*, étant appliquée trois ou quatre fois le jour ſur les parties malades avec un linge, & une compreſſe moüillée dans ladite eau, avec la premiere, laquelle aura plus de vertu, particulierement contre la pierre: ſi vous ajoûtez dans ces diſtillations du Sel de corail & de perles, de chacun demie once, & une once de Criſtal de tartre, elle en ſera beaucoup meilleure & fera plus d'effet.

On peut faire une troiſiéme Eau en augmentant le feu juſqu'à ce qu'il en ſorte une Eau rougeâtre & oleagineuſe; cette troiſiédiſtillation ne ſe mêle point avec aucune des deux autres; elle eſt excellente pour les playes, la goute froide, les hemoroïdes: il en faut frotter & laver bien ſouvent les parties.

ECROUELLES.

Pour les Ecroüelles.

AUparavant que de ſe ſervir d'aucun Remede, il faut purger le malade.

Maniere de le purger.

DROGUES.

PRenez de bon Turbit,	*demie dragme.*
Gingembre,	*un scrupule.*
Sucre,	*demie once.*
Vin blanc,	*un verre.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble dans quelque vaſe, & le faites boire au malade; réïterez le même remede à jeun de deux jours l'un, pendant trois ſemaines, aprés ce temps-là vous ferez le Remede ci-deſſous.

DROGUES.

PRenez Porreaux avec leur racine,	1. *poignée.*
Racine de Parule,	1. *poignée.*
Piretre pulveriſée,	1. *once.*
Verd de Gris pulveriſé,	1. *ſcrupule.*

PREPARATION.

Pilez les Porreaux & les racines de Parule dans un mortier, prenez demi ſeptier de ce jus & le mettez dans une fiole de verre avec le reſte des drogues; agitez bien le tout pendant quelque temps, & même toutes les fois que vous voudrez vous en ſervir; lequel jus vous mettrez dans une écuelle, y tremperez du coton & en baſſinerez les écroüelles ſoir & matin, y mettrez pardeſſus

un linge moüillé dans ledit jus, & réïterez plusieurs jours.

Autre.

Prenez de *l'herbe* appellée *Langue de chien*, pilez-la & la mettez sur le mal.

Autre.

Prenez des *Pierres* qui se trouvent dans les *Eponges*, mettez-les en poudre; donnez de cette poudre au malade dans du *boüillon* tous les jours pendant un mois, & lui faites boire pendant ce temps-là de *l'eau* de *Salsepareille*; il faut le purger deux ou trois fois avant que de lui donner ce Remede.

Pour les Ecroüelles & les Goutes chaudes.

Ayez des *Limaçons* de jardin ou vigne à coquille grise ou blanche, pilez les dans un mortier avec du *Persil*, jusques à ce qu'il soit en consistence *d'onguent*, appliquez-en sur les Ecroüelles, & le changez de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures, vous en ferez de même pour les goutes.

Regime.

Il faut que celui qui est atteint des Ecroüelles endure la faim le plus qu'il pourra; mange très-peu à ses repas, qu'il tienne toûjours la teste droite en dormant & veillant, & qu'il ne dorme point la tête sur les genoux, ni la fa-

ce contre terre, ne pas beaucoup parler, ni ne ſe point mettre en colere.

ENGELEURES.

Pour les Engelûres des pieds & des mains, & de quelque partie que ce ſoit.

Lorſque vous êtes ſujet d'avoir en hyver des Engelûres ayez ſoin lorſque les *Fraiſes* ſont mûres d'en frotter les parties engelées, & d'y en mettre un cataplâme pardeſſus, réïterez cela pluſieurs fois, & vous n'aurez plus d'Engelûres.

Autre.

Prenez des *Raves* qui ſoient bien gelées, faites-les cuire dans de *l'eau*, & lorſqu'elles ſeront cuites vous tremperez vos piés & vos parties engelées dans cette *décoction*, les en laverez le plus chaudement que vous pourrez, & y mettrez pardeſſus un cataplâme deſdites *Raves*: Les *Raves* cuites ſous la braiſe, ſans être gelées, appliquez chaudement, font le même effet.

Autre.

Pelez des châtaignes, faites-les cuire dans de l'eau & faites comme ci-deſſus.

Autre.

DROGUES.

PRenez de la Cire Vierge,	*demie once.*
Suif & Mouëlle de Cerf,	*demie once.*

PREPARATION.

Faites fondre cela dans un poëlon ſur un peu de feu, le remuant toûjours juſques à ce qu'il ſoit en conſiſtence d'onguent, frottez-en les parties gelées & y mettez un emplâtre pardeſſus, & vous ſerez bientôt guery.

Autre pour les Engelûres & Crevaſſes.

DROGUES.

PRenez Cire blanche,	1. *once.*
Huile d'Olive,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre cela & en faites onguent que vous mettrez ſur les Engelûres.

EPAULES.

Pour les Epaules.

AYez des *Figues* de carême, broyez-les avec de la *graine de Moutarde*, & les appliquez ſur le mal.

ERESIPELES.

Pour les Eresipeles.

L'Eresipele est une grande rougeur & douleur causée par une humeur bilieuse; elle veut la saignée dés son commencement.

Il faut aussi purger le malade avec des remedes specifiques & rafraîchissans pour vuider les humeurs bilieuses, comme sont *Electuaire de Succo rosarum* ou *Eau de Thamarin*, *bons boüillons*, boire un peu *d'Oxicrat* ou *Lait clair*.

Pour faire l'Eau de Tamarin, trés-souveraine pour les Eresipeles.

DROGUES.

PRenez Pruneaux de Damas,	20.
Tamarin récent,	10. *dragmes.*
Sucre violat, ou de Syrop,	2 *onces.*
De Succo rosarum,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez infuser le tout dans un vaisseau pendant la nuit, & le lendemain du matin donnez cette infusion, aprés l'avoir passée, au malade.

Autre.

DROGUES.

PRenez jus de Morelle.
De Joubarbe.

De Pourpier.
De Plantin.
De Jusquiame.
De Verjus.
De Laituës.
Oxicrat, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mettez tous ces Jus ensemble avec l'Oxicrat, & y trempez des linges dedans, que vous appliquerez sur les Eresipeles, & les changerez lorsqu'ils seront secs : c'est un souverain remede.

Autre.

Prenez *farine d'Orge & farine de Féves* par égale portion, & en faites un cataplâme avec *Oxicrat*, & l'appliquez sur la partie affligée.

Autre.

Prenez *des feuilles de Lierre*, faites-les cuire avec du boüillon blanc dans de l'eaū de pluye, trempez dans cette décoction des linges, mettez-les sur l'Eresipele & en changez de temps en temps.

Autre.

DROGUES.

PRenez esprit de Vin rectifié,	*4. onces.*
Camphre,	*demie once.*

PREPARATION.

Faites diſſoudre le Camphre dans l'eſprit de Vin, & lui faites prendre un peu la froideur, trempez enſuite dans cette liqueur du linge fin, appliquez-le ſur l'Ereſipele & en changez à meſure qu'ils ſecheront.

Autre.

DROGUES.

PRenez Beurre frais,	*6. onces.*
Huile Roſat,	*3. onces.*
Vinaigre fort,	*3. onces.*
Ceruſe,	*3. onces.*
Alun brulé,	*2. dragmes.*
Blancs d'œufs,	*2. ſeulement.*

PREPARATION.

Mélez tout cela enſemble & en faites un onguent, que vous mettrez ſur l'Ereſipele.

Lorſque l'Ereſipele eſt bien inveteré & qu'on a de la peine à le guerir.

DROGUES.

PRenez des feuilles de Juſquiame,	*1. poignée*
Feuilles de Ciguë,	*1. poignée*

PREPARATION.

Faites cuire ces herbes dans un peu d'eau, & en faites décoction, de laquelle vous fomenterez l'Ereſipele, ou bien avec du lait tiede.

Il est trés-necessaire lorsqu'on sera gueri de prendre un purgatif que vous ferez de la maniere suivante.

DROGUES.

PRenez eau de Chicorée sauvage, 2. *verres.*
Lait clair, *un peu.*
Senè, 3. *dragmes.*
Infusion de Roses pâles. 2. *cuillerées.*

PREPARATION.

Vous ferez infuser toute la nuit les susdites choses, & prendrez cette iufusion le lendemain matin. Au lieu d'Infusion de Roses pâles, vous pouvez prendre une cuillerée de Syrop de Roses.

Regime.

On doit tenir pour les Eresipeles un régime de vie rafraîchißant & humectant, respirer l'air frais autant que l'on pourra, & éviter les lieux chauds, comme étant fort contraires; il faut tenir fraîche la chambre où l'on sera, y jetant des feuilles de Saule, de Vignes, de Rose, de Violette & autres de cette espece; il faut que le malade s'abstienne de tous alimens chauds, gras, onctueux, doux & piquans, de Vin & Laitages; il n'usera que de Laituës, Pourpier, Orge mondée, Ris, Citrouilles & autres choses rafraîchissantes; tiendra le ventre libre, dormira & veillera raisonnablement

blement, & sera chaste.

ESQUINANCE.

Pour l'Esquinance.

FAites un gargarisme de feuilles *de Meurier*, & en gargarisez souvent ; l'on dit pour l'avoir essayé, que d'étrangler un serpent avec un filet de lin, & mettre ce même filet au col du malade, il le guerit indubitablement.

Autre pour l'Esquinance.

Prenez un *nid d'Irondelle*, mettez-le en poudre fort subtile, démêlez-le avec *de l'Huile de fleur de Lys*, & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur le gosier avec un linge, & le changerez de six heures en six heures.

ETIQUES.

Pour les Etiques.

PRenez feuilles *de Scolopandre*, faites-les infuser dans du vin, buvez & usez quelquefois de ce vin.

Autre pour les Etiques.

Il faut bien nourrir le malade de bonnes viandes, bons potages, ne lui point donner d'épiceries, ni de choses salées, ni de haut

goût ; lui faire prendre tous les matins environ deux ou trois doigts de lait d'Aneſſe ou de Chévre.

ESTOMAC.

Pour la douleur d'Eſtomac provenant de ventoſité.

ON connoît la douleur d'Eſtomac provenir des vents, lorſqu'elle change & qu'elle va d'un lieu à un autre ; cela étant il faut faire fricaſſer du *Millet* avec du *Sel* & l'appliquer chaudement ſur le mal.

Autre pour le même mal.

Prenez une écuelle pleine de *cendres chaudes*, bouchez là d'un linge en double, & la liez pardeſſus pour empêcher que rien ne tombe, arroſez-les de bon *vin* & les mettez enſuite ſur l'Eſtomac le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre pour le même mal.

Prenez du pain ſortant du four, c'eſt-à-dire le plus chaud qu'il ſe pourra, trempez la mie dans de *l'Huile de Camomille* ou *d'Aſpic*, & la mettez chaudement ſur le mal.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

PRenez anis,	*une pincée.*
Caſtoreum,	12. *grains*

Miel,	*à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez cela avec du Miel & l'avallez : L'Anis ou graine d'Orties pris en breuvage dans quelque liqueur ou mangé, y eſt bon.

Pour toutes ſortes de douleurs d'Eſtomac.

DROGUES.

PRenez fleurs de Camomille,	*1. poignée.*
Melilot,	*1 poignée.*
Alvine;	*1. poignée.*
Feuilles de Laurier,	*1. poignée.*
Pariètaire,	*1. poignée.*
Poüillot,	*1. poignée.*
Farine de Lin,	*demie livre.*
Fenugrec,	*2. onces.*
Semence d'Anis,	*demie once.*
Fenoüil,	*demie once.*
Eau,	*ce qu'il en faut.*

PREPARATION.

Concaſſez toutes leſdites choſes dans un mortier & les faites un peu boüillir dans de l'eau, cela fait, trempez une éponge dans ladite décoction, exprimez-là un peu & la mettez le plus chaudement qu'il ſe pourra ſur la douleur ; changez-là de temps en temps, ou ayez-en deux pour en mettre l'une quand on ôtera l'autre lorſqu'elle ſera froide ; ou bien prenez une veſſie de porc, rempliſſez-là de cette décoction &

la mettez chaudement ſur le mal ; ſi on pouvoit en avoir deux, & les changer de même que les éponges il ſeroit mieux, ſi on ne peut il faudra la faire chauffer lorſqu'elle ſera froide.

Pour le mal d'Eſtomac.

DROGUES.

Prenez de la Canelle,
Cloux de Girofle,
Laudanum,
Storax,
Benjoin, *autant de l'un que de l'autre.*
Poix blanche ou Therebentine, à proportion.

PREPARATION.

Il faut mettre en poudre toutes les ſuſdites drogues, en ſaupoudrer la Therebentine ou Poix blanche, & en faire un emplâtre que vous appliquerez ſur la foſſette de l'Eſtomac. Six ou ſept goutes de Syrop d'abſinte pris le matin dans un boüillon ou du vin, eſt trés-bon pour le mal d'Eſtomac, ou bien prendre dans du vin de la confection de Hyacinthe.

Emplâtre ſingulier pour le mal d'Eſtomac, lequel diſſippe auſſi les flegmes & pituite, & conſerve la chaleur naturelle.

DROGUES.

Prenez Storax, 1. *once.*
Aloës Succotrin, 1. *once.*

Eau Rose, *demi septier.*

PREPARATION.

Faut piler le Storax & l'Aloës séparément, & les réduire comme de la farine; mettez le demi-septier d'Eau Rose dans un poëlon, & y mettez les poudres dedans; faites-les boüillir & les remuez jusques à ce que l'Eau Rose soit consommée, & que tout soit incorporé l'un avec l'autre; laissez cela réfroidir & en faites pâte avec du Miel anthosat; étendez-en sur du cuir & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur l'Estomac. Cet emplâtre est si souverain qu'il y a eu des personnes qui étoient à l'article de la mort, à qui on l'a mis sur l'Estomac, qui leur a rendu l'usage de la parole & remis en bonne santé.

Baume pour le dévoyement d'Estomac.

DROGUES.

PRenez Mente fraîche,	1. *poignée.*
Vin blanc,	1. *livre.*
Huile d'Olive,	1. *livre.*
Absinte Romaine,	*demie poignée.*
Roses séches,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Mettez toutes les susdites choses, excepté les Roses dans un pot de terre neuf, faites les cuire à petit feu jusques à ce qu'il

n'y reste plus de Vin ; aprés cela ajoûtez-y les Roses, faites-le boüillir deux boüillons, ôtez-le de dessus le feu & le conservez. Lorsque vous voudrez vous en servir il le faut chauffer, en frotter à jeun le creux de l'Estomac, y appliquer un linge pardessus, & ensuite dormir ou manger.

Pour le mal d'Estomac.

Il faut que le malade fasse abstinence, ne mange que des viandes légeres, & trés-peu ; il faut lui donner une *Pilulle* de *hiera simple* avant tous les repas, ou bien lui en donner trois le matin à jeun si la repletion est grande, & ne lui rien donner à manger que deux heures aprés ; lui mettre le soir en se couchant un petit oreiller de plume sur l'estomac, ou sachet *d'alvine* ou *marjolaine*, ou bien qu'il y tienne sa main toute la nuit dessus pendant qu'il dort.

Pour le mal d'Estomac.

DROGUES.

PRenez Mastic,	1. *once.*
Labdanum,	1. *once.*
Menthe pulverisée,	1. *dragme.*
Alvine pulverisée,	1. *dragme.*
Therebentine,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Ne prenez de la Therebentine que ce

qu'il faudra pour incorporer ensemble lesdites drogues, faites-en un emplâtre, étendez-le sur du cuir & l'appliquez sur l'Estomac.

Autre.

Ayez un pain blanc chaud, coupez-le en deux, faites chauffer du *vin* & l'y mettez tremper; mettez-y par dessus des *Cloux de Girofle* & de la *Muscade* en poudre, & appliquez ce pain le plus chaudement que vous pourrez sur l'Estomac. *L'huile de Nardin* & de *Mastic* mêlez ensemble, & en oindre l'Estomac y est trés-bon.

Autre.

Ayez du *lait*, il n'importe duquel, mettez-y éteindre dedans des charbons allumez de bois de chêne, & buvez ensuite ce *lait.*

Autre.

DROGUES.

PRenez graine de Lin en poudre,	*2. onces.*
Fenugrec en poudre,	*2. onces.*
Eau Mielée,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ou pot les susdites choses, faites-en un cataplâme & l'appliquez sur l'Estomac le plus chaudement que vous pourrez.

Autre pour le mal d'Eſtomac & pour la Colique.

DROGUES.

PRenez des fleurs de Romarin,	*1. poignée.*
Menthe,	*1. poignée.*
Marjolaine,	*1 poignée.*
Huile Roſat,	*3. cuillerées.*
Jaune d'œufs,	*3. ſeulement.*
Farine de froment bien fine,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien les ſuſdites herbes dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, mettez-y enſuite le reſte des Drogues & en faites un cataplâme que vous appliquerez ſur le mal.

Autre pour le mal d'Eſtomac.

DROGUES.

PRenez du Jalap,
Du Sené,
De la Salſepereille, parties égales,
Miel blanc de Narbonne, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre ſubtile & l'incorporez avec le Miel pour en faire une opiate, de laquelle vous prendrez de ſix heures en ſix heures la groſſeur d'une noiſette.

Autre.

Autre.

DROGUES.

PRenez fleurs & feuilles de Romarin, deux poigrées.
Feuilles & fleurs de Marjolaine, 2. *poignées.*
Vin, 3. *chopines.*
Girofles, 23. *grains*
Gingembre, 23. *grains.*

PREPARATION.

Concassez le tout & le mettez dans une fiole de verre, bouchez-la bien, & l'y laissez infuser pendant huit ou neuf jours; faites la distiller ensuite au bain-marie, & donnez de cette distillation une cuillerée le matin au malade.

FIEVRE QUARTE.

Pour la Fièvre Quarte & Tierce.

DROGUES.

PRenez jus d'Orties rouges, 4. *cuillerées.*
Biere & de la meilleure, 8. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela, faites-le chauffer & le donnez à boire au malade chaudement d'abord qu'il sentira la premiere émotion, qui arrive pour l'ordinaire une heure avant l'accez, faites-le mettre au lit aprés l'avoir

bien bassiné lorsqu'il l'aura pris ou bien auparavant de le prendre ; couvrez-le bien & lui mettez sous les aisselles & à la plante des pieds des bouteilles pleines d'eau chaude le plus chaudement qu'il les pourra souffrir, pour l'exciter à suer, car c'est la guerison certaine de la Fiévre quarte & tierce.

Remarquez, que pour un petit enfant, il ne faut pas donner une si grande dose de ce remede qu'à une grande personne; il en faut donner à chacun selon ses forces, plus ou moins.

Autre.

DROGUES.

PRenez fleurs de Camomille,	*demie poignée.*
Vin blanc,	*chopine.*
Sel de Tartre,	*trente grains.*

PREPARATION.

Mettez dans un vaisseau ou pot de terre vernissé le vin blanc & les fleurs, bouchez-le bien, mettez-les sur un peu de braise, & l'y laissez l'espace d'environ une heure, sans le faire boüillir, mais seulement faire infuser; aprés cela versez cette décoction en quelque lieu propre pour la faire boire au malade; mais auparavant de lui en faire boire, il y faut mettre les trente grains de Sel de Tartre: & ne lui en donner que



lorſqu'il s'appercevra que ſon accez veut venir; le faire coucher bien chaudement pour l'exciter à le faire ſuer: Si la fiévre ne s'en va pas la premiere fois, il faudra faire encore le même Remede; le lui donner au commencement de l'accez, & y ajoûter cinq grains de Tartre plus qu'à la premiere priſe, qui feront en tout trente-cinq grains; & s'il y a un troiſiéme accez, vous lui donnerez encore le même Remede, & ajoûterez cinq autres grains qui feront quarante; elle s'en va ordinairement au troiſiéme accez, & trés-rarement en vient-on au quatriéme, ſi cela arrivoit il faudroit réïterer de même que deſſus.

Autre.

Faites boüillir du *lait* & y verſez dedans un peu de vieille *Biere* ou du *Vinaigre* pour le faire tourner; paſſez-le enſuite à travers un tamis fin ou linge, prenez-en une chopine & y mettez dedans une poignée *d'Alleluya*, faites cuire le tout dans un poêlon & donnez à boire de cette *décoction* au malade, le plus chaudement qu'il ſe pourra lors que ſon accez voudra venir; le faire coucher enſuite bien chaudement & le bien couvrir pour l'exciter à ſuer; s'il n'emporte pas la fiévre la premiere fois, il l'emportera la ſeconde en réïterant le même remede.

Pour la Fièvre quarte.

DROGUES.

PRenez Sené ,	*2. dragmes.*
Canelle pulverisée ;	*20. grains.*
Eau commune ,	*un bon demi verre.*

PREPARATION.

Mettez infuser cela dans une écuelle avec ladite Eau , & lors que le froid voudra prendre au malade, vous luy ferez boire , & continuërez de faire la même chose pendant trois accez de froid de suite.

La veritable maniere de préparer le Quinquina,*qui a fait tant de bruit en France pour la guerison des Fiévres quartes , lequel est immanquable.*

Aprés que le malade aura eu sept ou huit accez de fiévre , & qu'il aura été saigné suivant l'avis du Medecin , vous prendrez une once, poids de Marc de *Quinquina* bien choisi, lequel vous mettrez en poudre trés-subtile , & ensuite dans un vaisseau avec deux pintes de bon *Vin clairet* , que vous boucherez bien , & le laisserez infuser à froid environ vingt-quatre heures auparavant que d'en user ; sur la fin de l'accez de vôtre fiévre vous prendrez un verre de ce vin que vous boirez ; & deux heures aprés vous prendrez un bon potage miton-

né, ou une couple d'œufs frais. Deux heures aprés ce potage, vous prendrez un autre verre de ce vin; & deux heures aprés cette seconde prise vous dînerez ou mangerez copieusement; deux heures aprés avoir dîné vous prendrez un autre verre de ce vin & mangerez encore, vous continuërez de prendre trois ou quatre fois par jour de ce vin de deux heures en deux heures, & mangerez autant que vous pourrez deux heures aprés l'avoir pris, laissant toûjours deux heures de distance sans manger ni prendre de ce *vin*. Il ne faut rien manger le jour que l'accez de la fiévre vous doit prendre que trois ou quatre heures auparavant, qui pour l'ordinaire ne revient plus. Quand vous aurez bû vôtre premier vin préparé, vous remettrez encore une autre once de *Quinquina* en poudre, comme ci-dessus, dans le même vaisseau où est resté le marc du premier, & y mettrez par dessus autant de vin que la premiere fois, que vous prendrez le jour de la fiévre de la même maniere & avec le même Regime du premier; quoiqu'elle ne soit pas revenuë, vous réïtererez encore une troisiéme fois, ne mettant qu'une pinte de vin sur le marc dans le vaisseau, & point de *Quinquina*; pour cette derniere prise on n'en prendra qu'un verre par jour, qui sera tous les matins, tant que ce vin durera.

Remarquez, qu'il faudra passer tous ces

vins à travers un linge ou ſergette toutes les fois qu'on en voudra boire, & remettre toûjours le marc dans le même vaiſſeau, lequel il faudra avoir ſoin de remuer de temps en temps. Un mois aprés l'uſage de ce Remede on pourra ſe faire purger.

Pour les Fiévres tierces, quartes ou continuës, diſſenteries, flux de ſang, gravelle, deſcentes des enfans, pour étancher le ſang des playes & du nez, pour fortifier l'eſtomac, & pour les pertes exceſſives des femmes.

PRenez de la graine de *Sophia Chirurgicorum*, autrement de *Taliƈtron*, faites-la ſécher & la réduiſez en poudre.

Pour les Fiévres tierces, quartes ou continuës, vous ferez prendre de cette poudre au febricitant le poids d'un écu d'or dans un œuf molet deux heures avant le friſſon; vous ferez enſorte que le malade ne boive ni ne mange deux heures devant ni deux heures aprés cette priſe, le ferez coucher, & le couvrirez bien afin de l'obliger à ſuer.

Pour les enfans il n'en faut donner que le poids de dix-huit à vingt grains, ſelon l'âge.

Remarquez, que ſi vous donnez un lavement au malade le ſoir auparavant la priſe, & ſi vous le faites ſaigner le lendemain matin, & lui donnez un lavement le ſoir de la priſe du Remede, & le ſaignez encore le

lendemain de la prise, il en sera bien plûtôt gueri; & en cas que l'accez revînt, ce qu'on ne voit que rarement, vous lui ferez prendre la même dose de cette poudre & de la même maniere que ci-dessus, sans qu'il soit necessaire de le saigner.

Pour la Gravelle il en faut faire infuser le poids d'un demi écu d'or dans un verre de vin blanc pendant une nuit, & donner à boire cette infusion au malade le matin; on peut prendre la même dose, le soir en se couchant, & réïterer plusieurs fois de suite.

Pour la Dissenterie ou flux de sang, il en faut donner la même dose que pour la gravelle dans du boüillon; il faut faire tenir le malade au lit bien chaudement, & réïterer ce Remede trois ou quatre fois de suite, laissant un jour franc d'intervalle, & ne point donner ce Remede que le septiéme ou huitiéme jour de la Dissenterie.

Pour la descente des enfans, quoiqu'à la mamelle, il en faut mettre le poids de vingt-quatre grains dans un poëlon de boüillie, la bien mêler, & la donner à l'enfant aprés l'avoir bien bandé avec une compresse.

Pour la douleur d'estomac & pour le fortifier, il en faut prendre dans du vin ou du boüillon pendant un mois ou deux, le poids d'environ vingt-quatre grains.

Pour le sang des playes, il faut mettre de ladite poudre par dessus les playes; & pour

le ſang du nez il en faut tirer par le nez de même qu'on fait le tabac ; les feuilles de ladite plante, lors qu'elles ſont vertes, broyées entre les mains & miſes ſur les playes font le même effet.

Et lorſqu'on eſt ſujet aux grandes hemoragies du nez, il faut porter de ladite graine penduë à ſon col dans du papier.

Pour la perte exceſſive des femmes, il faut qu'elles en prennent dans du boüillon ou du vin le poids de vingt-quatre grains par jour, réïterer juſqu'à ce qu'elle ſoit ceſſée, & en porter au col comme ci-deſſus.

Autre pour la Fiévre tierce & quarte.

DROGUES.

PRenez vin blanc,	*un verre.*
Theriaque de Veniſe,	*3. dragmes.*

PREPARATION.

Délayez dans ce verre de Vin blanc, vôtre Theriaque, mettez cela enſuite dans un petit pot ſur un peu de braiſe l'eſpace d'une demie heure, & le faites un peu boüillir : Lorſque le malade ſentira que l'accez veut venir, il faut qu'il ſe mette dans ſon lit bien chaudement, & qu'il boive enſuite cette liqueur le plus chaudement qu'il pourra ; qu'on le couvre bien, afin de le faire ſuer ; & réïterer ce Remede à deux ou trois accez de ſuite.

Pour les Fiévres intermitantes.

DROGUES.

PRenez feuilles de Sauge,	*1. poignée.*
Absinthe,	*1. poignée.*
Chelidoine,	*1. poignée.*
Romarin,	*1. poignée.*
Fenoüil,	*1. poignée.*
Armoise,	*1. poignée.*
Vin blanc,	*3 chopines.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures dans un pot avec le vin blanc, mettez-le dans un alambic de verre & le faites distiller ; donnez cette distillation au malade environ trois ou quatre onces un peu auparavant l'accez, & le faites promener ensuite autant que vous pourrez. Ce Remede fait vomir sans peine, & fait un merveilleux effet. Si la Fiévre ne cesse pas dans la premiere prise vous réïtererez une seconde ; & rarement en vient-on à la troisiéme.

Pour les Fiévres intermitantes.

DROGUES.

PRenez Safran sans être pulverisé,	*un peu.*
Encens en larme,	*le poids d'une pistolle.*
Sel,	*une pincée.*
Suye de cheminée,	*la grosseur d'un œuf.*

Jaune d'œuf du même jour,	*un seulement.*
Vinaigre bien fort,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien cela ensemble dans un mortier, mêlez-le bien & y ajoûtez ensuite le vinaigre pour le bien incorporer; cela fait vous en mettrez sur des bandes de linge d'environ de deux ou trois pouces de largeur, les appliquerez sur les poignets de chaque bras, & les y laisserez pendant neuf jours sans les ôter: Il faut faire cet onguent le même jour qu'on s'en veut servir, l'appliquer une heure avant l'accez.

Autre.

DROGUES.

PRenez Racine de Cabaret,	14. *grains.*
Racine de Pain de pourceau,	15. *grains.*
Racine de la grande Valeriane,	15. *grains.*

PREPARATION.

Il faut que la Racine de Cabaret soit de l'année, & il les faut mettre toutes ensemble en poudre bien subtile, & en donner au malade dans un peu de vin mêlé avec un peu d'eau ou tisane, à l'entrée de son accez, le faire coucher & le bien couvrir pour le faire suer, & réiterez.

Tisane pour les Fiévres intermitantes.

DROGUES.

PRenez Orge,	1. *poignée.*
Salsifix ou *Scorsonnaire d'Espagne deux ou trois racines.*	
Chicorée sauvage,	2. *ou* 3. *racines.*
Pommes de rénettes,	*une ou deux*
Régliße,	2. *gros.*
Séné,	1. *gros.*
Canelle,	2. *gros.*
Eau commune,	2. ou 3. *pintes.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout dans un vaisseau convenable jusqu'à ce que l'orge se crevasse, laissez-le refroidir, & donnez à boire deux ou trois verres de cette décoction au febricitant dans le chaud de sa Fiévre, il lui en faut donner aussi hors de sa fiévre & dans ses repas.

Pour les Fiévres intermitantes.

Prenez de la racine de *Sureau* de la longueur d'un pied & demi de Roi pour les grandes personnes, & pour les enfans à proportion; lavez-la bien & la nettoyez; cela fait concassez la grossierement & en ôtez une corde qui est au milieu qui ressemble à un ver; hachez le reste en morceaux & le

faites infuser environ vingt quatre heures plus ou moins dans un verre de gros *Vin* rouge, & lors que le fébricitant sentira que l'accez lui veut venir, il faut lui donner ce brevage aprés l'avoir passé par un linge, & réïterer la même chose à deux ou trois accez de suite.

FIEVRES POURPRE'ES.

LEs signes de ces sortes de Fiévres, c'est lors que l'on se sent pesant, qu'on à grande lassitude & difficulté de se mouvoir, un grand assoupissement, haut en couleur & chaleur excessive, la respiration fort courte & les urines ordinairement fort claires.

Ces signes apparoissant, il faut saigner le malade copieusement, excepté les femmes enceintes, car la saignée fait beaucoup plus d'effet au commencement de ces sortes de Fiévres que quand on les a gardées bien long-temps, à quoi il est trés necessaire de prendre garde : il faut aussi purger le malade avec du *Séné*, ou *de la Mane*, ou *de la Rhubarbe*, ou du *Tamarin*, ou du *Syrop rosat*, & lui donner quantité de lavemens laxatifs, pour dissiper les excremens corrompus qui sont dans le corps, lui faire user de temps en temps dans son boire & son manger du *Jus de Verjus* ou *Vinaigre* ou du *suc de Limon* ou *de Citron* ou autres choses aci-

des, même y tremper dedans du pain & lui en faire manger s'il se peut; lui faire boire de la tisane faite avec de *la racine de Scorsonnaire* & un peu *d'esprit de Soufre*; lui faire prendre quelque Julep de *Tamarins*, outre les émulsions, & lui appliquer quelques ventouses.

Pour les Fiévres pourprées, & pour s'en garantir.

DROGUES.

PRenez Aloës,	3. *onces.*
Mirrhe,	3. *onces.*
Esprit de vin,	20. *onces.*
Esprit de vitriol.	20. *onces.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un matras à long col, bouchez-le bien avec un vaisseau de rencontre, lutez-le avec du blanc d'œuf & de la farine, & y mettez par dessus une vessie moüillée; mettez-le en digestion à une chaleur lente pendant quatorze jours, d'où il proviendra une liqueur noire qu'il faudra filtrer par le coton dans un entonnoir couvert, que vous mettrez dans une fiole à col étroit, afin qu'elle ne s'évapore & la boucherez bien; il faut donner de cette liqueur au malade le matin dans un verre de vin blanc ou du boüillon; on en peut prendre aussi tous les matins à jeun pour s'en préserver. Cette

liqueur n'eſt pas ſeulement propre pour les Fiévres pourprées ; mais merveilleuſe pour toutes ſortes de maladies, étant un remede univerſel & qui empêche le ſang de ſe corrompre.

Pour les Fiévres pourprées.

DROGUES.

PRenez Chardon benit,	*une poignée.*
Feuilles de Scabieuſe;	*une poignée.*
Reine des Prez,	*une poignée.*
Trifolium acetoſum,	*une poignée.*
Eau de fontaine,	*une pinte.*
Eſprit de Vitriol,	4. *goutes.*
Sucre ou Syrop de Limons,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout, excepté l'eſprit de vitriol, le Sucre ou le Syrop dans l'eau de fontaine ; prenez ſix onces de cette décoction, & y ajoûtez les quatre goutes d'eſprit de vitriol & les deux onces de Sucre ou de Syrop de Limon ; donnez-le à boire au malade, & réïterez pluſieurs fois.

Vous lui ferez de la tiſane avec de la racine de Scorſonnaire & des fruits de Berberis, que vous lui donnerez pour ſon boire ordinaire.

Autre pour les Fiévres pourprées.

Il faut donner à une perſonne qui a paſſé

l'âge de douze ans trente ou quarante grains de *Cochenille* ; s'il eſt plus jeune vous réglerez la doſe à proportion de ſes forces : Sçavoir ſept grains à un enfant de trois ans; dix-huit grains à un de ſix ans : on donne cela avec quelque eau cordiale, ou faute d'icelle avec du vin. Le malade n'aura pas pris deux ou trois fois ce remede, qu'on verra ſortir le mal en taches & macules qui paroîtront ſur la peau ; mais il ne faudra pas manquer pour les faire diſſiper de prendre encore deux ou trois fois le même remede.

FIEVRES CHAUDES.

DROGUES.

PRenez de la Sauge fraîche,	*2. poignées.*
Feuilles de violiers jaunes, qui croiſſent ſur les murailles,	*3. poignées.*
Pain de Seigle,	*ce qu'il en faut.*
Vinaigre,	*ce qu'il en faut.*
Gros ſel,	*une poignée.*

PREPARATION.

Pilez la Sauge & les feuilles de Violiers, dans un mortier de marbre ou de pierre, faites rôtir ſur les charbons le Pain de Seigle, coupez-le enſuite par petits morceaux & les faites tremper dans un plat avec du vinaigre & le gros ſel pendant une heure ; aprés cela vous mettrez le tout dans le mortier où ſont vos herbes, le mêlerez bien enſemble & en

ferez un cataplâme sur le front, qui tiendra jusques aux oreilles, un autre à chaque poignet, & un autre à chaque plante des pieds, & les changerez de six heures en six heures, jusques à ce que le raisonnement lui soit venu, qui sera dans peu.

Autre pour la Fiévre chaude.

Prenez des feuilles de *Caprifolium*, détrempez les & les pilez dans un mortier, mettez-y ce qu'il en faudra pour en faire un lavement, passez cela à travers un linge & le donnez en lavement au malade.

Autre.

DROGUES.

Prenez du jus de Sauge,
Jus de Pimpinelle, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez bien ces deux jus ensemble & en donnez à boire au malade; quand il auroit perdu la parole elle lui reviendra.

Autre pour la Fiévre chaude.

DROGUES.

Prenez Raisins de Corinthe,	*demie livre.*
Orge,	*cinq cuillerées.*
Eau de Fontaine,	*quatre pintes.*

Oseille

Oseille sauvage, 2. *poignées.*
Oseille commune, 2. *poignées.*

PREPARATION.

Faites boüillir les Raisins & l'Orge dans cette Eau de fontaine, que vous mettrez dans un pot de terre jusques à ce qu'il n'y reste qu'environ trois pintes de cette eau ; mettez-y ensuite les deux poignées de chaque oseille que vous pilerez bien auparavant, & laisserez infuser l'espace d'une demie heure, aprés ce temps-là, passez-le par un tamis ou linge, & donnez à boire de cette décoction au malade plusieurs fois par jour avec un peu de Sucre ou de jus d'Orange, la saignée est trés-bonne dans les Fiévres Chaudes & Putrides.

Pour toutes sortes de Fiévres.

Faites distiller de la fleur *d'Hyebles*, & donnez à boire le matin de cette distillation au febricitant deux travers de doigt dans un verre.

Autre.

Prenez demi verre de *vin blanc*, faites-y infuser des *Chatons de Noyers*, avec de la graine de *Geniévre* & de *Lierre*, & donnez à boire cette infusion au febricitant.

Pour les Fiévres continuës.

Prenez *deux Pigeonneaux en vie*, fendez-

K

les par le milieu, & en appliquez un ſur chaque plante de pied tout chaudement. Une *Pomme de Courtpendu*, la plus vieille qui ſe pourra trouver, la raper bien menu & en mettre ſur les deux pouls & ſur le front, y eſt merveilleuſe.

Regime.

Il faut pour toutes ſortes de Fiévres s'abſtenir de vin, laitages, & de toutes nourritures ſolides, tant que la Fiévre continuëra; & n'uſer que de décoction d'orge & regliſſe, tiſane faite de racine d'oſeille ou feuilles de Tréfles, autrement Alleluya, particulierement aux fiévres bilieuſes; & s'il y avoit cours de ventre on uſera de la décoction faite avec de l'Epinevinette ou Berberis; & pour les mélancoliques il leur faudra donner de la tiſane faite avec des pommes de rénettes, coupées par tranches; pour les pituiteux de la tiſane faite avec de la racine de chiendant.

FLEURS.

Pour arrêter les fleurs blanches des femmes & pour la chaleur des Reins.

DROGUES.

PRenez Noix Muſcades, ce que vous voudrez.

Blanc d'œuf bien frais, *un*

Eau de Plantin,	*4. cuillerées.*
Eau rose,	*4. cuillerées.*
Sucre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez telle quantité que vous voudrez de Noix Muscades au milieu d'un pain bis, & faites-le cuire au four; lors qu'il sera cuit vous le retirerez du four & en ôterez les Noix Muscades, rapez-en la moitié d'une dans l'eau de Plantin, l'eau Rose, le Sucre & le blanc d'œuf que vous aurez bien battu auparavant; mêlez bien le tout ensemble & le donnez à jeun à la malade six ou sept jours de suite.

Pour arrêter le flux menstrual des femmes, lors qu'il est trop abondant.

DROGUES.

PRenez du Spodium,	*2. dragmes.*
Balaustres,	*2. dragmes.*
Noix de Cyprez,	*2. dragmes.*
Ecorce de Neflier,	*2. dragmes.*
Ecorce de Cormier,	*2. dragmes.*
Alun de Roche,	*demie dragme.*
Vin rouge,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les susdites drogues dans un poëlon avec du gros vin, & en faites une décoction, de laquelle vous fomenterez la région de la matrice.

Autre pour restraindre le flux menstrual.

Prenez *Trochisque d'ambre blanc*, mettez-le en poudre & en faites prendre tous les matins à jeun à la malade dans deux onces *d'eau* de *Plantin*.

Autre.

DROGUES.

PRenez Sang de Dragon,
Bol fin,
Ambre blanc,
Corail rouge, autant de l'un que de l'autre.
Eau de Plantin, 2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut réduire le tout en poudre & le bien mêler ensemble; cela fait, vous en prendrez une dragme que vous mettrez dans les deux onces d'eau de Plantin & le ferez boire à la malade.

Opiate pour restraindre ledit flux.

DROGUES.

PRenez vieille conserve de Roses, 2. *onces.*
Semence de Plantin, 2. *dragmes.*
Sang de Dragon, *une dragme & demie.*
Bol fin, *une dragme & demie.*
Ambre blanc, 1. *dragme.*
Corail rouge. 1. *dragme.*
Syrop de Mirtilles, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mêlez enſemble toutes les ſuſdites choſes aprés les avoir miſes en poudre ſubtile & en faites opiate, vous en donnerez ſoir & matin deux heures avant le repas à la malade gros comme une châtaigne.

FLUX DE VENTRE.

IL y a de trois ſortes de Flux de Ventre; ſçavoir le Lianterique, Flux Diarrhée ou Humoral, & Flux Diſſenterique. On connoît le Flux Lianterique, quand le malade rend ſon manger par le bas comme il l'a pris, ou à demi digeré.

Pour le Flux Lianterique.

DROGUES.

PRenez Syrop d'Abſinte.
Miel Roſat.
Eau de Betoine.
Eau de Fenoüil.
Eau d'Alvine ; autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble, & en prenez pendant quatre ou cinq jours quelques cuillerées le matin, à midy & le ſoir. Le Syrop & le Miel ſuffiſent ſi on n'a pas des ſuſdites Eaux.

Autre.

Donnez tous les matins au malade un peu *d'écorce de Citron confit*, ou une lesange *d'Aromatique rosat*, ou bien du *Cotignac* aprés le repas; ou bien faites-le vomir s'il se peut, en cas qu'il ne puisse pas vomir facilement faut lui faire prendre le remede suivant.

Remede pour faire vomir.

DROGUES.

PRenez Eau tiede,	*demie livre.*
Vinaigre,	*2. cueillerées.*
Huile d'Olive,	*2. onces.*

PREPARATION.

Faites chauffer de l'Eau & en prenez ce qui est dessus dit; mêlez la avec le reste des drogues & le donnez à boire chaudement au patient.

FLUX DIARRHE'E.

ON connoît le Flux Diarrhée ou Humoral quand les humeurs ou aquositez sont évacuées par le bas; cette sorte de Flux provient ordinairement de colere ou de chose chaude.

Pour le Flux Diarrhée.

Il ne faut point faire de remede, ni arrê-

ter cette sorte de Flux qu'aprés quatre jours, hormis qu'il affoiblisse trop le malade : ce temps-là passé vous lui donnerez aprés ses repas *Syrop de R bes*, ou *Syrop de Roses seiches*, ou *Syrop de Coings*, ou *Eau ferrée*, ou *Vin ferré*, qu'on fait en faisant rougir la pelle du feu ou autre fer & la mettre dans de *l'Eau* ou *du Vin*.

Autre.

DROGUES.

PRenez Huile Rosat,	*1. once.*
Huile de Coings,	*1. once.*
Huile de Mirtilles,	*1. once.*
Huile de Mastic,	*demie once.*
Poudre de Corail,	*une dragme.*
Noix de Chipres en poudre,	*une dragme.*
Cire neuve,	*ce qu'il en faut.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans un poëlon ou bassine sur un peu de feu, remuez-les toûjours jusqu'à ce que la cire soit fonduë, & en faites comme une espece d'onguent, duquel vous frotterez soir & matin l'estomac & le ventre du malade un peu chaudement.

Julep pour le Flux de Diarrhée.

DROGUES.

PRenez Eau Rose,	*demie livre.*
Eau de Buglose,	*demie livre.*
Eau de Plantin,	*demie livre.*
De tous les Sandaux,	*2. dragmes.*
Sucre,	*demi quarteron.*

PREPARATION.

Mettez tout ce que dessus dans une bassine sur un peu de feu, remuez-le toûjours jusqu'à ce que le sucre soit fondu ; cela fait, ôtez-le de dessus le feu, & conservez ce Julep pour en donner au malade le matin & aprés le repas.

Autre.

Donnez au malade deux heures devant manger un peu de vieille *Conserve de Roses* ou une dragme de *Trochisques* de *Roses*, donnez-lui à boire ensuite du *Syrop* ou du *Julep* ci-dessus : s'il y a au Flux matiere aiguë & puante, & la vertu du malade constante, il faudra lui donner un lavement comme s'ensuit.

DROGUES.

PRenez Roses rouges,	*1. poignée.*
Orties,	*1. poignée.*
Plantin,	*1. poignée.*

Huile

Huile rosat, 2. *onces*.
Miel rosat, 1. *once*.
Oeufs, *un jaune*.

PREPARATION.

Mettez toutes ces herbes dans un chauderon avec un peu d'eau, faites-les boüillir sur le feu, & prenez une écuellée de cette décoction, mettez-y l'Huile, le Miel & le Jaune d'œuf dedans, mêlez-le bien ensemble & en donnez un lavement au malade un peu chaud.

Si le malade aime plûtôt prendre une medecine qu'un lavement, il faut lui en donner une comme s'ensuit.

DROGUES.

PRenez Ecorces de Mirabolans, 1. *dragme*.
Ecorce de Citron, 1. *dragme*.
Rhubarbe seichée sur une tuile, *demie dragme*.
Syrop de Coings, 1. *once*.
Eau de Plantin, 3. *onces*.

PREPARATION.

Faites seicher les deux Ecorces & mettez-les ensuite dans une écuelle avec le reste des drogues, faites-les infuser sur un peu de cendres chaudes & les donnez à boire au malade le matin quatre heures devant manger.

Le lendemain il faudra lui donner un lavement comme s'ensuit.

DROGUES.

PRenez Huile rosat,	3. *onces.*
Huile de Coings,	3. *onces.*
Huile de Mastic,	3. *onces.*
Bol en poudre,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, faites-le chauffer & en donnez un lavement au malade, ou bien vous lui en donnerez un de même que le suivant.

Autre Lavement.

DROGUES.

PRenez jus de Plantin,	3. *onces.*
Jus de Pourpier.	3. *onces.*
Jus de Bource de pasteur,	3. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, faites-le un peu chauffer sur les cendres chaudes, & le donnez comme ci-dessus.

Il est à remarquer que les lavemens pour restraindre doivent être plus petits que les autres.

Autre Lavement.

DROGUES.

PRenez farine d'Orge avec le son,	*1. poignée.*
Son de froment,	*1. poignée.*
Roses seiches,	*1. poignée.*
Eau,	*trois chopines.*
Jaunes d'œufs,	*deux seulement.*
Miel rosat,	*1. once.*

PREPARATION.

Mettez dans un pot de terre vernissé les choses susdites, excepté les jaunes d'œufs & le Miel; faites-le boüillir devant le feu environ trois quarts d'heures, passez cela à travers un linge & le pressez bien pour en tirer toute la substance; partagez cette décoction pour deux lavemens, en donnerez un le matin & l'autre le soir, & y délayerez dans chacun deux jaunes d'œufs & une once de miel rosat, il pourra les garder trois ou quatre heures à cause que la quantité est moindre que celle des lavemens ordinaires & d'une qualité balsamique, lequel fortifie les boyaux enflammez, excoriez & ulcerez; quoique vous soyez soulagé du premier lavement, ne cessez pas d'en prendre deux ou trois de suite.

Pour la Diarrhée ou Flux de ventre.

Prenez une dragme de semence de *Plantin*

pilez-la, mettez-la dans un boüillon où vous aurez fait cuire des feuilles de *Plantin*, & le donnez à boire au malade le matin à jeun, & continuez pendant trois ou quatre jours.

FLUX DISSENTERIQUE.

ON connoît le Flux dissenterique, autrement Flux de sang, quand il y a du sang ou sanie dans les excremens du malade.

Remede pour le Flux dissenterique.

Prenez de la *feuille* de *Pimpinelle*, pilez-la dans un mortier de marbre, pressez-la ensuite ; conservez le jus qui en sortira dans une fiole, & en donnez à boire au malade environ trois doigts dans un verre le matin & plusieurs fois le jour si vous voulez ; ou bien faites boüillir les susdites feuilles avec de l'eau dans un poëlon ou bassine, & donnez à boire au malade de cette décoction de même que dessus.

Autre.

Prenez des *Féves* avec les écorces, faites-les cuire dans un pot avec de *l'eau* & du *vinaigre* & les mangez. *L'Huile* de *mille pertuis* est trés-bonne pour cette sorte de Flux, il en faut frotter le ventre chaudement.

Pour le Flux Dissenterique & Diarrhée.

Prenez du *Ris*, faites-le rôtir dans un pot,

& le faites cuire ensuite dans du *lait* où l'on ait éteint des cailloux que l'on aura fait rougir dans le feu ; lors qu'il sera cuit vous en mangerez. Les *Coings* mangez cruds, les *nêfles* & les *carneoles* sont fort bonnes pour la Dissenterie.

Autre.

Prenez de la semence de *Thalitrum*, broyez-la & en mettez dans un œuf mollet, que vous ferez prendre au malade. Nottez qu'il ne faut point donner ce Remede que cinq ou six jours aprés le Flux, crainte que l'on ne l'arrête trop-tôt.

Pour le Flux de sang dissenterique.

DROGUES.

PRenez Plantin, dit *Quinquenervia*, *une poignée.*
Côte de l'herbe appellée Renoüée, 1. *poignée.*
Eau de riviere ou de fontaine, 3. *chopines.*
Graine dudit Plantin, *une demi coque d'œuf.*

PREPARATION.

Faites cuire dans cette eau le Plantin & ces côtes dans un vaisseau propre jusques à la consommation de la moitié ; coulez cette décoction par un linge, prenez une écuellée de cette décoction & y dissolvez dedans la graine de Plantin, que vous aurez bien broyée auparavant ; faites le boire au ma-

lade le matin à jeun, & réïterez plusieurs jours. On peut y ajoûter un peu de sucre pour lui ôter le goût. On peut aussi conserver cette herbe toute l'année en la faisant secher.

Autre.

Prenez des *Lentilles*, faites-les boüillir dans un pot avec de l'eau ; quand elles seront à demi cuites jettez cette eau & en remettez d'autre, faites-les achever de cuire, & en donnez à manger au malade, comme aussi lui faire boire de ce boüillon.

Autre.

Prenez de la *graine de Lin*, pilez-la un peu dans un mortier & la démêlez avec du *Vinaigre*, faites-en un cataplâme & l'appliquez sur le ventre. *La graine de Plantin* prise avec du *suc de Quinte-feuille* est trés-bonne. On dit que la *racine d'Acorus* portée sur soi garantit du Flux de sang.

Autre pour le Flux Dissenterique & pour le mal de ventre.

DROGUES.

PRenez du lait (il n'importe duquel) deux pintes.
Noix Muscades, *deux.*
Poivre noir, 18. *grains.*

Cloux de Girofle, 18.
Canelle, 2. *gros.*
Ecorce de vieux Chêne, deux fois autant pesant que de Canelle.

PREPARATION.

Coupez à petits morceaux les Noix muscades & l'écorce de vieux chêne, ayant auparavant ôté la superficie la plus dure; faites boüillir le tout dans le lait jusques à ce qu'il soit réduit à trois chopines ou environ, coulez ce lait & en faites quatre prises égales que vous donnerez par quatre diverses fois au malade; la premiere prise sera sur les quatre heures du matin, la seconde sur les dix heures, la troisiéme sur les quatre heures aprés midi, & la derniere en se couchant: La premiere prise (qu'il faudra lui donner dans une écuelle le plus chaud qu'il se pourra) fera cesser les douleurs & les tranchées; c'est pourquoi il ne sera pas necessaire de prendre les autres si chaudes. Si le mal ne cesse pas, vous continnërez le remede; il faut le faire tous les jours tout de nouveau; on guerit ordinaïrement dans cinq ou six jours si violent que le Flux de sang ou de ventre soit, cela ne resserre pas promptement, mais il adoucit & guerit peu à peu les boyaux, fortifie l'estomac; dans le commencement le malade fera trois ou quatre selles par jour, & s'il a perdu l'appetit,

comme il arrive souvent dans les grands Flux, cela lui donnera assez de nourriture.

Autre pour la Dissenterie.

Faites tremper un linge plein de *Sang de liévre* dans de l'eau, & donnez à boire de cette eau au malade. L'eau qui provient du *Pourpier* fricassé y est trés-bonne.

Autre.

Prenez deux *Jaunes d'œufs*, battez-les bien avec de *l'Eau rose*; donnez cela au malade à jeun, & continuez pendant trois ou quatre jours de suite. Un peu *d'Alun* trempé dans de l'eau de *Plantin* y est trés-souverain, il faut faire boire de cette eau au malade, lui donner à manger des *Coings confits* ou du *Ris* cuit avec du *lait* ou du *boüillon de viande.*

Pour la trop grande envie d'aller à la selle sans y rien faire, principalement à la Dissenterie.

DROGUES.

PRenez Graine & Fleurs de Boüillon blanc, une poignée.
Fleurs de Camomille, 1. *poignée.*

PREPARATION.

Faites séicher les susdites choses & les réduisez en poudre avec de la Therebentine,

& en mettez un emplâtre au fondement.

Autre.

Prenez ce que vous voudrez *de feuilles & racines de l'Herbe aux puces*, ou du *Fenugrec*, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau, donnez à boire au malade de cette décoction par plusieurs fois.

Regime.

Faut s'abstenir pour toutes sortes de Flux de toutes salures, épiceries, hauts-goûts & herbes fortes, & ne point boire de vin, nourrir le malade de boüillon au veau & volaille, lui donner un œuf frais, panatelle, orgeat; & pour son boire de la tisane faite avec orge, racine de reglisse & les semences froides.

FLUXIONS, *Voyez* DEFLUXIONS.

FONDEMENT.

Pour les Crevasses du fondement.

PRenez feuilles de *Pariètaire* pilez-les un peu & les appliquez sur le mal; ou bien mâchez des feuilles fraîches de *Troesne* & les appliquez aussi sur le mal.

Autre.

Prenez de la racine de *Ptisacus*, autrement *Chardon à carder*, faites-la cuire dans un

poëlon ou baſſine avec du *Vin blanc*, juſques à ce qu'elle ſoit reduite en onguent; conſervez cet onguent dans une boëte d'airain pour vous en ſervir.

Pour les Ulceres du fondement.

Prenez de *l'Encens*, mettez-le en poudre & en faites un liniment avec du *lait*, il n'importe duquel, & en frottez le mal.

Autre.

Prenez de la *lie d'Huile d'Olive* & en ſeringuez le mal & vous ſerez bientôt gueri.

Pour les rides & duretez du fondement.

Ayez de la racine de *Quintefeuilles*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec du *Vinaigre*, & l'appliquez ſur le mal.

Autre.

Faites brûler du *Sarmant & pepins de raiſins*, prenez ces cendres, incorporez-les avec du *Vinaigre*, & en appliquez ſur le mal.

Pour les apoſtumes du fondement.

Ayez du *Laitron blanc*, pilez-le dans un mortier, exprimez-le bien; dans le ſuc que vous en tirerez, vous y tremperez un peu de laine & l'appliquerez ſur le mal.

Pour les inflammations du fondement.

DROGUES.

PRenez feuilles de Seneſſon, ce que vous voudrez.

Racine de Conſolide, à proportion du Seneſſon.

PREPARATION.

Pilez le tout enſemble & en appliquez ſur le mal.

Autre contre les inflammations du fondement & douleur du boyau culier.

Prenez des *lentilles*, faites-les cuire dans un pot avec des *Coings* ou du *Melilot* & un peu *d'eau*; quand cela ſera bien cuit mettez-y de *l'Huile roſat*, mêlez bien cela enſemble & l'appliquez ſur le mal.

Autre.

Prenez du *Melilot*, faites-le cuire avec du *Vin*, mettez-y un peu de farine de *Froment* ou tête de *Pavot* & en appliquez deſſus.

Pour les douleurs du fondement ou boyau culier.

Prenez *Eau roſe* ou ſuc de *roſe*, frottez-en le mal avec une plume, ou bien avec

de *l'Huile de lin*, ou de la décoction de *mauves*.

Pour les ventositez du fondement ou boyau culier.

Prenez de la *Rhuë*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec de *l'huile*, & en clysterisez la partie.

Autre pour la chûte & inflammation du fondement.

Prenez des *Noix de galle*, pilez-les, faites-les cuire dans du *Vin*, & en faites un cataplâme sur le mal.

Pour le fic ou bouton du fondement.

Prenez feuilles & racines *d'Umbelicus veneris*, pilez-les ou les faites cuire sous les cendres chaudes, incorporez-les ensuite avec de *l'oing de pourceau* & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le mal.

Pour les excroissances du fondement.

Ayez de la racine de la *serpition*, faites-là cuire dans un poëlon avec du *Vinaigre* & un peu *d'écorce de grenade*, cela étant cuit vous en ferez un cataplâme, que vous appliquerez sur le mal.

Pour les Enflûres du fondement & crevasses.

Prenez feuilles de *Marrube noir*, faites-les cuire sous les cendres chaudes, & en faites un cataplâme sur le mal.

Pour relever le fondement des petits enfans.

Touchez le fondement avec des feuilles d'*orties* & vous verrez qu'il se relevera d'abord.

Pour le fondement avallé ou matrice tombée

Prenez des quatre *semences* chaudes, faites les boüillir dans du *vin*, coulez-le & donnez à boire de ce *vin* au malade.

FESSES.

Pour les écorchûres des Fesses.

IL y a plusieurs personnes qui en marchant fortement s'écorchent ou s'échauffent entre les fesses; cela étant il faut prendre de *l'herbe argentine*, la broyer entre les mains, & l'appliquer dessus, & vous serez bientôt gueri.

FOYE.

Pour la chaleur du Foye.

LE Foye est l'instrument principal de la generation du sang & des autres hu-

meurs ; il eſt ſitué au côté droit ſous les petites côtes ; c'eſt lui qui digere les viandes, & qui fait tous les humeurs qui nourriſſent tous les membres du corps par la chaleur du cœur : mais quelquefois il en eſt empêché par la trop grande abondance du ſang, ou humeur colerique, qui lui cauſe trop grande chaleur, ou par phlegme qui lui diminuë ſa chaleur.

On connoît chaleur de Foye provenir de trop grande quantité de ſang, lorſque l'urine du malade eſt rougeâtre, qu'il a le pouls actif, les veines fort pleines, & qu'il ſent ſa ſalive, ſa bouche & ſa langue plus douce qu'à l'ordinaire ; toutes ces marques paroiſſant au malade, il faut faire ce qui ſuit.

Pour la chaleur du Foye, lorſqu'elle provient de trop grande quantité de ſang.

Faites ſaigner le malade de la veine du foye du bras droit, mettez dans ſes potages des *laituës*, de *l'oſeille*, du *pourpier* & du *houblon*, & faites-lui boire par pluſieurs fois de *l'eau* deſdites *herbes* à jeun, ou bien de *l'eau d'endives*, leſquelles eaux ſont trés-bonnes pour rafraîchir le Foye.

Autre pour le même ſujet.

Ayez de *l'eau diſtillée* de *chardon nôtre-Dame*, trempez-y un linge & l'appliquez ſur le Foye, ou bien des feuilles de *langue*

de cerf; que vous ferez ſecher & mettrez en poudre, mettez de cette poudre dans de *l'eau* de la même feuille, & en faites un petit liniment que vous appliquerez ſur le Foye.

Regime pour la chaleur de Foye provenant de trop grande quantité de ſang.

Il faut que le malade ne boive point de vin, que de la Ti ane, & ne mange que de la chair boüillie où l'on ait mis des laituës ou oſeille; on peut lui donner auſſi du lait d'amandes douces, de l'orge, des pommes cuites, & des prunes de damas; il faut qu'il tienne ce régime-là juſqu'à ce que la chaleur ſoit diminuée.

Chaleur du Foye provenant de colere.

ON connoît chaleur de Foye provenir de colere, lorſque l'urine du malade eſt claire & jaune outre meſure; qu'il eſt beaucoup alteré, ſans appetit, & qu'il ſent une grande chaleur dans le corps; ordinairement ils ont le ventre conſtipé & la face jaune.

Pour la chaleur de Foye provenant de colere.

Donnez au malade deux fois le jour une once de *ſyrop d'endives* ou de *violles* dans un demi verre de *Tiſane*, c'eſt à-dire le matin deux ou trois heures avant manger, & le ſoir en ſe couchant; continuez ce remede

pendant trois ou quatre jours.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez Eau d'endives, *3. onces.*
Eau de chicorée, *3. onces.*
Eau d'osille, *3. onces.*
Tisane, *un demi verre.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces eaux ensemble avec la tisane & en donnez à boire au malade matin & soir, comme ci-dessus, pendant quatre jours : & le cinquiéme vous lui donnerez une médecine faite de la maniere ci dessous, si vous le jugez à propos.

Maniere de faire la médecine.

DROGUES.

PRenez *Casse nouvellement mondée, demie once.*
Rhubarbe, 1. *dragme.*
Spica nardi, *un peu.*
Syrop violat, 1. *once.*
Tisane ou petit lait, *3. onces.*

PREPARATION.

Vous ferez tremper la Rhubarbe & Spicanardi pendant une nuit dans de l'eau d'endives, & aprés cela, vous détremperez le tout avec la Tisane ou le petit lait sur un peu de cendre chaude, & la donnerez au malade.

Au lieu de médecine on peut donner au malade le remede qui suit.

DROGUES.

DROGUES.

PRenez de la Casse,	*demie once.*
Sucre rosat,	*3. dragmes.*

PREPARATION.

Faites bolus des susdites choses, & le donnez à manger au malade à trois heures du matin; il peut dormir aprés l'avoir pris; mais il faut qu'il garde la chambre toute la journée; & si on aimoit mieux boire ces choses que les manger, il faudroit détremper ledit bolus dans de l'eau d'endives ou petit lait, le donner à boire au malade à cinq heures du matin, & ne point dormir aprés l'avoir pris.

Pour la chaleur de Foye provenant de colere.

DROGUES.

PRenez Eau rose,	*demie livre,*
Eau d'endives,	*un quarteron.*
Sucre,	*cinq onces.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble & en faites un julep, duquel vous boirez à jeun deux ou trois doigts dans un verre; si vous en voulez boire aprés le repas il le faut mixtionner avec deux fois autant d'eau de fontaine que de julep: si vous le voulez faire plus refrigeratif, il faudra y ajoûter une cuillerée de vinaigre, ou bien le jus d'un citron.

Regime.

Ceux qui ont chaleur de Foye provenant de

colere, ne doivent point manger chair ni poiſſon ſalé, ni autres choſes ſalées; ne point boire de vin, ni manger aulx, ni oignons, moutarde, ni épiceries, & on ne doit manger que des viandes boüillies, & trés-peu d'autres façons: uſer ſouvent de laituës cuites, oſeille, pourpier, épinards, houblon & trés-peu de vinaigre, s'il n'a mal d'eſtomac; & ne ſe point mettre en colere, car cela y eſt fort contraire.

Pour la douleur de Foye provenant d'humeur phlegmatique.

ON connoît douleur de Foye provenir d'humeur phlegmatique quand l'urine du malade eſt blanche & épaiſſe, ſans teinture; que le malade a la face blanche, la bouche & les lévres pâles, peu de ſang, & qu'il ſent une grande peſanteur vers le Foye.

Remede pour cette ſorte de maladie.

Donnez-à boire au malade à la pointe du jour pendant trois ou quatre jours, du *ſyrop* appellé *oximel diuredicum*, que vous mêlerez avec décoction *d'ache & perſil* ou de *fenoüil.*

Autre pour le même ſujet.

Prenez du *Capilli veneris* ſec, mettez-le infuſer dans de *l'eau* de *perſil* & de *chicorée*, ou bien dans du boüillon de *poix chiches*, ou bien dans du petit *lait*, & en donnez à

boire le matin au malade pendant trois ou quatre jours.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez de l'Ache.
Alvine ou Abſinte.
Spicanardi, par égales portions.
Huile d'Anet, un peu.

PREPARATION.

Mettez en poudre toutes ces drogues, mêlez-les avec un peu d'Huile d'Anet, & en faites comme un emplâtre, que vous appliquerez ſur le Foye.

Régime pour la douleur de Foye provenant d'humeur phlegmatique.

Il faut que le malade boive de bon vin, & uſe dans ſes viandes du gingembre, canelle, graine de Paradis, anis, fenoüil & herbes chaudes dans ſes boüillons, comme ſont ſauges, hyſope, fine marjolaine, perſil, & ne point manger des fruits ni des herbes crües.

Pour les Opilations du Foye.

ON connoît l'Opilation du Foye quand le malade a grande douleur au dos & aux reins, que ſes veines ſont étoupées &

opilées, par la grosseur du sang & par son urine, qui est teinte & claire.

Pour les Opilations du Foye.

Prenez-le matin à jeun du *Suc de fumeterre* seché & réduit en trochisque; continuez d'en prendre trois jours durant, & vous guerirez entierement. Les tendrons d'houblon cuits & mangez en salade, y sont trés-souverains.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la racine de *Coulevrée*, ou de la *Rhubarbe*, réduisez-la en poudre, faites-la infuser dans du *vin blanc* pendant une nuit, & avallez le tout le matin à jeun: il faut user souvent (dans les maladies du Foye) de *safran* dans les viandes que l'on mange: car il est trés-singulier aussi bien qu'au mal de Rate & de la Jaunisse.

Pour ceux qui ont le Foye gâté.

Prenez de l'écorce de la racine de *Laurier*, le poids de trois oboles, réduisez-la en poudre & la mettez dans un demi verre de bon vin ou environ, mêlez bien cela & l'avallez: *l'Agaric* pris de même maniere & la même dose y est trés-bon.

Pour toutes sortes de maladies de Foye.

Prenez des racines de *Spicanardi*, mettez-les en poudre, faites-les infuser dans du *vin*, pendant la nuit, & le beuvez le matin à jeun ; la dose de cette poudre doit être de trois oboles. Ou bien prenez du suc *d'endives* ; mêlez-le avec du *vin*, & le beuvez le matin à jeun. Les tiges de *Bouraches* mangées cuites ou cruës y sont merveilleuses.

Autre pour rétablir le Foye.

DROGUES.

PRenez de la Chicorée sauvage, ce que vous voudrez.

Fumeterre,	*autant que de Chicorée.*
Vin blanc,	*à proportion.*

PREPARATION.

Faites infuser la Chicorée & le Fumeterre dans du vin blanc pendant une nuit ; donnez à boire au malade de cette infusion deux verres par jour, l'un le matin l'autre le soir, & réïterez.

Autre.

Prenez *Foye* de *Loup* ou *d'Oye*, faites-le seicher ; réduisez-le en poudre, & en donnez le poids d'un écu d'or au malade dans de *l'eau d'Armoise* pendant vingt-cinq jours.

GALLE, GRATELLE.

Pour la Galle.

PRenez racine *d'Oseille* ou de *Patience Sauvage*, qui est marquée de taches rouges; ou bien de *Choux gras*, qu'on trouve dans les champs; pilez l'une de cesdites choses dans un mortier avec du *beurre* ou du *vieux Oing*, & vous en frottez tous les soirs en vous couchant par tout le corps: ce Remede est infaillible, particulierement celui de *Choux gras*; on en peut frotter un enfant à l'âge d'un an, s'il a de la galle, sans que cela lui fasse mal, chose experimentée: il n'importe que le remede soit chaud ou froid, quand on s'en frotte.

Autre.

DROGUES.

PRenez Fleurs de Souffre,	*un peu.*
Beurre ou Huile d'Olive,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mélez bien cela ensemble, & en faites comme de l'onguent, & vous en frottez le soir en vous couchant.

Autre.

Prenez toutes ſortes *d'herbes odoriferantes* la quantité que vous voudrez ; mettez-les dans une grande chaudiere d'eau, faites-les un peu chauffer, c'eſt-à-dire tiedir, ayez un bain préparé où vous mettrez cette *eau* & ces *herbes*, & vous vous y mettrez dedans pour vous y baigner, vous bien laver, & frotter de cette *eau* & de ces *herbes*; en cas qu'il n'y ait pas ſuffiſamment d'eau dans la chaudiére pour remplir vôtre bain, vous y en pourrez mettre de froide, c'eſt pourquoi il faudra la faire un peu plus chauffer, afin qu'elle ſoit tiéde lorſque vous vous baignerez.

Pour la groſſe Galle.

Prenez le blanc de la *graiſſe* de *Porc*, ou le blanc du *lard* à *larder*, couvrez-le & le piquez d'avoine, tout comme on fait une orange de cloux de girofle ; ou comme ſi on le vouloit larder & le plus prés qu'il ſe pourra ; mettez-le devant le feu dans une broche, & le tournez comme ſi vous le vouliez faire rôtir ; mettez deſſous pour recevoir la graiſſe qui en tombera une écuelle de terre ou autre vaiſſeau ; quand le *lard* ſera bien chauffé mettez-y le feu & le laiſſez diſtiller juſqu'à la derniere goute ; cela fait,

battez la graiſſe qui ſera tombée dans le vaiſſeau avec l'eau fraîche, jettez cette *eau* enſuite & en remettez d'autre ; rebattez-là encore derechef, & réïterez à la battre & à changer d'eau ſept ou huit fois ; il ſe fera une pomade de cela, de laquelle le galleux ſe frottera le ſoir en ſe couchant, & ſera bientôt gueri.

Autre.

Prenez du *lierre terreſtre* (c'eſt celui qui rampe ſur la terre) la quantité que vous voudrez, faites-le boüillir dans un vaiſſeau & vous lavez de cette décoction ; cela eſt bon auſſi pour le farcin des Chevaux.

Pour la Galle.

DROGUES.

Prenez du Benjoin ſec & rouge, 1. *once.*
Du Stirax calamite, ſec & non liquide, 1. *once.*
Soufre vif en poudre ſubtile, *demie once.*
Vinaigre bien fort, *ce qu'il faut.*
Graiſſe de porc, *demie livre.*

PREPARATION.

Pulveriſez enſemble les ſuſdites choſes, & les faites boüillir ſur le feu (excepté la graiſſe

graiſſe de porc) dans un poëlon ou vaiſſeau convenable avec le vinaigre juſqu'à l'entiere conſommation du vinaigre, remettez y encore du vinaigre, & le faites boüillir juſqu'à ce qu'il ſoit auſſi conſommé, & réïterez trois fois; cela fait prenez la graiſſe de porc, lavez-la bien dans de l'eau, & en changez juſqu'à ce qu'elle ſoit parfaitement blanche, mettez-la avec le reſte des drogues, & faites-en un liniment, duquel vous oindrez les parties affligées, ou ſeulement les mains & les poignets.

Regime pour la Galle.

Il ne faut rien manger de ſalé ni d'épicé, bien tremper ſon vin, ſe faire ſaigner, purger, & ſe baigner lorſque la ſaiſon le permet.

GANGRENE.

Pour la Gangrene.

Drogues.

PRenez Maſtic bien net,	2. *onces.*
Encens blanc,	2. *onces.*
Gerofle,	2. *onces.*
Galanga,	2. *onces.*
Canelle,	2. *onces.*
Cucubes,	2. *onces.*
Bois d'Aloës,	1. *once.*

Therebentine de Venise, 2. onces.
Miel blanc, 1. once.
Eau de vie bien rectifiée, 4. livres.

PREPARATION.

Mettez en poudre tous les susdits ingrediens ; cela fait, vous les mettrez avec la Therebentine, le Miel & l'Eau de vie dans une cornuë de verre, bouchez-la bien & la laissez infuser pendant vingt-quatre heures ; faites distiller cela ensuite au bain-marie, jusqu'à ce que vous en ayez tiré deux sortes d'eau, dont l'une sera claire (qui est la bonne) & l'autre blanche ; lesquelles eaux vous mêlerez bien ensemble & les conserverez.

Lors qu'on se sert de cette Eau, il la faut faire tiedir & en laver chaudement la partie affligée, y mettre dessus de la charpie ou un linge trempé dans ladite eau, ne rien changer que six heures aprés, & réïterer.

Si vous voulez pousser la susdite matiere sur le sable aprés vôtre eau tirée, vous en ferez une huile fort vulneraire, qui est excellente, particulierement pour les vieilles playes & ulceres inveterées.

Autre pour la Gangrene.

DROGUES.

PRenez jus de Menthe, ce que vous voudrez.
Huile d'Olive, *à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, lavez-en chaudement la playe, appliquez-y dessus des linges mouillez dans ladite composition, & réïterez plusieurs fois.

Autre.

DROGUES.

PRenez Noix de Gale,	*demie once.*
Vitriol,	*demie once.*
Rhuë,	*demie once.*
Sabine,	I. *once.*
Miel,	*une cuillerée.*
Vin,	*chopine.*
Vinaigre,	*chopine.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot ou vaisseau, & le faites boüillir jusqu'à la diminution de la troisiéme partie, frottez-en le mal le plus chaudement que vous pourrez, & fai-

tes de la même maniere que ci-dessus.

Autre.

Prenez Vers de terre, lavez-les dans du *vinaigre*, & les broyez ensuite dans un mortier ou autre part, faites-en un cataplâme & l'appliquez sur la Gangrene.

Autre pour la Gangrene, Playes & Ulceres.

DROGUES.

PRenez Sel commun,	*3. onces.*
Vitriol,	*3. onces.*
Alun calciné,	*4. onces.*
Eau commune,	*2. pintes*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans les deux pintes d'eau, faites les boüillir dans un vaisseau jusqu'à la diminution de la moitié ; conservez cette eau, lavez-en les parties affligées de six heures en six heures, & y mettez une feuille de chou par dessus toutes les fois : si cela cuisoit trop, on peut mettre un linge trempé dans de l'eau commune sur la feuille de chou, & continuer jusqu'à une parfaite guerison, qui sera dans peu de temps.

Autre.

DROGUES.

PRenez Chaux vive,	*1. livre.*
Eau de vie rectifiée,	*demie livre.*
Eau de forge,	*1. pinte.*
Sublimé,	*1. dragme.*

PREPARATION.

Mettez la chaux vive dans cette pinte d'eau de forge, & l'y laiſſez infuſer pendant ſix heures, verſez enſuite par inclination & doucement dans cette eau, dans un vaiſſeau propre; faites infuſer enſuite dans cette eau le Sublimé & l'Eau de vie pendant une nuit; coulez cela à travers un linge ſans le preſſer; conſervez-le dans une fiole, & en lavez vos playes chaudement deux ou trois fois le jour.

GOETRE.

Pour le Goëtre.

PRenez racines de *Brionia*, coupez-les en pieces, & faites-les cuire avec de *l'Oing* de *Pourceau*, à petit feu, juſques à ce qu'elles ſoient en pâte, faites en un cataplâme & l'appliquez ſur le mal, changez-en une ou deux fois le jour, & ſerez guéri dans

quinze ou ſeize jours. Il faut que le malade tienne le lit, qu'il ait la tête plus baſſe que les pieds, & qu'il boive toûjours du vin; il faudra le purger avec un hidragogue.

Autre.

Prenez du *Bdelium*, détrempez le avec de la ſalive le matin à jeun, & en frotez le *Goëtre* tous les matins pendant quelque temps.

GONORE'E.

Pour la Gonorée.

AUparavant que de rien faire il faut purger le malade trois ou quatre fois, & lui donner des émulſions rafraîchiſſantes; cela fait, prenez du *Theriaque de Veniſe*, lavez-le bien dans de *l'eau roſe*; lors que vous l'aurez lavé vous prendrez du *maſtic* en poudre bien ſubtile; mais il n'en faudra que la quatriéme partie du *Theriaque*; vous mêlerez bien cela enſemble, & en ferez un *bolus*: prenez deux dragmes de ce *bolus* tous les matins à jeun dans du *lait* fraîchement tiré, & le ſoir avant ſouper vous en prendrez la même *doſe*, & réïtererez pluſieurs jours.

Autre.

DROGUES.

PRenez Canelle, *un peu.*
Fleurs de Noix muſcade, *un peu.*
Ambre gris, *un peu.*
Toute la mouëlle de l'épine du dos d'un bœuf.
Vin rouge, *une pinte.*

PREPARATION.

Faites boüillir tout cela enſemble dans un pot ou poëlon, paſſez cette liqueur par un linge, & en donnez à boire matin & ſoir au malade.

Autre.

DROGUES.

PRenez Bol d'Armenie, *1. once,*
Fleurs de Grenadier ſauvage ou balauſtes en poudre & paſſées par le tamis, *2. onces.*
Vin blanc demi ſeptier.

PREPARATION.

Faites infuſer le tout dans le vin blanc pendant une nuit, donnez le à boire au malade le matin à jeun, & continuez pendant cinq ou ſix jours: Il faut neceſſairement ſaigner le malade de la veine mediane, une fois du bras gauche, une fois du bras droit: principalement s'il y a inflammation

aux parties ſecrettes ; & en cas qu'il ne gueriſſe pas dans cinq ou ſix jours, il faudra continuer encore quelques jours.

Autre.

Prenez une once d'*Ambre jaune*, broyez-le ſur un marbre, & le réduiſez en poudre trés-fine ; cela fait, arroſez-le d'*eau roſe*, & le rebroyez ; laiſſez-le ſecher enſuite, & lors qu'il ſera ſec, rebroyez-le encore avec de l'*eau roſe*, & réïterez cela juſqu'à quatre ou cinq fois, donnez une dragme de cet *Ambre* ainſi broyé dans du boüillon fait d'herbes *aperitives* ou *vin blanc* & réïterez pluſieurs jours.

Pour le Flux de ſperme.

Prenez de la poudre dorée qui ſe trouve au derriére de la feuille de *Ceterac* & de l'*Ambre blanc*, mettez-le dans le ſuc de *Plantin* ou de *Pourpier*, & en faites prendre au malade.

Regime.

Il faut tenir le même regime pour la Gonorée que pour la Galle : excepté le bain, & prendre de bonne nouriture.

Pour le mal de Gorge.

DROGUES.

PRenez *Poudre d'Anis*,
Miel,
Hysope,
Vinaigre, un peu du tout pour faire un gargarisme.

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, faites-en un gargarisme, & en gargarisez par plusieurs fois; l'eau d'écorce de noix gargarisée y est aussi trés-bonne.

Autre.

Prenez de la graine de *Lin*, faites-la cuire dans de l'eau avec un peu d'*huile* & de l'*anis*, & en faites un liniment. Le suc d'*oignons* mêlé avec du *miel* est aussi trés-bon.

Contre l'inflammation du Gosier.

Prenez racine de pied de *Veau*, faites-la boüillir dans de l'eau, & l'appliquez sur le gosier.

Pour la Luette, lors qu'elle est baißée.

DROGUES.

PRenez jus de Menthe,
Jus de Coriandre,
Jus de Rhuë,
Du Lait, de chacun par égale portion.

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & en gargarisez. Le suc de feuille d'ortie gargarisé, comme aussi le suc de l'*épinevinette* y est trés bon. La racine de *pourpier* penduë au col fait remettre la luette en sa place.

Autre pour l'inflammation de la Luette.

Prenez *jus d'écorce de noix verte*, mêlez-le avec du *miel* ou du *suc* & le gargarisez: Ou bien prenez du *nitre*, & le faites fondre dans la bouche; ou bien prenez un *nid d'Hyrondelle*, faites-le brûler, & des cendres vous en ferez un cataplâme avec de l'*eau de vie* que vous mettrez au dehors, c'est à dire sous la gorge. L'*eau de vie* seule, & s'en bien frotter le gosier, y est trés-souveraine.

Pour les fluxions qui tombent sur le Gosier.

Prenez des *nefles*, faites-les cuire dans de l'eau, gargarisez & lavez la bouche de cette *eau*; ou bien broyez de la *Statice* &

en appliquez ſur le Goſier, ou en bûvez du ſuc.

Pour l'âpreté du Goſier & du Tuyau qui va au Poulmon.

Faites cuire dans un poëlon avec de l'eau des *racines & feuilles de mauves*, & gargariſez de cette décoction. La *mirrhe* miſe ſous la langue & l'y laiſſer juſqu'à ce qu'elle ſoit fonduë, y eſt trés-bonne ; comme auſſi d'avaller un peu d'*huile d'amandes douces* : ou bien manger un *porreau crud* le matin ſans pain, de deux jours l'un, juſqu'à ce que vous ſoyez gueri, qui ſera dans peu de temps.

Pour les inflammations & apoſtumes du Goſier.

Prenez du ſuc de *ſeneſſon*, ou bien du ſuc de *feuille de lierre* qui rampe ſur la terre & en gargariſez.

Autre contre les maux du Goſier & du Palais.

Faites de la *tiſane d'orge*, lors qu'elle ſera faite vous la paſſerez à travers un linge blanc, & mettrez dans cette decoction un peu de *miel roſat* ou de *Narbonne*, que vous mêlerez bien enſemble dans deux verres ou dans deux écuelles que vous vuiderez l'une dans l'autre, pendant quelque

temps, & en gargariserez ensuite.

Regime.

S'il y a inflammation à la Gorge, il faut s'abstenir de toutes choses âcres, salées, épicées, herbes fortes & de vin.

GOUTES.

La goute est une douleur causée par une fluxion d'humeurs qui tombent sur les parties qui font l'entre-deux des jointures : Il y en a de deux sortes, l'une froide & l'autre chaude ; elles proviennent de race, ou de vivre trop voluptueusement.

Pour les Goutes.

DROGUES.

PRenez Huile rosat,
Mie de pain,
Jaunes d'œufs,
Lait de Vache,
Saffran, *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans un poëlon, & en faites comme de la boüillie, mettez-en sur des étoupes & l'appliquez sur le mal ; vous le lierez avec quelque bande pour les faire tenir.

Autre.

DROGUES.

PRenez Hiebles,	*5. poignées.*
Vin rouge,	*1. pinte*
Cire neuve,	*un peu.*
Huile d'Aſpic,	*un peu.*
Eau de vie,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire les Hiebles dans un vaiſſeau convenable avec le vin, lors qu'ils ſeront cuits, paſſez cette décoction à travers un linge, mettez dans cette décoction le reſte des drogues que vous remettrez ſur un peu de feu, juſqu'à ce que la cire ſoit fonduë, duquel oignement vous oindrez le mal chaudement ſoir & matin.

Autre.

DROGUES.

PRenez feuilles d'Hiebles,	*1. poignée.*
Choux rouges,	*1. poignée.*
Farine de Féves,	*un peu.*
Fleurs de Camomille pulveriſées,	*un peu.*
Roſes pulveriſées.	*un peu.*

PREPARATION.

Pilez les hiebles & les choux dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois;

prenez ce que vous voudrez de ce jus ; & y mettez le reste des drogues ; mêlez bien cela ensemble & en faites un cataplâme sur la douleur, & réïterez.

Autre pour l'inflammation des Goutes.

DROGUES.

PRenez Huile rosat,	*demie once.*
Jaune d'œuf,	*un seulement.*

PREPARATION.

Battez bien ce jaune d'œuf, & y versez doucement l'huile rosat, trempez un linge dans cette composition, & l'appliquez sur le mal.

Pour les Goutes chaudes.

Prenez des *courges* ou *citroüilles*, raclez-en avec un couteau, & mettez de cette raclure sur lemal, ou bien des tranches.

Autre.

DROGUES.

PRenez de la farine d'orge,	*un peu.*
Coings,	*ce que vous voudrez*
Vinaigre,	*un peu.*

PREPARATION.

Pilez les coins avec la farine dans un mortier, mettez-y le vinaigre, & en faites un

cataplâme que vous appliquerez ſur le mal.

Pour les Goutes.

Prenez *feuilles d'orties* avec la *racine*, pilez-les & les incorporez avec de la *graiſſe d'Ours* ou de la vieille *huile*, & en faites un cataplâme ſur le mal. Ou bien pilez des *raves*, fomentez le mal du *jus*, & appliquez le marc deſſus.

Autre.

DROGUES.

PRenez feuilles tendres de Sureau,
Feuilles & racines de Plantin, par égale portion.
Vieil oing, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien tout cela & en faites comme de l'onguent, duquel vous appliquerez ſur le mal.

Autre.

Prenez du ſuc de *Parietaire*, incorporez-le avec du *ſuif* de *Bouc* & en appliquez ſur le mal.

Autre.

Prenez des *racines* de *betoine*, faites-les cuire dans de l'eau, & buvez de cette décoction. La feuille de ladite *betoine* broyée & appliquée ſur le mal y eſt trés-ſouveraine.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Hermodactes*, *ce que vous voudrez.*
Jaunes d'œufs, *à proportion.*
Farine d'Orge ou Mie de pain blanc, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien les Hermodactes dans un mortier, lors qu'elles seront bien pilées, vous y ajoûterez le reste des drogues, que vous mêlerez bien ensemble, & en ferez un cataplâme sur le mal.

Autre.

Prenez de l'*écorce d'Orme*, pilez-la bien & y mêlez de la *saumure*, faites-en une forme d'emplâtre, & le mettez sur le mal. Les *feuilles* de *Tourne-sol*, broyées avec de la *lie d'huile d'olive*, & appliquées sur le mal y sont merveilleuses.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Oeufs frais*,	*deux seulement.*
Roses rouges,	1. *poignée.*
Safran en poudre,	6. *grains.*
Pain blanc,	*d'un sol.*
Lait,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

PREPARATION.

Coupez en petits morceaux le pain blanc, & le faites tremper dans de l'eau froide; battez bien vos deux œufs dans une écuelle en forme d'aumelette, ôtez le pain de cette eau, & le faites boüillir avec les œufs, & le reste des ingrediens dans du lait, le remuant de temps en temps; appliquez de cela sur le mal le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre.

Prenez une *Oye* bien grasse, plumez-la & luy vuidez le ventre; cela fait, ayez des jeunes *Chats* bien nourris, hachez-les à petits morceaux & en farcissez vôtre *Oye* y mettez un peu de *sel*; cousez-lui le ventre, crainte que cela ne sorte, & la faites rôtir à petit feu; conservez ce qui en distillera & en frotez les parties affligées.

Autre pour les goutes.

DROGUES.

PRenez Tartre de Montpelier,	8. *onces.*
Vitriol romain.	8. *onces.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre dans une cornuë & le faites distiller, & oignez de cette liqueur les parties affligées.

Syrop pour la Goute.

DROGUES.

PRenez graines d'hiebles,
Graine de noir-prun, autant de l'un que de l'autre.
Eau de riviere, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Il faut cueillir les graines d'hiebles & de noir prun lorsqu'elles seront mûres, qui est vers le mois d'Octobre, mettez-les dans un pot de terre neuf vernissé, & le remplissez d'eau de riviere, ensorte que les graines soient entierement couvertes, couvrez bien le pot d'un couvercle, & le mettez auprés du feu sur un peu de cendres & l'y laissez pendant deux fois vingt-quatre heures, jusques à ce qu'il soit diminué de moitié, & n'y point mettre d'autre eau que la premiere, passez-le ensuite dans un linge & l'exprimez fortement pour en tirer tout le suc, & même le presserez dans une presse pour mieux l'exprimer; passez encore ce jus pour une seconde fois, mettez-y autant de sucre que vous aurez de jus, & en faites du syrop; & pour sçavoir lorsqu'il sera cuit, vous en ferez dégouter sur une assiette, s'il ne coule pas c'est signe qu'il est cuit: vous le conserverez

dans une bouteille bien bouchée & le mettrez dans un lieu humide, crainte qu'il ne se candie, & en donnerez au malade deux onces dans deux doigts de vin blanc en pleine Lune & au déclin de la Lune, & deux heures aprés un boüillon fait avec de bonnes herbes.

Regime.

Le Regime de vie des Gouteux, doit être fort sobre, ils doivent éviter l'air trop froid & trop chaud, & se tenir dans le moderé; ne point boire de vin, ni manger cochons de lait, oiseaux de riviere, vieilles poules, anguilles, laitages, ni aucunes sortes de crudites; les longues promenades & qui lassent y sont fort nuisibles; comme aussi de se coucher sur les reins, & de se mettre en colere; il faut qu'ils tiennent le ventre libre, qu'ils s'exercent raisonnablement, & qu'ils évitent le jeu de Venus.

GRAVELLE.

Pour la Gravelle.

LA Gravelle provient d'humeur grosse & visqueuse; & la pierre provient de la gravelle qui s'engendre dans les reins par leur chaleur immoderée, de même que nous voyons faire la thuile d'une terre

gluante & cuite au four ; elle s'insinuë avec le sang & la serosité aux reins, étant par leur ardeur brûlé & desseiché, qui se met incontinent en gravier, & qui vient petit à petit à s'amasser, à se conglutiner & à s'endurcir ; tellement qu'avec le temps le calcul en est formé. Et pour se garantir de la gravelle & empêcher la generation de la pierre, il faut garder une maniere de vivre, non seulement refrigerative, afin de temperer la chaleur excessive des reins, accompagnée de secheresse, mais aussi attentive & detersive, pour empêcher qu'il ne s'engendre point d'humeur épaisse & gluante qui puisse fournir matiere au calcul.

Trois dragmes de Casse prise tous les matins, empêche qu'on ne soit jamais atteint de ce mal.

Pour la Gravelle, retention d'urine, & pour purger les reins.

Ayez cinq ou six *Ecrevisses*, faites-les bien secher dans un four, réduisez-les en poudre, & passez cette poudre par un tamis fin ; cela fait vous prendrez de cette poudre, & en ferez avec du beurre des pillules ou petites boules faciles à avaller, desquelles vous prendrez tous les matins deux ou trois, & un verre de vin blanc par dessus.

Autre.

Prenez deux cuillerées d'*huile d'olive vierge*, mêlez-la avec autant de *vin blanc*, donnez-la à boire au malade le matin à jeun au défaut de la Lune, & réïterez trois jours de ſuite. Le poids d'un écu de *thin* en poudre, pris à jeun dans un verre de *vin blanc*, y eſt merveilleux.

Autre pour la Gravelle.

DROGUES.

PRenez ſuc de porreaux,	2. *livres & demie.*
Suc d'oignons,	2. *livres & demie.*
Suc de raves,	2. *livres & demie.*
Suc de limons,	1. *livre & demie.*
Suc de parietaire,	1. *livre & demie.*
Suc d'oreille de ſouris,	1. *livre & demie.*
Criſtal calciné,	*demie once.*

PREPARATION.

Mettez infuſer le tout dans un vaiſſeau convenable l'eſpace de vingt-quatre heures ; faites-le diſtiller enſuite dans un alambic de verre ſur le ſable à feu mediocre, conſervez cette diſtillation dans une bouteille, & en donnez au malade à jeun une cuillerée (qui eſt la doſe) dans un demi verre de vin blanc, deux heures avant le repas ; cette eau allant dans la veſſie briſe le calcul & toute la ſubſtance dont la pierre ſe veut engendrer, auſſi bien aux reins qu'à la veſſie, ſans peril ni douleur.

Autre.

DROGUES.

PRenez huile de vitriol, demie dragme.
Huile de Tartre, demie once.

PREPARATION.

Mêlez-bien ces deux huiles enſemble & les laiſſez repoſer ; coulez-les enſuite par inclination bien doucement ; vous trouverez au fonds un precipité ou eſpece de lie que vous ferez ſecher ; lors que cela ſera ſec, vous en prendrez une dragme dans un demi verre d'eau de *fenoüil* le matin à jeun, continuërez d'en prendre de trois jours l'un, pendant quelque temps.

Tiſane, de laquelle ceux qui ont la Gravelle doivent uſer.

DROGUES.

PRenez Saxifrage,
Alkakange,
Herbes aux perles,
Gramen, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mettez cela dans un coquemar devant le feu, faites-le boüillir & donnez à boire au malade de cette décoction.

Pour la Gravelle.

DROGUES.

PRenez du Sel de pierre humain, 6. grains.
Pierre d'écrevisses, 6. grains.
Jus de citron, ce que vous voudrez.

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre & le mêlez dans du jus de Citron, donnez-le au malade le matin à jeun, & réïterez. Si la pierre couloit au col de la vessie, faites tremper la verge dans du sang de liévre, & la pierre sortira.

Autre.

Prenez *feuilles de fenoüil*, broyez-les avec du *vinaigre* bien fort, & les appliquez sur le penil; vous pouvez boire si vous voulez du suc.

Autre.

DROGUES.

PRenez du jus d'écorces de noix vertes, demie once.
Jus de citron, demie once.

PREPARATION.

Mêlez bien ces deux jus ensemble & le donnez à boire au malade

Pour la Gravelle.

Prenez de la graine de *Gremille* ou *herbes aux perles*, un gros, pilez-la, & la mettez infuser dans du vin blanc pendant une nuit; prenez un verre de ce vin le matin à jeun pendant quelque temps, & changez de graine toutes les fois que vous voudrez faire ce remede.

Autre.

Prenez de la racine d'*Asperges* ou de la racine d'*Arrestebœuf*, ou de l'*Anis*, broyez-le, & en prenez dans du vin blanc ou du miel.

Autre.

Prenez *Gomme d'Amandier*, ou de *Cerisier*, ou de *Pescher*, ou de *Sep de Vigne*, dissoudez-la dans du vin blanc, & en faites boire au malade: Ou bien donnez-lui à boire une cuillerée d'*huile de noyaux de pesches* tous les matins pendant quelque temps.

Autre.

Prenez *Parietaire*, pilez-la dans un mortier, & la faites frire ensuite dans une poële avec du beurre, appliquez-la sur le nombril le plus chaud qu'il se pourra, & en changez de deux heures en deux heures; ou bien faites-la un peu chauffer, arrosez-la

là avec de la malvoiſie, & l'appliquez ſur le nombril. Le ſuc de *Guimauve* ou la *graine de frêne* bûë avec du vin vieux y eſt merveilleuſe.

Pour faire ſortir la Gravelle des reins.

Faites diſtiller du ſuc de *Limons*, & en donnez à boire au malade trois travers de doigt dans un verre, mêlez-y un peu de *Malvoiſie*, ſi vous en avez.

Autre.

Faites tremper dans du *vin blanc* de la *Rhuë de muraille* pendant une nuit, & beuvez le matin à jeun de ce vin. La racine de *Glouteron* confite dans du ſucre, mangée, y eſt trés-ſouveraine.

Pour la Gravelle.

Prenez des *Radis* ou *Raves*: ratiſſez-les bien, fendez-les par le milieu & les mettez dans un plat ou écuelle d'argent, ou de terre verniſſée, ou de fayance, faites une couche de *radis*, & y mettez du ſucre candi pardeſſus, faites une autre couche de *radis*, & mettez-y encore du ſucre, vous ferez ainſi trois ou quatre couches l'une ſur l'autre, & le laiſſerez un peu repoſer : cela fait, vous inclinerez un peu l'écuelle ou le plat où vous aurez mis les *radis*, d'où il dégoutera de l'eau que vous mettrez dans une fiole, & la con-

ferverez pour le beſoin, vous en ferez boire au malade deux cuillerées à jeun : ne lui donnerez rien de trois heures aprés : & réïterez pluſieurs jours. Le ſeul ſuc de *radis* y eſt trés-ſouverain.

Autre.

DROGUES.

Prenez poix chiches rouges,	*un quarteron.*
Racine de perſil,	1. *poignée.*
Racine de fenoüil,	1. *poignée.*
Raiſins de carême,	1. *poignée.*
Regliſſe mondée,	*un peu.*
Vin blanc,	2. *pintes & demie.*

PREPARATION.

Faut ôter le cœur des racines de fenoüil, & faire cuire le tout dans un pot de terre neuf, juſqu'à la diminution de la moitié, faites boire de cette décoction au malade à jeun une pleine écuelle le plus chaud qu'il pourra, conſervez le reſte dans une bouteille ; & réïterez pluſieurs jours de ſuite à lui donner de cette décoction.

Pour la Gravelle des petits enfans.

Prenez des graines rouges de *Pivoine*, faites-les tremper dans du vin, & en donnez à boire au malade.

Pour la Gravelle, & pour faire sortir la Pierre des Reins.

DROGUES.

PRenez Fleurs de Sureau,	*1. poignée*
Noyaux de pesche,	50.
Noyaux de cerises,	100.
Malvoisie,	*trois livres.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre neuf vernissé, bouchez-le bien, & l'ensevelissez pendant dix jours dans du fumier de cheval, aprés ce temps-là, faites distiller le tout dans un alambic de verre, donnez deux onces de cette distillation au malade avant tous les repas pendant quelque temps.

Regime.

Le manger ordinaire de ceux qui sont atteints de la Gravelle ou de la Pierre, doit être de chair de veau, chevreau, poulets, pigeons & autres semblables viandes, tantôt boulies, tantôt roties: On doit faire cuire les boulies avec des laituës, endives, oseille, pourpier ou orge mondé: les rôties on les doit assaisonner avec du jus de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

On doit aussi prendre quelquefois devant le repas un boüillon fait avec des mauves, guimauves, violier, oseille, choux rouges, pim-

pinelle, saxifrage, roquette, racine de persil, fenoüil, asperges, & toutes bonnes semences froides, poix chiches rouges, le tout avec beaucoup de beurre.

La pimpinelle, saxifrage, corne de cerf & autres semblables herbes mangées en salade sont trés-bonnes, comme aussi les capes dessalées, les asperges & de houblon.

Il faut éviter toutes viandes grossieres, comme chair de pourceau, de bœuf & la venaison; pareillement le poisson sans écaille, & celui qui a été nourri en eau bourbeuse; comme aussi toutes sortes de legumes, le pain mal cuit & qui n'est pas levé, le fromage vieux, les fruits cruds, les aulx, les oignons, les porreaux, la moutarde, les épiceries & toutes choses acres & qui échauffent outre mesure; les choses gluantes & œufs durs.

La boisson ordinaire doit être de bon vin blanc, vin clairet & subtil, & le tremper suffisamment; car le vin gros, âpre & doux leur est fort contraire, comme aussi l'eau boüeuse.

Il faut prendre un exercice mediocre, ne point dormir de jour ni se coucher sur les reins.

Si en observant exactement ce regime de vie, on s'appercevoit qu'il s'engendrât dans le corps quelques mauvaises humeurs, de peur qu'elles ne fluënt aux rognons, on pourra hardiment venir aux diuretics chauds, qui sont tant soit peu âcres & déterfifs, propre à desopiller les ureteres; il y a des eaux trés-bonnes pour ces

maladies, comme ſont celles de Spads, de Pougues, &c.

GROSSESSE.

Pour le dégoût des Femmes enceintes.

FAites leur manger de la graine de *citron*, & leur appetit reviendra.

Pour les Femmes enceintes, lors qu'elles ont envie de manger quelque choſe, & qu'elles craignent que l'enfant n'en ſoit marqué.

Prenez des *tendrons de feuilles de vigne*, pilez-les & leur faites boire de ce ſuc.

Pour empêcher les Femmes enceintes d'avorter.

DROGUES.

PRenez poudre de graine d'Ecarlate,
D'Encens,
De Maſtic, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez enſemble les ſuſdites poudres & en mettez dans un œuf que vous ferez prendre à la femme.

HAUT-MAL, *Voyez* Mal-caduc.

HEMORROIDES.

LEs Hemorroïdes ſont des tumeurs, des enflûres & des douleurs engendrées par une fluxion d'humeurs qui ſe fait dans les extrêmitez de cinq veines qui aboutiſſent à l'anus, qu'on appelle veines Hemorroïdales, & par leſquelles le ſang coule : Il y a de plusieurs ſortes d'Hemorroïdes, les unes reſſemblent à des mûres, qu'on appelle *morales*, qui proviennent du ſang groſſier ; d'autres à des verruës, qu'on nomme *verrucales*, engendrées de la mélancolie ; d'autres à des veſſies enflées, qu'on nomme *veſſicales*, engendrées de phlegme ; d'autres à des grains de raiſin, qu'on nomme *uvales*, qui proviennent d'un ſang & humeurs aſſez temperez ; de toutes leſquelles il y en a qui fluent du ſang ; d'autres qui ne fluent pas, qu'on nomme *ſourdes* ou *borgnes*, elles ſont poſtées ſur le bord de l'anus, ou au dedans du boyau culier. Voici des remedes pour toutes ces ſortes d'Hemorroïdes.

Pour ouvrir les Hemorroïdes, & pour faire ſortir les excremens.

Prenez des *Oignons*, pilez-les dans un mortier, mettez-y un peu d'*huile* & faites de cette compoſition un ſuppoſitoire.

Autre.

Prenez du *suc de racine de flambe* & en fomentez le mal, ou bien des *feuilles de Figuier*, ou de *Gariofilata*, pilez les un peu & en appliquez sur les Hemorroïdes.

Autre.

Prenez de la *Parietaire*, broyez la avec un peu de *sel*, & en faites un cataplâme que vous mettrez sur les Hemorroïdes.

Autre.

Prenez de la *racine de grande Scrophulaire* pilez-la dans un mortier, & en appliquez sur le mal.

On fait de l'onguent merveilleux de cette racine pour les Hemorroïdes; il faut la cueillir en Automne, la bien nettoyer sans la laver, la bien piler dans un mortier avec du *beurre frais*, & la réduire en forme d'onguent, cela fait; il faut la mettre dans un pot de terre, le bien boucher & le mettre dans un lieu humide pendant quinze jours; aprés ce temps-là vous mettrez ce pot sur un peu de feu, afin de faire fondre le beurre; lors qu'il sera fondu vous le passerez à travers un linge avec expression, & conserverez cette liqueur pour vous en servir au besoin.

Autre.

DROGUES.

PRenez feuilles & fleurs de boüillon blanc, demie poignée.
Jaune d'œuf, *un seulement.*
Mie de pain, *un peu.*

PREPARATION.

Broyez tout cela dans un mortier, & en faites un catap'âme que vous appliquerez sur le mal. Les bayes de geniévre prises en breuvage sont trés-bonnes.

Pour appaiser le flux des Hemorroïdes.

Faites fondre un peu d'*Aloës* dans du vin doux, & en bassinez les Hemorroïdes.

Pour faire sortir les Hemorroïdes.

Ayez des *Anacardes cajoux*, mettez-en dans un réchaut de feu, renversez une chaise, mettez ce réchaut au milieu, assoyez-vous dessus ensorte que vôtre fondement puisse recevoir tout ce parfum.

Pour les Hemorroïdes avec inflammation.

Ayez de l'*huile de noyaux d'abricots*, tirée sans feu, & en oignez les Hemorroïdes.

Pour les Hemorroïdes.

Prenez le *cœur d'un oignon* & le mettez dans le fondement. La poudre de liege mélangée avec du *beurre* & appliquée sur le mal, est trés-souveraine, comme aussi la

graiſſe d'anguille, & la Topaſe portée au doigt dans une bague.

Le veritable remede doit être mis à la rate, à cauſe que la veine hemorroïdale en vient.

Autre.

DROGUES.

PRenez oing de Porc mâle.
Alun de glace, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faites fondre dans un vaiſſeau net l'oing & l'alun de glace, que vous aurez mis auparavant en poudre; étuvez-en le plus chaudement que vous pourrez les Hemorroïdes, & réïterez.

Autre.

Prenez du *Chandelier Nôtre-Dame*, & le lavez; faites-le cuire avec de l'*eau* dans un poëlon ou pot bien net; trempez un linge dans cette décoction, baſſinez-en la partie affligée le plus chaudement que vous pourrez, & y mettez par deſſus de l'onguent ci-deſſous.

Onguent pour les Hemorroïdes.

PRenez Huile roſat, un peu.
Eau de Morelle, à proportion de l'huile.
Jaune d'œuf, un ſeulement.

PREPARATION.

Battez bien tout cela enſemble & en faites un onguent, duquel vous oindrez le mal ; mettez par deſſus le linge dont vous vous ſerez étuvé, ou un autre que vous tremperez dans cette décoction, & réïterez trois fois par jour.

Autre.

DROGUES.

PRenez Mouëlle de bœuf,	*1. livre.*
Beurre frais,	*1. livre.*
Huile d'olive,	*demie livre.*
Cire blanche,	*demie livre.*
Eau de Morelle,	*ſix onces.*
Eau roſe,	*ſix onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la mouëlle à petit feu dans un vaiſſeau convenable ; mettez-y enſuite la *cire* & le *beurre* ; lors que tout ſera fondu vous le paſſerez à travers un linge aſſez groſſier ; verſez-le enſuite dans un autre vaiſſeau ou bien dans le même aprés l'avoir nettoyé, mettez-y l'huile d'olive, mêlez bien tout cela enſemble, & mettez enſuite l'eau roſe & l'eau de morelle, en remuant toûjours juſques à ce que tout ſoit cuit & bien incorporé ; conſervez cela pour le be-

ſoin, & en oignez la partie affligée.

Autre.

DROGUES.

PRenez graiſſe d'Anguille, ***une cuillerée.***
Jaune d'œuf frais, ***un ſeulement.***

PREPARATION.

Battez bien cela enſemble & le réduiſez comme de l'onguent, trempez de la charpie dans cet onguent, & la faites imbiber autant qu'il ſe pourra; mettez-la enſuite dans le fondement avec une compreſſe par deſſus; changez la charpie & la compreſſe à meſure qu'elle ſechera, & vous verrez que vous ſerez bien ſoulagé & bientôt guéri, & que les veines s'ouvriront, que tout le pux & l'ordure qui y ſera s'évacuëra.

Pour avoir de la graiſſe d'Anguille, il en faut faire cuire dans de l'eau, & en ôter avec une cuillerée ce qui ſurnage par deſſus, comme on fait l'écume au deſſus du pot, ou bien la faire rôtir ou griller, & recevoir la graiſſe qui en dégoutera dans quelque vaiſſeau.

Autre.

DROGUES.

PRenez de l'Ardoise, ce que vous voudrez.
Beurre frais, à proportion de l'Ardoise.

PREPARATION.

Mettez en poudre bien fine l'Ardoise, prenez de cette poudre avec du beurre, faites-en comme de l'onguent ; oignez de cela les hemorroïdes cinq ou six fois par jour, & vous verrez qu'en peu de temps la douleur cessera, dessechera les humeurs, & on en sera entierement guéri.

La racine de *Scrophularia* portée sur soi est admirable pour préserver de ce mal.

Autre pour les Hemorroïdes.

DROGUES.

PRenez souphre,	2. *gros.*
Sucre fin,	6. *gros.*
Gomme adragant trempée en eau rose ou Mucilage,	2. *gros.*

PREPARATION.

Démêlez tout cela ensemble, & en formez des tablettes d'une dragme chacune, mangez-en une à la fois jusqu'à cinq par jour, & vous serez bientôt guéri.

Autre pour les Hemorroïdes.

PRenez *Sempervivum minus avec sa racine*, 1. *poignee.*
Beurre, *la grosseur d'une noix.*

PREPARATION.

Pilez-bien le tout ensemble dans un mortier de marbre, & en appliquez sur le mal.

Pour les Hemorroïdes qui ne coulent point, dites Borgnes.

Prenez de l'*herbe de mille feuilles*, pilezen dans un mortier avec un peu de *sel*, faites-en un cataplâme, appliquez-le sur le mal; & en changez de trois heures en trois heures.

Regime.

Ceux qui sont sujets aux Hemorroïdes doivent s'abstenir de chair de bœuf, d'oiseaux marécageux, de cervelle de toutes sortes d'animaux, de chairs salées & autres choses, de vieux fromage, du pain sans lever & mal cuit, & generalement de toutes sortes de choses âcres & piquantes; de vinaigre, de féves; & de toutes sortes de legumes, de dattes, de gros poissons, de choux rouges, & de tout ce qui peut engendrer un sang grossier, mélancolique & brûlé; ne point manger de capes, ni met-

tre dans les medecines de l'aloës, particulierement lors qu'on y est sujet.

HERNIES.

Pour les Hernies ou Descentes des petits enfans.

DROGUES.

PRenez petite Chelidoine, 1. *poignée.*
Racines, tiges & feuilles d'Hyebles, 1. *poignée.*
Hernaria, 1. *poignée.*
Beurre de May, *demie livre.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces herbes, & les faites cuire avec le beurre dans un pot de terre vernissé; lors qu'elles seront cuites, pressez-les bien dans un linge bien net: faites boüillir le suc qui en proviendra dans le même pot aprés l'avoir bien nettoyé, jusques à ce que l'humidité soit évaporée, & conservez cela; lors que vous voudrez vous en servir il en faut frotter la partie affligée, bien remettre le boyau, le bander, & continuer jusques à l'entiere guérison, qui sera dans peu de temps. L'on peut mêler si l'on veut dans ledit onguent de l'*oxcycroceum*. Il faut cueillir les *hyebles* au mois de May pour faire ledit onguent.

HYDROPISIE.

L'Hydropisie est une maladie aqueuse, engendrée dans le bas ventre d'une matiere sereuse & venteuse, & qui procede du foye & de la rate; il y en a de trois sortes, sçavoir, l'Ascite, la Timpanite, l'Anasarque. On connoît l'Hydropisie Ascite à la maigreur des parties superieures du corps, à l'enflûre des parties inferieures, aux flancs; car lors qu'on les touche fortement on entend un bruit comme si l'on touchoit sur la peau d'un bouc remplie d'eau, laquelle provient de serosité & d'humeurs aqueuses.

Pour l'Hydropisie Timpanique, ce sont les mêmes signes que ceux de l'Ascite; il y a de plus, que lors qu'on frappe sur le ventre du malade, il raisonne comme un tambour, & autres signes de tumeurs venteuses d'où elle provient.

L'Hydropisie Anasarque se connoît par des grandes tumeurs universelles par tout le corps, & que lors qu'on presse la chair avec les doigts, elle retient l'enfonçûre, & autres signes de tumeurs pituiteuses d'où elle provient, & que le ventre n'est pas si enflé dans cette sorte d'Hydropisie que dans les deux autres l'Hydropisie qui survient à la fiévre aiguë, est fort dangereuse

& difficile à guérir ; comme auſſi celle qui vient aux perſonnes qui ſont d'une complexion chaude & ſeche : Voici quelques remedes propres pour toutes ſortes d'Hydropiſies.

Pour faire vuider les eaux des Hydropiques.

Ayez le poids d'une piſtolle de *graine d'Hyebles*, faites-les bien ſecher & les réduiſez en poudre ; mettez infuſer cette poudre dans un verre de *vin blanc* pendant une nuit, donnez-le à boire le lendemain du matin au malade aprés l'avoir bien remué, & lui donnez deux heures aprés deux cuillerées d'*huile d'olive*; & deux heures aprés un boüillon, ne point ſortir de toute cette journée, & réïterer juſques à trois fois, laiſſant quatre jours d'intervale entre chaque priſe. Si on prend un lavement tous les ſoirs avant que de prendre ce remede, il ſera beaucoup plus d'effet.

Autre.

Prenez *racine de Mechoacam pulveriſée*, le poids d'un écu d'or, faites-la infuſer dans un verre de *vin blanc*, & faites de même que ci-deſſus. *L'Ariſtoloche ronde* infuſée vingt-quatre heures dans un verre de *vin blanc*, & y mêler un peu de *caſſonade* dans cette décoction y eſt trés-bonne ; il en faut prendre quatre ou cinq onces le matin

matin & autant le ſoir.

Autre pour l'Hydropiſie.

Prenez du *Cerfeuil*, pilez-le dans un mortier de marbre, exprimez-en le ſuc dans un linge, & donnez une cuillerée de ce ſuc au malade le matin trois heures avant manger, de deux jours l'un.

Pour l'Hydropiſie.

DROGUES.

PRenez poudre de racine de Concombre ſauvage,	*demie livre.*
Vin blanc,	*chopine.*

PREPARATION.

Mettez cette poudre avec le vin dans une bouteille, remuez cela pendant quelque temps, & toutes les fois que vous en voudrez prendre ; qui ſera tous les matins dans un verre, environ trois travers de doigt, & continuërez juſques à ce que le ventre ſoit déſenflé.

Autre.

DROGUES.

PRenez Eau commune,	*un verre.*
Vin blanc,	*demi verre.*
Perſil,	*une demie poignée.*
Sucre,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites tant soit peu boüillir dans un pot ou poëlon tout ce que dessus, donnez à boire cette décoction au malade, & réiterez plusieurs jours.

Autre.

Donnez à boire au malade six onces du *jus de Cerfeuil* le matin à jeun, faites-lui tenir le lit, & réiterez.

Autre pour le même mal.

Prenez *feuilles, écorce & tendrons de frêne*, ce que vous voudrez, faites-les infuser dans du *vin blanc*, donnez-le à boire le matin au malade, & continuez.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

PRenez Figues séches,
Farine d'Orge,
Absinthe,
Vin, de l'un & de l'autre, ce que vous jugerez à propos.

PREPARATION.

Coupez les Figues seches en morceaux; faites un peu boüillir le tout dans un poëlon, & en faites un cataplâme que vous appli-

querez ſur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez du miel, deux cuillerées.
Eau de vie, quatre ou cinq cuillerées.

PREPARATION.

Mettez cela enſemble & en donnez au malade une cuillerée ou deux tous les ſoirs avant ſouper, juſqu'à ce qu'il ſoit guéri.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez Ambre jaune en poudre pour trois ou quatre ſols.
Bon Vinaigre, deux tiers de pinte.

PREPARATION.

Mettez cette poudre *d'Ambre* dans les deux tiers de *Vinaigre*, & la mêlez bien ; faites chauffer une tuille, en ſorte qu'elle ne ſoit pas rouge, mettez-la dans une baſſine ou autre vaiſſeau propre, verſez ſur cette tuille ce mélange d'Ambre & de Vinaigre, & mettez la jambe ou autre partie enflée ſur la fumigation, couvrant bien la baſſine par deſſus vôtre jambe ou autre partie, afin que la fumée qui en provient ne s'évapore ; & incontinent l'eau de la partie

enflée sortira & sera guéri. Lors qu'on a le ventre enflé, il faut mettre le malade nud dans un tonneau, lui mettre un petit siége pour s'asseoir, s'il se peut; le bien couvrir par dessus le tonneau, en sorte qu'il n'ait dehors que la tête, & faire la même chose que dessus, & changer de tuiles lors qu'elles seront froides; il faut aussi avoir soin d'essuïer le malade de temps en temps.

Autre.

DROGUES.

PRenez Pimpinelle,	*2. poignées.*
Racines de Chicorée,	*six.*
Eau commune,	*2. pintes.*
Miel blanc,	*4. cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez sur le feu, dans un coquemar ou autre vaisseau la pimpinelle, les racines de chicorée avec l'eau; lors qu'elle boüillira vous y ajoûterez le miel que vous écumerez & le laisserez boüillir jusques à ce qu'il n'écume plus. Cela fait vous l'ôterez de dessus le feu & en prendrez chaque matin quatre ou cinq verres, & vous promenez ensuite comme si vous preniez des eaux minerales; si vous y ajoûtez quelques goutes d'esprit de souphre ou de vitriol elle en sera meilleure. Il faut

se purger de temps en temps pendant ledit usage.

Autre.

DROGUES.

PRenez racines de Flambe violette,	*2. onces.*
Limaille d'Acier,	*demie once.*
Eau commune,	*1. pinte.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot ou coquemar & en faites de la tisane, de laquelle vous donnerez au malade pour son boire ordinaire. On peut même lui donner du vin qu'on aura fait infuser à froid avec lesdites racines de Flambe.

Autre pour l'Hydropisie.

DROGUES.

PRenez fleurs de Centaurée,	*demie once.*
Iris en poudre,	*demie once.*
Absynte,	*demie once.*
Salsepareille,	*demie once.*
Cucubes,	*demie once.*
Geneſt,	*demie once.*
Jus d'Hiebles,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre trés-subtile &

le mêlez dans du jus d'hiebles pour en faire de l'opiate, de laquelle vous prendrez tous les matins dans un boüillon ou vin, environ une dragme : Il faut auparavant que de prendre ce Remede se purger avec Jalap en poudre ou sa racine, graine d'hiebles preparée, ou Syrop de Noir prun; & huit jours aprés l'avoir pris, se repurger avec la même purgation, réïterer le même Remede, & s'abstenir de manger du boüilli, fruits, ni boire vin sans eau pendant ledit Remede.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez Ecorce de Sureau,	4. *poignées.*
Absynte,	1. *poignée.*
Vin blanc ou *vieille Bierre,*	4. *pintes.*

PREPARATION.

Otez l'écorce grise du sureau & ne gardez que la verte, mettez cela dans un vaisseau, que vous boucherez bien, & l'y laisserez infuser pendant trois ou quatre jours; aprés ce temps-là vous mettrez cette infusion dans des bouteilles, que vous boucherez bien.

Vous prendrez de cette liqueur à tous les repas & toutes les fois que vous aurez soif. Et si vous en faites avec de la Bierre & du Vin blanc separément, & mélanger ces

deux liqueurs ensemble lors qu'on en voudra boire, elles provoquent tout à fait l'urine, ce qui fait une parfaite guerison.

Autre pour le même sujet.

Prenez un fagot de *bois de genest vert*, faites-le brûler en un lieu propre où il n'y ait rien que les propres cendres du *genest*, prenez ces cendres, & les tamisez, mettez-les dans un linge, liez-les bien, & les faites tremper l'espace de vingt-quatre heures dans deux pintes de *Vin blanc*, donnez à boire au malade de ce *Vin* autant qu'il en pourra boire, faites-le mettre dans son lit & le couvrez bien, afin de le faire suer; il n'en aura pas bû trois fois qu'il sera guéri.

Notez, qu'il y a de deux sortes de Genest, l'un est rond & l'autre quarré, le quarré est le meilleur.

Autre pour le même mal, & pour les ulceres internes, fistules, chancres, & pour la chassie des yeux.

Prenez de la *tormentille*, *feuilles & racines*, & en faites de l'*eau* distillée, de laquelle on donnera à l'Hydropique à jeun quatre onces à chaque fois; il en faut frotter les autres maux ci-dessus dits.

Autre.

DROGUES.

PRenez Racines d'oseille,	*2. onces.*
Racines d'Orties,	*2. onces.*
Racines d'Asperges,	*2. onces.*
Racines de Chicorée,	*2. onces.*
De Chiendent,	*2. onces.*
De Polipode de chêne,	*2. onces.*
Ecorce de Frangula,	*2. onces.*
Eau commune,	*2. pintes.*
Sucre,	*2. onces.*

Canelle en poudre, la pesanteur d'un écu d'or.

PREPARATION.

Mettez le tout (excepté le Sucre & la Canelle) dans un pot neuf de terre vernissé, & auparavant d'y mettre les deux pintes d'eau, vous ferez rougir de l'acier que vous mettrez jusqu'à huit ou neuf fois dans ladite eau, & cette eau sur lesdites racines, que vous aurez bien nettoyées auparavant & ôté le cœur; faites-les cuire jusqu'à la diminution du tiers, passez-les ensuite dans la chausse d'hypocras huit ou neuf fois de suite, & y mettez la canelle & le sucre, donnez-en au malade un verre deux fois le jour une heure aprés le repas.

Autre.

Prenez de la petite *absynte* environ une livre

livre, pilez-le dans un mortier de pierre ou de marbre, ajoûtez dans cette décoction trois livres de *sucre*, & donnez une demie once de cela au malade trois heures devant ses repas, Le *Pignon d'inde* pris deux fois, & y mettre un jour entre-deux y est trés-souverain.

Regime.

Il faut remarquer qu'il ne faut rien donner de froid aux Hydropiques, & prendre garde qu'ils ne boivent point d'eau froide ni autre; & que le mal est à la rate originellement, qui se décharge de ses serositez dans la coëffe qui couvre les boyaux; il faut éviter les saignées dans l'Hydropisie, & le veritable Regime des Hydropiques est de s'abstenir de boire du vin, plusieurs personnes en ont été guéris en s'en abstenant, ni boire quoi que ce soit que le moins qu'ils pourront, ni manger fruits cruds, &c.

HOQUET.

LE Hoquet provient de plusieurs choses: Sçavoir, d'une grande débilité d'Estomac, de flux de sang, de flux de ventre, de trop boire ou manger, & d'autre sorte évacuation, lequel est quelquefois fort dangereux aux personnes malades, & souvent mortel.

Remede pour les Hoquets dangereux.

Donnez au malade de bons *reſtaurans*; avec *œufs molets*, *lait d'amandes douces*, *orge mondé*, *ſuc de chapon*, & autres choſes de bonne nourriture, & de facile digeſtion; lui oindre chaudement ſon eſtomac avec de *l'huile d'amandes douces*, & le faire dormir tant que faire ſe pourra.

Pour le Hoquet qui arrive par inconvenient.

Il faut retenir ſon ſouffle ſi long-temps que l'on peut, lever la tête en haut, ouvrir la bouche & regarder quelque choſe fixement, ſans en ôter la vûë pendant un peu de temps, ou bien ſe faire éternüer, ou bien ſe faire jetter de l'eau au viſage, ou bien faire peur à celui qui l'a, le quereller, & l'obliger à être triſte.

Pour le Hoquet qui provient de trop boire ou de trop manger.

Il faut oindre l'eſtomac d'*huile d'anet*, ou de *maſtic*, ou d'*abſynte*, ou de *caſtor* à celui qui a trop bû ou mangé; mais l'unique remede eſt de faire diéte, & ne point boire ni manger que la digeſtion ne ſoit faite.

JAMBES.

Pour toutes ſortes de playes des Jambes.

DROGUES.

PRenez des feuilles de l'herbe des Moluques (ce ſont des feuilles de Tabac) ce que vous voudrez.

Huile d'Olive,	*à proportion des feuilles.*
Cire neuve,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire ces feuilles dans un pot ou poëlon avec l'huile, lors que cela ſera cuit, vous y mettrez la cire à petits morceaux, & le ferez encore boüillir juſques à ce que cela ſoit en conſiſtence d'onguent, duquel vous ferez un emplâtre que vous mettrez ſur le mal, & le changerez tous les jours ; cet onguënt ſe conſerve fort long temps dans un pot.

Autre.

Prenez des *feuilles de coulevrée*, pilez-les avec un peu de *ſel*, & les appliquez ſur le mal.

Pour les Vlceres des Jambes.

Prenez *épinards ſauvages & triplex ſilveſtris*, & en tirez le ſuc, duquel vous la-

verez les Ulceres & y mettrez du marc par dessus.

Pour les enflûres des Jambes & des Bras.

Prenez *choux rouges*, ôtez-en les côtes, faites-les chauffer, & les appliquez chaudement sur les enflûres.

JAUNISSE ET PALES COULEURS.

Pour la Jaunisse & pâles Couleurs.

Il y a de trois façons de Jaunisse, l'une provient de la quantité de bile jaune qui s'épanche par tout le corps; l'autre vient de la rate, qui s'appelle Jaunisse noire; & l'autre provient de l'obstruction du foye & de la rate, à laquelle les filles sont sujettes, & qu'on appelle pâles couleurs, qui tire sur un jaune verdoyant.

Drogues.

Prenez des herbes de Chelidoine, 1. *poignée.*
Racines de Persil, *trois ou quatre.*
Racines de Chicorée sauvage, *deux ou trois.*
Racines de Fenoüil, *deux.*
Guy d'Aubepin, 1. *poignée.*

Preparation.

Ayez une poule ou un poulet qui ait les pattes jaunes, plumez-le & le vuidez,

& mettez dans ſon ventre tout ce que deſſus, faites cuire cela dans un pot avec une ſuffiſante quantité d'eau, juſques à ce que le tout ſoit réduit à la moitié, paſſez enſuite ce boüillon dans un linge net, & en donnez à boire au malade environ une petite écuelle tous les matins pendant trois ou quatre jours de ſuite, ſi vous y mêlez du Sucre, il en ſera meilleur; conſervez ce boüillon dans un pot de terre bien bouché.

Autre.

Donnez pendant quelque temps dans du *vin blanc* le poids d'un écu d'or de *fiante de poule blanche* ou d'*oiſon*, aprés l'avoir fait ſécher & miſe en poudre.

Autre.

Prenez *eau de réforts*, ou bien de la décoction de *maroquin blanc* faite avec du *vin blanc*, ou bien de la *décoction de poix chiches*, & *racines d'aſperges*, environ quatre onces de l'une de ces choſes, il n'importe de laquelle, & en donnez à boire tous les matins pendant cinq jours, trois heures devant manger.

Autre.

Prenez *Vers de terre*, lavez-les avec du *vin blanc*, faites-les ſécher enſuite & les

mettez en poudre, donnez de cette poudre au malade une petite cuillerée dans du *vin blanc* pendant trois ou quatre matins de ſuite. Ou bien donnez-lui à boire dans un verre pendant ſept ou huit matins de ſuite environ trois travers de doigt de la décoction de *Politric*, ou de *Capillis veneris*, ou de *veluote*, ou *argentine*.

Autre.

DROGUES.

PRenez lait de Vache,	1. *pinte.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Mêlez bien ce lait & ce vin, faites-les diſtiller enſuite dans un alambic ou chapelle, conſervez cette eau pendant un mois dans une bouteille que vous boucherez bien; car elle ne fait point d'effet qu'un mois aprés qu'elle eſt diſtillée; donnez en au malade le matin environ un demi verre, & le ſoir en ſe couchant autant pendant trois ou quatre jours, trois heures devant manger.

Autre.

Prenez *racine de quintefeuille*, faites-la cuire avec du *Vin blans* dans un petit pot de terre à petit feu, juſques à la conſomption de la troiſiéme partie; donnez de cette

décoction tous les matins pendant quelque temps environ trois travers de doigt dans un verre. Le suc de la *feuille de quintefeuille*, pris au poids de deux onces le matin, mêlé avec un peu de *miel* & du *sel*; y est trés-souverain.

Autre.

Prenez de l'*herbe de chelidoine*, mettez-la dans vos bas ou souliers, & faites ensorte qu'elle touche le pied nud, changez en tous les jours, & vous guerirez. Lorsque les pêches sont mûres, il en faut prendre tous les matins à jeun une, & le reste de l'année confites au miel.

Autre lorsque la Jaunisse commence.

Prenez de la *graine de chenevet*, concassez-la pour avoir la moüelle qui est dedans, donnez de cette moüelle en breuvage au malade dans du *vin* ou *boüillon*, & vous verrez merveilles.

Pour la Jaunisse.

DROGUES.

PRenez *Raisins de Corinthe*,	8. *onces*.
Rhubarbe en poudre subtile,	1. *once*.

PREPARATION.

Epluchez & lavez bien les Raisins de Co-

rinthe, pilez-les dans un mortier avec la poudre de Rhubarbe pendant quelque temps, donnez de cela tous les matins au malade la grosseur d'une noix, & il guerira.

Eau de Noix très-souveraine pour la Jaunisse, pâles couleurs, suffocations, mal d'estomac, dissenterie, vertiges, palpitations de cœur, & pour les ordinaires des filles & femmes.

Lorsqu'on prend les Noix pour les confire, prenez-en ce que vous voudrez & les écrasez à moitié; mettez-les dans un petit barril de bois, jettez-y dessus un peu de *sel* & les mettez à la cave; quand elles commenceront à se couvrir de barbe blanche, faites les distiller au bain marie, ou bien distillez-les comme on fait l'*eau rose*; mettez cette distillation dans des bouteilles de verre que vous exposerez au soleil environ un mois, & y mettrez du *sucre* ce que vous jugerez à propos, & la conservez pour les maux ci-dessus-dits: Pour conserver plus long-temps cette *eau*, & la rendre plus efficace, il faut brûler le marc qui reste aprés la distillation, & le réduire en cendres; pour ce faire il faut le mettre dans un pot de terre bien bouché, & mettre ce pot au milieu d'un bon feu de charbon, & lorsque tout est réduit en cendres, il faut ver-

ser de l'*eau* commune pardessus, laquelle on filtrera, & on remettra dans le pot ou dans un plat ou autre vaisseau sur un peu de cendres chaudes; laquelle *eau* s'exhale, & ne reste au fonds du pot qu'une matiere qui se blanchira en réïterant cinq ou six fois cette lessive ou lavement; aprés cela vous jetterez dans l'*eau de noix* cette substance qui restera au fonds du pot, qui s'appelle *sel*, & qui conservera l'*eau* & la rendra beaucoup meilleure; la dose de cette *eau* est de deux ou trois cuillerées à jeun.

INDIGESTIONS.

Pour les Indigestions.

DROGUES.

PRenez Menthe,	4. *poignées.*
Chardon benit,	4 *poignées.*
Angelique,	1. *poignée.*
Absynte,	2. *poignées.*
Lait frais,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Hachez un peu les susdites drogues, & les mettez dans un alambic; versez-y pardessus du lait, ensorte que les drogues en soient couvertes; faites-les distiller comme l'on fait l'eau rose, remuant quelquefois

lesdites drogues avec un bâton : conservez cette liqueur dans quelque fiole, & vous en servez au besoin ; vous en prendrez un petit verre chaque fois aprés le repas ; vous pouvez y mettre un peu de sucre, si vous voulez pour la rendre plus douce.

INTESTINS.

Pour les Intestins.

PRenez *poudre de Gentiane* de la grosseur d'une féve, mettez-la dans un verre de *vin*, & l'avallez.

Pour fortifier les Intestins.

Prenez des *Mirabolans*, & les mangez.

Pour la douleur des intestins provenant du froid.

Prenez de la *Benoiste* ou *Caryophyllata*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec du *vin*, & bûvez de cette décoction.

Pour rafraîchir les Intestins.

Prenez *feuilles de Pourpier*, mâchez-les & avallez le suc qui en proviendra en les mâchant.

JOINTURES.

Pour les douleurs des Jointures.

PRenez des *Raves*, faites-les cuire ſous la braiſe, & lorſqu'elles ſeront cuites, broyez-les bien avec de la *graiſſe* ou *vieux oing de Pourceau*, & en mettez ſur le mal.

Autre.

Prenez de la *Quintefeuille*, ou bien du *Lierre terreſtre*, pilez-le & en appliquez ſur le mal.

Pour les douleurs de Jointures & Foulûres.

Faites un cataplâme avec de la *Farine de Seigle*, des *blancs & jaunes d'œufs*, & l'appliquez ſur le mal.

LAIT.

Pour faire perdre le Lait aux femmes.

FAites fondre du *Beurre frais*, lorſqu'il ſera fondu ôtez-le de deſſus le feu, & y mettez de *l'eau de vie*; mêlez cela enſemble & en faites onguent, duquel vous oindrez les Mammelles, & y appliquerez du papier gris par deſſus; lors qu'il ſera ſec, vous réïtererez de les oindre, & continuërez juſques à la perte du Lait, qui ſera dans peu de temps.

Pour faire perdre le Lait aux Femmes, & résoudre les tumeurs des Mammelles.

Faites un cataplâme de *Persil*, avec de la mie de *pain blanc*, & l'appliquez sur les Mammelles.

Pour faire perdre le Lait aux femmes.

Prenez du *Cerfeuil*, & en mettez sur les Mammelles & sous les aisselles, il y en a qui le mettent amortir sur une pelle chaude; mais il ne fait pas tant d'effet; ou bien fomentez les Mammelles avec de l'eau salée ou autre décoction salée.

Pour faire venir du lait aux femmes.

Prenez de la *semence de Fenoüil*, faites-la boüillir dans de l'*eau d'orge ou son de froment*, & donnez à boire souvent de cette décoction à la Nourrisse, chaude en Hyver & froide en Eté; il faudra qu'elle s'abstienne de boire du *vin* ou autre liqueur chaude, épiceries & viandes salées, comme étant contraires au lait.

Autre.

Donnez à boire à la Femme du *vin doux*, dans lequel vous aurez fait boüillir du *blé* & des *roses*.

LANGUE.

Pour l'âpreté de la Langue.

PRenez graines de *coins*, faites-les cuire dans de l'eau jusques à ce qu'elles soient en pâte & qu'elles s'épaississent ; frottez-en la Langue ; ou bien avec de la *Menthe.*

Pour les Ulceres & Glandes de la Langue.

Prenez suc de *feuilles de moutarde*, mêlez-la avec un peu *d'eau* & de *miel*, & la gargarisez.

LASSITUDE.

Pour ne se point lasser quand on marche.

PRenez de l'*anis*, mettez-en dans du *vin* ou du *boüillon*, & le bûvez le matin auparavant que de marcher.

LAVEMENS.

Pour les Lavemens.

IL y a plusieurs sortes de Lavemens, les uns pour restraindre, les autres laxatifs ; & quoiqu'ils soient pour la même maladie & pour le même sujet, on ne laisse pas que

de les faire plus fort les uns que les autres, & c'est suivant la necessité & la force du malade : Cependant si un Médecin vous ordonnoit de prendre un lavement commun, sans s'expliquer autrement, vous le ferez de même que ci-dessous.

Lavement commun.

DROGUES.

PRenez Parietaire,	*1. poignée.*
Mercuriale,	*1. poignée.*
Espinards ou Poirée,	*1. poignée.*
Caße,	*1. once & demie.*
Catholicum,	*1 once & demie.*
Sucre rouge,	*1. once & demie.*
Miel,	*1. once & demie.*
Huile commune,	*2. ou 3. onces.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un chauderon vos herbes; prenez une livre ou environ de cette décoction, délayez-y dedans le reste des drogues, & le donnez au malade.

Lavement émoliant.

DROGUES.

PRenez feuilles de mauves,	*1. poignée.*
De Violiers,	*1. poignée.*
De Blette ou Poirée,	*1. poignée.*

Son de froment,	*demie poignée.*
Miel commun,	*3. ou 4. onces.*
Eau commune,	*1. pinte.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout dans la pinte d'eau, excepté le miel, prenez une bonne écuellée de cette décoction dans laquelle vous ferez fondre le miel, passez le à travers un linge pour en separer la Cire, & le donnez en lavement.

Autre.

DROGUES.

PRenez Lait clair,	*1. écuellée.*
Miel commun,	*3. ou 4. onces.*

PREPARATION.

Faites fondre dans le lait le miel, & le passez comme ci-dessus ; au lieu de *miel* vous pouvez mettre deux onces de sucre rouge.

Lavement pour rafraîchir les Entrailles, & pour les vapeurs de Matrice.

DROGUES.

PRenez Lait clair ou Eau de riviere une écuellée.

Vinaigre,	*deux cuillerées.*

PREPARATION.

Faites un peu infuser cela sur des cendres chaudes, & le remuez, afin de le bien mêler; si c'est pour une femme sujette aux suffocations de Mere, il faut y ajoûter quatre grains de *Camphre*.

Lavement purgatif.

DROGUES.

PRenez décoction émoliante, ci-dessus dite, une écuellée.

Catholicum,	1. *once*
Miel Mercurial,	2. *onces*

PREPARATION.

Faites infuser dans cette décoction le Catholicum & le Miel, & le donnez chaudement au malade.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez décoction émoliante ci-dessus-dite une grande écuellée.

Sené,	*un gros.*
Semence d'Anis ou de Fenoüil,	*un gros.*
Miel commun,	3. *cuillerées.*

PREPARATION.

PREPARATION.

Faites boüillir dans cette décoction le Sené, l'anis ou fenoüil, passez cela à travers un linge, délayez-y le miel & le donnez au malade; au lieu de miel vous y pouvez mettre deux onces de sucre rouge.

Lavement pour la Colique venteuse.

DROGUES.

PRenez décoction émoliante,	*1. chopine.*
Feuilles de Fenoüil,	*1. poignée.*
Catholicum,	*1. once.*
Miel violat,	*2. onces.*
Huile d'Anet,	*1. once.*

PREPARATION.

Faites boüillir dans cette chopine de décoction les feuilles de Fenoüil, ou bien deux gros d'anis ou graine de fenoüil en cas qu'on n'ait pas des feuilles, passez cela à travers un linge, & dans une écuellée de cette décoction vous y délayerez le Catholicum, le Miel & l'huile d'Anet.

Lavement pour la Colique Bilieuse.

DROGUES.

PRenez Lait clair,	*une écuellée.*
Cristal Mineral,	*deux gros.*

Miel violat,	*2. onces.*

PREPARATION.

Délayez le cristal & le miel dans le lait clair & le donnez en lavement.

Lavement pour la Colique nefretique.

DROGUES.

PRenez Feuilles de Mauve,	*1. poignée.*
Violettes de Mars,	*1. poignée.*
De Cresson d'Eau,	*1. poignée.*
De Radis ou Raves,	*1. poignée.*
Therebentine,	*3. gros.*
Huile violat,	*1. once.*
Jaune d'œuf,	*un seulement.*
Miel violat,	*2. onces.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire dans de l'eau toutes lesdites feuilles, prenez une écuellée de cette décoction, délayez-y le reste des drogues & en donnez un lavement.

Lavement pour le Flux de ventre.

DROGUES.

PRenez du Lait,	*une écuellée.*
Cassonade,	*1. once.*
Jaunes d'œufs,	*2. seulemens.*

PREPARATION.

Faites boüillir le lait, lorſqu'il aura boüilli vous y diſſoudrez le Jaune d'œuf, la caſſonade, & le donnerez au malade.

Lavement pour le Flux de ſang.

DROGUES.

PRenez Feuilles de Plantin,	*1. poignée.*
Feuilles de Tapſus Barbatus, autrement Cierge Nôtre-Dame,	*1 poignée.*
Fleurs de Camomille,	*demie poignée.*
Sucre roſat,	*une once.*
Jaunes d'œufs,	*2. ſeulement.*

PREPARATION.

Faites cuire une tête de Mouton avec la laine dans de l'eau de riviére, juſqu'à ce que la chair quitte les os; prenez une pinte de ce boüillon où vous ferez boüillir les feuilles & fleurs ci-deſſus; lorſque cela aura boüilli, vous prendrez une écuellée de cette décoction y diſſoudrez le ſucre, & les jaunes d'œufs & en donnerez un Lavement.

Lavement Aſtringent.

DROGUES.

PRenez Roſes,	*1. poignée.*
Feuilles de Plantin,	*1. poignée.*

Boüillon Blanc,	*1. poignée.*
Gomme Arabique,	*un peu.*
Farine de Froment,	*un peu.*
Jaunes d'œufs,	*deux.*

PREPARATION.

Faites boüillir dans du lait ou vin, ou eau de forge les susdites choses, excepté les Jaunes d'œufs; prenez une écuellée de cette décoction, délayez-y les Jaunes d'œufs, & en donnez un lavement. On n'y met point d'huile le plus souvent, si l'on y en met, il n'en faut pas beaucoup.

Il faut remarquer qu'aux petits enfans & gens délicats il ne faut que la moitié de la décoction des grandes personnes & gens robustes, ni même quand c'est pour la Colique, parce qu'ordinairement telles douleurs sont accompagnées de vents : mais si c'est pour quelques maladies provenant du cerveau, comme Apoplexie ou Létargie, *&c.* il en faut mettre plus qu'à l'ordinaire, & y ajoûter des laxatifs fort aigus, comme sont confection d'hamec, de hiere & de coloquinte, *&c.*

Tout le monde sçait assez la maniere de les donner, il faut que le patient se tienne couché sur le côté qui lui fait le plus de mal aprés l'avoir pris.

Il faut remarquer que dans les Remedes qui sont dans ce petit Ouvrage, il y a des la-

vemens propres pour toutes ſortes de maladies.

Dans le premier Volume il y en a auſſi de trés-bons.

LEVRES.

Pour les Levres fenduës.

PRenez de la *Tutie* & de *l'Huile de moyeux d'œufs*, mêlez bien cela enſemble & en frottez vos lévres, lavez-les auparavant d'*eau d'orge & de plantin*, s'il ſe peut.

Autre pour le mal des Lévres.

Prenez une *vieille cuillere de bois*, dont on ſe ſert à la cuiſine pour mettre dans le pot, mettez-la devant le feu ; faites-la bien chauffer, il en ſortira une graiſſe dont vous oindrez les lévres, & réïterez.

Autre.

Prenez une croûte de pain bis, faites-la chauffer ſur des charbons & la mettez ſur le mal le plus chaudement que vous pourrez, & réïterez pluſieurs fois de ſuite.

LOUPES.

Pour les Loupes.

PRenez une demie poignée d'*Hiebles* faites les boüillir dans un chauderon avec une pinte de *vin* & un pain de roſes ſeches, juſques à ce que le *vin* ſoit conſommé ; faites un cataplâme de cela & l'appliquez chaudement ſur la Loupe ſoir & matin. *Les Hiebles* ſeules bien pilées & appliquées ſur les Loupes avec une feuille de papier y ſont trés-bonnes : un emplâtre de *Tetrapharmacum galeni* a la vertu de réſoudre les Loupes. Et l'herbe appellée *rubia minor* pilée & miſe pardeſſus fait le même effet.

Autre.

Prenez de la *mouſſe* d'un vieux *chêne* faites-la boüillir avec du gros *vin*, fomentez-en la Loupe, & mettez-y un emplâtre pardeſſus, & réïterez : Il y en a qui ajoûtent du *ſel.*

Autre.

Faites diſſoudre du *Diapalme* dans un peu *d'huile roſat*, ajoûtez-y la troiſiéme partie de *ceruſe* en poudre tamiſée ; & lors que cela ſera fondu & incorporé enſemble, faites-en un emplâtre épais d'un doigt que vous mettez ſur du cuir, qui doit être plus

grand que la Loupe ou la Tumeur ; appliquez-le sur le mal & l'y liez avec des bandes & une serviéte pliée en quatre ; laissez-le ainsi pendant quatre jours, au bout desquels vous leverez l'emplâtre, & l'ayant bien essuyé & uni avec le pouce, vous le remettrez, & continuërez toûjours de même jusques à ce que la Loupe ou tumeur soit dissoute entierement.

Ce même emplâtre peut servir du moins dix jours, aprés lequel temps il est bon d'y en mettre un autre ; il attire doucement l'humeur, laquelle paroît sur l'emplâtre toutes les fois qu'on le leve, étant toûjours moüillé.

Autre.

Mettez du *souffre* dans une cuilliere de fer avec du *plomb en limaille*, mettez le feu au *souffre* & le *plomb* se calcinera ; aprés cela ôtez-le & le lavez si vous voulez, & prenez autant pesant *d'antimoine crud* & de *souffre vif* (le tout en poudre) que vous avez pesant de *plomb*, mêlez toutes ces poudres ensemble dans un peu de *cire neuve*, que vous ferez fondre dans un vase, faites-en des emplâtres, & les mettez sur le mal ; vous pouvez même mettre de ladite poudre sur un emplâtre, sans le mêler avec la *cire*.

Autre trés-experimenté.

Ayez des petites *Marguerites de prez, racines, feuilles & fleurs*, s'il se peut, nettoyez-les & les faites cuire un peu dans un pot ou poëlon avec du *vin blanc*; bassinez-en vôtre Loupe, & en faites un cataplâme que vous y appliquerez le plus chaudement que vous pourrez, reïterez cela soir & matin pendant quelque temps, & changez toutes les fois de nouveau cataplâme : vous en pouvez faire cuire à la fois pour deux ou trois jours si vous voulez : mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on s'en sert : lors qu'il aura attiré quasi toute l'humeur de la Loupe, il faudra y mettre dessus un emplâtre de *Manus Dei* pour l'achever de resoudre. Ce Remede est immanquable : l'Imprimeur du present livre l'a experimenté sur trois Ouvriers qu'il a eu chez lui ; l'un l'avoit sur un genoüil, l'ayant gardée environ deux ou trois mois, qui en fut entierement guerri, sans qu'elle s'ouvrit : l'autre l'avoit au dessus du sourcil, il y avoit plus de trois ans, & que personne n'osoit entreprendre de la lui guerir, étant dans un endroit si dangereux; cela la fit percer, & il en sortit un calus plus long & aussi gros que le petit doigt, tout d'une piece ; c'étoit une matiere qui ressembloit à des coques d'œufs pilées, & de la même blancheur: L'aûtre l'avoit sur un bras,

il

il y avoit plus d'un an, laquelle ne perça point & fut entierement resoute, & qui ne sont jamais revenuës aux uns ni aux autres, & en ont été entierement gueris.

Autre.

Prenez du *boüillon blanc*, faites-le cuire avec du *vin rouge vermeil* & les en étuvez souvent, ou bien faites un emplâtre de *Tetrapharmacum galeni*, & l'appliquez sur la Loupe: ou bien pilez de l'herbe appellée *rubia minor* & la mettez sur la Loupe.

Autre pour dissoudre l.s Loupes.

Prenez des *Limaces blanches* au Printemps, s'il se peut, pilez-les, étendez les sur un linge & les appliquez sur les Loupes, les laissant jusques à ce qu'elles tombent d'elles-mêmes, & réïterez.

LUETTE, *Voyez* Gorge.

MAL-CADUC.

Pour le Mal-Caduc.

DROGUES.

PRenez fleurs de Tillet,	*demie once.*
Muguet,	*demie once.*
Genest,	*demie once.*
Soucy,	*demie once.*

Hypopotame, 2. *dragmes.*
Pied d'Elan, 2. *dragmes.*
Guy de Chêne, 2. *dragmes.*
Castoreum, 2. *dragmes.*
Graine de Citron, 2. *dragmes.*
Syrop de Pavot & Confection de Hyacinte, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues en poudre, & en faites un electuaire avec le syrop & la confection de Hyacinte, duquel vous donnerez au malade une cuillerée ou deux le matin à jeun auparavant de faire ce remede il le faut purger.

Autre.

Prenez des *aulx*, pilez-les bien, & beuvec du suc qui en proviendra, ou bien en mangez souvent. La *Rhuë* prise aussi en breuvage y est trés-souveraine.

Autre.

Prenez de la racine de *grenoüilletes*, qui ressemblent à des *truffes*, liez-la sur la tête de celui qui est sujet à ce mal avec du fil rouge au temps que la Lune décroit & que le Soleil est au signe du Taureau ou Scorpion au premier degré, & il guerira dans peu de temps.

Autre.

Prenez *feuilles d'œillets incarnats*, & les prenez en breuvage avec décoction de *marjolaine* ou *betoine*.

Contre le Mal-caduc des petits enfans.

Ayez de l'*eau de chardon benit* ou de sa décoction, ou bien une dragme en poudre du susdit chardon benit, & la faites prendre en breuvage au malade.

Autre.

DROGUES.

PRenez Agaric,	*3. dragmes.*
Gutta Gummi,	*1. dragme.*

PREPARATION.

Incorporez ces deux drogues ensemble, & en faites des pillules, donnez-en au malade pour chaque prise le poids d'un écu d'or aux grandes personnes, & la moitié aux petites, pendant trois jours ; mais il faut qu'il y ait un jour d'intervale entre chaque prise ; & que ce soit le matin à jeun, & lui donner deux heures aprés un boüillon. On peut faire le même remede tous les mois si l'on veut; il faut garder la chambre le jour qu'on prend ces pillules.

Autre.

Prenez du veritable *guy de chêne* avec les *feuilles* & *graines*, & toutes les petites *branches tendres*, mettez-les dans un pot, & les faites ſecher doucement dans un four; mettez cela en poudre, & en donnez au malade dans quelque vehicule convenable, comme ſont, *eau de primulav ris*, *lilium convalium*, ou autres, autant qu'il en peut tenir ſur une piece de quinze ſols pour les grandes perſonnes, & pour les enfans un peu moins, à proportion des forces & de l'âge; faut le donner le matin & le ſoir trois jours devant, & trois jours aprés la pleine Lune; continuez le même Remede durant quelques mois de ſuite, & vous guerirez. Le meilleur temps pour cueillir le *guy de chêne* eſt au mois de Septembre au declin de la Lune; & lors qu'il porte des graines.

Autre.

Ayez une *avelaine*, autrement *noiſette*, vuidez-la par un petit trou que vous y ferez, rempliſſez-la enſuite de *mercure*, bouchez-la bien avec de la *cire d'Eſpagne* ou *poix-raiſine*, & la portez penduë au col.

Autre.

DROGUES.

Prenez Polipode de chêne en poudre, 2. dragmes.

Crane humain en poudre, d'une personne qui a souffert une mort violente,	*2. dragmes.*
Raclures d'ongles humaines, des pieds ou des mains,	*2. dragmes.*
Racine de Peone,	*demie once.*
Du veritable Guy de chêne,	*demie once.*
Guy de Crenoüillet,	*2. dragmes.*
Sucre,	*6. onces,*
Eau de Betoine,	*6. onces,*

PREPARATION.

Faut mettre en poudre subtile toutes les susdites drogues, & pour faire cela, il faut les faire sécher, & en mettre le poids susdit de chacun dans un poëlon avec le sucre; faites-le cuire sur le feu jusques en consistence de sucre rosat, le remuant bien; cela fait ôtez-le de-dessus le feu & en faites des tablettes, desquelles vous en donnerez le poids d'un écu d'or au malade le matin à jeun, deux heures aprés dîné autant; comme aussi deux heures aprés soupé, & continuez tous les jours de même, jusques à ce que vous ayez usé entierement ce que vous en aurez fait. Remarquez qu'il faut cueillir

au declin de la Lune le Guy de chêne.

Autre pour le Mal-Caduc.

Prenez le *Foye d'un Loup mâle*, mettez-le dans un pot de terre verniſſé, couvrez-le d'un couvercle, lutez-le bien, enſorte qu'il ne prenne point de vent, mettez-le au four pour le faire bien ſecher aprés qu'on en aura tiré le pain; reduiſez-le en poûdre fort ſubtile, & donnez de cette poudre à jeun au malade au défaut de la Lune, le poids d'un écu d'or dans du boüillon ou du vin blanc, ou dans un œuf molet.

Autre.

DROGUES.

PRenez du Crane humain,	10. *grains.*
Semence de Peone,	10. *grains.*
Ambre blanc,	7. *grains.*
Perles,	5. *grains.*
Corail,	5. *grains.*
Ecorce de Sureau croiſſant ſur un Saule,	10. *grains.*
Caſtoreum,	3. *grains.*
Poudre de Souci,	9. *grains.*
Eau de Lavende diſtillée,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & le mêlez bien enſemble, donnez-en au

malade le poids d'un écu d'or dans de l'eau de Lavende distillée.

Regime.

Faut s'abstenir de toutes sortes de choses vaporeuses, de vin & de femmes, ne point regarder les eaux qui coulent avec impetuosité, roüës de moulin, ni autres choses qui tournent avec vîtesse.

MAMMELLES.

Pour les Mammelles, Loupes, vieilles Playes & nouvelles.

DROGUES.

PRenez Huile d'olive,	*demie livre.*
Huile de roses,	*demie livre.*
Cire Vierge de la meilleure,	*demie livre.*
Blanc de Plomb,	*demie livre.*
Mastic,	*2. onces.*
Encens,	*2. onces.*
Mirrhe,	*2. onces.*
Oliban,	*1. once.*
Camphre,	*un quart d'once.*

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot de terre verniffé la cire dans l'huile d'olive & de roses; laissez-le réfroidir, & y mettez ensuite le

Blanc de Plomb, que vous ferez boüillir l'espace d'une demie heure à petit feu; ajoûtez-y le reste des drogues, aprés les avoir mises en poudre; & faites boüillir le tout ensemble pendant une demie heure, le remuant toûjours; on ne met le Camphre que sur la fin : cela fait vous retirerez le pot du feu, y tremperez du linge dedans, que vous roullerez, le conserverez pour le besoin, & en mettrez sur le mal.

Autre pour le mal des Mammelles lorsque les Femmes sont en couche, & pour empêcher les rides qui viennent ordinairement au ventre de celles qui font beaucoup d'enfans.

DROGUES.

PRenez Cire blanche vierge de la meilleure.
Sperma Ceti, autant de l'un que de l'autre.
Esprit de vin, un peu.

PREPARATION.

Faites fondre la Cire dans un vaisseau, & y mettez ensuite le Sperma Ceti, que vous incorporerez bien avec la Cire : cela fait, vous y mettrez un peu d'esprit de vin, & remüerez bien le tout; ôtez le du feu, & trempez du linge dedans; si c'est pour le ventre il faut qu'il soit aussi grand que le ventre, & l'appliquer d'abord qu'elle sera

accouchée, la bien ſerrer avec d'autres linges, afin de la tenir en état : il faut tourner tous les matins de l'autre côté ledit linge qu'on a trempé dans cet onguent, & toûjours la bien bander; il faudra mettre un autre nouveau linge trempé dans cet onguent huit jours aprés, lequel ſuffira pour empêcher entierement les rides, & conſerver la fermeté & la délicateſſe de la peau. Si c'eſt pour les Mammelles, il faut faire un trou au milieu pour y paſſer les bouts, car il faut qu'ils ſoient déhors, & en changer juſques à ce qu'elle ſoit guerie.

Autre pour la dureté inflammation des Mammelles.

Prenez des *Cloportes*, faites-les ſecher ſur une pelle chaude, ou ſur une tuile, & en prenez en poudre, trois pour la premiere fois, avec du *vin blanc* ou *boüillon* ou autre liqueur ; le lendemain vous en prendrez cinq ; l'autre jour ſuivant vous en prendrez ſept, puis cinq, & le dernier jour trois, & vous verrez que l'inflammation & dureté des Mammelles s'en iront, & qu'elles perceront & ſupureront ſans aucune douleur, & ſerez guerie à moins de cinq ou ſix jours; & en cas qu'il en ſortit encore du pus ou des eaux rouſſes, prenez encore des *Cloportes* miſes en poudre, comme ci-deſſus, & toute la matiere achevera de ſortir : avant

que de prendre la premiere prise, vous pourrez faire si vous voulez un *Cataplâme ramolitif*, que vous appliquerez sur les Mammelles, afin que le cuir perce plus aisément, & n'y rien mettre lorsqu'elles ont percé qu'un linge tout sec.

Pour faire venir les bouts des Mammelles aux Femmes qui n'en ont point.

Prenez une petite bouteille de verre qui ait l'embouchûre un peu petite, remplissez-la *d'Eau chaude*, & la bouchez bien, afin qu'elle s'échauffe & que l'*Eau* lui ait communiqué sa chaleur; jettez cette *Eau*, & mettez l'embouchûre de ladite bouteille au bout de la Mammelle, ensorte que le bout y puisse entrer dedans; lequel s'allongera, & y entrera jusques à ce qu'il n'y aura plus de chaleur dans la bouteille; s'il n'est pas assez long, on pourra réïterer.

Pour la dureté des Mammelles.

DROGUES.

Prenez gros Vin rouge,	*un peu.*
Beurre,	*un peu.*
Urine,	*autant que de vin.*

PREPARATION.

Faites un peu boüillir cela ensemble, trempez-y un linge, appliquez-le chaude-

ment ſur la Mammelle, & en fomentez le mal de temps en temps; vous y en mettrez un autre lorſqu'il ſera ſec, ou bien le même aprés l'avoir trempé dans ladite *Eau*.

Autre.

DROGUES.

PRenez de la Ciguë,	*1. poignée.*
Menthe,	*1. poignée.*

PREPARATION.

Pilez un peu les ſuſdites choſes & en faites un Cataplâme ſur les Mammelles.

Autre pour les Mammelles des Femmes, lorſqu'elles ſont enflées & tumefiées, à cauſe du lait qui s'y eſt grumelé, & où il y a danger de quelque Cancer.

DROGUES.

PRenez gros Vin,	*chopine.*
Miel,	*1. livre.*
Jaunes d'œufs,	*douze.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans un pot de terre verniſſé, juſques à la conſommation de la moitié; retirez-le du feu, & le laiſſez dans le même pot ſi vous voulez, que vous boucherez bien; lorſque vous voudrez vous

en ſervir, vous en appliquerez ſoir & matin ſur le mal, avec des étoupes bien chaudement, & des feuilles de Choux rouges pardeſſus, que vous mortifierez ſur le feu, & continuërez juſques à parfaite gueriſon.

MAL DE MATRICE OU DE MERE.

Pour le Mal de Matrice ou de Mere.

AYez de la poudre *d'Ambre* jaune ou *carabé*, & lorſque vous connoîtrez que ce mal vous veut venir, vous prendrez un réchaut de feu, vous mettrez de cette *Poudre* dedans; vous recevrez de cette fumée par la bouche, & en reſpirerez autant que vous pourrez; vous oindrez auſſi les narrines avec de *l'Huile d'Ambre*; & ſi la Femme n'eſt pas enceinte, elle en pourra prendre deux ou trois goutes dans du *Vin* tous les jours pendant quelque temps.

Pour la ſuffocation de Mere.

Prenez *Semence de patenailles* ou *d'orties*, mettez la en poudre, & en faites prendre dans un *boüillon* ou du *Vin*.

Autre pour la suffocation de Mere.

DROGUES.

PRenez Galbanum,	*1. once.*
Ammoniac,	*demie once.*
Suc de Rhuë,	*demi verre.*
Therebentine,	*un peu.*
Vin vermeil,	*demi verre.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout ensemble dans un vaisseau, jusques à ce que le vin & le jus soient consommez, le remuant de temps en temps; mettez en sur du cuir lorsque vous voudrez vous en servir, & l'appliquez sur le nombril de la Malade le plus chaud qu'elle pourra le souffrir, & elle sera bientôt guerie.

Pour la Mere ou suffocation de Matrice.

Prenez *Jayé* en poudre le poids d'un écu d'or, & le faites avaller à la Malade avec une cuillerée de *Vin*: ou bien prenez *Encens fin* & des *Plumes de Perdrix*, mettez-les ensemble dans un réchaut où il y aura un peu de feu, & mettez ce réchaut dans une chaise percée; faites-y asseoir la Femme, & la couvrez bien, en sorte qu'elle puisse recevoir cette fumée par le bas.

Autre.

DROGUES.

PRenez Poix de Bourgogne,	1. *once.*
Encens,	1. *once.*
Therebentine,	1. *once.*
Blanc d'œuf,	*deux.*

PREPARATION.

Faites fondre dans un poëlon la Therebentine; lorſqu'elle ſera fonduë mettez-y le reſte des drogues aprés les avoir miſes en poudre, & les mêlez bien enſemble: cela fait mettez-en ſur du cotton, appliquez le ſur le nombril de la Malade, & la bandez avec un linge.

Autre.

Donnez à la Malade une goute de *Quinteſſence d'anis* dans du *Syrop de capillaire*, ou du *boüillon*.

Autre.

Prenez des *Aulx* & de l'*Aloës* autant de l'un que de l'autre, pilez-les enſemble, & l'appliquez ſur le nombril de la Malade; un nouët de bonnes odeurs attaché à ſa cuiſſe y eſt trés-ſouverain.

Pour la ſuffocation de la Mere.

Prenez de l'*Huile d'Ambre* puante, deux

ou trois goutes, mettez-la dans une cuillere avec du *Vin*, & lorſque la Femme en eſt atteinte, & qu'elle a perdu la parole, ouvrez lui la bouche avec un fuſeau, & lui en mettez dedans, & elle ſera bientôt guerie. Ou bien coupez de la laine de ſon agneau; & la lui brûlez au nez.

Pour les Apoſtumes de la Matrice & de la Verge.

DROGUES.

PRenez mie de pain blanc,
Du lait,
Jaune d'œufs,
Opium,
Saffran,
Huile de Pavot, *un peu de chacun.*

PRÉPARATION.

Il faut prendre des ſuſdites choſes, ce qu'on jugera à prepos pour faire un Cataplâme; le bien mêler enſemble, le faire cuire juſques à ce que les jaunes d'œufs paroîtront a demi cuits, & le mettre enſuite ſur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez Lentilles,	*2. poignées.*
Ecorce de Grenades,	*un peu.*

Roses rouges, 1. *poignée.*
Eau commune, *chopine.*
Huile, 3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans la chopine d'eau, & fomentez le mal avec cette décoction. La fomentation faite de décoction de Populeum & de Morelle appaise la douleur.

Pour la Mole qui survient dans la Matrice des Femmes.

La *Mole*, c'est une piece de chair qui s'engendre dans la Matrice au lieu d'un Enfant, & on connoît que c'est une *Mole* lorsque cela ne se remuë point comme fait l'Enfant : cela étant, il faut traiter la Femme avec des Remedes émoliens, de ceux qui provoquent l'avortement, de ceux qui font éternuër, & des *Pessaires*, & le tout par ordre du Medecin ou Chirurgien, qui se servira des ferremens pour le tirer, en cas que les Remedes n'operent pas.

Lorsque la Matrice ou le boyau culier sont hors de leur place.

DROGUES.

PRenez poudre de Racine de Consolide,
Mastic, *plus que des autres drogues.*

Sang

Sang de Dragon,
Bol d'Armenie,
Mumie,
Mirrhe,
Noix de Cyprès,
Balaustes,
Alun, *autant de l'un que de l'autre.*
Ceruse, un peu moins que des autres drogues.
Blancs d'œufs, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces choses en poudre & en faites un Cataplâme, avec des Blancs d'œufs que vous mettrez sur le mal; mettez-y aussi pardessus des plumaceaux de cotton, & lui faites un bandage; faites garder le lit à la Malade, & lui faites tenir les cuisses levées en haut, nourrissez-la avec des viandes délicates, & empêchez qu'elle ne fasse aucun effort: Au lieu de Blancs d'œufs on peut mettre les susdites drogues en poudre dans du Vin; les faire infuser sur un peu de feu, en fomenter le mal, & y appliquer pardessus un linge moüillé dans ledit Vin.

Lorsque l'Arrierefaix demeure dans la Matrice, & qu'il ne peut pas sortir.

Il faut faire éternüer la femme, s'il se peut, lui faire faire des efforts en retenant son souffle, & s'il ne sort pas, faites un

parfum comme s'ensuit.

DROGUES.

PRenez Calament,	1. *poignée.*
Rhuë,	1. *poignée.*
Centaurée,	1. *poignée.*
Camomille,	1. *poignée.*
Anet,	1. *poignée.*
Canelle,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire cela dans un pot avec de l'eau ; lorsqu'il sera cuit, faites recevoir à la Femme avec un entonnoir la fumée qui en proviendra : il faut aussi se servir des remedes pour l'avortement. Ou bien si la Sage-femme est bien adroite, il faudra qu'elle frotte sa main d'Huile ou de Mucilage d'Althea, & qu'elle la mette dans la Matrice pour tirer l'Arrierefaix, sans faire aucun effort : s'il se trouve attaché à la Matrice, elle en tirera ce qu'elle pourra ; & le restant il faudra tâcher de le faire supurer avec de l'onguent Basilicon, qu'on fera fondre, & dont on fera injection dans la Matrice.

MEMBRES PERCLUS.

Pour les Membres perclus.

DROGUES.

PRenez Sauge,
Thim,
Romarin,
Marjolaine,
Origan,
Calament,
Serpolet,
Hiebles, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Pilez le tout, & le mettez dans un pot ou marmite que vous luterez bien : cela fait, vous la mettrez au four aprés que le pain en est tiré, & l'y laisserez jusques au lendemain ; vous trouverez au fond du pot une espece d'onguent, duquel vous frotterez les parties affligées : il vient audessus de cet onguent une certaine eau qu'il faudra laisser, parce qu'elle le conserve frais.

MEURTRISSURES.

Pour les Meurtrissures.

DROGUES.

PRenez de la Sauge,	1. *poignée.*
Du Lard à larder,	1. *quarteron.*
Vin gros,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Coupez par tranche vôtre Lard, & le mettez avec la Sauge & le Vin dans un pot, de terre verniſſé; faites-le boüillir juſques à la diminution de la moitié, étuvez-en chaudement le mal, appliquez du marc par-deſſus, & réïterez pluſieurs fois.

MIGRAINE, *Voyez* Tête.

MULES.

Pour les Mules des Talons & Ecorchûres.

PIlez un *Oignon*, & du jus qui en ſortira vous le mêlerez avec de la *Graiſſe de Poule*, & en faites comme de l'onguent; duquel vous appliquerez ſur le mal juſques à ce qu'il ſoit gueri, le changeant autant de fois qu'il en ſera de beſoin.

Pour les Mules des Talons.

Prenez des *Châtaignes* ce que vous voudrez, ôtez-en la premiere peau, & les faites cuire avec de l'eau dans un pot ou poëlon; (comme pour les manger) lorsqu'elles seront cuites, vuidez cette decoction dans quelque vaisseau où vous puissiez mettre vos talons dedans, & les en lavez le plus chaudement que vous pourrez, les y laissant tremper pendant quelque temps, & réïterez cela plusieurs fois: on peut y mettre une compresse dessus trempée dans cette décoction, aprés les avoir bien lavez.

Autre.

Ayez des *Feuilles de Nicotiane*, pilez les un peu, & en frottez trois ou quatre fois les Mules ou Engelûres, & lavez-les avec de l'eau chaude, où vous aurez mis un peu de *Sel*.

Autre.

DROGUES.

Prenez de l'Encens, ce que vous voudrez. Graisse ou oing de Pourceau, à proportion de l'Encens.

PREPARATION.

Pilez bien l'Encens, & le reduisez en

poudre ; mêlez cette poudre avec la Graisse de Pourceau, & en faites comme un emplâtre que vous appliquerez sur les Engelûres.

Autre.

Prenez des *Orties* ou de *l'écorce de grenades*, faites-les cuire avec du gros *Vin* dans un pot ou poëlon; lorsqu'elles seront cuites, lavez bien chaudement vos talons dans cette décoction, & y mettez pardessus un *Cataplâme* desdites choses cuites, & réitérez plusieurs fois.

Voyez ENGELURES.

NERFS.

Onguent merveilleux pour les Nerf coupez.

Prenez petite Centaurée,	1. *poignée.*
Plantin,	1. *poignée.*
Arnoglosse,	1. *poignée.*
Des deux Consouldes de chacune,	1. *poignée.*
Pilosselle,	1. *poignée.*
Vers de terre,	*demie livre.*
Huile,	1. *livre.*
Vin blanc,	1. *livre & demie.*
Suif de Bouc,	1. *livre.*
Poix noire,	1. *quarteron.*
Raisine,	1. *quarteron.*
Ammoniac,	5. *dragmes.*

Galbanum, 5. *dragmes.*
Opoponax dissous dans du vinaigre, 5. *dragmes.*
Therebentine, 1. *demi quarteron.*
Encens, 2. *dragmes.*
Mastic, 2. *dragmes.*
Sarcocole, 2. *dragmes.*
Saffran, *demie dragme.*

PREPARATION.

Pilez ensemble la Centaurée, le Plantin; l'Arnoglosse, les deux Consouldes, la Pilofelle, les Vers de terre, avec l'Huile & le Vin blanc; lorsque cela sera fait, laissez-le en fermentation pendant sept jours : ce temps passé, vous y mettrez le Suif de Bouc, la Poix noire, la Raisine, l'Ammoniac, le Galbanum, & l'Opoponax, & le ferez boüillir dans quelque pot ou vaisseau, le remuant de temps en temps, jusques à ce que le Vin & le Vinaigre soient consommez ; cela fait, ôtez-le de dessus le feu, & lorsqu'il sera presque froid vous y ajoûterez le reste des drogues, mêlerez bien le tout ensemble, & conserverez cet onguent qui sera admirable. Il y a des Chirurgiens qui lorsque les Nerfs sont coupez les cousent ensemble pour les réünir, mais il faut bien être expert pour cela, étant fort dangereux.

Autre.

Prenez trois livres de *Cire neuve*, pétrissez-la & la battez bien long temps dans une suffisante quantité de *bon Vin blanc*, jettez ensuite ce *Vin blanc* & en remettez d'autre ; battez-le bien encore, & réïterez cette lotion trois ou quatre fois ; mettez ensuite cette *Cire* dans un alambic, & la faites distiller, conservez cette distillation dans une bouteille de verre, & en mettez sur les Nerfs coupez.

Pour les Nerfs décharnez & blessez.

Prenez *Tutie préparée*, faites-la fondre dans de *l'Huile rosat*, & en mettez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez Therebentine,	*un peu.*
Raisine,	*un peu.*
Huile,	*ce qu'il faut.*
Cire neuve,	*un peu.*
Miel,	*un peu.*

PREPARATION.

Il faut bien laver dans de l'eau la Therebentine, la Raisine & la Cire, & en faites plusieurs lotions, afin d'emporter tout ce

ce que ces corps ont de piquant & de nitreux : cela fait, mettez le tout dans un pot, & le réduisez en onguent, duquel vous mettrez sur les Nerfs.

Lorsque les Nerfs paroissent tous nuds, il faut bien prendre garde d'y mettre aucun Remede dessus, où il y ait de l'Euphorbe, ni autres drogues âcres.

Pour la Piquûre des Nerfs.

DROGUES.

PRenez Farine d'orge,	*un peu.*
Farine de Féves,	*un peu.*
Ers cuits dans la lessive de sarment de vigne,	*2. poignées.*
Miel,	*un peu.*
Vinaigre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, mettez-le sur le feu dans un pot, & en faites onguent, duquel vous ferez un emplâtre que vous mettrez sur le mal.

Autre.

Prenez *Souphre* qui ne soit point passé par le feu, & qui ne soit point pierreux; mêlez-le avec *Huile de Sabine* ou autre *Huile* penetrante: car *l'Huile rosat* & *l'Huile Mirtin* n'y sont pas bonnes; & en mettez

ſur le mal ; il faut mettre ce qu'il faut de *Souphre* pour rendre cela épais & gluant.

Pour les Nerfs bleſſez.

DROGUES.

PRenez Therebentine de Veniſe,	*1. once.*
Vieille Huile,	*1. once.*
Eau de vie,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites diſſoudre tout cela enſemble, & en faites un emplâtre que vous mettrez ſur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez Huile de Therebentine,	*1. once.*
Eau de vie,	*1. dragme.*
Euphorbe,	*demie dragme.*

PREPARATION.

Mêlez bien le tout enſemble, & en faites e l'onguent que vous mettrez ſur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez Huile d'Hypericon,	*demie once.*
Eau de vie,	*3. dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela enſemble, & en fomentez la partie affligée chaudement, y appliquant pardeſſus un linge trempé dans la liqueur.

Pour la foulûre des Nerfs.

Lorſque la foulûre des Nerfs eſt accompagnée de quelque playe, & que la peau eſt écorchée ou emportée, il faut prendre de *l'Huile roſat* avec des *blancs d'œufs*, les bien battre enſemble, en bien étuver la partie, y tremper un linge & l'y mettre pardeſſus; & lorſque la douleur ſera appaiſée, il faudra la laver chaudement avec du *gros Vin*, & y mettre une compreſſe comme ci-deſſus: mais ſi le Nerf eſt froiſſé ſans que la peau ſoit entamée, il faudra le fomenter ſouvent avec de *l'Huile chaude & diaphoretique*, comme ſont *Huile de Sauge*, de *Lavande*, de *Romarin*, &c.

Autre.

DROGUES.

PRenez Oximel,	*un peu.*
Farine de féves,	*à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez cela enſemble, faites-en un Ca-

taplâme, & l'appliquez sur le mal : s'il y a douleur avec la contusion au Nerf, il faudra y ajoûter de la Poix fonduë, & la mettre chaudement sur le mal.

Pour les Playes des parties nerveuses.

DROGUES.

PRenez Gomme Elemy,	*1. once & demie.*
Suif de Bouc,	*3. onces.*
Therebentine bien claire,	*1. once & demie.*
Vieille graisse de pourceau, ou Huile d'Hipericon,	*2. onces.*

PREPARATION.

Faites fondre tout cela dans un pot ou bassine, & en faites Beaume, duquel vous froterez le mal.

Pour la foiblesse des Nerfs.

DROGUES.

PRenez fleurs de Romarin,	*1. poignée.*
Feuilles de Laurier,	*1. poignée.*
Lavande,	*1. poignée.*
Sauge,	*1. poignée.*
Primivere,	*1. poignée.*
Gros Vin,	*1. pinte.*

PREPARATION.

Faites cuire tout cela ensemble dans un

vaiſſeau, & fomentez la partie affligée avec cette décoction, & y mettez même du marc par deſſus. Un linge trempé dans de *l'Eau de vie* chaudement, & en fomenter le mal, & l'appliquer enſuite, y eſt merveilleux.

Pour les Nerfs retirez.

Il faut cueillir la veille de la Saint Jean avant que le Soleil ſoit levé, de l'herbe de Saint Jean ronde, qu'on nomme *hedera terreſtris*; cela fait, vous mettrez dans une fiole environ trois doigts *d'huile d'olive*, & remplirez ladite fiole de ladite *herbe* autant qu'il en pourra entrer, & l'expoſerez au Soleil juſques à ce que l'*huile* ſoit entierement imbibée, & qu'il n'y en paroiſſe plus; aprés cela vous ôterez ladite *herbe* de la fiole & la preſſerez pour en tirer le *jus*, duquel vous frotterez la partie affligée devant le feu.

Pour les Nerfs bleſſez.

DROGUES.

PRenez Camomille verte,	4. *onces.*
Sauge menuë,	4. *onces.*
Romarin,	*demie livre.*
Vers de terre,	*demie livre.*
Moüelle de bœuf,	*demie livre.*
Cire neuve,	3. *onces.*

Vin rouge,	*un verre.*
Therebentine,	*2. onces.*
Huile de Laurier,	*2. onces.*

PREPARATION.

Concassez dans un mortier la Camomille, la Sauge, le Romarin, les vers de terre, & la Mouëlle de bœuf, & gardez cela pendant trois jours; ce temps passé vous le mettrez dans un vaisseau sur le feu, & y ajoûterez la cire & le vin, & le ferez cuire ensemble, jusques à ce qu'il n'y paroîtra plus ni vin ni jus: cela fait, vous y mettrez la Therebentine & l'huile de Laurier, incorporez bien le tout ensemble, & en faites de l'onguent, lequel vous conserverez pour vous en servir au besoin: on en fait un emplâtre qu'on met sur la partie affligée.

NEZ.

Hémoragie du Nez.

LE veritable Remede pour étancher le sang du Nez, n'est pas toûjours de faire ouvrir la veine, ni plusieurs autres remedes; mais c'est de purger l'estomac lors qu'on voit qu'on y est sujet, qui étant chargé de vilenies fait un effort pour s'en décharger: comme cet effort se fait par les esprits, qui étant dans les veines il les ban-

de, & fait que celles qui se terminent au Nez ou vers ses parties, étant délicates, s'ouvrent & font couler le sang par le nez; ôtez donc la cause, qui est à l'estomac & à la rate, & vous ne saignerez plus : on a pourtant gueri plusieurs hémoragies avec les remedes qui sont ci-aprés, vous essayerez ceux qui vous seront les plus propres lors qu'elle vous arrivera.

Pour l'Hémoragie du Nez.

Prenez une dragme de *Bol d'Armenie*, lavez-le & le détrempez dans de *l'eau rose* ou de *Plantin*, donnez à boire de cette *eau* au malade; faites ensuite une tente *d'orties* que vous aurez broyées entre vos mains & la mettez dans le nez.

Pour arrêter le sang du nez & des playes, quoique l'artere soit coupé.

Ayez de la poudre qui se trouve dans de certaines balles nommées *vesses de Loup*, mettez-en au nez, comme aussi sur les playes, mais il en faut mettre beaucoup plus qu'au nez, & si vous avez la peau de ces vesses, il faudra en mettre par dessus la poudre; particulierement de celle qui est du côté de la queûë ou de la tige, & l'attacher sur la playe; si cela n'arrête pas d'abord le sang, il y faudra mettre encore de ladite poudre.

Autre pour l'Hèmoragie du Nez.

Prenez de l'*herbe* appellée *bursa Pastoris*, flaîrez-la & la tenez dans la main quelque temps.

Autre.

Prenez de *l'herbe* au *porc*, broyez-la, & la mettez sur le front du malade lors de l'Hémoragie.

Autre.

Prenez de *l'eau* de *Reseda*, ou bien des *orties grieches*, frottez-les entre vos mains, faites-en un frontal au malade, & lui en mettez à la plante des pieds, au dedans des mains, dans les narrines & dans les oreilles.

L'eau de *pourpier*, ou le *pourpier* même mis de la même maniere y est fort bon; la *marguerite sauvage* ou de *jardin* fait le même eff.t; un linge moüillé dans de *l'oxicrat*, mis au tour du col y est trés-bon, comme aussi le coton d'écritoire mis dans la narrine qui saigne.

Autre.

Il faut appliquer une ventouse sur le foye, si le sang vient de la narrine droite, & s'il vient de la gauche, faut l'appliquer sur la rate, & mettre sur les parties honteuses des étoupes, ou linge trempé dans du *vinai-*

gre ou *oxicrat*, & à une femme ſur les mammelles.

Autre.

DROGUES.

PRenez Suye de cheminée,	*un peu.*
Vinaigre bien fort,	*à proportion.*

PREPARATION.

Reduiſez en poudre la Suye, demêlez-la bien avec du vinaigre, & faites un cataplâme entre deux linges que vous appliquerez ſur le front du malade lors de l'Hémoragie; il ne faut pas qu'il touche les tempes, mais le mettre au milieu du front.

Autre.

Prenez une *Pierre* ou *Caillou*, & la mettez ſur le col derriere la tête du malade. La *Rhuë* broyée & miſe au nez étanche le ſang, ou bien de la *Betoine* pilée avec du *ſel*.

Pour la puanteur du nez.

DROGUES.

PRenez Jus de Rhuë	
Jus de Menthe,	*autant que de Rhuë.*
Canelle,	*un peu.*
Cloux de Gerofle,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble dans un pot ou poëlon, faites le boüillir, & le retirez du feu lors qu'il aura un peu boüilli, passez-le au travers un linge, & conservez cette liqueur pour vous en servir au besoin; il en faut mettre tous les matins au nez.

Autre.

DROGUES.

PRenez Cloux de Gerofle,
Gingembre,
Calament, *autant de l'un que de l'autre.*
Vin blanc, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites boüillir dans un poëlon avec le vin blanc ce que dessus; coulez cela & conservez cette liqueur dans une fiole, lavez-en tous les matins le nez pendant quelque temps. Prenez aussi par le nez en forme de tabac de la poudre de piretre.

S'il y a réplerion en la tête, il faut purger le malade avec des pillules cochées ou de *yera picra*: Et si la cause de ladite puanteur provient de l'estomac, il faudra faire le remede qui est ci-devant pour l'estomac.

Autre.

Prenez des *Racines de Concombre ſauvage*, pilez-les dans un mortier, mettez de ce *ſuc* dans du *lait*, (il n'importe duquel) mêlez-le bien enſemble, & en faites tirer par le nez.

NOLIMETANGERE.

LE *Nolimetangere* eſt une eſpece de Cancer engendré d'une bile recuite & brûlée, il vient ordinairement à la racine du nez par une petite excroiſſance ronde, dure & douloureuſe, & il eſt trés-dangereux lors qu'il tire ſur la couleur de plomb; ou bien au viſage aprés des ulceres ou puſtules qu'on y a eu & qui ont été mal traitées, ou vers les levres & dans les joües. On connoît le *Nolimetangere* par une corroſion mordicante, accompagnée d'ardeur & de piqûres, d'excremens fort puans & fort ſales; & on a beaucoup de peine à le guerir, car plus vous le touchez, plus il s'agrandit & s'invetere: Voici pourtant quelques Remedes pour ce mal.

Pour le Nolimetangere.

Frotez le *Nolimetangere* avec de *l'oxicrat* ou *eau d'alun*: & y mettez pardeſſus des linges que vous aurez moüillez, ou bien

des onguents ſuivans, ou de ceux que nous avons donnez pour les chancres ou ulceres virulans.

Pour le Nolimetangere *& chancres ulcerez*

DROGUES.

PRenez Onguent blanc ou Album Razis; deux onces,

Camphre,	*2. gros.*
Jus de Plantin,	*demie once.*
Jus de Morelle,	*demie once.*
Tutie,	*2. gros.*

PREPARATION.

Incorporez tout cela enſemble dans quelque pot ou autre vaſe, & en faites un oignement, duquel vous frotterez ſoir & matin le *Nolimetangere.*

Autre.

DROGUES.

PRenez Suc de Linaria,
Suc de Plantin, autant que de Linaria,
Sel Gemme, un peu.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, & y trempez des plumaceaux dedans, que vous appliquerez pardeſſus.

Autre.

DROGUES.

PRenez Miel rosat,	*un peu.*
Suc d'Ache,	*un peu.*
Farine d'Orge,	*à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble & en faites comme de l'onguent que vous appliquerez sur le mal.

Pour le mal du nombril des petits enfans.

AYez de *l'herbe aux puces*, appliquez-la en liniment avec un peu de *Vinaigre* sur le nombril.

Pour empêcher que le nombril des enfans n'avance trop.

Prenez *Feuilles fraîches de percefeuille*, broyez les & les incorporez avec de la *Farine de froment & du Vin*, & en faites un petit *Cataplâme* que vous mettrez sur le Nombril.

OREILLES.

Pour la surdité.

LA surdité provient quelquefois de phlegme, lequel étant inveteré, la surdité est incurable; c'est pourquoi on y doit remedier au commencement & purger le malade comme nous dirons dans le Remede du bruit & cornement d'oreilles page 256 cela fait, faut prendre de la *graine* de *Laurier*, la mettre en poudre, & la faire boüillir dans un bassin avec de *l'huile de Lis*, & en mettre un peu chaudement dans les oreilles. Aprés que vous aurez fait ces injections dedans, il faudra obliger le malade de se coucher sur l'oreille saine.

Pour la surdité & douleur d'oreilles.

DROGUES.

PRenez Huile Rosát, ce que vous voudrez.
Vinaigre, à proportion.

PREPARATION.

Battez bien cela ensemble, faites en distiller quelques goutes dans les oreilles, & mettez ensuite un sachet plein de camomille & de melilot pardessus, & sur les deux si elles vous font mal.

Autre.

Prenez des *feuilles de Concombre ſauvage*, pilez-les, prenez du *ſuc* qui en proviendra, & y mettez un tant ſoit peu de *vinaigre*; mêlez bien cela enſemble, diſtillez-en quelques goutes dedans, & la bouchez avec du coton.

Autre.

Pilez des *feuilles vertes de noyer*, mêlez-les aprés que vous les aurez bien pilées avec un peu de *vinaigre*, & en appliquez ſur l'oreille.

Autre.

Prenez des *aulx*, pilez-les bien, & du *ſuc* qui en ſortira vous le mêlerez avec un peu de *graiſſe d'oïe* & en mettrez dans l'oreille, Le *ſaffran* appliqué ſur l'oreille y eſt trés-bon.

Autre pour les douleurs & ſurditez d'oreilles inveterées.

Prenez *ſuc de Marrube blanc*, incorporez-le avec du *miel* & en diſtillez dans les oreilles. Le ſuc de *Feuilles de Lierre* mis dans les oreilles y eſt auſſi trés-ſouverain.

Pour les inflammations & apostumes des oreilles.

Prenez des *feuilles d'orties*, pilez-les un peu dans un mortier avec du *sel*, & les appliquez pardessus.

Pour le bruit & cornement d'oreilles.

Faut boire le matin deux heures devant manger, durant quatre ou cinq jours trois onces *d'eau de fenoüil*, aprés ce temps-la, vous prendrez des *pillules cochées* ou *fetides*, & ferez ensuite le Remede qui suit.

DROGUES.

PRenez Huile de Rhuë;
Huile de Castor ou d'Aspic,
Jus de porreaux, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez bien toutes ces liqueurs ensemble, faites une petite tente propre à mettre dans l'oreille que vous imbiberez dans ces liqueurs & la mettrez dedans.

Autre.

DROGUES.

PRenez Radis ou Raves, ce que vous voudrez.

Huile

Huile d'amandes douces ou ameres.
Coloquinte,
Vin blanc, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Otez les feuilles des Radis, & pilez les Radis, prenez du jus qui en sortira, & le mêlez avec les autres liqueurs, cela fait vous en ferez distiller dans les oreilles, que vous boucherez bien avec du coton. Le suc d'oignon distillé dans les oreilles y est aussi trés-souverain.

Pour le tintement d'oreilles.

Le tintement des oreilles vient quelquefois par des vents qui y sont ; pour les guerir il faut prendre un peu *d'aloës* dans un peu de *vin blanc* qu'on fera chauffer, & distiller ensuite dans les oreilles quelques goutes, que vous boucherez de coton : il faut mettre aussi un peu *d'euphorbe* en poudre dans le nez pour vous inciter à éternüer.

Pour la dureté des oreilles.

Prenez un *oignon blanc*, ou d'autre couleur s'il ne s'en trouve point de blanc, creusez le du côté de la racine, remplissez-le de poudre de *cumin*, bouchez le trou d'une peau ou deux dudit *oignon*, & le mettez sous de la cendre chaude pour le faire cuire lentement, lorsqu'il sera cuit, pressez-le, & du

suc qui en sortira vous en distillerez dans les oreilles. L'urine du chat distillée dans l'oreille y est merveilleuse.

Pour faire mourir les vers qu'on a dans les Oreilles.

Faut distiller dans l'oreille où l'on croit que le ver soit, du *suc* de *centaurée* ou bien du *lait* de *figuier*.

Autre.

DROGUES.

Prenez bois de Frêne vert,
Suc de pain de Pourceau,
Suc de Scille,
Suc de Rhuë, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mettez à travers du feu le bois de Frêne & deux assiétes aux deux bouts de ce bois pour recevoir l'écume ou l'eau qui en sortira; cela fait, vous prendrez ce qui en sera sorti, & le mettrez avec autant de chacun desdits *sucs* ci-dessus, mêlez-les bien, & en mettez chaudement dans les oreilles.

Pour les douleurs d'Oreilles.

Appliquez y du *pain tout chaud* sortant du four, & réïterez souvent; ou bien faites cuire *feuille de cabaret* de murailles, re-

cevez la fumée qui en proviendra dans l'oreille avec un entonnoir.

Pour la surdité, pourvû qu'on ait oüi autrefois.

Prenez de la *Menthe sauvage* qui se trouve dans les prez, broyez en trois ou quatre *feuilles* dans la main, & les mettez ensuite dans l'oreille, changez-en de deux heures en deux heures, parce que cela attire beaucoup.

Pour ceux qui ont perdu l'oüie, & pour la douleur d'Oreilles.

Prenez de *l'huile de souphre*, mettez en deux ou trois goutes sur du coton; mettez-le dans l'oreille, & réïterez cela pendant quelques jours le soir en vous couchant, & vous vous en trouverez bien; ce Remede paroît fort cheitif, mais il est pourtant de grande vertu.

Regime.

Il ne faut pas que le malade mange beaucoup, ni qu'il boive du vin sans eau, il faut qu'il s'exerce le matin à jeun, & le faire suer en estuves, s'il se peut, & éternuer tant que faire se pourra, il ne doit manger aux, oignons, porreaux, féves, naveaux ni autres choses de cette nature.

PARALISIE.

De la Paralisie.

LA Paralisie est un ramollissement de nerfs, avec privation de sentiment & de mouvement, & une grande molesse d'une partie du corps, ou de quelque membre : Elle provient de causes externes & internes. Les Paralisies externes viennent ordinairement des playes, principalement de celles de la tête & de l'épine du dos, des chûtes, contusions, des coups, du froid & des tumeurs, qui venant de dehors ferment le passage aux esprits. Les internes sont des humeurs grossieres & visqueuses, qui bouchent les nerfs dans leur origine, & excitent la stupeur & le tremblement, qui sont les avant-coureurs de la Paralisie : Lorsque la partie ne diminuë point, ne se fletrit point, & ne change point de couleur, on en doit esperer guerison ; mais si on voit le contraire, & que la couleur naturelle se perde, ce sont de trés-méchans signes.

Pour la Paralisie provenant de causes externes.

DROGUES.

PRenez Sang de Dragon,
Aloës Hepatiques,

Spicanardy,
Myrre choisie,
Encens,
Mumie,
Opoponax,
Bdelium,
Opobalsamum,
Safran,
Mastic,
Gomme Arabique,
Storax liquide, de chacun deux dragmes & demie.
Therebentine, autant pesant que toutes ces drogues ensemble,

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre, mêlez-les ensemble & les faites distiller doucement dans un alambic, & conservez cette liqueur; il en faut frotter le col, le dos & la partie affligée.

Il faut aussi pour cette sorte de Paralisie, saigner le malade, & se servir des remedes chauds, soit onguents ou emplâtres, & même de quelques ventouses appliquées sur la partie affligée.

Pour la Paralisie.

Ayez des *Oignons blancs*, coupez-les bien menu, & les mettez dans un pot de terre legerement couvert, mettez-le ensuite dans

un four chaud, & le remüez quelquefois; laissez-le bien cuire jusqu'à ce qu'il soit en pâte, faites un cataplâme de cela, & l'appliquez chaudement sur les parties affligées, changez-en de temps en temps, & continuez jusqu'à parfaite guerison qui sera dans peu.

Autre.

DROGUES.

PRenez graine de Moutarde en poudre; 2. gros.

Vieux Levain,	*la grosseur d'un œuf.*
Vinaigre,	*2. gros.*
Canelle en poudre,	*2. gros.*
Cloux de Gerofle,	*2. gros.*

PREPARATION.

Incorporez toutes ces choses avec le vieux levain, faites en un cataplâme sur le mal, & l'y laissez jusqu'à ce que la partie devienne rouge, mais qu'il ne s'y leve point des pustules. L'eau de la Reine d'Hongrie, ou l'esprit de vin est merveilleux, il en faut frotter la partie affligée, comme aussi les lavemens âcres & piquans.

PESSAIRES.

Pour fare des Pessaires.

LEs *Pessaires* se font de même que les *Suppositoires*, avec du *miel* excepté qu'ils sont un peu plus mols : on les enveloppe dans un linge ou taffetas, & on laisse pendre un filet en déhocs pour le retirer quand on veut ; ils se font pour plusieurs intentions, mais la plus grande partie se font pour purger la matrice de quelques superfluitez.

Pour faire des Pessaires.

DROGUES.

PRenez Laudanum,
Myrre,
Galbanum,
Storax,
Castorum & autres choses de cette espece ; de chacun un peu.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en faites *Pessaires*, & vous en servez comme est dit ci-dessus.

Autre.

Prenez *de la laine* ou *du coton*, imbibez-

le dans du *jus de Mercuriale*, faites en un petit ſachet de la forme ſuſdite, graiſſez-le avec *huile de lys*, & le mettez dans la matrice.

PESTE.

ON connoît qu'on a la Peſte, ou du moins qu'on la doit avoir, lorſque le malade a une grande fiévre, le viſage enflammé & ſouvent livide, peu de chaleur au dehors, & beaucoup au dedans, défaillance de cœur, particulierement au commencement, grande douleur de tête, réveries & aſſoupiſſemens; tous ces ſignes apparoiſſant il faut faire ſaigner d'abord le Malade au bras, puis au pied, particulierement ſi la nature pouſſe quelque tumeur, & lui donner gros comme une noiſette d'*Opiate*, ou de *Theriaque*, ou d'*Orvietan* dans quelque liqueur ou boüillon.

Pour le Bubon.

Lorſque le *Bubon* paroîtra il faut y appliquer du vieux *levain*, ou bien un *oignon* bien cuit ſous la cendre, ou bien de l'*oſeille* cuite ſous la cendre avec du vieux *oing* de pourceau, ou bien du *pain* chaud trempé dans de l'*Eau de vie*, ou bien l'attirer par des *ventouſes*.

Pour la peste, poisons, venins, airs infectez & autres corruptions.

DROGUES.

Prenez Nacre de perles,	*2. dragmes.*
Corail rouge,	*2. dragmes.*
Besoard de Levant,	*2. dragmes.*
Os du cœur de Cerf,	*deux os.*
Racines d'Angelique,	*1. once.*
Contrayerva & Meum,	*1. once.*
Graine de Genièvre,	*1. once.*
Eau de vie,	*chopine.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez dans la chopine d'eau de vie dans un vaisseau; mettez-le sur les cendres chaudes pendant six heures pour faire évacuer l'humide : cela fait, vous mêlerez ce qui restera avec autant de Confection d'Alkermes, & en donnerez gros comme une féve au malade dans du boüillon ou du vin, & réïterez.

Contre les Bubons de la Peste.

La principale chose est de procurer la sortie de la matiere qui est dans le bubon, c'est pourquoi il faut l'ouvrir avec une lancette lorsqu'on voit qu'il a de la peine à supurer, sans tenter cette supuration par des

cataplâmes & autres ſupuratifs, parce que pendant qu'on s'amuſeroit à toutes ces choſes la matiere pourroit rentrer, & la mort s'enſuivre; ainſi aprés l'ouverture du bubon il faudra faire un digeſtif pour faire ſupurer, nettoyer & adoucir la ſaignée de la maniere ci-deſſous.

DROGUES.

PRenez Therebentine,
Jaune d'œuf,
Eſprit de vin,
Huile roſat, ce que vous jugerez à propos.

PREPARATION.

Mêlez toutes ces drogues enſemble, & en faites un cataplâme que vous appliquerez ſur le bubon, & l'y laiſſerez pendant vingt-quatre heures; continuez d'y mettre enſuite ſoir & matin un même cataplâme, juſques à ce que vous verrez que la tumeur aura ſuffiſamment ſupuré : car il ne faut pas la laiſſer fermer qu'on ne voye que toutes les impuretez veneneuſes ne ſoient entierement évacuées, & pour lors vous y mettrez l'emplâtre ſuivant.

DROGUES.

PRenez Therebentine,
Miel Roſat,

Farine d'orge,
Sarcocolle,
Encens,
Myrre, ce que vous jugerez à propos.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur le bubon, afin de faire revenir les chairs, & vous verrez que vous serez bientôt gueri.

Autre contre les Charbons.

DROGUES.

PRenez Beurre frais,
Jaunes d'œufs,
Farine, ce que vous voudrez.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur le charbon : mais auparavant que de l'appliquer, vous frotterez doucement les extrêmitez du charbon avec de l'Huile glacial toutes les fois que vous changerez le cataplâme, qui sera le soir & le matin, jusques à ce qu'il ait entierement supuré, & s'il avoit de la peine à supurer, il faudroit le mondifier & le cicatriser de même que nous avons dit ci-dessus du bubon; & s'il arrivoit que la chaleur du charbon fut si gran-

de qu'elle causa une inflammation dans les parties voisines, avec grande douleur, pour lors il faudroit faire un cataplâme de même que ci-dessous.

La maniere de faire le Cataplâme.

DROGUES.

PRenez du lait,
Mie de pain blanc,
Jaunes d'œufs,
Saffran, ce que vous voudrez.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le mal.

On peut aussi appliquer des Sangsuës aux veines qui sont autour du charbon ; & si l'on s'apperçoit que les veines soient pleines d'un sang corrompu, il faut les ouvrir avec une lancette, & les laisser couler jusques à ce que le sang s'arrête de lui-même.

Pour se garantir de la Peste.

Prenez *Racine d'Angelique*, faites là un peu sécher au four ou auprés du feu ; lorsqu'elle sera seche vous la briserez un peu, c'est-à-dire que vous la mettrez en petits morceaux, & la ferez tremper dans du *vinaigre* pendant quatre jours; apré ce temps-

là, vous ferez chauffer une tuile au feu ; & mettrez sur cette tuile de ladite *Racine*, cela parfumera vôtre maison, & chassera entierement le mauvais air ; il faut le faire tous les matins & tous les soirs.

Autre.

Prenez du *Talc*, mêlez le avec un peu de *vinaigre*, & en mettez soir & matin dans un réchaut de feu ; vous verrez que vôtre maison sera entierement préservée de la peste.

Pour la Peste & Pleuresie.

DROGUES.

PRenez Romarin,	*1. poignée.*
Alvine,	*1. poignée.*
Armoise,	*1. poignée.*
Fenoüil,	*1. poignée.*
Sauge franche,	*1. poignée.*
Eclaire,	*2. poignées.*
Vin blanc,	*à proportion.*

PREPARATION.

Hachez bien menu les herbes, mêlez-les bien ensemble, & les faites tremper avec du vin blanc dans un vaisseau de verre, soit bouteille ou autre, pendant trois jours : cela fait, ôtez vos herbes de dedans le vin, & les laissez égouter une heure durant ; met-

tez-les ensuite dans un alambic, & les faites distiller, conservez cette Eau qui en distillera, dans une fiole de verre, & en donnez à jeun au malade environ deux doigts dans un verre.

Préservatifs pour la Peste.

Il faut manger tous les matins à jeun la *moitié d'une noix seche, trois feuilles de Rhuë*, avec un *grain de sel.*

Pour les Fièvres Pestilentielles.

DROGUES.

Prenez, Ambre blanc,
Corail rouge,
Limaille d'acier,
Corne de Cerf,
Perles,
Bois d'Aloës, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Pilez bien tout cela ensemble, & le mettez en poudre bien subtile; donnez de cette poudre au malade dans un verre d'eau de Chardon benît, depuis trois grains jusqu'à douze, suivant qu'on connoîtra l'indisposition ou la force du malade; il faut lui en donner tous les matins, & réïterer.

Regime.

Pour se preserver de la peste, & lorsqu'on l'a, il faut éviter les lieux marécageux & les broüillards; habiter les lieux bien airez, se tenir le ventre libre, ne manger que des viandes de bon suc & de facile digestion, boire du vin trempé d'eau de fontaine claire & nette; user dans son manger de jus d'orange, de citron, de vinaigre & de verjus, ne point sortir à jeun, & éviter le serain.

PHRENESIE.

Contre la Phrenesie.

AYez du *Suc de la Sauge sauvage & autant de vinaigre*, mêlez-le, & en distillez sur le cerveau du malade, & sur les tempes; ajoûtez-y si vous voulez du *Serpolet* & du *Laurier*, & en frottez la tête & le col du malade.

Pour faire dormir un Phrenetique.

Prenez du *pavot sauvage*, & l'appliquez sur les tempes du malade.

Voyez FIEVRES CHAUDES.

PHTISIE.

Pour la Phtisie.

LA *Phtisie* est un *ulcere de poulmon*, par lequel tout le corps devient sec comme du bois, tellement qu'il ne demeure que la peau & les os; ainsi on peut connoître fort facilement une personne qui est *Phtisique*, puisque de jour en jour il devient plus sec & maigre, & que ses cheveux lui tombent : il a aussi une toux continuelle, & crache quelquefois de la bouë où il y a des filets de sang. Il faut remarquer, que si ce qu'il crache, étoit mis dans un bassin d'eau il iroit à fond; & on a bien de la peine de pouvoir guerir de ces sortes de maladies; cependant il est necessaite d'aider ceux qui en sont incommodez, & de les soulager dans leur mal autant que faire se peut, & quelquefois lorsqu'ils sont bien soulagez ils en peuvent guerir.

Remede pour les Phtisiques.

Le meilleur Remede & qui les soulage le plus, c'est de leur faire boire tous les matins *trois quarterons de lait d'ânesse*, & de ne prendre rien de trois heures aprés; il faut autant que faire se pourra que l'Asnesse soit jeune, & qu'il n'y ait que trois ou quatre jours qu'elle ait fait son Asnon : Faute de

lait d'âneſſe, on peut prendre la même doſe de *lait de chévre*, y mêler auſſi bien que dans celui d'âneſſe, une *cuillerée de ſucre roſat* en poudre, prendre à toutes les heures de la *conſerve de roſes de Provins*, & oindre la poitrine devant & derriere, matin & ſoir *d'huile d'amandes douces, & de beurre* du mois de Mai, non ſalé.

Autre.

Prenez deux onces de *pimpinelle*, faites la ſécher, & la réduiſez en poudre, mêlez-la avec du *Sucre*, & faites électuaire, duquel vous donnerez au malade tous les matins *deux dragmes* avec *trois onces d'eau de pimpinelle.*

Autre pour le même ſujet & pour la Toux.

DROGUES.

PRenez des quatre ſemences froides, de chacune trois dragmes.

Semence de coings,	3. *dragmes & demie.*
Semence de pavot blanc,	5. *dragmes.*
Jus de regliſſe,	1. *dragme & demie.*
Hyſope,	1. *dragme.*
Amydon,	1. *dragme & demie.*
Gomme Arabique,	1. *dragme & demie.*
Gomme Adragant,	1. *dragme & demie.*

Penides, autant que de toutes les ſuſdites choſes.

PREPARATION.

Pilez toutes ces drogues dans un mortier, & les réduisez en poudre; prenez tous les matins deux dragmes de cette poudre dans deux cuillerées de Syrop de Jujubes ou de tisane, ou de l'eau d'ongle cabaline, & en faites de même pour la Toux.

Regime pour les Phtisiques.

On doit tenir le même Regime que l'on fait pour l'Asthme, & éviter toutes sortes d'épicerie, excepté le Saffran; ne point manger choses aigres, âcres, ni âpres, ni endurer la faim ni la soif; se bien nourrir & manger (quand l'appetit donne) des viandes de facile digestion & de bonne nourriture, comme sont poulets, pigeons, chapons, orge mondé, lait d'amandes douces, œufs frais, petits oiseaux de bois ou de buisson, écrevisses, poisson d'eau douce & courante, lait de Chevre ou d'Asnesse, ou de Vache au défaut de l'autre; ne point boire de vin, vivre sans souci, ni inquietude, joüer pour se divertir à quelque chose, & ne point travailler de corps ni d'esprit, éviter Medecines laxatives, qui est le contraire de l'Asthme, & avoir toûjours le ventre libre, soit naturellement ou par Medecine.

PIEDS.

Pour l'enflûre des Pieds.

PRenez *feuilles de Tillet*, broyez-les bien, & les appliquez ſur l'enflûre.

Pour les durillons des pieds & des mains.

Ayez des oignons de *lys*, faites les bien cuire dans du *vin* ; quand ils ſeront en pâte, faites-en un cataplâme, que vous appliquerez ſur le mal, & l'y laiſſerez pendant trois jours, au bout deſquels vous l'ôterez, & en remettrez un autre.

Autre.

Prenez du *levain* fait de la farine de froment, mettez-y un peu de *ſel*, & l'appliquez ſur le mal.

Autre.

Prenez de la *farine de féve*, faites-la cuire dans du *vinaigre* & en appliquez ſur le mal.

Voyez ENGELURES & MULES.

PIERRE.

ON connoît que la Pierre eſt dans les Reins, lorſque l'urine ſort peu à peu trouble & ſabloneuſe, avec quelque ardeur,

& que ce ſable eſt rouge ; que l'on ſent une douleur fixe dans la région des Reins & dans les Flancs, laquelle aboutit ſouvent aux teſticules, & ſe communique aux cuiſſes & aux pieds avec quelque engourdiſſement & privation de ſentiment des parties qui ſont du côté du rognon malade.

On connoit que la Pierre eſt dans la veſſie, lorſqu'on ſent douleur dans cette partie, une demangeaiſon à la verge, particulierement au bout du balanus, & une frequente érection; que les urines ſont crûës, blanches & claires, & les ſables blanchâtres, & qu'on a grande difficulté d'uriner ; cela étant il faut faire coucher le malade ſur ſon dos, lui faire hauſſer les cuiſſes, & avec une ſonde pouſſer la Pierre & la reculer afin qu'il puiſſe piſſer ; ou bien avec la main mettre le gros doigt dans l'anus, & preſſer audeſſous de l'os pubis avec les autres doigts pour reculer la pierre du col de la veſſie, ce qui fera piſſer librement le malade, laquelle Pierre on ſent ſons les doigts: Voici encore d'autres Remedes dont on pourra ſe ſervir pour l'une & pour l'autre de ces maladies.

Pour rompre & pour faire ſortir la Pierre des Reins.

Prenez *des Aulx ſauvages*, pilez-les dans un mortier, & faites boire au malade du

qui en proviendra tous les matins pendant quelque temps : Les *feuilles* de *berle* mangées cuites ou cruës sont trés-bonnes pour cet effet. La *graine d'herbe aux perles* prise, avec du *vin blanc* est bonne pour la Pierre, & pour faire uriner.

Autre.

DROGUES.

Prenez des Noyaux de néfles, ce que vous voudrez.
Racines de Persil, ce que vous voudrez.
Vin blanc ou clairet, à proportion des racines.

PREPARATION.

Mettez en poudre les noyaux de néfles dans un mortier ou autre part, faites cuire dans un pot net ou poëlon vos racines de persil avec le vin, quand elles seront cuites, vous prendrez un verre de cette décoction, & y mettrez dedans une cuillerée de cette poudre, mêlez bien cela, & le donnez au malade à jeun & réïterez.

Autre.

Prenez des *feuilles d'hiebles*, pilez-les & du *jus* qui en proviendra mettez-en une cuillerée dans *un verre de vin blanc* ou *clairet* & le donnez au malade à jeun; la *graine* de *millepertuis* buë aussi avec du même *vin*

eſt trés-ſouveraine ; il faut réïterer toutes ces choſes pluſieurs fois.

Pour rompre la Pierre.

Prenez du *Capilli veneris* ou *Mauves*, faites-le cuire avec de l'*eau* dans un poëlon, bûvez tous les matins de cette décoction dans un verre environ trois travers de doigts. *L'umbilicus veneris* avec sa *racine*, mangé tous les jours, y eſt trés-bon.

Autre.

Ayez de la *Gomme* qui ſe trouve aux pruniers (car celle des autres Arbres n'eſt pas propre) détrempez-en un peu dans du *vin* & le bûvez ; faites tous les matins ce Remede pendant quelque temps : Le *Mourron d'eau* mangé en ſalade eſt trés-bon pour faire uriner, comme auſſi le *ſuc d'orties* bû.

Autre.

DROGUES.

PRenez Vin blanc,	1. *pinte.*
Tête d'Aulx,	*demie douzaine.*
Miel commun,	4. *onces.*
Fruit d'Alkakanges,	*cinquante.*

PREPARATION.

Mettez cela dans un pot de terre neuf, faites-le cuire juſqu'à la diminution de la

moitié, passez-le à travers un linge, & donnez à boire au malade trois doigts dans un verre tous les matins de cette décoction, à jeun, & le faites promener ensuite.

Autre pour la Pierre & pour faire uriner.

Prenez des *Cloportes*; autant qu'il vous plaira, lavez-les bien dans du *vin blanc*, mettez-les ensuite dans une bouteille de verre, lutez-la un peu à l'entour, & la mettez au four pour les faire sécher, lorsqu'elles seront bien séches, vous les réduitez en poudre bien deliée, laquelle vous arroserez avec du *vin blanc* autant que cette poudre en pourra boire, & la remettrez de rechef dans le four dans la bouteille que vous luterez pour la faire sécher, étant encore seche vous la retournerez arroser pour la troisiéme fois avec de l'*eau* de *fraise* distillée, y mêlerez un scrupule *d'esprit de Vitriol*, la remettrez encore au four pour la faire sécher, & luterez toûjours la bouteille; cela fait vous garderez cette poudre dans une fiole bien bouchée ou dans une boëte d'or ou d'argent pour vous en servir au besoin.

La dose de cette poudre sera d'une dragme, ou tout au plus de quatre scrupules, qu'on fera prendre au malade demie heure avant le repas, avec demie once *d'eau de vie*, & neuf ou dix onces de boüillon de

poix chiches rouges, qu'on mêlera bien enſemble.

Autre.

Prenez des *Racines de Panais*, faites-les cuire dans de l'eau commune comme ſi on les vouloit manger ; bûvez de cette *eau* ſix ſemaines durant à vôtre ſoif, ſans prendre d'autre breuvage, pas même du vin pendant les ſix ſemaines ; il ne faut pas manquer d'en prendre un verre tous les matins à jeun & le ſoir en ſe couchant : il faut faire de cette *eau* deux ou trois fois la ſemaine, car elle ſera meilleure d'être fraîchement faite que d'être gardée, & changer de *racines* toutes les fois qu'on en fera.

Autre.

DROGUES.

PRenez des fraiſes,	*une pinte.*
Eau de vie,	*une pinte.*
Sucre Candi,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les Fraiſes dans une bouteille de verre avec l'eau de vie, laiſſez-les infuſer, & n'ôtez point du tout les Fraiſes ; cette eau ſe garde une année entiere ſans ſe gâter ; il en faut donner à boire tous les matins deux doigts dans un verre au malade, y mettant un

un peu de ſucre candi dedans.

Pour la Pierre, Gravelle, Strangurie, douleur des Reins & de la Veſſie.

Prenez une cuillerée de *Miel vierge*, le plus blanc que vous pourrez trouver, dêmêlez le avec un peu d'*eau de genièvre*, & le donnez à boire au malade tous les matins, vous verrez que la Pierre & la Gravelle ſortiront; & le paſſage de l'urine ſera ouvert, continuez ce Remede juſques à parfaite gueriſon, qui ſera dans peu de temps.

Autre.

Prenez de la *graiſſe de Lapin mâle*, oignez-en le dos & les reins du malade juſques aux aînes: Ce Remede ouvrira le paſſage de l'urine & guerira entierement le malade. Remede éprouvé.

Pour rompre la Pierre dans la veſſie, & pour la faire ſortir.

Prenez de la *Bruyere commune*, faites-la cuire dans de l'eau, donnez à boire au malade de cette décoction, matin & ſoir, & avant le repas, le poids de quatre ou cinq onces, l'eſpace de trente jours; ſi vous faites un bain de cette décoction, & y mettez le malade dedans il en ſera bien plûtôt gueri.

Autre.

Prenez du *Cresson*, mangez-le crû, ou bien bûvez de sa décoction. Le *suc* de *saxifrage*, ou de *verge d'or*, ou de *taucalis* bû y est trés-souverain.

Autre pour rompre la Pierre dans la vessie.

Ayez du *Sang de Bouc*, faites-le distiller dans un alambic, & le donnez par injection dans la verge du malade.

Pour mettre la Pierre en poudre dans la vessie & la faire sortir.

Ratissez des *Raves* dans un demi verre de *vin blanc*, jusques à ce qu'il soit plein, ajoûtez-y deux ou trois pincées de poudre de *noyaux* de *néfles*, & le laissez tremper une nuit; passez-le à travers un linge & l'exprimez un peu, faites prendre de ce *jus* au malade, & continuez plusieurs jours de suite.

Autre.

DROGUES.

Prenez Racine d'arreste-bœuf,	*2. onces.*
Racine de Chardon roland,	*2. onces.*
Racine de Chiendent,	*2. onces.*
Racine de Chicorée sauvage,	*2. onces.*
Racine de Pissenlit,	*2. onces.*
Racine de Bardanne,	*2. onces.*
Racines de Nenufar,	*2. onces.*

Racine de Mauves,	*demie once.*
Reglisse,	1. *once.*
Graine de Lin,	1. *once.*
Cristal Mineral,	3. *gros.*
Eau commune,	2. *pintes.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces Racines & le Cristal mineral avec les deux pintes d'eau dans un vaisseau ou coquemar, & les faites boüillir environ deux heures; lorsque vous les ôterez du feu, vous y mettrez la reglisse & la graine de lin, que vous aurez mise dans un noüet de linge; & donnerez à boire de cette décoction au malade; si son ventre se rend paresseux, il faudra faire tremper un gros de *sené* dans un verre de cette décoction, & le donner au malade à jeun, & un boüillon rafraîchissant deux heures aprés.

Regime.

Il faut tenir le même Regime pour la Pierre que pour la Gravelle.

PILULLES ANGELIQUES.

Propres pour l'estomac, douleurs de ventre, & mezentaire, la bile, pituite, grosses humeurs, fluxions, goutes, douleurs d'intestins & entrailles, douleurs de tête, vertiges, contre les vers, indigestions; & empêche que les viandes ne se corrompent dans l'estomac, & purifie le sang.

DROGUES.

PRenez jus de roses,	1. *livre.*
Jus de fumeterre,	2. *onces.*
Jus de bourache,	2. *onces.*
Jus de buglose,	2. *onces.*
Jus de houblon,	2. *onces.*
Jus de Chicorée sauvage,	2. *onces.*
Sental Citrin,	3. *dragmes.*
Rhubarbe,	*un peu.*
Aloès Cicotrin pulverisé,	2. *livres.*

PREPARATION.

Il faut piler les herbes ci-dessus séparement, & en prendre du jus de chacune la quantité suffite; le mettre avec celui de roses dans une bouteille que vous exposerez au Soleil, jusques à ce qu'il soit éclairci, que la lie soit au fond, & que vous voyez pardessus une petite pelicule qui se forme; pour lors vous le verserez doucement, sans

l'épancher, dans une terrine bien plombée, & y ajoûtez l'Aloës & la Rhubarbe en poudre bien ſubtile; mêlez bien le tout avec une ſpatule ou bâton de bois, & le retournez expoſer au Soleil dans la même terrine, le remuant deux ou trois fois le jour avec la même ſpatule, & ayez ſoin de le retirer tous les ſoirs, & l'y laiſſez juſques à ce qu'il ſe ſoit épaiſſi, aprés cela vous en formerez des pilulles, & la doſe ſera de ſept ou huit grains; qu'il faudra prendre un quart d'heure avant le repas, & manger enſuite un potage, ou prendre un boüillon auparavant que de rien manger.

PIQUEURES.

Pour les Piqûres.

LOrſque vous êtes piqué, lavez la piqûre dans du *vin chaud*, & y mettez de la *Therebentine* pardeſſus.

PISSER AU LIT.

Pour ceux qui piſſent au lit.

DROGUES.

PRenez Maſtic en larme,	*demie once.*
Semence d'orties,	*demie once.*
Farine de Seigle,	*2. onces.*
Eau,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Vous pilerez la ſemence d'orties & de maſtic chacune à part : cela fait, vous incorporerez le tout enſemble avec la farine de ſeigle & un peu d'eau, & en ferez une pâte, de laquelle vous formerez neuf ou dix gâteaux que vous ferez cuire au foyer, & en ferez prendre un tous les ſoirs avant ſe coucher à la perſonne incommodée.

Autre.

Ayez de la *fiante de rat*, réduiſez-la en poudre, & en donnez le ſoir pendant trois jours de ſuite le poids d'un écu d'or dans du *boüillon* à celui qui y piſſe.

PITUITE.

IL y a de pluſieurs ſortes de pituites; mais les principales ſont, la naturelle & la non-naturelle. La Pituite naturelle eſt une humeur froide, humide & douceâtre, de ſubſtance crûë & de couleur blanchâtre. La Pituite non-naturelle s'éloigne beaucoup des bornes & des qualitez de la naturelle; car elle eſt viſqueuſe, groſſiere, pourrie, ſalée, nitreuſe & corroſive par le mélange d'autres humeurs, comme ſont, la bile & la mélancolie : Voici quelques Remedes

pour l'une & pour l'autre de ces deux sortes de Pituites.

DROGUES.

PRenez suc de Brionia ou Coulevrée, un peu.
Miel, à proportion du suc.
Ecorce d'orange en poudre, un peu.

PREPARATION.

Mêlez ce suc avec du miel, & faites ce mélange un peu épais ; mêlez-y un peu de la poudre d'écorce d'orange, & en donnez une dragme ou deux au pituiteux. Le Mastic mâché long-temps, ou du bois de laurier ou racines d'iris y est merveilleux, comme aussi les sternutoires, soit par la poudre d'helebore ou d'iris, ou autre chose mise dans le nez.

PLAYES.

Pour guerir en peu de temps les playes fraîchement faites.

DROGUES.

PRenez feuilles de Mauves, 1. poignée.
Feuilles de Saule, 1. poignée.

PREPARATION.

Pilez les susdites feuilles dans un mortier,

exprimez en le jus & l'appliquez sur la playe avec un linge ; cela est trés-souverain & guerit mieux, & plûtôt que plusieurs onguens qu'il y a, & à moins de frais.

Autre.

Prenez *feuilles de fougere*, pilez-les, & du *jus* qui en proviendra lavez-en bien la *playe*, & mettez-y pardessus un linge trempé dans ledit *jus*. La *poudre de liege* mise sur la playe y est trés-bonne.

Pour les Playes.

Prenez de la *sauge*, pilez-la bien avec de *l'oing de pourceau* dans un mortier, & en appliquez sur la playe.

Pour ôter le feu & la douleur d'une Playe.

Nettoyez bien la playe avec de l'*eau tiede* : & la lavez bien ensuite avec du *jus de porreaux de jardin.*

Huile verte pour les playes, douleurs de ventre, pour les nerfs retirez, les femmes enceintes, pour les empêcher d'avorter, pour aider à l'enfantement, & pour toutes douleurs de causes froides.

DROGUES.

PRenez Romarin,	1. poignée.
Marjolaine,	1. poignée.

Poüillot,

Poüillot,	1. *poignée.*
Basilic,	1. *poignée.*
Baume,	1. *poignée.*
Menthe,	1. *poignée.*
Hysope,	1. *poignée.*
Sariette,	1. *poignée.*
Sauge,	1. *poignée.*
Sauge franche,	1. *poignée.*
Lavande,	1. *poignée.*
Coq, autrement herbe S. Pierre,	1. *poignée.*
Souci,	1. *poignée.*
Persil,	1. *poignée.*
Ache,	1. *poignée.*
Rhuë,	1. *poignée.*
Fenoüil,	1. *poignée.*
Melisse,	1. *poignée.*
Absynte Romaine,	1. *poignée.*
Absynte grosse,	1. *poignée.*
Millepertuis,	1. *poignée.*
Melilot,	1. *poignée.*
Camomille,	1. *poignée.*
Consolida minor,	1. *poignée.*
Feuilles de Laurier,	1. *poignée.*
Tête d'ail verte,	*une.*
Huile d'olive,	4. *livres.*

PREPARATION.

Il faut cueillir vers la S. Jean les susdites herbes sur le midi, & qu'il n'ait point plû de trois ou quatre jours auparavant; nettoyez-les bien & les faites secher à l'ombre entre

deux linges pendant une nuit ; aprés cela vous les ferez cuire dans un pot de terre vernissé avec l'huile d'olive, jusques à la diminution d'un tiers; passez-le à travers un linge, & l'exprimez bien fort ; conservez cette huile dans quelque fiole pour vous en servir au besoin : il en faut froter chaudement les playes & les parties affligées. Pour empêcher que les femmes n'avortent, & pour aider à leur accouchement ; il faut qu'elles s'en frottent les aînes le neuviéme mois, même le septiéme si elles ont peur de se blesser.

Pour les Playes.

DROGUES.

PRenez du vin rouge bien gros, un peu.
Huile d'olive, à proportion.

PREPARATION.

Battez bien cela ensemble, lavez-en chaudement la playe, & y trempez un linge dedans que vous appliquerez sur le mal.

Pour faire huile d'arquebusade.

DROGUES.

PRenez Prunelle en poudre, une cuillerée.
Bayes de laurier des plus fraîches, le poids d'un écu d'or.

Racines d'Ariſtoloche ronde, le poids d'un écu d'or.
Poudre d'écreviſſes, le poids d'un écu d'or.
Vinca pervinca, une poignée.
Vin blanc, trois livres un quart.

PREPARATION.

Il faut cueillir au mois de Mai la Prunelle, la faire ſécher à l'ombre, & puis la mettre en poudre : il faut auſſi prendre les Ecreviſſes lorſque la Lune eſt au plein, les mettre au four dans un pot de terre neuf, qu'il faudra bien luter pour les faire ſécher & les réduire en poudre : cela fait, vous mêlerez bien toutes ces poudres enſemble & les mettrez dans un petit ſac de toile, que vous lierez bien, & enſuite vous le mettrez dans un pot avec le Vin blanc & le Vinca pervinca, & les laiſſerez tremper pendant vingt-quatre heures, aprés lequel temps vous les ferez boüillir juſques à la diminution de la moitié, & l'ôterez de deſſus le feu. Lorſque vous voudrez vous en ſervir, ſi la playe eſt au corps & qu'elle paſſe les inteſtins, il en faut boire un doigt dans un verre, & ſeringuer la playe un peu chaudement & mettre pardeſſus un linge ou de la charpie trempée dans ladite Eau. Si la playe n'entre pas dans le corps, il ſuffira de la ſeringuer, de la bien laver de cette Eau, & y mettre deſſus de la charpie trempée dedans.

Autre.

DROGUES.

PRenez huile de noix naturelle,	2. *livres.*
Graisse d'homme,	2. *onces.*
Camedrios,	1. *poignée.*
Camepitheos,	1. *poignée.*
Choux rouges,	1. *poignée.*
Vin blanc,	3. *livres.*
Besoard,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre vernissé, excepté le Besoard; faites-le cuire à petit feu, jusques à ce que le vin soit consommé & qu'il ne parroisse plus; pressez-le ensuite, ajoûtez-y vôtre Besoard, ôtez-le de dessus le feu & le gardez pour le besoin.

Si la playe est profonde il faut la seringuer avec ladite huile, que vous ferez tiédir & en frotterez la playe tout autour y mettant pardessus une feuille de Chou rouge ou autre, aprés l'avoir fait un peu amortir au feu. Si la playe est simple sans profondeur, il suffit de l'oindre & y mettre dessus la feuille de Chou.

Emplâtre merveilleux pour toutes ſortes de playes, lequel ſéche, mondifie & produit une veritable chair; fortifie beaucoup, & fait plus en une ſemaine qu'un autre en un mois: il empêche qu'il n'arrive jamais putrefaction de chair morte, ni même gangrene, & il attire le plomb, le fer & les epines hors des playes, & eſt très-ſouverain pour les brûlures, morſures de chiens enragez & autres ſortes d'animaux veneneux, & pour le feu de Saint Antoine; il attire la matiere des tumeurs, contuſions, inflammations, & fait venir à la ſupuration toutes ſortes de cloux; & a toutes les vertus que peut avoir un Emplâtre, étant entierement, univerſel.

DROGUES.

PRenez Galbanum,	1. *dragme.*
Opoponax,	1. *dragme.*
Bdelium,	2. *dragmes.*
Ammoniacum,	2. *dragmes.*
Huile d'olive,	2. *livres.*
Cire neuve,	*demie livre.*
Litarge en poudre,	*une livre & demie.*
Ariſtoloche des deux ſortes, de chacune.	1. *dragme*
Calaminaris,	1. *dragme.*
Myrre,	1. *dragme.*
Encens,	1. *dragme.*

Huile de Laurier,	1. dragme.
Therebentine,	4. dragmes.
Vinaigre,	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mettez les quatre gommes (aprés les avoir mises en poudre) dans un pot de terre vernissé, & du vinaigre par dessus ce que vous jugerez à propos; laissez-les ainsi tremper l'espace de vingt-quatre heures, & les faites boüillir ensuite à grand feu, afin que les gommes fondent; lorsqu'elles seront fonduës, passez-les dans un petit sac de laine ou étoffe, & les pressez bien fort, afin d'en faire égouter tout ce qui se pourra: faites reboüillir ensuite cette liqueur dans le même pot aprés l'avoir nettoyé, jusques à ce que le vinaigre soit entierement évaporé, le remüant sans cesse, crainte que les gommes ne brûlent; ôtez-les aprés cela du feu, & les couvrez bien: mettez dans un autre pot de terre vernissé l'huile d'olive & la cire neuve, & la faites fondre sur le feu; lorsqu'elle sera fonduë, vous y mettrez peu à peu la *litarge*, & le remuërez continuellement jusques à ce que le tout soit bien incorporé, & que la matiere soit d'une couleur jaune: pour lors vous prendrez les susdites gommes, en mettrez dans cette derniere matiere la grosseur d'une noix, & continuërez d'y mettre le reste peu à peu, jusques

à ce que le tout y soit, remüant toûjours pour le faire mêler & pour le faire fondre; & prendre bien garde que cela ne surmonte les bords du pot, & qu'il n'en tombe pas dans le feu, car le feu s'y mettroit: cela fait vous y mettrez les deux Aristoloches, Calaminaris; Myrre & encens, le tout en poudre, & ensuite l'Huile de laurier; & sur la fin vous y ajoûterez la Therebentine, & ferez boüillir le tout ensemble, en remüant toûjours jusques à ce que vous voyez qu'il soit propre à faire emplâtre: pour lors vous l'ôterez du feu, & le vuiderez dans un vaisseau d'eau pour le pouvoir manier, & lorsqu'il sera froid, vous graisserez vos mains d'huile de camomille ou de roses, & petrirez cet onguent pendant deux ou trois heures: cela fait, vous le mettrez dans un pot bien bouché pour vous en servir au besoin, qui est d'en mettre un emplâtre sur le mal, & le changer lors qu'il sera de besoin: il se conserve cinquante ans sans perdre sa vertu.

Pour les Blessûres & Coupûres.

DROGUES.

PRenez Therebentine,	*1. livre.*
Huile d'olive,	*demie livre.*
Huile de lin,	*demie livre.*
Vert de gris en poudre,	*demie once.*

PREPARATION.

Mettez la Therebentine & les Huiles dans un pot de terre ſur un peu de charbon, laiſſez-les y un peu de temps, ajoûtez-y enſuite le Vert de gris, & le laiſſez encore ſur le feu l'eſpace d'un *Miſerere*, ôtez-le & le conſervez. Quand vous voudrez vous en ſervir il en faudra mettre ſur une aſſiete, ou autre part, le faire un peu chauffer, y tremper de la charpie, & la mettre ſur la bleſſure.

Baume très-ſouverain pour toutes ſortes de plaïes interieures & exterieures, Fiſtules, Ulceres, Brûlures & Meurtriſſûres : lequel purge auſſi la veſſie, guerit la Gravelle, provoque les purgations aux femmes & filles, les guerit de la matrice, les aide dans leurs accouchemens, & les fait concevoir; guerit la douleur d'eſtomac, le conforte, fait bonne haleine, chaſſe l'opilation de foye; guerit toutes ſortes de douleurs cauſées par le froid & humidité, catarres, douleurs de jointures & nerfs foulez; réſoud toutes ſortes d'humeurs froides & enviellies, conforte le cerveau; guerit la douleur de tête, de côté, la collique, les vers des enfans; & eſt bon contre le venin, morſures de viperes, ſcorpion, la peſ-

te, le pourpre, dartres vives, & est merveilleux pour purger, &c.

DROGUES.

PRenez Huile d'olive,	2. *livres.*
Boutons de Roses à cent feuilles, demie livre.	
Fleurs de Petun ou Tabac,	*demie livre.*
Fleurs de Millepertuis,	*demie livre.*
Gomme arabique,	1. *once.*
Mouëlle d'Eslan ou de Cerf,	1. *once.*
Mastic,	1. *once.*
Sarcocolle,	1. *once.*
Aloës,	1. *once.*
Storax,	2. *gros.*
Sang de Dragon,	2. *onces.*
Miel,	1. *once.*
Therebentine de Venise,	6. *onces.*
Vers de terre blancs, gros & longs, qui se trouvent dans les fumiers ou terre grasse, une écuellée.	
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*
Huile d'olive,	*demie livre*

PREPARATION.

Ayez une bouteille de verre qui ne soit point couverte, mettez y dedans deux livres d'huile d'olive, la demie livre des Boutons de roses (dont vous ôterez les queûës & les grains qui sont dedans) le Petun ou

Tabac & les Fleurs de Mille pertuis, bouchez-la bien ensuite & l'exposez au Soleil pendant six semaines ou plus ; aprés cetemps-là, vous prendrez les vers, & les mettrez dans une terrine de terre pleine de vin blanc pour leur faire jetter tout ce qu'ils ont de terre ; ôtez-les ensuite & les essuyez avec un linge, fricassez les dans une poële avec la demie livre d'Huile d'olive ; lorsqu'ils seront fricassez, vous les mettrez dans un gros linge, & le tordrez pour en exprimer le jus, lequel vous mettrez avec le reste des ingrediens dans la bouteille, aprés avoir mis en poudre ceux qui le doivent être, & remettrez la bouteille au Soleil pendant sept ou huit jours, la remuërez deux fois le jour; que s'il ne fait point de Soleil, vous mettrez la bouteille dans du fumier bien chaud, & l'y laisserez pendant cinq ou six jours.

La maniere de se servir de ce Baume.

Premierement, pour les Blessures interieures, Fistules & Ulceres, il les en faut seringuer chaudement, y mettre dedans une tente trempée dans ledit *Baume* bien chaud; & pour les exterieures il faut les laver avec de *l'oxicrat*, y appliquer de ce baume bien chaud pardessus & en frotter les parties circonvoisines ; il faut en changer soir & matin, sans mettre autre chose ; & s'il y a des os rompus dans les blessures il les en fera sortir.

2. Pour les Brûlures, il en faut appliquer pardessus un linge moüillé dans ledit Baume, & n'y point mettre d'autre linge. Il en faut faire de même pour les douleurs causées par le froid & humidité, & pour les catarres, nerfs foulez, douleurs de jointures, dartres vives, *&c.*

3. Pour purger la vessie, guerir la gravelle, provoquer les purgations des femmes, & les faire concevoir, pour l'estomac, pour les accouchemens, pour la matrice, pour faire bonne haleine & pour l'opilation du foye, il faut boire de ce Baume le matin & le soir en se couchant, le poids de deux dragmes à chaque fois dans du boüillon ou autre liqueur.

4. Pour la douleur de tête, il s'en faut oindre les tempes & les narrines.

5. Pour les vers des petits enfans, il leur en faut oindre le chignon du col, l'épine du dos, & y appliquer un linge chaud pardessus.

6 Pour la douleur de ventre ou colique & douleur de côté, il faut l'appliquer sur le mal avec du pain chaud, ou en boire comme nous avons dit ci-dessus.

7. Contre le venin & choses venimeuses, la peste & le pourpre, il en faut boire une once en quatre matins dans du boüillon, comme nous avons dit ci-dessus : si l'on s'en frotte les lévres & les narrines tous les matins, il garantit du mauvais air.

8. Pour les morſures de Viperes & Scorpions il en faut boire au plûtôt avec du lait.

9. Pour purger, il en faut prendre le matin une once dans un boüillon.

Regime.

Le Regime de ceux qui ont des playes doit être rafraîchiſſant, deſſechant & ſobre, principalement ſi les malades ſont replets & jeunes, & que la ſaiſon ſoit chaude, ne point boire de vin pur, ni point du tout qu'aprés le ſeptiéme jour, particulierement s'il y a fiévre; ne point manger chairs ni poiſſons groſſiers, ni pain ſans levain & mal cuit, fromage, aulx, oignons, moutarde, fruits cruds, ni toutes ſortes d'épiceries, ni viandes ſalées, de mauvaiſe digeſtion; & ne manger que des viandes faciles à digerer & de bon ſuc; ſçavoir poulets, pigeons, perdrix, petits oiſeaux arroſez d'eau roſe, épinards, bouraches & laitûës dans leur boüillon, qui ſeront clairs, dans leſquels on ajoûtera quelques jaunes d'œufs.

PLEURESIE.

IL faut remarquer qu'il arrive ſouvent qu'entre les peaux qui couvrent les côtez, il s'aſſemble du ſang & des humeurs coleriques qui engendrent des apoſtumes, c'eſt ce qui s'appelle Pleureſie, que l'on connoît par quatre ſignes. Le premier, par la

fiévre trés-ardente qu'a le malade. Le second, par la grande douleur qu'il ressent au dedans du côté, comme si on le piquot avec des aiguilles. Le troisiéme, par la courte-haleine & la peine qu'il a à pouvoir respirer. Et le quatriéme, par une grande toux & par tous ces signes on juge de la veritable Pleuresie, & que le mal est au dedans du corps : Et lorsqu'il vient aux côtez du malade, en déhors des apostumes & tayes, & qu'il n'a pas beaucoup de fiévre, c'est une marque que c'est une fausse Pleuresie.

Remede pour la veritable Pleuresie.

Il faut saigner d'abord le malade de la veine du foye du bras du côté où la douleur n'est pas, & que ce soit l'un des trois premiers jours de sa maladie, & même d'abord qu'on l'aura reconnuë ; s'il est besoin de réïterer encore la saignée il faut que ce soit du bras du côté où est la douleur, & ne point manquer de mettte sur son côté au commencement de sa maladie une bouteille de terre bien bouchée, pleine d'eau chaude le plus chaudement qu'il la pourra souffrir & la changer de temps en temps ; il en faut avoir deux pour mieux faire, afin d'en mettre l'une quand on ôtera l'autre, lui frotter chaudement soir & matin & au milieu du jour le côté malade *d'Huile de camomille* ;

comme aussi lui donner un lavement de petit *lait*, *casse*, *huile violat & miel rosat* : s'il a le ventre constipé, au lieu dudit lavement il faut prendre une once de *casse*, soit en bolus ou détrempée dans la tisane, ou eau de *scabieuse* & la lui donner à boire.

Autre.

Prenez *cerfeuil*, ce que vous voudrez, pilez-le dans un mortier, & du *jus* qui en proviendra faites en boire au malade trois demi verres par jour : Sçavoir, un le matin, l'autre à midi & l'autre le soir, & lui appliquer le plus chaudement qu'il se poura une tuile chaude sur le côté malade, envelopée d'un linge ; en remettre un autre lorsque celle-là sera froide, & continuer ainsi jusques à ce qu'il soit gueri, qui est ordinairement dans quatre ou cinq jours.

Autre.

Prenez une *Pomme*, ouvrez-la pardessus afin d'en ôter le cœur & les pepins, remplissez le creux *d'encens blanc*, & l'ayant rebouché, faites-là bien cuire sous les cendres chaudes ; étant cuite vous la pelerez & la donnerez à manger au malade, il faudra qu'il s'endorme aprés l'avoir mangée, s'il se peut ; son abcez s'ouvrira par le bas ou par la bouche sans aucun danger.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez Eau de Geneſt,
Eau de Chardon benit,
Eau de Scabieuſe, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez toutes ces eaux enſemble, & en donnez à boire au malade environ deux travers de doigt dans un verre; & lui frottez le côté le ſoir & le matin d'huile de Geneſt le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre.

DROGUES.

PRenez eau de Chardon benit,	*2. onces.*
Vin blanc	*une cuillerée.*
Germes d'œufs bien frais,	*ſix.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, faites-le chauffer, donnez-le au malade le plus chaudement & le plûtôt qu'il ſe pourra.

Autre pour le même ſujet.

Prenez de la *graine d'orties* ce que vous voudrez, mêlez-la avec du *miel* & l'aval-

lez : Ou bien faites tremper de la *racine* de la grande *Centaurée* dans la tisane ou autre liqueur, & buvez cette liqueur. Le *Syrop* de *Capilli veneris* est trés-singulier pour la pleuresie, aussi bien que pour les inflammations du poulmon ; il en faut prendre tous les matins & tous les soirs.

Autre Remede infaillible pour la Pleuresie.

Il n'y a rien qu'on ne fasse pour se soulager & se garantir de la mort : Voici un Remede qui semble n'être pas bien propre, quoique cela n'a aucun mauvais goût ; mais il est aussi immanquable.

DROGUES.

PRenez Fiante de Cheval fraîchement faite,	*deux poignées.*
Racine de Gingembre,	*deux.*
Vin blanc,	*une pinte.*

PREPARATION.

Mettez en poudre les deux Racines de Gingembre, & la mettez ensuite avec les crottes de cheval dans un linge que vous lierez bien, & le mettrez avec le vin blanc dans un pot de terre vernissé ; faites le boüillir devant le feu jusques à la diminution de la moitié de la troisiéme partie; donnez à boire au malade de ce vin environ trois

trois travers de doigts dans un verre tous les matins ; couvrez-le bien aprés cela afin de le faire ſüer, & vous verrez merveille. Le ſuc de Bourache ou de Bugloſe pris dans un boüillon y eſt merveilleux.

Autre pour la Pleureſie.

Prenez *Fleurs de Vervenne*, faites-les cuire dans un poëlon avec un *verre* de *vin d'Abſynte*, & les appliquez chaudement ſur le mal. Le *Camedric* mis dans un boüillon, & bû y eſt trés-ſouverain.

Autre.

Prenez douze grains de *Dent de Sanglier* en poudre, mettez-les dans trois onces *d'eau de Pavot rouge*, donnez-le au malade à quelle heure qu'il ſoit, & réïterez ſi vous voulez; mais n'oubliez pas à le faire ſaigner, car la ſaignée eſt trés-neceſſaire à cette ſorte de maladie.

Pour le mal de côté qui n'eſt pas Pleureſie.

Il arrive ſouvent une douleur de côté qui procede de ventoſité, cette ſorte de mal ne demande que de la chaleur.

Remede pour cette ſorte de Pleureſie.

Prenez du *Pain blanc*, faites-le rôtir & le mettez le plus chaudement que vous

pourrez ſur le côté malade entre deux linges ; ou bien une écuelle de bois pleine de cendres chaudes.

Autre pour le même ſujet.

Faites fricaſſer de l'*avoine* ou du *millet* dans une poële avec un peu de *ſel*, mettez-le dans un ſachet & l'appliquez ſur le côté le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre.

DROGUES.

Prenez de l'Herbe de Marube blanc.
Rhuë,
Alvine,
Marjolaine,
Hyſope,
Laurier,
Camomille, *par égales portions.*

PREPARATION.

Faites mortifier toutes ces herbes dans un poëlon ou ſur une pelle du feu chaude, mettez-les entre deux linges, & les appliquez ſur le côté le plus chaudement que vous pourrez.

Regime.

Celui qui eſt atteint de la Pleureſie ne doit point boire de vin, tant qu'il a la fiévre, &

ne doit boire que de la tisane, ou de l'eau d'orge, ou eau blanche; & ne point manger de viande, il peut manger de l'orgemondée, lait d'amandes recentes, pommes cuites & raisins de carême, jusques à ce qu'il n'ait plus de fiévre. Pour lui aider à cracher, il faut lui donner des pillules blanches, du sucre candi, & lui faire quelques-uns des Remedes qui sont pour la Toux.

POITRINE.

De la Poitrine.

ON connoît celui qui est atteint d'un abcez dans la Poitrine, lorsque la fiévre ne le quitte point, & que la nuit elle est plus forte que le jour; qu'il sûë aprés avoir pris quelque nourriture; qu'il tousse souvent, & ne jette que fort peu de matiere; qu'il a les yeux enfoncez, les jouës rougeâtres: les ongles des mains courbes, les bouts des doigts chauds, qu'il a aux pieds des enflûres, qu'il mange peu & sans appetit, & qu'il a par tout le corps des pustules.

On connoît que l'abcez est crevé lorsque la fiévre du malade s'augmente beaucoup, & qu'il ne peut pas bien parler, en étant empêché par la courte haleine qu'il a, & qu'il sent une grande pesanteur au fonds de la poitrine; & pour connoître de quel

côté est l'abcez, il faut faire tourner le malade (étant couché tout de son long) d'un côté sur l'autre, & lorsqu'il sentira tomber quelque chose de pesant sur le côté qu'il sera couché, c'est une marque infaillible que l'abcez est crevé, & qu'il est du côté où il étoit couché auparavant : & de plus, il y sent beaucoup plus de chaleur qu'à l'autre ; & il se trouve quelquefois par un effort de la nature, que le pus s'évacuë par la bouche en le crachant ; d'autres par le fondement, & d'autres par les urines.

Pour faire crever l'abcez qui est dans la Poitrine.

L'on connoît que l'abcez est mûr & prest à crever lorsque la fiévre du malade est un peu diminuée, cela étant vous prendrez de *l'oximel squilitic*, le mêlerez avec un peu *d'eau d'hysope* ou de *petun*, & le donnerez à boire au malade, ou bien de *l'oximel pectoral*, ou de *petun*.

Autre.

DROGUES.

Prenez Centaurée,
Costus,
Nepeta,
Caryophyllata,
Pimpinelle,

Piloſelle,
Sommitez de Chanvre,
Tendrons de Choux,
Taneſie,
Garance,
Quintefeuille,
Orvault, *autant de l'un que de l'autre.*
Vin, *à proportion.*
Miel, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire tout ce que deſſus dans du vin, délayez dans cette décoction du miel & donnez-en à boire au malade le ſoir à l'heure de ſon ſommeil; cela fait ſortir le pus par en haut ou par le bas, & fait merveille.

Autre.

DROGUES.

PRenez Equiſetum, *une poignée.*
Racine d'Oſmonde, *un quarteron.*
Vin, *chopine.*
Miel, *un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire ce que deſſus dans un pot ou poëlon avec le vin, donnez un verre de cette décoction de même que ci-deſſus. Ce Remede fait beaucoup ſuer, il y en a qui y

mettent un peu du levain aigre.

Il y a eu des perſonnes à qui on a ouvert le côté où étoit l'abcez, qui en ont été gueris ; mais il faut que cela ſe faſſe par des Chirurgiens bien experts, & auparavant qu'il y ait ulcere au poulmon, car ſi cela eſt, tous les Remedes & tout ce que l'on feroit ſeroit inutile, & le malade ne ſçauroit éviter d'en mourir.

Si l'on ouvre le côté, il faut que ce ſoit entre la troiſiéme ou la quatriéme des côtes à ſix ou ſept doigts de l'échine, & en travers, ſoit avec des cautaires actuels, ou lancettes ou autres iuſtrumens ; il ne faut pas faire ſortir toute l'apoſtume à la fois, mais de temps en temps, & ne point laiſſer la playe ouverte, ni y laiſſer prendre l'air que le moins qu'on pourra lorſqu'on la penſera ; on y mettra une tente trempée dans du miel roſat, & un emplâtre de diapalme pardeſſus, juſques à ce que l'apoſtume ſoit entierement évacuée. On y met auſſi des canulles de plomb ou d'argent pour le faire ſupurer.

Pour les fluxions qui tombent ſur la Poitrine.

Ayez un *Citron* qui ſoit bien mûr ; coupez-le par un des bouts en rond, ôtez-en tout ce qui eſt dedans, rempliſſez-le enſuite de bon ſucre, que vous aurez mis en poudre ; rebouchez le *Citron* bien proprement avec la piece que vous en avez coupée, & le met-

tez dans un pot de terre neuf vernissé, que vous luterez & boucherez bien ; mettez-le ensuite sur un peu de feu de charbon, qui ne soit pas trop violent, & l'y laissez environ demi quart d'heure, ôtez le de dessus le feu, débouchez le pot ou vous trouverez le *Sucre* dans le *Citron* qui sera réduit en syrop, duquel vous prendrez une cuillerée soir & matin : *L'écorce* de ce Citron étant seche & mangée est trés-bonne pour la poitrine.

POISON.

Contre le Poison d'Arsenic & autres.

IL faut avaller une écuellée de *lait*, il n'importe duquel ; & comme on le vomit ordinairement aprés l'avoir pris, il en faut prendre encore une seconde fois, & continuer jusques à ce qu'on ne vomisse plus : & en cas qu'on ne puisse pas vomir il faudra prendre quelqu'un des Remedes pour vomir, & la grosseur d'une noisette de *theriaque* ou *orvietan*, *ou antidote* dans du boüillon ou du vin, aprés avoir vomi.

Voyez VOMISSEMENT.

POULMON.

Pour le mal du Poulmon & pour la Fièvre.

DROGUES.

PRenez Pommes de Renettes,	*six.*
Eau Commune,	*1. pinte.*
Sucre candi,	*un peu.*

PREPARATION.

Pilez les Pommes de Renettes assez grossierement, c'est à dire que, la peau soit assez épaisse ; mettez ces peaux dans un pot avec la pinte d'eau, & les faites boüillir jusques à la diminution des deux tiers; mettez un peu de Sucre dans cette décoction pour l'adoucir & en donnez à boire au malade en se couchant un bon verre. Pour la fiévre il faut prendre de cette décoction avec du Syrop de Citron avant l'accez, & réïterer plusieurs fois.

Pour les inflammations du Poulmon.

Prenez soir & matin une cuillerée de *Syrop* de *Capilli veneris*, ou bien le poids de cinq dragmes de *vin* de *Rhuë*.

Autre.

Autre pour le Poulmon & pour ceux qui crachent le ſang.

Faites cuire un *Ail* ſous les cendres, & lorſqu'il ſera bien cuit, vous le broyerez bien avec du *miel*, & le mangerez. Le *ſuc* de *Pourpier* & de *Plantin* bû, y eſt trés-bon, comme auſſi celui de *Juſquiame*.

Autre.

Prenez de *l'Herbe* aux *Poulmons*, faites-la cuire dans de l'eau juſques à la diminution de la moitié, paſſez cette *eau* à travers un linge, mettez-y un peu de *Sucre* & en buvez.

Pour ceux qui crachent le ſang provenant du Poulmon.

DROGUES.

Prenez Bol d'Armenie,
Terre Sigillée.
Yvoire brûlé,
Roſes Rouges,
Pierre Ematite, de chacun le poids de deux écus d'or.
Corail rouge,
Ambre jaune,
Perles préparées, de chacun 4. ſcrupules.
Gomme Arabique, le poids de deux écus d'or.
Gomme Adragant,

Semence de Pourpier,
Semence de Mauves,
Corne de Cerf brûlée,
Amidon Terrifié, de chacun le poids de deux écus d'or & demi.

PREPARATION.

Réduiſez cela en poudre ſubtile, mêlez-le bien enſemble, & en prenez ſoir & matin dans un petit verre *d'eau de Plantin*, le poids d'un écu d'or, trois heures avant & aprés le repas.

Autre pour le Poulmon.

PRenez de l'Herbe de mille feuilles à fleur blanche,	2. *onces.*
Mille feuilles à fleur incarnate,	2 *onces.*
Racines de Tourmentille avec les feuilles, 1. *once & demie.*	
Pimpinelle,	10. *dragmes.*
Conſerve de Roſes rouges,	6. *onces.*
Eau de Fontaine,	16. *livres.*

PREPARATION.

Coupez le tout bien menu, & le mettez dans un pot de terre verniſſé, couvrez-le bien avec un couvercle, & même y collez du papier à l'entour, afin qu'il ne prenne vent, faites-le boüillir pendant ſix heures au bain-marie, qui eſt de mettre le pot dans

un chauderon d'eau qu'on met ſur le feu, & à meſure que le chauderon bout, le pot qui eſt dedans bout auſſi, & ferez en ſorte que l'eau n'entre pas dans le pot; aprés cela vous l'ôterez de deſſus le feu, & lorſqu'il ſera tiede vous le paſſerez à travers un linge; conſervez cette décoction dans un lieu frais dans des bouteilles de verre, & donnerez à boire au malade le matin à jeun ſix onces de cette décoction, qui ſera tiede; à quatre heures aprés midi cinq ou ſix onces, & deux heures aprés ſouper trois onces & demie, & lui ferez toûjours manger à ſon diner ou ſouper dix cuillerées de boüillie faite de trés-fine farine d'orge, de boüillon de poule, avec du *Sucre candi blanc*, & ſans *ſel*, & dinera à dix ou onze heures.

RAGE.

On connoît qu'on a été mordu d'une bête enragée ou venimeuſe, lors qu'on reſſent une grande douleur à la playe, qu'il ſemble qu'on la pique avec des pointes, & que cela répond juſques au cœur; que même la playe change de couleur & s'enfle ordinairement, & qu'on ſent une grande douleur & ſtupeur de membres, quoique la morſure de chien enragé eſt fort trompeuſe; car quelquefois on n'y reſſent point de mal, ni on n'y voit aucuns des ſuſdits ſignes, c'eſt

pourquoi il faut s'en défier, il y en a qui ont negligé ces sortes de morsures, que la rage les a pris un an, & même sept ans aprés ; & pour connoître s'il est enragé, il faut frotter un morceau de pain sur la playe fraîchement faite & sanglante, & le donner à un autre chien : si le chien ne mange pas ce pain, qu'il le méprise, & qu'il ne le veuille pas même flairer, c'est une marque indubitable que la morsure est d'un chien enragé ; & remarquez aussi que celui qui est mordu d'un chien enragé ne sçauroit voir de l'eau, ni en entendre parler, & en a une grande aversion, qui est un trés-méchant signe.

Pour la morsure & piquûre de toutes sortes de Bêtes enragées & venimeuses.

DROGUES.

PRenez Galbanum,	*demie once.*
Sagapenum,	*demie once.*
Opoponax,	*demie once.*
Assafetida,	*demie once.*
Myrre,	*demie once.*
Poivre,	*demie once.*
Souphre,	*demie once.*
Calament,	*1. once.*
Montastre,	*1. once.*
Fiante de pigeon,	*2. onces.*
Fiante de canard,	*2. onces.*
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*

Vieille huile, *autant que de vin.*

PREPARATION.

Il faut mettre en poudre tout ce que dessus, le bien mêler ensuite dans un pot ou vaisseau avec le vin & l'huile, & en faire de l'onguent, duquel vous mettrez sur le mal : mais auparavant que de rien faire, & d'abord qu'on aura été mordu, il faudra donner le Remede qui suit au malade, s'il se peut.

DROGUES.

PRenez poudre de chancres de riviere, brûlez avec du sarment de vigne de raisins blancs, 2. *cuillerées.*
Poudre de Gentiane, 1. *cuillerée.*
Vin blanc, 4. *verres.*

PREPARATION.

Passez ces poudres par un tamis, & les mettez dans le vin, ce vin dans deux vaisseaux que vous vuiderez l'un dans l'autre pendant quelque temps, pour les bien mêler; cela fait vous en ferez prendre un verre tout pur à celui qui aura été mordu, & ensuite vous le penserez avec le susdit Remede, ou autre tel qu'il vous plaira ; mais il est necessaire de lui donner au commencement un verre de ce vin, s'il se peut, & continuer tous les matins pendant quatre ou

cinq jours; & s'il y a trois ou quatre jours qu'il ait été mordu, & qu'on ne lui ait pas donné de ce vin; on doublera la dose des poudres: Ce Remede étant plus souverain au commencement des morsures, que lorsqu'il y a long-tems qu'on est mordu.

Les ventouses, les cauteres actuels, le sublimé & le précipité, appliquez sur la morsure, y sont trés-souverains: il faut faire ensorte de faire tomber l'escarre, afin d'en ôter le venin. On met aussi sur la morsure, le cul d'une poule, ou chapon, ou poulet, ou oiseau en vie: il faut leur arracher la plume du cul; s'ils viennent à mourir, c'est un signe qu'ils ont attiré le venin.

Autre.

Scarifiez bien la morsure, & la lavez bien avec de *l'oxicrat* où vous aurez fait dissoudre un peu de *Theriaque*, & fait fondre un peu de *sel marin*: cela fait moüillez un peu de *cotton* dans de *l'eau de vie* où vous aurez fait encore dissoudre du *Theriaque*, appliquez-le sur la morsure, & mettez pardessus un emplâtre fait de cette maniere.

DROGUES.

PRenez Therebentine,	*demie once.*
Oignons cuits sous la cendre,	*1. once.*
Levain bien aigre,	*1. once.*

Graine de moutarde mise en poudre,	1. *once.*
Feuilles de Rhuë,	*demie poignée.*
Feuille de Scordium,	*demie poignée.*
Miel,	*un peu.*

PREPARATION.

Pilez tout cela dans un mortier de marbre ou de pierre, avec un pilon de bois, & en faites comme de l'onguent, duquel vous ferez un emplâtre, que vous appliquerez sur la morsure, il faut empêcher que les lévres de l'ulcere ne se reprennent l'une contre l'autre, & pour ce faire, il faut y mettre un pois au milieu comme l'on fait à un cautere, & penser l'ulcere deux fois le jour, y remettant toûjours de nouveaux emplâtres, & entretenir pendant long-temps la playe ouverte : car si on la laisse fermer bien-tôt, il est fort dangereux qu'on n'enferme aussi le poison ; si vous mettez sur la morsure deux ou trois fois de la poudre suivante, cela fera un grand effet, & on en sera plûtôt gueri, car elle a la vertu d'attirer du fonds des parties le venin.

DROGUES.

PRenez précipité,	1. *scrupule.*
Bezoard,	1. *scrupule.*
Racine d'Angelique,	1. *scrupule.*
Mercure,	1. *scrupule.*

PREPARATION.

Il faut mettre le tout en poudre, le bien mêler ensemble, & en mettre sur la morsure deux fois par semaine : si on fait prendre par la bouche au malade de temps en temps un peu de Theriaque ou Mitridat, ou Orvietan mêlé avec un peu de Corne de Cerf preparée, cela lui fera beaucoup de bien ; il faut l'y faire prendre le matin dans un peu de boüillon, ou autre liqueur.

Pour la Rage des Hommes & des Animaux.

DROGUES.

PRenez Rhuë, 1. poignée.
Sauge menuë, 1. poignée.
Treffe autrement Truliot, 1. poignée.
Ecorce d'Orange aigre en poudre, le poids d'un ècu d'or.
Cloux de Gerofle en poudre, cinq seulement.
Vin Rouge, un verre.

PREPARATION.

Pilez bien dans un mortier de bois ou de marbre, avec le pilon de même, la Rhuë, la Sauge & le Treffe, lorsque cela sera pilé; ajoûtez-y le reste des drogues avec le vin, mêlez-bien le tout ensemble, vuidez-le dans un plat, & le laissez infuser à froid

l'eſpace de cinq ou ſix heures, paſſez cela enſuite à travers un linge, & le preſſez ſi fortement qu'il n'y demeure que le marc ſec, & conſervez ce jus.

La doſe de ce jus pour un homme eſt un peu plus d'un demi verre, il faut le donner le matin à jeun, & ne manger de trois heures aprés; on ſe peut promener aprés la priſe de ce Remede où l'on voudra, & prendre enſuite un bon boüillon.

Si c'eſt une femme ou un enfant, il en faut un peu moins.

Si c'eſt pour un chien il en faut autant donner qu'à un homme.

Si c'eſt pour un cheval, il en faut donner plein un verre, & à proportion aux autres animaux, ſuivant leur force & leur âge.

Auſſi-tôt qu'on a été mordu, il faut faire ſaigner la playe & toutes celles qu'on aura reçûës, autant qu'il ſe pourra, les laver bien fort avec de l'eau & du ſel, que vous aurez bien mêlez enſemble, & mettre pardeſſus le marc de la ſuſdite compoſition, les penſer tous les jours pendant neuf jours avec de ce marc; & laverez les playes toutes les fois que vous les penſerez avec de l'eau & du ſel.

Autre.

DROGUES.

PRenez Betoine, *une bonne poignée.*
Vin blanc, *un bon verre.*

PREPARATION.

Il faut cueillir la Betoine avant le Soleil levé, ou aprés le Soleil couché, la piler dans un mortier de marbre, ou de pierre, ou de bois avec un pilon de même, car il ne faut pas que la betoine touche aucun métail ni fer; versez-y en la broyant le verre de vin blanc, petit à petit, puis l'exprimez sans le faire toucher ni a linge ni a drap, donnez à boire au malade à jeun trois matins consécutifs un verre de ce jus, & trois heures aprés un boüillon rafraîchissant & nourrissant; s'il y a playe, appliquez-y du marc pardessus aprés l'avoir lavée de vin blanc tiede, ou avec de l'eau & du sel. La même chose se doit observer pour les animaux.

Pour les morsures des Chiens enragez & des Serpens.

DROGUES.

PRenez *Pignon ou amandes de noisette, une poignée,*
Rhuë, *1. poignée.*

Aulx, *une tête.*
Theriaque, *un peu.*

PREPARATION.

Pilez-bien tout cela ensemble dans un même mortier de pierre ou de marbre avec un pilon de bois, & le mêlez bien ; si c'est pour les morsures de Couleuvres, de Serpens ou de Viperes, vous prendrez un peu de cette composition dans du vin ; si c'est un Chien enragé vous en prendrez dans du lait, & appliquerez sur le mal pour l'un & pour l'autre de ce marc.

Pour la Rage des animaux.

DROGUES.

PRenez Rhuë, *1. poignée.*
Paquerettes sauvages ou Marguerites, une poignée.
Pimpinelle, *1. poignée.*
Ail, *une tête.*
Sel, *1. pinte.*
Polipode, *1. poignée.*
Politrix, de celui qui croît sur les murailles, une petite pincée.
Racine de Passerage, autrement Lepidium majus, une petite racine.
Racines de petits choux, une petite racine.
Vin blanc, *un verre.*

PREPARATION.

Aprés que vous aurez nettoyez les herbes & les racines, vous les pilerez avec le reste des drogues dans un mortier, & le mettrez dans un pot de terre vernissé avec le vin blanc, que vous laisserez infuser à froid pendant huit ou dix heures; aprés cela vous passerez le tout à travers une serviette, & l'exprimerez fortement pour en faire sortir tout le suc; vous en ferez prendre à l'animal à jeun, & lui donnerez à boire & à manger ensuite.

Remede infaillible pour la Rage, tant des hommes que des animaux.

Si quelque personne, ou quelque animal a été mordu d'une bête ou personne enragée, & qu'il y ait playe, il faut avant toutes choses la bien nettoyer, & la racler avec quelque bout de fer, & ne pas se servir d'un couteau, crainte qu'on en coupât quelque chose, sans rien couper, neanmoins s'il n'y avoit des chairs qu'on ne pût pas rejoindre; aprés l'avoir nettoyée, il faut la bien laver avec du vin tiede, où vous aurez mis un peu d'eau & une pincée de sel, cela fait.

DROGUES.

Prenez Rhuë, 1. *poignée.*
Sauge, 1. *poignée.*
Marguerites sauvages, feuilles & fleurs s'il y en a, un peu plus que des autres herbes.
Racines d'églantiers ou rosiers sauvages des plus tendres, à proportion des autres drogues.
Scorsonnaire, autrement salsifis d'Espagne, un peu.
Ail, *cinq ou six gousses.*
Gros Sel blanc, *une bonne pincée.*

PREPARATION.

Pilez les racines d'églantier & la sauge dans un mortier, cela fait, prenez le reste des drogues & les mettez dans le même mortier, & pilez le tout ensemble, lorsque vous l'aurez bien pilé vous prendrez de ce marc & en mettrez sur la playe en forme de cataplâme; & si la playe est profonde, vous y ferez distiller dedans du jus de ce marc auparavant d'y en mettre dessus, & puis vous la banderez avec un linge & la laisserez ainsi jusques au lendemain.

Aprés cela, vous prendrez de la grosseur d'un gros œuf de ce même marc que vous mettrez dans le même mortier avec un demi verre de vin blanc, ou du rouge faute de

blanc, & remuërez le tout avec le pilon passez cela à travers un linge, & le pressez pour en faire sortir le jus que vous ferez boire au malade à jeun, & lui ferez ensuite laver la bouche avec du vin pour lui ôter le goût de cette potion, il est nécessaire qu'il prenne cela pour empêcher que le venin ne gagne le cœur ou pour l'en chasser en cas qu'il y fût, il ne faut boire ni manger que trois heures aprés cette potion.

Il ne faut plus racler, ni laver la playe comme on a fait la premiere fois, mais il faudra pendant neuf jours y mettre du marc le matin comme ci dessus, & prendre aussi la même potion tous les matins à jeun, & de la même maniere que nous avons dit, & même continuer plus long-temps, crainte qu'il ne reste point de venin sur le cœur, & pour l'en chasser entierement.

Si dans les neuf jours les playes ne sont pas bien gueries, on peut les faire penser par un Chirurgien de la même maniere que les autres playes, car aprés les neuf jours il n'y a plus rien à craindre & l'on peut librement agir & converser avec tout le monde sans aucun danger, ce qu'on ne doit pas faire auparavant, crainte d'accident, particulierement s'il y a long-temps que la personne a été mordûë par une bête enragée.

Pour les bêtes qui auront été mordûës par

quelqu'autre bête enragée, il faut user du même remede que dessus, & de la même maniere que pour les hommes, excepté qu'au lieu de vin pour faire la potion, il faut y mettre du lait, parce que la plus grande partie des animaux ne boivent point de vin.

La Scorsonnaire ou Salsifis d'Espagne est trés-bon seul pour toute sorte de venin, specialement pour la morsure de Vipere, il le faut piler & en mettre pardessus.

RATE.

Le mal de Rate provient de chaud & de froid: Et on connoît la douleur de Rate provenir de chaud, lorsque le malade est sans appetit, qu'il a la langue séche, qu'il est beaucoup alteré, & qu'il sent une grande chaleur au côté gauche.

Remede pour cette sorte de mal de Rate.

Prenez *feuilles de Nicotiane*, ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier avec un peu de *vinaigre*, & en frottez soir & matin pendant quelque temps l'endroit où est la Rate; appliquez-y aussi un linge que vous aurez trempé dans ce *suc*, ou bien du *marc*.

Autre.

Prenez des *Coings cruds*, pilez-les dans

un mortier, jusques à ce qu'ils soient en consistence d'onguent, duquel vous ferez un emplâtre que vous appliquerez sur la Rate. Le *suc* ou le *syrop d'endives*, de *scolopendre* & de *centaurée*, donné en boisson au malade tous les matins, y est trés-bon, même on en peut frotter l'endroit de la Rate.

Autre.

Prenez *Huile violat*, ou *Huile de lin*, ou *de câpe*, & en frottez l'endroit de la Rate le plus chaudement que vous pourrez. Ou bien prenez de la *graine de lin* avec *de la racine de câpes*, & les pilez ensemble; ajoûtez-y un peu d'*Huile violat*, & en faites un emplâtre sur le mal.

ON connoît douleur de Rate provenir de froid, lorsque le malade ne peut pas digerer ce qu'il mange; qu'il n'a pas beaucoup d'appetit, & qu'il lui vient de temps en temps des rapports à la bouche fort aigres.

Remede pour cette sorte de douleur de Rate.

DROGUES.

PRenez Huile de lys,
Huile d'Anet,
Beurre frais,
Mouëlle de bœuf,

Graisse

Graiße de Poule ou de Cane, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en oignez le côté de la Rate le plus chaudement que vous pourrez. Le syrop de Scolopendre ou d'Oximel, ou bien de leur décoction, pris en breuvage, est trés-souverain.

Autre.

Prenez *feuilles de Lierre* les plus tendres, faites-les cuire avec du *vinaigre*, & les appliquez sur la Rate ; boire aussi de cette décoction y est trés bonne : comme aussi manger des *feuilles de choux* cruds avec du *vinaigre*, en forme de salade : ou bien les faites cuire avec un *vieux Coq*, & boire de la décoction.

Syrop d'acier pour la Rate.

DROGUES.

Prenez Limaille d'acier, 1. *livre.*
Tartre ou Cristal de Tartre pulverisé, 2. *livres.*
Eau commune, 6. *pintes.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, & le mettez

dans un pot de fer avec les six pintes d'eau; faites-le boüillir pendant un jour, entretenez toûjours la même quantité d'eau, y en mettant de la chaude lorsque vous verrez qu'elle diminuëra, & n'en point mettre de froide; aprés ce temps-là vous la retirerez du feu, & donnerez le temps à la Limaille d'acier de descendre au fond du pot; versez ensuite ladite eau par inclination dans une terrine de terre vernissée, remettez-la dans ledit pot, aprés l'avoir bien nettoyé & ôté la limaille; remettez le sur un petit feu ou cendres chaudes, & faites doucement dessécher cette eau jusques en consistence de syrop, & en donnez une dragme au malade dans un boüillon trois ou quatre jours de suite le matin à jeun; vous pouvez faire des pillules de ce syrop, si vous voulez: il faut le mettre au four, & l'y laisser jusques à ce qu'il soit épais; pour lors vous formerez des pillules grosses comme des pois, & en donnerez deux ou trois au malade, & ensuite un boüillon: si vous prenez aprés ce Remede de l'eau de noix ou de saone, ou de marjolaine, on sera plûtôt gueri.

LOrsque le malade a opilation de Rate, & qu'il a la couleur livide, ou la face ou blanc des yeux plombez; qu'il n'a point d'appetit, qu'il a douleur au côté gauche avec dureté, & que sa matiere fecale est

noire, tous ces signes sont des marques infaillibles que c'est la jaunisse noire.

Remede pour cette maladie.

Il faut donner au malade des mêmes *syrops & décoction* qu'aux autres sortes de mal de Rate; il est trés-necessaire de le faire saigner de la veine *salvatelle*, & appliquer par diverses fois soir & matin des *ventouses séches* sur la Rate, sans incision. On peut aussi y mettre dessus un morceau de *feutre* trempé dans du *vinaigre* qu'on aura fait chauffer, en remettre un autre lorsque celui-là sera froid, & continuer quatre ou cinq fois de suite: aprés cela oindre la Rate pendant quatre ou cinq jours *d'onguent d'althea*, & mettre un emplâtre par dessus, fait de deux onces *d'Ammoniac*, que vous dissoudrez dans du *vinaigre*, & l'étendrez sur du cuir.

Autre.

Prenez des *choux rouges*, faites-les cuire à demi dans un pot avec de l'eau, prenez une écuellée de ce boüillon le matin à jeun pendant quelque temps, & l'avallez: il est trés-bon pour toutes sortes d'opilations de foye.

Pour la Rate.

Prenez *syrop d'Absynte*, dissolvez-en un peu dans un demi verre de vin, donnez à

boire le matin à jeun au malade, & réïterez plusieurs jours.

Autre.

Prenez de la *Ciguë*, faites-la fricasser avec du *vin*, mettez la chaudement en forme de cataplâme sur la Rate, & réïterez.

Pour désopiler la Rate.

Prenez le matin *douze grains de Tamarix* en poudre, dans un verre de *vin d'absynte*, & le lendemain prenez *six goutes d'esprit de sel* dans de *l'eau de geniévre*, continuez pendant quelques jours à faire le même Remede, & de la même maniere.

Regime.

Ce Regime est pour toutes sortes de maux de Rate. Le malade ne doit manger que des choses de facile digestion, & ne point manger gâteau, tartres, flancs, pâtisseries, & pain non levé, chairs de porc, de bœufs, salées & fumées, poisson limoneux, pois, féves, lait, fromage, ris, orge & toutes fritures; ni boire vin ni autres liqueurs aprés le repas, ni beaucoup s'émouvoir: il peut manger du mouton, chevreuil & toutes sortes de volailles, oiseaux de buisson, poisson d'eau courante, cuits avec du vinaigre & du persil; il peut manger aussi des œufs frais, câpes, asperges, houblon, purée de pois chiches où il y ait du

persil, user dans son manger du cresson, sauge, hysope, menthe, fenoüil, anis, chicorée, & pour son boire il faut que ce soit du vin blanc ou clairet, & n'en boire que trés-peu & bien trempé.

REINS.

Pour la douleur des Reins externes.

PRenez feuilles de *Nicotiane*, mettez-les un tant soit peu sous les cendres chaudes; lorsque vous connoîtrez qu'elles seront chaudes, vous les ôterez, les metrrez le plus chaudement qu'il se pourra sur le mal, & réïterez plusieurs fois.

Autre.

Ayez du *Baume d'Occident*; mettez en sur les Reins le plus chaudement qu'on pourra. L'emplâtre de *Baccis-lauri* appliqué sur les Reins y est trés-bon.

Autre.

Prenez *Racines* de *Flambe* avec de la *Résine*, pilez bien cela ensemble dans un mortier jusques à ce que cela soit réduit en onguent, frottez-en les Reins soir & matin. Le *suc* de *porreaux* ou de *mourron*, ou *d'amandes ameres* bû est trés bon pour le mal de Reins: comme aussi de manger un *oignon* cuit sous la braise.

Autre.

Ayez des *tendrons* de *Choux*, faites-les cuire dans de l'eau, & bûvez pendant six ou sept jours de suite le matin de cette décoction.

Autre.

Donnez à boire au malade de la décoction de *reseda*, ou de *lin*, ou de *fraises*.

Pour les maux de Reins, & pour la Gravelle.

Prenez de la *mousse terrestre*, c'est-à-dire de celle qui est sur la terre, faites-la cuire dans du *vin*, bûvez de ce *vin*, & vous verrez merveilles; ou bien faites-la distiller dans un alambic & bûvez de cette *eau* distillée.

Autre pour les Reins.

Ayez de la *Gomme* qui vient dans les *peschers*, faites-la dissoudre un peu dans du *vin* & l'avallez.

Autre.

Prenez des *Feuilles & racines* de *Sanicle*, faites-les cuire dans de *l'eau* ou du *vin*, & donnez à boire de cette décoction au malade.

Pour la chaleur des Reins provenant de colere.

DROGUES.

PRenez Eau rose,	*demie livre.*
Eau d'Endives,	*un quarteron.*
Sucre,	5. *onces.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble & en faites un Julep, duquel vous boirez à jeun deux ou trois doigts dans un verre; si vous en voulez boire aprés les repas il faut le mixtionner avec deux fois autant d'eau de Fontaine que de Julep; & si vous le voulez faire plus refrigeratif, il faudra y ajoûter deux onces de vinaigre, ou bien le suc d'un citron.

RHUMATISME.

Pour le Rhumatisme, & pour la Sciatique.

DROGUES.

PRenez Storax liquide,	4. *onces.*
Cire jaune,	4. *onces.*
Poix neuve,	4. *onces.*
Miel,	4. *onces.*
Canelle en poudre,	1. *once.*
Poivre en poudre,	1. *once.*
Aloës,	14. *onces.*
Huile de Lys,	1. *once.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot neuf de terre vernissé, excepté l'Aloës & l'Huile de lys, faites-le boüillir un boüillon, le remuant soigneusement ; ôtez le de dessus le feu, & y mettez l'Aloës & l'Huile de lys ; mettez le ensuite sur des cendres chaudes, & remuez-le toûjours jusques à ce qu'il soit en consistence d'onguent ; retirez-le du feu, & le conservez pour vous en servir au besoin. Lorsque vous voudrez vous en servir, vous en ferez un emplâtre sur du cuir, que vous appliquerez sur la partie affligée ; si le mal est dans la cuisse, il faut prendre une peau d'Agneau sur laquelle vous mettrez de cet onguent, l'en envelopperez, & l'y laisserez sept ou huit jours durant ; si le mal continuë toûjours vous réïtererez le même Remede ; cet onguent se conserve long-temps.

Autre.

Autre.

Huile de Baume pour le Rhumatiſme, Goute ſciatique, Nerfs foulez, piquez & alterez par debilité, humeurs froides, chûtes, Membres démis, pourvû qu'il ſoit remis, Laſſitudes, Enflûres, Paraliſie, débilité d'Eſtomac, &c.

DROGUES.

PRenez Baume,	2. *livres.*
Roſes Vermeilles, ou de Provins,	1. *livre.*
Fleurs de Soucy,	1. *livre.*
Fleurs de Mille pertuis,	1. *livre.*
Baſilic,	1. *livre.*
Sauge franche,	1. *livre.*
Marjolaine,	1. *livre.*
Petun,	7. *livres.*
Romarin,	7. *livres.*
Thin,	7. *livres.*
Graine de Geniévre,	*demi litron.*
Gros Vin,	2. *pintes.*
Huile d'Olive,	30. *livres.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans une chaudiere ou vaiſſeau convenable & enſuite ſur le feu; faites-le boüillir à petit feu juſques à ce qu'il ſemblera que les feuilles ſoient ſéches & preſque en charbon, les remuant pendant qu'elles boüilliront de temps en temps

avec une cuillere de bois ; ôtez-les de dessus le feu & les laissez refroidir ; lorsqu'elles seront tiédes vous les passerez par une étamine faite en forme de chausse d'hypocras, & mettrez cette colature dans un pot de grais où elle se conservera pendant la vie de l'homme. Lorsque l'on veut s'en servir, il faut faire chauffer de ladite huile sur une assiette ou écuelle, & s'en frotter la partie affligée avec un linge, mettre le linge dont on s'est frotté sur le mal le plus chaudement qu'on pourra, & continuer jusques à ce que l'on soit gueri.

L'on peut faire moins d'huile si l'on veut en réduisant les choses à proportion.

RHUME, *Voyez* TOUX.

SAINT-MAIN.

Pour le mal qu'on apelle Saint-Main.

DROGUES.

PRenez Racine d'Enula Campana, trois onces.

Lapati acuti,	*3. onces.*
Therebentine,	*3. onces.*
Jus de limon.	*2. onces.*
Souphre vif bien pulverisé,	*2. onces.*
Huile commune,	*3. onces.*
Ceruze,	*6. dragmes.*
Oing de pourceau	*4. onces.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un pot de terre vernissé, la Racine d'Enula Campana & de Lapati, avec de l'eau; lorsque cela sera bien cuit vous le broyerez bien, & le passerez à travers un tamis: cela fait vous le mettrez dans le même pot (aprés l'avoir bien nettoyé) avec le reste des drogues; il faut laver auparavant la Therebentine & la Ceruse dans de l'eau de Scabieuse; & faire cuire le tout jusques à consistence d'onguent, duquel vous frotterez le mal.

SANG.

Pour ceux qui crachent le Sang.

DROGUES.

PRenez Racine de Consolide,	*6. onces.*
Feuilles de Plantin,	*2. poignées.*
Sucre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez bien la Consolide & le Plantin dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, exprimez-en le jus & le passez à travers un linge bien net; laissez-le reposer, & en faites du Syrop avec du Sucre, duquel vous mettrez autant que de cette liqueur; si vous le voulez garder toute l'année, vous

y mettrez deux fois autant de ſucre qu'il y aura de liqueur : il faut prendre de ce Syrop pluſieurs fois le jour une ou deux cuillerées à chaque fois.

Autre.

DROGUES.

PRenez Poulmon de Renard,
Iris en poudre,
Regliſſe,
Terre Sigillée,
Sucre, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Faites ſécher au four le Poulmon de Renard ; mettez-le en poudre avec le reſte des autres drogues, faites-en des tablettes, & en faites prendre une au malade à la fin de ſes repas juſques à parfaite gueriſon.

Pour arrêter le Sang d'une Playe.

Pilez de la *Fougere* ou des *Orties*, lavez la playe du *jus* qui en proviendra, & y appliquez du marc pardeſſus, ou bien de *l'eau fraîche*, ou bien du *jus* de *pourpier*, ou bien du *jus* de *joubarbe. L'herbe* aux puces, *l'oreille d'ours*, la petite *oſeille*, *l'umbilicus veneris*, *l'écorce de grenade*, le *plaſtre*, le *bol d'armenie*, & la *terre ſigillée*, l'une deſdite choſes appliquées ſur la playe arrête le ſang

Autre.

DROGUES.

PRenez de l'Encens,	
Aloës,	*par égale portion.*
Blancs d'Oeufs,	*ce qu'il faut.*
Poil de Liévre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez l'Encens & l'Aloës en poudre, mêlez-le avec des blancs d'œufs & le reduisez comme du miel, y mêlant un peu de poil de Liévre parmi, & en mettez sur un linge que vous mettrez sur la playe.

Voyez NEZ.

Pour arrêter la perte de Sang des Femmes.

DROGUES.

PRenez Bol d'Armenie,	*ce que vous voudrez.*
Blancs d'Oeufs,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Il faut mettre le Bol d'Armenie en poudre bien subtile, & l'incorporer avec des blancs d'œufs que vous battrez bien ensemble, & en ferez un cataplâme que vous mettrez froid sur la region des reins de la malade. La feuille de noyer séche & mise

en poudre y eſt trés-bonne; il en faut donner une dragme à la malade dans un verre de gros vin qu'on fera chauffer. Les feuilles de Vigne font le même effet. Le jus de l'herbe de bourſe aux Paſteurs pris en breuvage y eſt trés bon.

Autre.

Le principal Remede eſt de ſaigner la malade de la veine baſilique droite, faiſant une petite ouverture, lui tirant du ſang par intervale, mais peu à la fois; ayant égard à la force de la malade, & uſer de la ligature aux extrémités; on peut auſſi lui appliquer des ventouſes ſur le foye, ſur la rate, ſur le nombril, ou ſous les Mammelles, & n'oublier pas les frictions.

Autre.

DROGUES.

PRenez blanc d'œuf, un ſeulement.
Gomme Adragant ou Arabique en poudre, une dragme.

PREPARATION.

Mettez cette poudre dans le blanc d'œuf, battez-le bien & le faites avaller à la malade. L'injection du ſuc de Plantin dans la matrice y eſt trés-bon.

Autre.

Faites fricaſſer du *Pourpier* ou des *Marguerites*, avec du *beurre*, *huile* ou *graiſſe* & les faites manger à la malade. La cendre de *grenoüille* miſe & portée ſur le ſein arrête la perte du ſang.

Il faut remarquer, que pour arrêter la perte du ſang des femmes il ne faut pas uſer tout d'un coup des Remedes aſtringens, crainte que cela n'engendre quelque ulcere à la matrice.

Autre.

Prenez du *Crane humain*, rapez-en une dragme, faites-le infuſer à froid dans un verre de *vin blanc* pendant une nuit, & le donnez à la malade le lendemain matin à jeun ; réïterez cela de deux jours en deux jours ; & dans deux ou trois priſes elle ſera guerie.

Voyez FLUX.

SANTE'.

Pour conſerver la Santé, pour les ſincopes, pour les défaillances du cœur, & pour les Femmes enceintes.

AYez un creuſet d'Orfévre, mettez-y dedans *douze Ducats d'or*, ou autres eſpeces d'or ; faites-les chauffer juſques à ce qu'elles rougiſſent ; lorſqu'elles ſeront

rouges, mettez dans ce creuſet *une chopine de Malvoiſie*, ou *Vin d'Eſpagne*, & réïterez cela juſques à ſept fois de ſuite; ajoûtez dans cette liqueur une dragme *d'Ambre gris*, & *vingt grains de Muſc*, & le mettez dans une fiole de verre que vous boucherez bien; mettez cette fiole pendant vingt jours dans du *fumier de Cheval* ce temps-là paſſé, vous l'en ôterez, & la conſerverez pour vous en ſervir: la doſe de cette liqueur eſt d'une *cuillerée* trois fois par ſemaine, priſe à jeun; elle conſerve l'humeur radicale, & prolonge la vie, étant un ſecond or potable.

Syrop excellent pour la Santé.

Toute perſonne qui prendra tous les jours de ce Syrop, le matin à jeun une cuillerée, il n'aura beſoin pendant ſa vie, de Medecin, de Chirurgien, ni d'Apoticaire; car ce Syrop a une ſi grande vertu occulte & proprieté, qu'il ne peut ſouffrir aucune corruption, ni mauvaiſe humeur dans le corps humain, les fait toutes évacuer par en bas fort doucement, & prolonge la vie à ceux qui en prennent.

DROGUES.

PRenez ſuc de Mercuriale,	*8. livres.*
Suc de Bourache.	*2. livres.*
Suc de Bugloſe,	*2. livres.*

Miel de Narbonne,	*2. livres.*
Racine de Gentiane,	*1. quarteron.*
Racine de Flambe,	*demie livre.*
Vin blanc,	*3. chopines.*

PREPARATION.

Mettez dans un pot ou vaiſſeau convenable le ſuc de Mercuriale, de Bourache, de Bougloſe & de Miel, & lui faites prendre un boüillon; paſſez-le enſuite par la chauſſe d'hypocras pour le bien clarifier; cependant vous mettrez infuſer à part dans le vin blanc pendant vingt-quatre heures la racine de Gentiane & de Flambes, l'une & l'autre coupée par tranches, l'agitant ſouvent; paſſez-le enſuite par un linge ſans l'exprimer, & mêlez cette colature avec les ſucs ci-deſſus; faites la cuire en conſiſtence de Syrop, & ayez ſoin de l'écumer ſur la fin; conſervez-le, & vous en ſervez comme eſt dit ci deſſus. Il faut faire ce Syrop au mois de Mai où les herbes ſont dans leur force.

SCIATIQUE.

Pour la Sciatique.

DROGUES.

PRenez Suc de Sarette,
Farine de Froment,

Huile rosat, *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Mêlez bien ensemble les susdites choses, & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le mal.

Autre.

Prenez le premier bois d'un jeune *Cerf*, & le portez dans la poche du côté du mal le plus prés que vous pourrez de la douleur.

Autre.

Prenez de *l'Huile* de *Chenevet*, & en frottez la partie affligée bien chaudement, & mettez-y une *feuille* de *papier blanc* pardessus, avec une serviette en double bien chaude.

Autre.

Prenez de la *Ciguë*, faites-la fricasser dans une poële avec *du vinaigre*, & l'appliquez bien chaudement sur le mal. Les *Racines* de *Concombres sauvages* bien pilées, en frotter le mal avec le *jus* chaudement, & y mettre du mare pardessus y est trés-souverain.

Autre.

Prenez une *Taupe*, mettez-la dans une cornûë avec autant *d'huile d'olive*, & la fai-

tes distiller ; frottez de cette distillation la partie affligée le plus chaudement que vous pourrez, y mettant un linge bien chaud par dessus.

Autre.

Prenez un Chat bien gras, coupez-lui la tête, & frottez chaudement de ce sang la partie affligée ; écorchez-le ensuite, & appliquez la peau du côté de la chair sur le mal, ouvrez-lui le ventre & y mettez un peu de *beurre* dedans, piquez sa chair de cloux de gerofle, & le faites rôtir ; conservez la graisse qui en distillera dans un pot de terre vernissé, ou fiole de verre, & vous en frottez chaudement tous les soirs ; vous pourrez aussi faire un cataplâme de *bouse de vache*, que vous fricasserez pour y mettre pardessus.

Autre.

DROGUES.

Prenez poix blanche, une livre & demie.
Eau de vie de la meilleure, un petit verre.

Cire jaune vierge,	*un quarteron.*
Canelle pulverisée,	*2. onces.*
Gomme Ammoniac concassée,	*2. onces.*
Storax pulverisé,	*1. once.*
Benjoin,	*2. onces.*
Gomme Arabique,	*2. onces.*

PREPARATION.

Ayez un pot de terre verniſſé, mettez-y la Cire, & la faites fondre ſur le feu; lors qu'elle ſera fonduë verſez-y l'eau de vie & y mettez le feu, remuez cela avec un petit bâton, & le faites cuire juſques à ce que l'eau de vie ſoit évaporée, & que le feu n'y veuille plus prendre; cela fait, mettez le reſte des drogues dans le pot l'eſpace d'un *Pater* les unes aprés les autres, en remuant toûjours; lorſque cela ſera cuit vous l'ôterez de deſſus le feu & le vuiderez dans une terrine ou autre vaiſſeau plein d'eau; petriſſez bien la maſſe de cet emplâtre dans trois ou quatre differentes eaux, & le conſervez. Quand vous voudrez vous en ſervir, il en faut faire un emplâtre ſur de la baſane qui tienne toute la cuiſſe, c'eſt-à-dire depuis la ceinture juſques au genoüil; mais avant que de l'appliquer il faut frotter la partie affligée avec de l'eau de vie le plus chaudement qu'il ſe pourra, & parſemer ledit emplâtre de la poudre de ſix Mouches Cantarides qu'on fera ſécher dans du papier ſur une pelle chaude afin de les mettre en poudre, & mettre encore pardeſſus du poivre concaſſé; il faut que l'emplâtre ſoit bien chaud quand on l'appliquera, tenir la partie affligée bien chaudement, & l'y laiſſer deſſus juſques à ce qu'il tombe de lui-mê-

me; pour lors il en faudra mettre un ſecond en cas qu'il ne ſoit pas gueri de la même maniere que le premier.

SUPPOSITOIRES.

Pour faire des Suppoſitoires.

PRenez du *Miel*, faites-le bien cuire avec du *Sel gemme* ou *commun*, ou avec quelque poudre laxative, lorſque cela ſera bien cuit, roulez-les & en faites des billes groſſes & longues comme le petit doigt, plus ou moins, ſuivant la perſonne; trempez-les dans de *l'huile* quand vous voudrez vous en ſervir. Il y en a qui au lieu d'en faire de *miel* en font de *ſavon*, d'autres *d'alun*; d'autres prennent des *côtes d'herbes*, comme ſont celles de *choux*, de *mauves* & autres, qu'on engraiſſe de *lard* ou de *beurre*; ou bien on prend une *bougie* de *cire*, ou de la *dragée*, ou des *racines* de *perſil* qu'on met dans le fondement.

TEIGNE.

Pour la Teigne.

IL faut premiérement purger le malade par des Pillules pour le cerveau, & par la ſaignée, & demeurer deux jours aprés cela ſans uſer de medicamens; & de quinze en

quinze jours, purger le malade par quelque tiſane purgative ; & ce jour-là, ni deux jours aprés ne point uſer de medicamens.

Dés le commencement de la cure, il faut raſer la tête du teigneux, comme auſſi toutes les fois qu'on le penſera & la laver avec la leſſive que nous dirons ci-aprés, frottant la tête à la renverſe juſqu'au ſang avec un linge bien rude.

Pour faire la Leſſive.

Prenez *Tiges* de groſſes *Féves*, faites-les brûler, & mettez la groſſeur du poing de ces cendres dans un linge que vous lierez bien & le ferez boüillir dans trois pots *d'eau* juſques à ce qu'il ſoient réduits à deux pots & demi, & de cette *Leſſive* vous laverez la tête comme il eſt dit ci-deſſus, & y mettrez de l'onguent ci-deſſous.

DROGUES.

PRenez du vieux Lard, du plus gras, & en ôtez la coine, *1. livre.*
Vinaigre bien fort, trois ou quatre cuillerées.
Souphre en poudre & paſſé par le tamis, une once.
Huile de Laurier, *2. onces.*

PREPARATION.

Pilez cela enſemble & en faites une eſpece d'onguent, que vous mettrez ſur un

linge, appliquez-le ſur la tête du teigneux, & y mettez d'autres linges encore pardeſſus.

Autre.

DROGUES.

PRenez Huile de Lin,	1. *chopine.*
Graine de Chenevet,	1. *écuellée.*
Souphre en poudre,	2. *onces.*

PREPARATION.

Pilez bien le Chenevet, & le faites cuire avec l'Huile de Lin dans un pot juſques à ce qu'il ſoit réduit à la moitié, paſſez-le à travers une groſſe toile avec une forte expreſſion, mettez ce jus dans le pot, faites-le cuire juſques en conſiſtence d'onguent, & prenez garde que le feu ne s'y mette, mêlez-y ſur la fin de la cuiſſon le ſouphre, & le remuez toûjours pendant qu'il ſera ſur le feu.

Si cet onguent n'arrache pas la racine des cheveux aprés avoir penſé le malade, de deux en deux jours l'eſpace de deux mois, faut ſe ſervir pour achever la cure de ce troiſiéme onguent.

DROGUES.

PRenez Farine de Seigle,	1. *écuellée.*
Vinaigre,	1. *chopine.*
Poix Blanche,	1. *livre.*
Poix Réſine,	*demie livre.*

PREPARATION.

Mettez la Farine de Seigle avec le vinaigre, & en faites de la boüillie, que vous ferez boüillir deux ou trois boüillons; cela fait, vous y mettrez la poix blanche & la poix résine que vous aurez fait fondre ensemble; remettez-le ensuite sur le feu, & le faites boüillir jusques à ce que cela soit en consistence d'onguent, duquel vous mettrez sur du canevas, l'appliquerez sur la tête du teigneux, & en changerez de deux jours en deux jours, sans qu'il soit necessaire de se servir de la susdite Lessive. Et pour nettoyer ce qui pourroit rester d'onguent sur la tête, il faut prendre de l'Huile de Lin, l'en frotter, & déchiqueter la peau de la tête lors que les racines auront été arrachées pour en tirer le sang corrompu d'entre cuir & chair, l'oindre ensuite du premier onguent, & avoir soin de raser toûjours les cheveux.

Si aprés la cure il s'engendre de la raphe blanche, faut la frotter avec du vinaigre & du sel.

Contre la Teigne ou Rache.

DROGUES.

PRenez Alun de roche, 5. *onces.*
Vitriol Romain. 10. *onces.*

Poix

Poix résine,	3. *onces.*
Sel de verre,	1. *once.*
Mercure,	5 *onces.*
Colophone,	3. *onces.*
Huile d'olive,	1. *once.*
Vert de gris,	5. *onces.*
Stirax liquide,	2. *onces.*
Graiſſe de porc,	4. *onces.*
Cire jaune,	2. *onces.*

PREPARATION.

Pulveriſez en poudre bien ſubtile le ſel de verre, l'alun, le vitriol, le ſang de dragon & le vert de gris ſeparément dans un mortier, éteignez dans la therebentine, le mercure, & dans le ſtirax liquide que vous aurez mis dans un vaiſſeau, & le remuez bien juſques à ce que le mercure ne paroiſſe plus, faites fondre le reſte des drogues (excepté les poudres) dans un poëlon, & les jettez enſuite dans le vaſe où vous aurez délayé le mercure; remuez bien le tout avec une ſpatule de bois; & lorſque cela ſera froid vous y ajoûterez les ſuſdites poudres & incorporerez bien le tout enſemble. Il faut raſer la tête du teigneux, & la bien frotter tous les ſoirs & matins de cet onguent, y mettre pardeſſus une calotte de veſſie de pourceau, & continuer juſques à une parfaite gueriſon.

Autre.

DROGUES.

PRenez Huile d'olive,	3. *onces.*
Huile de Laurier,	3. *onces.*
Poix noire,	1. *once.*
Poix grise,	1. *once.*
Vert de gris,	*demie once.*
Racine d'Hellebore noire,	1. *once.*
Alun de roche,	1. *quart d'once.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout dans un pot de terre neuf verniſſé, juſques à ce que le tout ſoit diſſoud, faites-le réfroidir, & lorſqu'il ſera froid, vous prendrez des mauves que vous ferez boüillir dans de la leſſive juſques à ce que l'herbe ſoit cuite, & laverez la tête du teigneux de cette leſſive, l'oindrez enſuite de cette compoſition, & continuërez cela pendant quelque temps. Il ne faut point manger de choſes aigres ni ſalées qu'on ne ſoit gueri.

Autre.

Ayez un *Lezard vert*, faites-le cuire dans de *l'Huile d'olive*, frottez de cette *Huile* la tête du teigneux aprés l'avoir bien raſé, & il ſera bien-tôt gueri.

Autre.

DROGUES.

PRenez de l'Herbe appellée Lappatum, 1. poignée.

Persicaire,	*1. poignée.*
Metalitez,	*1. poignée.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les susdites choses dans un vaisseau sur le feu, & en faites décoction; rasez la tête du teigneux & la lui lavez chaudement avec cette décoction. Et si le mal étoit bien rebelle, touchez les galles qui resteront avec de l'huile de souphre, & y mettez ensuite du beurre pardessus, que vous ferez bien noircir dans une poële.

TENESME.

Pour le Tenesme

LE Tenesme est un mal au fondement ou boyau culier, qui provoque à aller à tout moment sur le siége sans rien faire: il vient quelquefois aprés des maladies, & succede ou précede ordinairement la Dissenterie. Il vient aussi de froid, de pituite salée & visqueuse, & d'avoir pris des lavemens ou médicamens trop âcres, de la

Pierre ou Calcul lorſqu'elle eſt dans la veſſie les femmes enceintes y ſont fort ſujettes à cauſe que l'enfant preſſe la veſſie & l'inteſtin; & lorſque le hoquet ſurvient quand on a le Teneſme, c'eſt un mauvais ſigne, comme auſſi ſi le Teneſme dure trop long-temps.

On connoît qu'il provient de pituite ſalée, lorſque le malade ſent quelque choſe dans le corps qui le ronge, qu'il y a long-temps qu'il n'a pas été à la ſelle, & que ſa matiere fécale eſt ſéche & ſans aucune humeur.

On connoît qu'il provient de la Pierre, & qu'il y a du Calcul dans la veſſie, quand le malade ſent une cuiſſon à la verge lorſqu'il veut uriner, que ſon urine eſt trouble & de couleur de ſang, & qu'il a de la peine à uriner, car la matiere étant âcre & mordicante fait mal au gros inteſtin.

Pour celui qui vient de froid, ou de Diſſenterie, ou d'avoir pris quelques lavemens ou medicamens âcres, ou de groſſeſſe; on ne les peut connoître ſi l'on n'interroge ceux qui en ſont atteints ſur ces ſortes d'inconveniens.

Pour le Teneſme qui vient de Pituite ſalée.

DROGUES.

PRenez Mucillage de Semence de Pſilium,
Mucilage de Coings,
Lait, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Faut mêler toutes ces choſes enſemble ; pour en faire un lavement, & le donner au malade.

Autre.

DROGUES.

PRenez du Lait,	*une écuellée.*
Miel,	*1. cuillerée.*
Jaune d'œuf,	*un ſeulement.*

PREPARATION.

Faites boüillir le Lait, paſſez-le enſuite, délayez-y dedans le Miel & le jaune d'œuf, & en donnez un lavement.

Le Teneſme ne demande que des frequens lavemens, mais en petite quantité, & même fomenter le ſiege avec de la même décoction ; & ſi la douleur eſt grande il faudra mettre dans les lavemens de l'huile roſat ou oing de porc.

Autre.

DROGUES.

PRenez Mauves,	*2. poignées.*
Guimauves,	*2. poignées.*
Violliers,	*2. poignées.*
Bourache,	*2. poignées.*

PREPARATION.

Ayez un chauderon plein de boüillon où l'on ait fait cuire des tripes de bœuf ou de mouton gras; mettez-y dedans les susdites choses & les faites cuire; lorsqu'elles seront cuites, vous en ferez un demi bain où vous mettrez le malade.

Pour le Tenesme qui provient du froid.

DROGUES.

PRenez Hysope,	*1. poignée.*
Sauge,	*1. poignée.*
Aneth,	*1. poignée.*
Origan,	*1. poignée.*
Camomille,	*1. poignée.*
Melisse,	*1. poignée.*
Stæchas,	*1. poignée.*

PREPARATION.

Faites décoction des susdites choses & en fomentez bien la partie. Toutes choses chaudes sont trés-bonnes pour cette sorte de Tenesme, bains chauds, huiles chaudes, parfums chauds, *&c.*

Pour le Tenesme qui provient pour avoir pris des lavemens ou medicamens âcres.

Il faut user des Remedes, & lavemens propres à l'acrimonie, puis venir aux injections grasses.

Si le Tenesme vient de la Pierre ou Calcul qui est dans la vessie, il faut se servir des Remedes pour la pierre pour guerir la cause; car autrement tous les Remedes qu'on feroit seroient inutiles.

Pour le Tenesme qui est bien avant dans le fondement & qu'on ne peut voir.

Prenez une petite écuellée *d'Huile d'Olive*, dissolvez-y un peu de *Diapalme* ou *Pampholigues*, ou de *l'Emplâtre Divin*, & en donnez un lavement au malade.

Pour le Tenesme où l'on croit qu'il y ait des vers.

DROGUES.

PRenez Absynte,	*1. poignée.*
Petite Centaurée,	*1. poignée.*
Marube,	*1. poignée.*
Persicaria,	*1 poignée.*
Myrre ou Fiel de Bœuf,	*un peu.*
Huile d'Amendes ameres, ou de Petrone, ou d'Aspic,	*une dragme.*

PREPARATION.

Faites décoction des herbes ci-dessus dites, prenez une petite écuellée de cette décoction, & y délayez dedans la Myrre ou Fiel de Bœuf, avec une des susdites Huiles, & en donnerez un lavement; si vous

y mettez de la hierre ou benedicte, il en sera meilleur : les pillules d'aloës, d'agaric, de rhubarbe ou de myrre prises y sont trés-bonnes.

Pour toutes sortes de Tenesmes.

DROGUES.

Prenez Betoine,	1. *poignée.*
Vin blanc,	*chopine.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un coquemar ou autre pot, faites-le boüil'ir, & donnez quatre onces de cette décoction au malade tous les matins pendant neuf ou dix jours : Un Suppositoire fait de suif de bouc, mêlé avec un peu d'opium pulverisé y est trés-bon, ou bien de la fumée d'encens qu'on recevra par le fondement.

Pour le Tenesme qui provient des excremens endurcis, & qu'on ne peut aller à la selle.

DROGUES.

Prenez Violliers,	1. *poignée.*
Mauves,	1. *poignée.*
Branche ursine,	1. *poignée.*
Mercurial,	1. *poignée.*
Semence de Lin,	2. *trezeaux.*
Fenugrec,	2. *trezeaux.*

PREPARATION.

PREPARATION.

Faites décoction de ce que dessus, & en donnez un lavement au malade, en cas que ce lavement ne fasse pas assez d'effet vous lui en donnerez un autre de la même maniere : Mais vous y ajoûterez de la Casse, de la Hiere, & de la Benedicte : L'injection faite avec du vin chaud y est merveilleuse.

TESTE.

Pour le mal de Tête.

LA douleur de Tête provient de plusieurs causes : Sçavoir du sang, de colere, de phlegme, de mélancolie ou de ventosité, & quelquefois de chaleur du Soleil, ou de trop grande froidure de l'air.

Pour connoître si la douleur de Tête provient du sang, on n'a qu'à regarder la face & les yeux du malade, & s'il y a rougeur obscure, & qu'il sente une grande pesanteur avec chaleur, c'est une marque infaillible qu'elle vient du sang.

Contre la douleur de Tête provenant du sang.

Faites saigner le malade à la veine de la tête du cô é où est la plus grande douleur, & lui faites ensuite une application sur la partie malade avec de *l'Huile Rosat,*

Vinaigre & Eau Rose, ou bien avec un sachet de *Roses* trempées en Eau Rose.

Il faut remarquer, tant dans les douleurs de Tête, qu'autres maladies, que si le ventre est dur & constipé il faut donner un lavement avec trois onces de *Miel Rosat*, & un treizeau de *Cristal mineral*, pour procurer le benefice du ventre, autrement tous les Remedes sont inutiles & ne font aucun effet.

Il faut aussi remarquer que les maladies de la tête proviennent souvent des maladies des autres parties du corps, & que la source du mal n'est pas à la tête ; c'est à quoi il faut prendre garde : Et on doit guerir les douleurs de tête par la guerison des parties affligées : L'on connoît douleur de tête provenir de l'estomac quand le malade y sent douleur : De la Mere, quand la femme y sent douleur ; de Rate, quand il y a douleur ou pesanteur au côté gauche ; du Foye, quand la douleur est du côté droit en la region du Foye, & ainsi des autres parties.

Contre la douleur de Tête provenant de colere.

ON connoît la douleur de tête provenir de colere, lorsque l'on voit à la face du malade une rougeur claire déclinant à jaunisse, profondité des yeux, bouche seiche & alterée, & ordinairement amere,

peu de chaleur avec douleur piquante, particulierement au côté droit de la tête.

Donnez à boire au malade soir & matin du *Syrop Violat*, ou bien de *Grenade* avec trois travers de doigt *d'Eau d'Endives* ou *d'Eau commune* que vous aurez fait boüillir, & lui en donnerez lorsqu'elle sera froide.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez Eau d'Endives,
Eau de Chicorée,
Eau de Pourpier,
Eau de Nenufar, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez bien toutes ces Eaux ensemble; cela fait, donnez-en à boire au malade pendant deux ou trois jours soir & matin: Aprés ce temps-là, vous lui donnerez avant le Soleil levé, une Medecine de demie once de Diaprunis laxatif détrempé dans de l'Eau d'Endives. Lorsqu'on donnera de telles purgations, il faut que le malade soit robuste, car s'il étoit debile il en faudroit moins donner de la moitié; & si en diminuant, il ne s'ensuivoit pas une bonne operation, il faudroit donner un lavement commun.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez de l'Eau Rose,
De l'Eau de Plantin,
De l'Eau de Morelle,
Du Jus de Laituës, autant de l'un que de l'autre.
Du Vinaigre, un peu.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, faites-le tiedir dans une écuelle sur un peu de feu, trempez-y un linge dedans & l'appliquez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez blancs d'œufs, deux.
Eau rose, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Battez dans une écuelle les blancs d'œufs avec l'Eau rose, trempez-y ensuite des étoupes & les appliquez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez feuilles de Vigne, 1. poignée.
Feuilles de Sauge, 1. poignée.

Fleurs de Nenufar, 1. poignée.
Roses, 1 poignée.
Gros Vin, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites cuire tout cela dans un poëlon, & en faites une décoction, dans laquelle vous laverez les pieds du malade le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre.

Faites couper les Cheveux de la tête du malade & y faites jetter du *lait* d'un femme.

Douleur de tête provenant de phlegme.

ON connoît la douleur de tête provenir de phlegme lorsqu'on y sent une grande froidure avec une grande pesanteur, particulierement sur le derriere de la tête, quand on crache souvent & qu'on a la face halée.

Il faut mettre sur la tête du malade un bonnet ou sachet fait de deux toiles, entre lesquelles vous y mettrez du *coton*, des *fleurs de Camomille*, *marjolaine*, *gerofle*, *noix muscade*, *macis*, *graine de paradis*, & de la *canelle*, le tout pulverisé. Il faut nécessairement purger le malade avec une dragme de pillules *cochées*, ou *d'agaric*, ou *dorées*, formées avec du *syrop d'absynte*,

ou décoction de *ſauge*, ou de *marjolaine* : ou bien par des pillules *d'aſſajarel* ou de *yera* qui ſont moins laxatives.

Aprés la purgation on peut mettre au nez du malade de la poudre de *pirette* pour faire éternüer, ou bien lui faire gargariſer de *l'eau* ou ait boüilli de la *ſauge*, & frotter la tête *d'huile de lis*, ou de *camomille*, ou de *rhuë*.

Outre les ſuſdites choſes le *vin de ſauge* pris le matin environ un demi verre y eſt trés-ſouverain, car il conſomme le phlegme, conforte le cerveau & les nerfs.

Pour faire Vin de Sauge.

Mettez un ſachet plein de bonne *Sauge*, dans un baril ou bouteille, en ſorte qu'on le puiſſe ôter lorſque l'on voudra; rempliſſez-le de *vin nouveau* avant qu'il ait boüilli, lorſqu'il aura boüilli ôtez le ſachet où eſt la *ſauge*, bouchez-le bien, & vous en ſervez au beſoin. Il y a pluſieurs perſonnes, quoiqu'elles ſe portent bien, qui en prennent tous les matins Hyver & Eté, comme étant un Remede ſouverain pour la ſanté.

Douleur de tête provenant de mélancolie.

ON connoît la douleur de tête provenir de la mélancolie, lorſque le malade y ſent une peſanteur & qu'il fait de terri-

bles songes, avec tristesse ou crainte, & douleur particulierement au côté gauche.

Contre cette sorte de douleur de tête.

Donnez au malade du *Syrop de Bourache* ou de *Scolopendre*, ou de *Fumeterre* avec de *l'eau de Buglose*, ou décoction de *Sauge*, ou de *Thim*; & si la douleur ne cessoit pas aprés avoir usé de l'un de ces *Syrops*, ou des trois ensemble par égales portions, pendant deux ou trois jours le matin, vous prendrez une dragme de *pillules*, moitié dorées & moitié *sine quibus*, & les donnerez au malade aussi le matin; ou bien en place de cela, on lui peut donner trois dragmes & jusques à demie once de *Diasene*, détrempé en *eau de Bourache* ou *d'Houblon*, ou bien dans de la décoction de *Sauge*, *Reglisse*, *Raisins secs & Fleurs cordiales.*

Douleur de tête provenant de ventosité.

On connoît que la douleur de tête provient de ventosité, quand il semble au malade qu'il entend un grand son ou bruit en sa tête: & que sa douleur change d'un lieu à autre, sans pesanteur ni descente d'humeurs.

Contre cette sorte de douleur de tête.

Mettez sur la tête du malade des linges

bien chauds; ou bien faites un ſachet de *Marjolaine*, *Romarin*, *Rhuë*, *Laurier*, & graine de *Genièvre*, & l'appliquez ſur la douleur.

Autre pour le même ſujet.

Prenez du *Millet*, fricaſſez-le avez du gros *ſel* dans une poële, & en faites une fomentation ſur la tête du malade.

Autre.

Prenez *huile de Camomille* ou *d'An t*, ou de *Lis*, il n'importe de laquelle des trois oignez-en la tête du malade le plus chaudement qu'il ſe pourra. Si cela ne réüſſit pas prenez *huile d'Aſpic* ou de *Caſtor*, & en frottez de même la tête; vous pouvez mettre dans ladite *huile* un peu de *Poivre* en poudre avec de la *graine de Moutarde* qui échauffera la tête.

Contre la douleur de tête provenant du Soleil.

ON connoît la douleur de tête provenir du Soleil ou d'intemperie chaude, quand il ſemble au malade qu'il a le feu au viſage, & que lorſqu'il y met la main deſſus ou ſur le front, il ſent une aridité en ſa main; qu'il a les yeux rouges, & qu'il ſent un grand plaiſir lorſqu'on les y touche avec quelque choſe de froid.

Contre cette douleur de tête.

DROGUES.

PRenez suc de Pourpier,
Huile Rosat,
Huile d'Olive commune, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez toutes ces choses ensemble, & en frottez la tête du malade.

Autre pour le même mal.

Oignez le front & les tempes du malade *d'huile de Camomille* fraîchement preparée, & la douleur de tête cessera.

Ou bien frottez le front du malade *d'eau de fleurs de Sureau*, & vous verrez merveille. On peut se servir aussi pour cette sorte de douleur de tête du même Remede qui est pour la douleur de tête provenant de colere.

Notez, qu'il faut prendre des choses rafraîchissantes, ne faire nul exercice qui peine, & ne point se mettre en colere.

Douleur de tête provenant de froidure.

ON connoît que la douleur de tête provient de la froidure de l'air, quand on voit le visage du malade resserré & pâ-

le ; les yeux enflez, & qu'il n'eſt pas bien aiſe qu'on les lui touche (non plus que le viſage) avec des choſes froides.

Contre cette ſorte de douleur de tête.

Prenez *Cloux de Gerofle*, mettez-les en poudre, & les appliquez ſur la douleur.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

PRenez Huile de Rhuë,
Huile de Laurier,
Huile de Nard, ou de Poivre,
Huile d'Euphorbe, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez bien toutes ces *Huiles* enſemble, & en frottez le front & les tempes, & vous ſerez bientôt gueri.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

PRenez Sauge,
Romarin,
Camomille,
Melilot,
Betoine,
Brione, *de chacun une poignée.*

PREPARATION.

Faites boüillir dans de l'eau toutes ces drogues; cela fait, trempez un linge dans cette décoction, & l'appliquez sur le front,

Le Remede qui est pour la douleur de tête provenant de phlegme, page 365. y est trés-bon.

Contre la douleur de tête causée par la chaleur de Foye.

Oignez le front & les tempes du malade *d'huile Rosat*, *d'huile de Coings*, & de *Cerat rafraîchissant*, mêlez ensemble & vous guerirez.

Contre toutes sortes de douleurs de tête.

DROGUES.

PRenez feuilles de Lierre des plus tendres, deux poignées.

Vinaigre,	*ce qu'il faut.*
Huile Rosat,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire les feuilles de Lierre dans du Vinaigre, & lorsqu'elles seront cuites ajoûtez-y un peu d'huile Rosat, & le remuez bien jusques à ce qu'elles soient en consistence d'onguent; oignez la tête du malade de cet onguent, & lui faites fomen-

ter la bouche de la décoction des feuilles de Lierre.

Contre le mal de tête provenant de trop boire.

Prenez des *Choux*, faites-les cuire à moitié dans un pot avec un peu d'eau, mettez-les ensuite dans un plat ou écuelle, & y versez par dessus un peu *d'huile d'Olive & du Sel*, & les mangez, & vôtre douleur de tête cessera.

Pour empêcher de s'enyvrer.

Prenez six ou sept *noyaux de Pêches*, & les mangez auparavant que de boire, ou bien des *Choux* préparez comme ci-dessus.

Contre les vertiges & tournemens de tête

Ayez des *racines de Scorsonnaire*, faites les cuire dans un peu d'*eau*, & donnez à boire au malade de cette décoction.

Contre la Migraine & douleur de tête.

Prenez une *Grenade*, fendez-la en deux & en appliquez la moitié sur la tempe du côté malade, & la bandez avec un linge.

Contre la Migraine.

Prenez *racines de Concombre sauvage*, pilez les dans un mortier, & du *suc* qui en proviendra vous le mêlerez avec autant de *lait*, il n'importe duquel que ce soit, & en

ferez tirer au malade par le nez comme on fait du tabac en poudre.

Autre contre la Migraine provenant de cause froide.

Ayez des *feuilles de Nicotiane*, chauffez-les au feu, sur une pelle, appliquez-les entre deux linges sur la tête du malade, & continuez quelque temps.

Contre la Migraine difficile à guerir.

DROGUES.

PRenez Absynte,	*1. poignée.*
Racines de Concombres sauvages,	*demie. poignée.*
Huile d'Olive,	*un peu.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire cela avec l'eau & l'huile dans un poëlon, & lorsqu'il sera cuit frottez les tempes de cette décoction, faites un cataplâme de ce marc que vous appliquerez sur le mal.

Autre contre la Migraine & douleur de tête.

Prenez un *blanc d'Oeuf*, battez-le bien avec un peu de *Saffran*, trempez-y un linge & l'appliquez en forme de *frontal*; ou bien frottez le front d'un *jaune d'Oeuf*, & y mettez un bandeau de *Sel* pardessus.

Autre pour le même sujet.

Prenez deux *Crapaudines*, attachez les au poignet de la chemise du malade en forme de bouton ou autrement, pourvû qu'elles touchent la peau à l'endroit où le poux bat, & vous serez bientôt gueri.

Autre.

Prenez graine de *Genièvre bien mûre*, une poignée, mettez-la dans un réchaut de feu, & recevez avec des étoupes la fumée qui en proviendra, & les appliquez sur la tête: Le *Guy de Chêne* mis sur la tête est trés-bon pour cette maladie.

Pour la Galle de la tête.

Faites noircir du *Beurre frais* dans une poële à frire, & en frottez la tête galleuse.

Pour faire mourir les lentes de la tête, & autre part.

Faites-bien chauffer du *Vinaigre* & en frottez les cheveux & les endroits où il y en a.

Pour faire mourir les Poux de la tête.

Lavez la tête & les endroits où il y en a, de *Saff an*, ou bien *d'Eau de Blette*, & ils mourront

On a mis ici plusieurs Remedes pour les

maux de tête, dont on fait connoître par les démonstrations qu'on en a faites, d'où elles proviennent, ce qui sera d'une grande utilité à ceux qui sont à la Campagne, & qui n'ont pas la commodité d'avoir ni Medecins, ni Chirurgiens, connoissant par tous ces signes d'où provient la douleur de tête; qui par ce moyen pourront faire eux-mêmes les Remedes qui y seront propres:car il n'y a point de Medecin qui puisse mieux connoître nos maladies, ou du moins d'où elles proviennent que nous-mêmes, parce qu'ordinairement elles ne viennent que par des excés qu'on a faits, soit de boire ou de manger, ou des femmes, ou de marcher, ou d'efforts, ou de lassitude, ou de colere, ou du Soleil, ou du serain & de plusieurs autres façons; c'est ce qu'on doit remarquer & y apporter les Remedes qui y sont propres.

Pour se préserver du mal de tête, faut prendre souvent par les narrines, comme on fait le tabac en poudre, de *l'huile de Marjolaine*, & jamais on n'y aura mal.

Regime.

Ceux qui ont douleur de tête provenant de Sang ou de Colere, ne doivent point boire de vin ni manger chair, laitages ni choses qui lui donnent beaucoup de nourriture; mais se doivent contenter de boire de la tisane faite d'eau

d'orge, eau blanche ou julep rosat; & ne manger que des pommes cuites, prunes de damas, lait d'amandes douces, orge mondé, potage fait avec des laitûës, d'oseille, & de pourpier, & un poulet ou chair de veau, si le malade est débile.

Quant à la douleur de tête provenant d'humeur froide, le malade ne doit point boire non plus de vin les trois premiers jours, mais seulement de la tisane, & ne doit pas beaucoup souper, & éviter toutes sortes de viandes vaporeuses, comme sont aulx, oignons, porreaux, pois, féves, navets, laitages, épiceries, moutarde, choux, viandes salées & de difficile digestion, ne point dormir de jour, ni d'abord qu'il aura soupé que deux heures aprés. Le travail de l'esprit est fort contraire à toutes sortes de maux de tête, & il n'y a rien de meilleur pour la faire cesser que la tranquillité, & se garder de toutes choses qui travaillent l'esprit, comme contempler, étudier, lire ou écrire.

TOUX.

Pour la Toux.

IL faut remarquer que la Toux provient ordinairement par des humeurs froides ou chaudes, & on connoît qu'elle vient d'humeur froide, lorsque le malade distille beaucoup d'eaux par le nez & par la bouche

bouche, pour cette sorte de Toux, toutes choses chaudes & douces sont trés bonnes à prendre, par ce qu'elles font beaucoup cracher; voici encore quelques Remedes dont vous pourrez vous servir pour ce sujet.

DROGUES.

Prenez Raisins de Carême,
Figues de Marseille,
Sucre,
Canelle,
Gerofle. — *de chacun un peu.*
Vin, — *à proportion.*

PREPARATION.

Faites boüillir avec de bon *Vin* toutes les choses susdites, coulez ce vin & le conservez dans une bouteille bien bouchée, pour en donner à boire au malade le matin, vers le midy, & le soir.

Autre pour le même sujet.

Ayez des *Choux rouges*, faites-les cuire dans de *l'eau*, prenez de cette décoction & y faites fondre sept ou huit *Penides* avec une once de *Syrop de Capilli Veneris*.

Autre.

Prenez des *feuilles de Mauves*, faites-les boüillir avec de l'*eau* & les mangez. Le *La-*

zer trempé dans de *l'eau* & la boire ensuite y est trés souverain; comme aussi les *Radis* ou *raves* mangez à jeun avec du *Miel*.

Autre.

Ayez de la *racine d'Arum* ou *pied de Veau*, faites-la cuire dans un poëlon avec du *Lait*, donnez à boire de ce *Lait* au malade le matin, vers le midi & le soir; ou bien prenez trois feuilles de laurier le soir ou le matin, mâchez-les bien & les avallez, réïterez pendant trois jours & vous guerirez.

Autre.

Prenez de la *Rhuë*, faites-la tremper pendant toute la nuit dans du *Vin*, beuvez de ce vin le matin environ un travers de doigt dans un verre, & réïterez plusieurs jours.

Autre.

Donnez au malade soir & matin une cuillerée de *Syrop de Jujubes*, ou bien de la *Reglisse* en maniere de lohot, si le malade sent beaucoup d'eau descendre dans sa bouche, il lui faudra faire un électuaire, moitié de *Diairis*, & moitié de *Diadragant*, & lui en donner soir & matin,

Autre.

DROGUES.

PRenez de l'Encens,
Du Mastic,
Du Vernix,
De Storax Calami, du tout par égales portions.

PREPARATION.

Ayez un rechaut de feu, mettez-y toutes ces drogues aprés les avoir bien mêlées, & avec des étoupes recevez toute la fumée qui en proviendra, & les appliquez chaudement sur la tête avec une serviette ou bonnet que vous mettrez par dessus.

Autre.

DROGUES.

PRenez Hysope,	*1. poignée.*
Raisins de Carême,	*1. poignée.*
Figues de Marseille,	*1. poignée.*
Reglisse,	*1. once.*
Eau,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites boüillir toutes ces drogues dans une suffisante quantité d'eau jusques à ce qu'elle soit réduite aux deux tiers, & don-

nez à boire au malade de cette décoctio. deux fois le jour deux travers de doigt dans un verre : Sçavoir, le matin deux heures avant que de rien manger, & le soir une heure aprés souper.

Autre.

DROGUES.

PRenez Sucre Candi,	1. *once.*
Pillules Blanches de Diairis,	1. *once.*
Diadragant,	1. *once.*
Reglisse,	2. *trezeaux.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un mortier, & le réduisez en poudre, mettez cette poudre dans de l'eau d'Hysope ou de Scabieuse, ou bien du boüillon de Choux rouges cuits sans sel, & l'avallez.

Autre pour la Toux.

Donnez au malade soir & matin une cuillerée de *Syrop* de *Reglisse* ou *d'Hysope*, ou bien de tous les deux ensemble dans de la tisane.

Pour la toux provenant de chaleur.

ON connoît que la Toux provient de cause chaude, lorsque le malade est beaucoup alteré, ou qu'il a la fiévre, cel-

étant il ne lui faut point donner de choses chaudes, ni de vin, mais lui donner quelques-uns des Remedes suivans.

Prenez du *syrop Violat*, ou de *Jujubes*, & en donnez au malade une cuillerée le matin une heure avant que de rien manger; & le soir en se couchant.

Autre pour le même sujet.

Faites électuaire de *Diadragant*, & en faites prendre au malade en se couchant une lozange, & autant le matin à jeun.

Pour faire sortir de l'estomac la pourriture de la Toux.

Faut faire cuire des *Aulx* avec des *Féves* & de l'eau, & en manger de temps en temps, & continuer jusques à une parfaite guerison.

Pour éclaircir la voix lorsqu'on est enroûé.

Il faut manger des *Aulx* cruds ou boüillis, ou cuits sous les cendres; ou bien mettre sous la langue de la *Mirre*, & l'y laisser entierement fondre.

Pour la Toux séche.

Faut avoir des *feuilles de l'herbe* appellée *pas d'Asne*, & les faire sécher, faites les brûler ensuite sur un réchaut de feu; mettez un entonnoir pardessus afin de recevoir de cette fumée dans la bouche, & vous

ſerez bientôt gueri.

Pour le Rhume qui coule par le nez.

Prenez des *Violettes de Mars*, mettez-les dans un linge en forme de bonnet, & les mettez ſur la tête.

Autre pour le Rhume.

Ayez des *feuilles de Sanicle*, nettoyez-les bien & les faites cuire dans de *l'Eau* avec un peu de *Miel*, & beuvez ſoir & matin & vers le midy de cette *Eau*.

Pour la Toux.

DROGUES.

PRenez Eau d'Hyſope,	*6. onces.*
Eau de Pavot rouge,	*4. onces.*
Dattes,	*ſix.*
Figues ſéches,	*dix.*
Gros Raiſins ſechez au Soleil,	*1. poignée.*
Poudre de Régliſſe,	*3. dragmes.*

PREPARATION.

Coupez en petits morceaux les Figues, & mettez le tout dans un pot de terre verniſſé ſur la braiſe l'eſpace de ſix heures, ſans faire boüillir, & bouchez bien le pot, paſſez cela dans un linge & conſervez cette Eau dans une fiole de verre ou bouteille pour vous en ſervir au beſoin, qui ſera d'en pren-

dre un peu le matin à jeun, ſur les quatre heures aprés midi, & le ſoir en vous couchant; on peut l'adoucir en mettant un peu de Sucre à chaque priſe.

Regime.

On doit éviter de manger des choſes ſalées, & où il y ait du Vinaigre ou Verjus; comme auſſi des fruits, herbes crûës, poiſſons limoneux, & groſſes viandes; ne pas trop manger dans ſes repas, ne point boire de vin, du moins qu'il ne ſoit bien trempé avec de l'eau, ou de la tiſane; ne point dormir pendant le jour, ni s'aller coucher qu'une heure aprés le ſouper, ſe garantir du vent & du froid; ne gueres parler, ni beaucoup travailler, tant du corps que de l'eſprit.

VENTRE.

Pour lâcher le Ventre.

PRenez des *tendrons de Sureau*, faites-les cuire entre deux plats avec de *l'Eau* ou du *Vin blanc*, ou de *l'huile d'Olive*, & les mangez enſuite. La ſeconde écorce du *Sureau*, qui eſt la verte, trempée dans du *Vin blanc* pendant une nuit, & le boire enſuite eſt trés-bon pour lâcher le ventre.

Autre.

DROGUES.

PRenez Jus d'Absynte,	*un peu.*
Huile d'Olive,	*un peu.*
Sel,	*un peu.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble, & en donnez à boire au malade. Les feuilles & tiges de Souci mangées dans du potage ; ſont trés-bonnes pour lâcher le ventre, comme auſſi le ſuc de Mourron pris avec eau mêlée.

Pour reſſerrer le ventre.

Faites infuſer pendant un jour & une nuit de la *Mouſſe d'arbre* dans du vin, & beuvez ce *Vin* le lendemain du matin. La *Racine de Lys d'Etang*, priſe auſſi avec du *Vin rouge* eſt trés-bonne pour reſſerrer.

Autre.

Faites de la boüillie de *Millet* comme on fait à l'ordinaire, donnez-en au malade autant qu'il en pourra manger, & vous verrez merveille ; ſi la boüillie eſt faite avec du *lait de Chévre*, elle en ſera beaucoup meilleure. La *Rhuë* mangée avec de la *Viande*, ou de ce que l'on voudra, ou buë avec du *Vin* ou boüillon reſſerre beaucoup.

Pour

Pour ceux qui ont le ventre enflé.

Prenez *graine de Pâtenailles ſauvages*, pilez-les dans un mortier, mettez-en un peu dans du *vin*, beuvez de ce *vin*, & réiterez pluſieurs fois.

Contre l'Iliaque paſſion du ventre.

DROGUES.

PRenez feuilles de Saule, ce que vous voudrez.
Poivre, à proportion.

PREPARATION.

Faites ſécher les feuilles, & les réduiſez en poudre dans un mortier avec le Poivre, mettez un peu de cette poudre dans du vin & l'avallez.

Autre.

Prenez quatre dragmes de *Noyaux de Peſches* en poudre, mettez-les dans du *vin* & l'avallez.

VEROLE.

Pour la petite Verole & pour la faire ſortir.

DROGUES.

PRenez Pepins de Citron, 2. onces.
Semence de Chardon benit, 1. once & demie.
Eau de Chardon benit, ou de Scabieuſe, ou Virga aurea, ce qu'il faut.
Syrop de Citron, 2. onces & demie.

PREPARATION.

Pilez bien les pepins de Citron & la ſemence de Chardon benit, ajoûtez-y enſuite l'une des ſuſdites eaux, & en faites une émulſion, & pour l'adoucir vous y ajoûterez le ſyrop de Citron : donnez à boire de cette compoſition au malade environ trois doigts dans un verre à chaque fois, & réïterez ſouvent.

Pour empêcher les marques de la petite Verole.

Lorſqu'on s'apperçoit que la petite Verole veut ſortir, il faut frotter le viſage *d'huile d'amandes douces*, tirée ſans feu avec une plume ou autre choſe propre pour cela : Faites en ſorte que tout le viſage ſoit entierement humecté, & que l'huile même en

découle : cela fait vous prendrez des feuilles d'Or, & en couvrirez entierement le viſage & les yeux, & tous les endroits que vous voudrez n'être pas endommagez ; il vaut plûtot en mettre deux feuilles l'une ſur l'autre, que de manquer à couvrir par tout ; & vous verrez que dans dix ou douze jours les galles ſe détacheront & tomberont d'elles mêmes ſans aucun veſtige.

Pour la petite Verole.

Lorſque vous verrez que la petite Verole voudra ſortir, il faudra prendre un pigeon en vie, le fendre en deux & mettre une des parties à chaque plante des pieds du malade, que vous y lierez avec un linge ; vous verrez qu'il s'en trouvera parfaitement bien, & que cela attirera entierement le venin : & pour marque de cela, vous n'aurez qu'à voir le pigeon aprés que vous l'aurez laiſſé quelque temps ſur la plante des pieds, qui ſera tout verdâtre, & vous le changerez ſi vous voulez.

Autre pour la petite Verole.

Faites boüillir une *freſſure de Mouton* avec de *l'Aigrimoine & Argentine* dans un pot d'eau, lorſqu'elle aura un peu boüilli, ôtez-la & la mettez toute chaude dans un plat, mettez-y pardeſſus un demi gros de *camphre*, & autant de *Saffran*, le tout en pou-

dre, & frottez la Verole de cette *eau* qui se trouvera dans le plat. Ou bien brûlez du *Lard* au bout d'un coûteau ou bâton, & faites dégouter la *graisse* qui en proviendra dans une écuelle où il y aura de *l'eau Rose*, battez bien cela ensemble & en mettez avec une plume sur la Verole neuf jours aprés qu'elle aura paru, mais non pas plûtôt.

VEROLE.

Pour la grosse Verole, & pour toutes sortes de maux Veneriens, Gangrene, Ulceres malignes & autres.

CE Remede est composé d'Eau & d'Onguent.

Maniere de faire l'Eau.

DROGUES.

PRenez Vin blanc,	*2. pintes.*
Aristoloche,	*4. onces.*
Sucre,	*demie livre.*

PREPARATION.

Il faut concasser & mettre en petits morceaux l'Aristoloche, & la laver dans du Vin blanc; la mettre avec le Vin blanc & le Sucre dans un pot de terre vernissé, l'y laisser infuser pendant six ou sept heures; faites-le boüillir ensuite à feu lent jusques à la

diminution de la troisiéme partie; lorsqu'elle sera froide coulez-la & la mettez dans une bouteille de verre que vous boucherez bien, pour vous en servir de la maniere que nous dirons ci-aprés.

Maniere de faire l'Onguent.

DROGUES.

PRenez Colophone,	1. *livre.*
Cire neuve,	1. *livre.*
Beurre frais,	3. *livres.*
Poudre de Verdet.	1. *once.*

PREPARATION.

Faites fondre la Cire & la Colophone dans une bassine ou poëlon sur un médiocre feu; lorsqu'elle sera fonduë, mettez-y le Beurre, & ôtez proprement ce qui paroîtra écumeux: Cela fait vous l'ôterez de dessus le feu, & y mettrez le Verdet en remuant le tout pendant quelque temps avec une spatule de bois: remettez-le sur le feu un peu de temps, & le remuez sans cesse pour le bien incorporer, prenant garde qu'il ne se brûle; retirez-le du feu, & le mettez dans un pot de terre vernissé pour vous en servir au besoin.

Comme il faut se servir de la susdite Eau & Onguent.

Pour les maladies Veneriennes, il faut boire de cette *eau* soir & matin deux ou trois cuillerées, afin de couper chemin au mal; & faire des injections de la même *eau* un peu chaude avec une seringue dans les parties affligées, & y appliquer pardessus un emplâtre de cet *Onguent*; réïterez cette injection deux fois par jour, changeant d'emplâtre à chaque fois.

Pour les Ulceres & parties gangrenées il faut couper la chair morte s'il y en a, & tenir la plaïe bien nette de poil & de cheveux, la bien bassiner de cette *eau* un peu chaude tout à l'entour de l'inflammation; & si c'étoit un froncle, ou un charbon, ou la peste, & qui ne fussent pas ouverts, il faudroit l'ouvrir avec une lancette, afin que cette *eau* pénetrât dans le venin: Cela fait, mettez de cet emplâtre sur des plumaceaux, ou sur un peu de toile de la grandeur de l'inflammation, & l'appliquez sur le mal; mettez ensuite sur l'emplâtre un linge plié en quatre trempé dans ladite *eau*, & qu'il déborde de beaucoup l'emplâtre; réïterez cette lotion de huit heures en huit heures, en changeant d'emplâtre toutes les fois, & vous serez bientôt gueri: il se fait un cercle entre la bonne & mauvaise chair, lorsqu'il sera

formé il faudra le décharner, l'ôter tout doucement, & ne laisser que la bonne chair: il faut continuer toûjours le même remede jusques à parfaite guerison, sans rien augmenter ni diminuer. Si les playes sont internes il les faut seringuer, si elles sont étroites il les faut élargir.

Pour purger le malade lorsqu'il est dans ces sortes de Remedes, afin qu'il puisse repousser le venin plus facilement.

DROGUES.

PRenez Sené de Levant, demie once.
Feuilles de Thim, ou de Serpolet, demie once.
Ephitime, un quart d'once.
Vin blanc, une chopine.

PREPARATION.

Mettez toutes les susdites drogues dans un pot de terre vernissé, & les laissez infuser quarante heures dans le vin blanc; passez le ensuite à travers un linge; partagez cette décoction en trois prises, & en donnez une prise le matin à jeun pendant trois jours de suite, & deux heures aprés la prise un boüillon. Cette purgation est trés-souveraine pour cette sorte de maladie.

Autre contre les maux Veneriens.

DROGUES.

Prenez extrait de Gayac,	1. *once.*
De Esquine,	1. *once.*
De Salsepareille,	1. *once.*
Poudre de Santaux,	2. *dragmes.*
Sassafras,	2. *dragmes.*
Sené,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez les susdites choses en poudre, mêlez-les bien ensemble, prenez-en le soir en vous couchant le poids d'un écu d'or dans de l'eau de Chardon benit, & vous couvrez bien afin de suer: quand vous aurez sué faites vous changer de linge; & continuez à prendre ce même Remede pendant quinze jours: mais il faut auparavant que de le prendre & (aprés les quinze jours de la prise) se faire saigner, & ne manger pendant ce temps-là que du rôti, boire de la tisane, & éviter les femmes.

Autre.

Prenez quatre onces de *Salsepareille*, faites-les infuser dans *huit livres d'eau* pendant vingt-quatre heures, faites-les boüillir ensuite & les réduisez jusques à environ cinq livres; prenez de cette *eau* bien chaude qua-

tre onces & vous mettrez au lit, ſans qu'il ſoit neceſſaire de ſuer ; en vous levant prenez-en encore un verre, & en bûvez dans tous vos repas pendant quarante jours.

Autre.

Prenez une *Pierre d'Antimoine crud*, groſſe comme un œuf, faites-la boüillir dans un grand coquemar *d'eau* juſques à la diminution du tiers, paſſez cette *eau* par un linge delié, que vous verſerez doucement par inclination : il y en a qui y ajoûtent une once de *Salſepareille* coupée, elle en eſt beaucoup meilleure, comme auſſi de *l'Orge*, *de la Regliſſe*, *& des Raiſins de Damas* qu'on met dans un nouët avec *l'Antimoine* : Il faut donner de deux ou trois en deux ou trois jours un lavement, afin de tenir le ventre libre : On peut boire de cette *eau* tant que l'on veut, ſoit dans ſes repas ou autrement, dans du *vin*, ou toute ſeule, ſans qu'on ſoit obligé de garder la chambre.

Il ſe fait à l'Hôtel des Invalides à Paris, un Remede pour guerir les maux Veneriens, qu'on n'a pas jugé à propos de mettre ici, comme étant fort difficile à faire & de grande dépenſe.

Pour les Apoſtumes de la Verge.

Il faut faire pour les Apoſtumes de la Verge les mêmes Remedes des Apoſtumes

de la Matrice page 231. & renouveller souvent l'application des Remedes, ayant soin de tenir le canal de la verge ouvert par le moyen de quelque petite tente de linge ou de cire; & soulever la partie par quelque bandage ou suspension, en sorte qu'on ne se blesse point; & en cas que le canal de la Verge soit fermé, & qu'on ne puisse pas uriner, il faudra l'ouvrir avec l'ongle ou un bistori; & y mettre dedans une canule de bois ou de plomb qu'on engraissera auparavant de *beurre, ou d'huile d'amandes douces*, & l'on urinera.

De l'échauffement qui vient à la Verge lors qu'on a eû affaire à une femme qui n'est pas nette.

Il faut laver la Verge avec de l'*oxicrat*, & l'oindre ensuite avec de l'onguent blanc camphré; & la traiter comme on traite les pustules ulcerées.

Regime.

Il ne faut manger ni fruits ni potage, ni viandes salées, ni faire aucun excez que l'on ne soit entierement gueri, aprés lequel temps on usera des viandes ordinaires: Et l'espace de quarante jours l'on fera infuser de la racine de Salsepareille dans du vin ou de la tisane que l'on boira pendant ce temps-là.

VERRUES.

Pour les Verruës ou Porreaux en quelle partie du corps qu'ils soient.

PRenez des branches de *Pourpier*, frottez-en les verruës trois ou quatre fois par jour, avec differentes branches, & vous verrez qu'elles s'en iront.

Autre.

Frottez vos verruës avec une *coine de lard* jusques au sang ; mettez cette *coine* au Soleil lorsque vous vous en serez frotté, & continuez à les frotter du même *lard* pendant trois ou quatre jours, & les verruës sécheront & tomberont en peu de temps.

Autre.

Frottez par diverses fois vos verruës avec du *Sang d'Anguille* ou du *jus de Limaces rouges*, & elles s'en iront.

Autre.

Prenez *feuilles de Rhuë*, pilez-les & les appliquez dessus. Ou bien prenez *fiante de Chévre*, démêlez-la avec du *vinaigre* bien fort & l'appliquez dessus.

Autre.

Prenez *Aigrimoine*, *Sel & Vinaigre*, incorporez bien cela enſemble & en frottez les verruës.

VERS.

Pour les Vers.

PRenez *Fiel de Bœuf*, démêlez-en un peu avec du *Vinaigre*, faites-le chauffer, trempez-y un linge dedans, & l'appliquez chaudement ſur le nombril.

Autre.

Si les perſonnes qui ſont incommodées des vers ſont au deſſus de douze ans, il faut prendre un *Pignon d'Inde*, l'écraſer avec la pointe d'un coûteau, & le mêler avec autant de *Crême de tartre* pulveriſé, & le faire prendre au malade : Si c'eſt pour des enfans au deſſous de douze ans, il ne leur en faut donner que la moitié ou un peu plus.

Autre.

Ayez un *ver* ou deux de la perſonne qui en fait, nettoyez le foyer & les y faites ſécher ; lorſqu'ils ſeront ſecs vous les réduirez en poudre, mettrez de cette poudre

dans un peu de *vin blanc*, que vous donnerez à boire le matin à celui qui en est tourmenté, & réïtererez plusieurs fois : Remede éprouvé.

Autre.

DROGUES.

PRenez du jus de Citron,	1. *cuillerée.*
Saffran en poudre,	1. *scrupule.*
Sucre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble & en prenez trois matins à jeun la même dose.

Autre.

Prenez de l'*Aloës sucrotin*, pilez-le bien, & en mettez dans du *jus d'orange*, que vous mêlerez bien ensemble, faites-en un emplâtre & l'appliquez sur le nombril.

Autre pour les Vers des enfans.

Ayez des *vers de terre*, lavez-les bien dans du *vin* & les faites sécher au four dans un pot que vous boucherez bien ; lorsqu'ils seront secs vous les mettrez en poudre, & donnerez de cette poudre aux enfans dans du *vin blanc* ou *boüillon*, ou autrement, le poids d'un demi écu d'or.

Autre pour les Vers.

Prenez *Huile de Rhuë ou d'Absynte*, parties égales, & y mettez infuser de *l'Orange*: ou bien prenez une *Orange* entiere, vuidez-la & n'y laissez que l'écorce, mettez-y ensuite les *huiles* dedans & les y laissez tant qu'il vous plaira : Vous frotterez le nombril du malade de cette *huile*, & y mettrez un linge bien chaud dessus.

Autre.

Prenez *Rhuë de jardin & Menthe* de chacun une poignée, amortissez-les sur le feu, ou bien broyez-les, mettez-y un peu *d'Aloës* par dessus, arrosez-les de *fiel de bœuf* & en faites un cataplâme sur le nombril. Vous mettrez encore dans le fondement du malade un grain de *dragée*, afin que les vers descendent en bas.

Autre.

Prenez des *Ecrevisses vives*, pilez-les bien, appliquez-les sur le nombril, & les y laissez jusques à ce qu'elles commencent à sentir mauvais. Le *Romarin* infusé dans trois doigts de *vin blanc* pendant une nuit; & donner à boire ce *vin* le matin aprés l'avoir passé par un linge est trés-souverain pour les vers.

VISAGE.

Pour la Couperose incurable du Visage.

LA couperose est une excessive rougeur au visage ou au nez; elle provient d'humeur aduftes ou de phlegme salé, à laquelle on a de la peine de remédier si elle est trop ancienne : voici un Remede qui est presque immanquable.

Premierement, il faut purger le malade de la même maniere que pour la douleur de tête provenant de colere, page 362.

Secondement, aprés avoir purgé le malade, faut tremper des linges dans de *l'eau d'alun* que vous appliquerez sur les rougeurs & les changerez de temps en temps.

Maniere de faire l'Eau d'Alun pour la Couperose, & pour toutes sortes de demangeaisons, petite gratelle, ébulutions de sang, & chaleurs qui viennent sur le cuir.

DROGUES.

PRenez Alun de glace en poudre,	*1. livre.*
Jus de pourpier,	*1. chopine.*
Jus de plantin,	*1. chopine.*
Verjus,	*1. chopine.*
Jaunes d'œufs.	*vingt.*

PREPARATION.

Battez bien dans ces jus les Jaunes d'œufs avec l'Alun : cela fait mettez le tout dans une chapelle ou alambic & le faites distiller; conservez cette eau ainsi distillée dans une bouteille de verre & vous en servez avec des linges comme ci-dessus : Cette eau n'est pas seulement propre pour la Couperose, mais pour toutes demangeaisons, petite gratelle ébulitions de sang, & chaleurs qui viennent sur le cuir.

Autre pour la Couperose.

DROGUES.

Prenez Litarge d'argent,	*1. once.*
Souphre,	*1. once.*
Eau Rose,	*2. onces.*
Vinaigre,	*2. onces.*

PREPARATION.

Faites boüillir dans un poëlon ou pot vôtre Litarge avec le reste des drogues, trempez un linge dans cette décoction, appliquez-le sur la rougeur & le changez lorsqu'il sera sec.

Lait

Lait Virginal pour embellir la face, & qui ôte les lentilles, les pustulles qui y sont & les rougeurs.

DROGUES.

PRenez Litarge d'argent, 3. *onces.*
Vinaigre blanc du meilleur, 1. *once.*
Sel, 1. *once.*
Eau de pluïe ou de fontaine, *demie livre.*

PREPARATION.

Pulverisez bien la Litarge & la mêlez bien avec le Vinaigre que vous passerez ensuite par un sachet, ou à travers d'un morceau de drap; pulverisez bien le sel & le mettez dans la demie livre d'eau; cela fait mettez cette eau avec le vinaigre que vous aurez passé dans une bouteille ou vase, & que vous remuërez pendant quelque temps; laquelle eau deviendra blanche comme du lait: on peut faire boüillir la Litarge avec le Vinaigre si l'on veut, & y ajoûter un peu de Ceruse; il s'en faut frotter soir & matin.

Contre les rougeurs du Visage qui n'est pas couperose.

DROGUES.

PRenez Lait de chèvre, 1. *pinte.*
Mie de pain blanc chaud, *demie livre.*
Jaunes d'œufs. *six.*

Camphre, 2. *dragmes.*
Le jus de six Citrons.
Des trois sortes de Plantins, une poignée de chacun.

PREPARATION.

Détrempez toutes ces choses dans le lait, & prenez ensuite des trois sortes de Plantin, & en faites une couche dans un alambic ou chapelle; cela fait vous mettrez les susdites choses pardessus ces feuilles de plantin, & y mettrez encore pardessus une couche des trois plantins; faites distiller tout cela à petit feu comme l'on fait l'Eau rose; mettez cette distillation dans une fiole de verre bien bouchée, & ne vous en servez point que quinze jours aprés qu'elle aura été distillée: Lorsque vous voudrez vous en servir mettez-en sur une assiette ou écuelle, & y trempez un linge blanc, que vous appliquerez sur les rougeurs & le changerez de temps à autre.

Autre.

DROGUES.

PRenez Eau de Nenufar, *demie livre.*
Sang de Bœuf, autant que d'eau de Nenufar.
Camphre, *un gros.*

PREPARATION.

Mêlez bien toutes les susdites choses, & les faites distiller comme ci-dessus, & vous en servez de la même maniere.

Autre.

Bassinez le visage avez *eau de vie*, ou bien avec *eau de fraise* soir & matin.

Pour les Boutons du Visage.

DROGUES.

PRenez Eau de vie,	*demie livre.*
Vinaigre,	*2. cuillerées.*
Souphre gris,	*la grosseur d'une noix.*

PREPARATION.

Pilez bien le souphre, & le mettez dans une fiole avec l'Eau de vie & le Vinaigre, mêlez-le bien ensemble, frotez-en soir & matin vos boutons sans les essuyer, & réiterez plusieurs fois.

Pour les lentilles & taches du Visage.

Ayez de *l'écume* qui se fait sur l'eau aux vannes des Moulins, ou autre part, & en frottez le Visage.

Regime pour toutes ſortes de Couperoſes.

Il faut que celui qui eſt atteint de ce mal, s'abſtienne de toutes choſes ſalées, épicées, frites & rôties, & de boire du vin pur, ni en boire de méchant, ni manger aulx, oignons, poireaux, moutarde, herbages chauds, ni autres choſes chaudes ; il peut uſer dans ſes potages ou autrement du pourpier, oſeille, laitües, bouraches, houblon avec ſcariole, & qu'il ait le ventre libre ; & en dormant tenir ſa tête haute.

ULCERES.

Pour les Ulceres interieures.

DROGUES.

PRenez herbe Robert,	*3. poignées.*
Aigrimoine,	*2. poignées.*
Armoiſe,	*2. poignées.*
Feuilles de grande Conſoude,	*2. poignées.*
Mumie, liée dans un petit linge,	*demie once.*
Vin blanc,	*1. chopine.*
Eau commune,	*1. chopine.*

PREPARATION.

Coupez groſſierement les herbes & les faites infuſer avec le reſte des drogues pendant vingt-quatre heures dans un vaiſſeau

ſur des cendres chaudes; paſſez cette liqueur à travers un linge & la conſervez ; cela fait, vous prendrez le marc & le ferez diſtiller, & de l'eau qui en proviendra vous la mêlerez avec cette liqueur coulée, & en ferez prendre au malade le matin à jeun quatre onces, qui eſt environ un petit verre, & il ne faut pas qu'il mange de deux heures aprés qu'il l'aura priſe ; ſur les quatre heures du ſoir il lui en faudra donner la même doſe.

Autre pour les Ulceres malignes & Fiſtulles.

Prenez *cendres de ſarment* & de la *chaux vive*, faites-les diſtiller, & de cette diſtillation vous en laverez & ſeringuerez les ulceres & fiſtulles.

Pour arrêter le vomiſſement.

DROGUES.

PreneZ Hiere ſimple,	*demie once.*
Eau d'Abſynte,	*2. onces.*

PREPARATION.

Mêlez cela enſemble, & le donnez à boire au malade, & lui frottez enſuite l'eſtomac d'huile de Maſtic, de Menthe, d'Aſpic, d'Aloïne ou Nardin mêlez enſemble.

VOMIR.

Pour faire vomir.

LE vomiſſement vient quelquefois ſans grande violence, & on aquiert par là une bonne ſanté, cela étant il ne faut point prendre de Remedes pour l'arrêter, au contraire il faut laiſſer agir la nature : Et lorſqu'on veut vomir pour évacuer les choſes mauvaiſes qui ſont contenuës dans l'eſtomac, & qu'on ne peut pas facilement vomir: Voici quelques Remedes pour vous y inciter.

Pour vomir.

Il faut donner à boire au malade de *l'eau tiede* avec un peu *d'huile de noix*, ou *d'olive*; ou bien mettre ſon doigt dans ſa bouche le plus avant qu'on pourra, ou bien boire de la décoction de *feuilles & racines de perſil*, ou de *feuilles de laurier* : Les perſonnes qui ont la poitrine petite & étroite & le col long & qui ſont maigres, & ceux qui ont la veuë foible, le vomiſſement ne leur eſt pas trop bon, & ne doivent s'inciter à vomir que par une grande neceſſité.

Pour conforter l'Eſtomac aprés avoir vomi.

Prenez deux *Cloux de Gerofle* en poudre dans une cuillerée de *jus de Menthe* & l'a-

vallez ; ou bien une demie cuillerée de *jus de Rhuë* avec un peu de *vin*.

Pour arrêter le Vomissement.

DROGUES.

PRenez Encens,	*demie once.*
Mastic,	*demie once.*
Jaune d'œuf,	*un.*
Farine d'Orge,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez en poudre l'Encens & le Mastic, & l'incorporez avec le Jaune d'œuf & la farine d'Orge : Cela fait, mettez-le sur des étoupes, & l'appliquez sur le creux de l'estomac ; à la fin du repas on peut aussi manger un morceau de Cotignac, & ne boire de long-temps aprés.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez Menthe,	*2. poignées.*
Roses,	*2. poignées.*
Vin ou Vinaigre.	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites boüillir la Menthe & les Roses dans du Vin ou Vinaigre ; lorsqu'il aura boüilli, trempez dans cette décoction une petite rôtie de pain, ou bien dans du jus de Menthe;

mettez-y pardessus de la poudre de Mastich; appliquez-la chaudement sur l'estomac, avant qu'il veuille manger, & en mettez d'autres de temps en temps.

Pour le Vomissement de Sang.

Prenez du *Reseda* ou *Marguerites* ou *Pourpier*, ce que vous voudrez ; pilez-le & donnez à boire de ce jus au malade environ un verre : Le pourpier fricassé avec du beurre ou de la graisse, & le faire manger au malade y est merveilleux, lui donner aussi à manger un potage de lait. Le vin ne vaut rien pour ce mal.

Pour le Vomissement de nourriture.

Prenez du jus ou du vin d'Absynte, donnez-en à boire au malade, & lui mettez sur l'estomach de la *Menthe.*

Pour le Vomissement lorsqu'on est sur Mer.

Mangez un poisson trouvé dans le ventre d'un autre poisson, aprés l'avoir fait rôtir, il faut le manger avec du poivre & du sel : Chose experimentée.

Pour faire vomir le venin.

Prenez *Racine de Brionne*, coupez-la par ruelles, faites-la tremper quelque temps dans du vin, & donnez à boire au malade

de de ce vin, lequel vomira incontinent tout ce qui eſt ſur ſon eſtomac : Il lui faut donner un peu de *Theriaque* aprés qu'il aura vomi.

Autre.

Prenez de la fiante ſeiche de poule, mettez-la en poudre ; & en mêlez avec du miel & du vinaigre, ce que vous jugerez à propos, & le faites prendre au malade.

URINE.

Pour la rètention d'Urine.

DROGUES.

PRenez des graines de Laurier, ce que vous voudrez.
Graines de Genièvre, autant que de Laurier.
Son de Froment, à proportion.
Aulx, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Pilez le tout dans un mortier, lorſque vous l'aurez pilé, vous le mettrez ſur une tuile chaude que vous arroſerez de vin & le remuërez, appliquez-le enſuite ſur le penil le plus chaudement que vous pourrez.

Autre.

Ayez du Geniévre ; faites-le brûler, prenez de ces cendres & en faites avec de l'eau

commune de la lessive, donnez deux onces au malade de cette lessive avec autant de vin, & continuez de temps en temps.

Autre.

Prenez du *suc* ou décoction de *Guimauve*, ou de *Capilli veneris*, ou de *racines d'Asperges*, ou de *Laituës sauvages*, donnez deux ou trois travers de doigt de l'un de ces *sucs* au malade tous les matins, & vous verrez merveilles: Le *suc d'Amandes ameres*, ou bien mâchées, & en avaller y est trés-bon; comme aussi la graine de concombre pilée & bûë avec du vin ou du lait.

Autre.

Prenez *Graines de Houblon*, pulverisez-la; mettez une dragme de cette poudre dans un petit verre de *vin blanc*, & l'avallez le matin à jeun. Le persil cuit ou crud, le syrop de *Capilli veneris*, la décoction de *l'Aunée*, la *racine de Spicanardi*, *le suc de Blette rouge* y sont trés-bons, pris en breuvage: Comme aussi les oignons mangez cuits, & le Basilic appliqué sur le ventre.

Autre.

DROGUES.

PRenez Cresson,	*2. poignées.*
Grains d'Alkeckange,	*2. poignées.*

Oignons blancs,	*deux.*
Crême de tartre,	*2. pincées.*
Vin blanc,	*1. pinte.*

PREPARATION.

Coupez en quatre vos deux oignons, mettez-les avec le reste des drogues & le vin blanc dans un pot de terre vernissé, faites-les boüillir devant le feu jusques à ce qu'il n'en reste que trois demi septiers, coulez cela, & en donnez à boire au malade un verre tous les matins à jeun pendant quelque temps, & il sera bientôt gueri.

Pour ceux qui ne peuvent uriner que goute à goute.

Prenez *Capilli veneris* avec de *l'Absynte*, reduisez-le en liniment & en frottez les reins. *L'Hysope* & la *racine de Fenoüil sauvage* prise en breuvage y sont trés souverains.

Pour la rétention d'Urine.

Prenez des *Refors*, coupez-les bien deliez, arrosez-les de *Vin blanc*, faites-les chauffer dans un plat ou écuelle ou poëlon, & les appliquez chaudement sur le penil.

Pour ceux qui ne peuvent retenir l'Urine.

Prenez de *l'herbe* ou *racine de Tormentille*, faites-la sécher pour la réduire en poudre,

mettez de cette poudre dans du *ſuc de Plantin* & le donnez à boire le matin à jeun. *L'Yvroïe ſauvage* beûë dans du gros *Vin* y eſt trés-bonne.

Autre.

Faut avoir un *Poiſſon* qu'on trouve dans le ventre d'un Brochet, le faire ſécher, lorſqu'il ſera bien ſec, il le faudra mettre en poudre, & en faire prendre un peu au malade dans un boüillon ou du vin.

Pour faire uriner les petits enfans.

Prenez des *Racines de Mauves*, & de *Perſil*, autant de l'un que de l'autre, broyez-les & les appliquez ſur le penil des enfans

Pour ceux qui urinent le ſang.

DROGUES.

PRenez poudre de mille feuilles,	1. *dragme.*
Terre d'Armenie,	1. *dragme.*
Suc de Plantin,	*un peu.*
Lait de Chévre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les ſuſdites choſes dans le *Lait*; mêlez bien cela & le faites boire au malade tous les matins à jeun pendant quelque temps; il lui faut donner toûjours la même choſe.

Pour provoquer l'Urine.

Prenez des *Mauves*, ce qu'il vous plaira, faites-les cuire dans de l'eau commune, donnez à boire au malade une livre de cette décoction, & mettez les *Mauves* toutes chaudes sur le pubis.

Voyez GRAVELLE & PIERRE.

YEUX.

Le mal des Yeux provient de plusieurs choses.

On connoît qu'il provient du Sang quand on a les veines noires, les yeux rouges & enflez ; cela étant il est necessaire de faire saigner le malade de la veine du chef.

On connoît que le mal des yeux vient de Colere, lorsque le malade y sent des pointillemens, des douleurs fort aiguës, & qu'il n'y paroît point ordinairement de chassie, ou s'il y en a elle est jaune : cela étant on doit donner au malade le Remede de la douleur de tête causée par la colere, ci-devant page 362.

On connoît que le mal des yeux provient de Phlegme, lorsque le malade sent une grande pesanteur aux yeux avec grande abondance de chassie ou eau qui en distille ; cela étant on doit se servir du même Remede que celui de la douleur de tête cau-

ſée par le Phlegme, page 365.

On connoît que le mal des yeux provient de Ventoſité, lorſqu'il ſemble au malade qu'on lui donne d'un marteau ſur la tête; cela étant il faut faire une décoction de *Fleurs de Camomille*, de *Melilot*, de graine de *Fenoüil* avec un peu *d'Eau* & du *Vin blanc*, trempez dans cette décoction un linge, & le mettez en double ſur les yeux, réïterez pluſieurs fois.

On connoît que le mal des yeux provient du vent, de la pouſſiere, ou du Soleil lorſqu'on a les yeux fort rouges; cela étant faut faire jetter deſſus & dedans du *Lait* de femme, battre une *Glaire d'œuf* dans une écuelle & y mettre un peu *d'Eau Roſe & d'Eau de Plantin*, mêler bien le tout enſemble, & y tremper un linge bien blanc dedans, l'appliquer ſur les yeux, & continuer pluſieurs fois. Porter un *Colier d'Ambre* à ſon col y eſt trés-ſouverain.

Autre pour le même ſujet.

Prenez du *Pavot ſauvage*, pilez-le un peu & l'appliquez ſur les yeux entre deux linges; ou bien de la *Racine de Rhuë*.

Pour le mal des yeux provenant de coups, ou meurtriſſures, & pour en ôter les taches.

Il faut faire diſtiller dans l'œil, du *ſang de l'aîle d'un Pigeon ou Tourterelle.* Ce *ſang*

eſt trés-bon auſſi pour ôter toutes les taches rouges des yeux.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Jaune d'œuf*, *un.*
Farine d'Orge, ou de Froment, un peu.
Jus d'Ache,
Jus de Mauves,
Jus de Menthe, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble & en faites un emplâtre que vous appliquerez deſſus.

Autre.

Prenez *Farine de Féves*, démêlez-la avec du *Vin blanc*, faites-le un peu cuire & en faites un cataplâme ſur le mal.

Autre pour le même ſujet, & pour les Fluxions & Cataractes des Yeux.

Prenez du *Jus de Mourron*, mêlez-le avec un peu de *Miel* & en faites un cataplâme ſur l'œil malade. Ce Remede eſt bon pour les fluxions & cataractes des yeux.

Autre pour les coups des Yeux & les taches qui y sont, & pour toutes sortes de douleurs.

Prenez des *Roses rouges*, faites-les cuire dans un poëlon avec un peu *d'eau*, & en faites un cataplâme sur l'œil, le plus chaud qu'il se pourra.

Autre pour la rougeur des Yeux.

DROGUES.

PRenez *Roses rouges*,
Sauge,
Rhuë,
Eclaire,
Fenoüil, *de chacun une poignée.*
Sel, *un peu.*

PREPARATION.

Faites distiller tout cela dans un alambic, & mettez de cette eau deux ou trois goutes dans l'œil soir & matin.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Jus de Verbene*,
Jus de Rhuë,
Eau Rose, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces liqueurs ensemble, mettez-en dans les yeux & les en bassinez.

Autre.

Prenez *Feuilles de Violette de Mars*, pilez-les un peu & en appliquez sur les yeux. Si vous y mettez des *Griottes séches* le Remede en sera meilleur.

Autre.

Ayez du *Saffran*, mêlez-en avec un *blanc d'œuf* & en faites un cataplâme sur l'œil.

Autre.

DROGUES.

Prenez Sucre Candi,	*1. once.*
Tuthie preparée,	*demie once.*
Aloës Cicotrin,	*2. dragmes.*
Camphre,	*1. dragme.*
Eau de Rhuë,	*2. onces.*
Eau de Fenoüil,	*2. onces.*
Eau de Fraise,	*2. onces.*

PREPARATION.

Réduisez le tout en poudre, puis mettez-les dans une fiole de verre avec toutes les susdites eaux, remuez la bouteille afin de les bien mêler, & en mettez soir & matin quelques goutes dans l'œil.

Autre.

Rempliſſez une fiole *d'Eau de Fontaine*, & y mettez dedans la groſſeur d'une noiſette de *Sang de Dragon* en poudre, & en lavez les yeux.

Pour les enflûres des Yeux.

DROGUES.

PRenez Farine de Féves,	*un peu.*
Eau Roſe,	*ce qu'il faut.*
Encens pulveriſé,	*un peu.*
Blanc d'œuf,	*un.*

PREPARATION.

Mêlez-bien tout cela enſemble, & en faites un cataplâme que vous mettrez ſur les yeux.

Pour les Fiſtulles du coin de l'œil.

Prenez de *l'Huile de Noix* de la plus vieille qui ſe pourra trouver, & qui ne ſoit point falſifiée, & en frotez les fiſtulles.

Autre.

Prenez des *Feuilles de Manves* cruës, machez-les avec un peu de *ſel*, mêlez cela enſuite avec un peu de *Miel* & l'appliquez ſur la fiſtulle : Il faut remarquer que lorſque la fiſtule commence à faire une cicatrice il n'y faut point de *ſel*.

Pour les Cataractes qui commencent à venir dans les Yeux.

Ayez du *Suc d'oignons*, faites-en un liniment avec du *miel*, & l'appliquez sur l'œil.

Contre les Fluxions & Cataractes des Yeux.

Ayez de la *Farine de féves*, démêlez-la bien avec du *vin blanc*, *une glaire* ou *deux d'œufs*, & en faites un emplâtre sur l'œil.

Pour les mailles & taches des Yeux.

Prenez des *Escargots*, lavez-les huit fois dans differentes eaux, mettez-les ensuite dans un alambic & les faites distiller; mettez dans cette eau distillée de la *fiante de Lesard*, *Corail rouge & du Sucre Candi*, par égale portion: remettez tout cela dans un alambic & le faites encore distiller, conservez cette *eau* dans une fiole & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre deux ou trois goutes dans l'œil; & les en bassiner.

Autre.

DROGUES.

PRenez Suc de Scabieuse,	*un peu.*
Poudre de Soudure d'Or,	*un peu.*
Camphre en poudre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & l'appliquez sur l'œil.

Autre.

DROGUES.

PRenez Couperose blanche,
Sucre Candi, autant de l'un que de l'autre.
Jaunes d'œufs durs, *à proportion.*
Eau Rose, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faut mettre la Couperose & le Sucre Candi en poudre, cela fait, vous le mettrez dans l'Eau Roses avec les Jaunes d'œufs & les mêlerez bien ensemble; passez ensuite cela à travers un linge, & de cette eau qui passera vous en mettrez dans les yeux l'apresdinée & en vous couchant.

Autre.

Comme le mal provient de trop grande abondance d'humeurs froides des parties exterieures de la tête, qui se décharge sur ces endroits, il faut chauffer la tête devant le feu, & en même temps se la frotter avec un linge, cela ouvre les pores & dissipe les humeurs qui causent les tayes: la sueur de la tête y est aussi trés-bonne.

Pour les fluxions, & pour toutes sortes de maux des Yeux.

Prenez de *l'Herbe* nommée *Pied de Pigeon*, pilez-la dans un mortier avec un peu de *sel* & l'appliquez au poignet du côté que l'on a mal à l'œil.

Pour éclaircir la vûë.

Prenez du *Suc de la tige de Raves*, ou bien du *Lait de Laituës Romaines*, mêlez-le avec un peu de *Lait de femme*, & en distillez dans les yeux.

Autre.

Mangez de la *Rhuë cruë* le matin à jeun avec du *sel*.

Pour éclaircir la vûë, & pour la recouvrer lorsqu'elle est perduë.

Ayez du *Vin d'Eufraise* & en frottez les yeux soir & matin ; en cas qu'il soit trop fort vous y mêlerez un peu *d'Eau de Fenoüil*, & même du *Sucre* s'il est besoin ; l'usage de ce Remede est excellent, l'on a vû de vieilles gens s'en servir qui ont recouvert la vûë de leurs jeunes années ; d'autres qui depuis long-temps ne voyoient point, qui l'ont recouverte.

La maniere de faire le Vin d'Eufraise.

Prenez de la *Feuille d'Eufraise*, mettez-la dans une bouteille ou baril, rempliſſez-le de *Mouſt* en vendanges, & le laiſſez boüillir tant qu'il voudra ; cela fait bouchez bien la bouteille ou baril & vous en ſervez au beſoin.

Autre pour éclaircir la Vûë.

Prenez de la *Chelidoine*, pilez-la & en faites un cataplâme ſur les yeux : L'hirondelle noûs apprend l'experience de cette *herbe*, car quoique l'on ait crevé les yeux à ſes petits, par le moyen de cette *herbe* elle leur rend la vûë, auſſi elle fleurit lors qu'elles arrivent, & flétrit quand elles s'en vont.

Pour ceux qui ont la vûë courte.

Prenez des *feuilles & racines du Libanitis*, pilez-les bien, & incorporez le *ſuc* qui en viendra avec un peu de *miel*, appliquez de cela ſur les yeux & vous verrez merveillle : il faut que ceux qui ont la vuë courte mangenr des *choux* le plus ſouvent qu'ils pourront.

Eau de Neige pour les Rougeurs & Inflammations, Cataractes & Fluxions des yeux : Pour les Foulûres, Fluxions, Galles, Gratelles, Feux volages, Blessures, Coups & Chairs livides.

Prenez de la *Neige* lorsque la pleine Lune a donné dessus; & la mettez dans un vaisseau de cuivre ou d'airain, laissez la fondre d'elle même : lorsqu'elle sera fondûë passez-la par un linge fin & blanc, & la mettez à la cave dans une bouteille de verre, de peur qu'elle ne se regelle, bouchez-la bien & vous en servez au besoin : Pour les choses susdites il en faut frotter tous les maux.

Pour toutes sortes de foiblesses & rougeurs des Yeux.

Prenez le poids d'un demi écu d'or de *Crocus Metallorum*, faites-le infuser dans trois onces *d'Eau de Chelidoine*, *d'Eufraise & de Fenoüil*, mettez souvent de cette *eau* dans les yeux & vous serez bientôt gueri.

Pour toutes sortes de maux des Yeux.

DROGUES.

PRenez du Fenoüil,	1. *poignée.*
Esclaire,	1. *poignée.*
Rhuë,	1. *poignée.*
Eufraise,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Mettez toutes les choſes ci-deſſus dans un alambic, faites-les diſtiller comme l'on fait *l'Eau Roſe*, conſervez cette diſtillation dans une fiole de verre bien bouchée, & vous en ſervez au beſoin, qui ſera d'en mettre quelques goutes ſoir & matin dans les yeux.

Autre.

DROGUES.

Prenez jus de Fenoüil,	2. *onces.*
Jus d'Eſclaire,	2. *onces.*
Jus de Rhuë,	2. *onces.*
Jus d'Eufraiſe,	2. *onces.*
Miel,	1. *once & demie.*
Aloës,	*demie once.*
Tuthie,	*demie once.*
Sarcocole,	*demie once.*
Fiel de Chapon, de Coq & de Poule, le quart d'une once.	
Noix Muſcade,	1. *dragme.*
Gerofle,	1. *dragme.*
Saffran,	1. *dragme.*
Sucre Candi,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Faut mettre toutes ces choſes dans un alambic de verre & les faire diſtiller, met-

tez ensuite cette distillation dans une bouteille de verre & la bouchez bien : lorsque vous vous en servirez vous en mettrez une fois le jour dans les yeux aprés les en avoir frottez. Qui pourroit avoir un foye de Bouc pour le faire distiller avec les susdites choses, l'eau en seroit bien meilleure & de plus grande vertu.

Autre.

Prenez de *l'Eau de Pommes pourries*, & en faites distiller dans les yeux : La pomme de rénette est la meilleure de toutes.

Pour empêcher que les yeux ne pleurent.

DROGUES.

PRenez Mastic,
Encens,
Boliarmini,
Gomme adragant, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Pilez cela dans un mortier & le mettez en poudre subtile ; cela fait, prenez un jaune d'œuf que vous demêlerez bien avec cette poudre pour en faire un emplâtre que vous appliquerez sur le front & sur la tempe. Une ventouse sur la nuque du col est trés-souveraine pour ce mal.

Pour ôter ce qui est entré dans l'œil par accident.

Prenez de la *Graine d'Orvale*, mettez-en dans la paupiere de l'œil, laissez l'y un peu de temps & vous verrez merveille.

Pour la chassie des yeux.

Prenez de la *Menthe*; machez-la & en appliquez sur les yeux.

Pour la crasse qui vient sur les yeux.

Prenez du *Suc de Centaurée*, incorporez-le avec *Miel* & en frottez les yeux.

Pour décoler les paupieres des yeux lorsqu'elles se tiennent l'une contre l'autre.

Prenez du *Suc* de *Joubarbe* & en frottez les yeux & les paupieres.

Pour faire revenir le poil qui tombe des paupieres.

Il faut frotter les paupieres avec de la *décoction de Nard*.

Pour faire redresser le poil des paupieres.

Prenez *Noyaux de Dattes* & les brûlez, & appliquez de ces *cendres* démêlées avec décoction de *Nard* sur les paupieres.

Eau admirable pour la Chassie des yeux séche ou coulante, pustulles, taches ou blancheurs qui y surviennent, & generalement pour toutes sortes de maux des yeux : Elle est aussi merveilleuse pour quantité d'autres maux, & a plusieurs autres vertus, dont on trouvera le détail ci-aprés, & de la maniere qu'il s'en faut servir.

DROGUES.

PRenez Vin vieux & du meilleur, quatre livres & demie.

Sauge franche nette,	*demie livre.*
Noix muscade,	*demie once.*
Gingembre,	*demie once.*
Cloux de Girofle,	*demie once.*
Grains de Paradis,	*demie once.*
Fleurs de Bourache;	*demie once.*
Roses Rouges,	*demie once.*
Ecorce de Citron,	*demie once.*
Bois d'Aloës,	*demie once.*

PREPARATION.

Mettez tout ce que dessus dans un pot neuf de terre vernissé avec le vin, & le laissez tremper pendant treize ou quatorze jours, aprés ce temps-la vous le mettrez dans un mortier de marbre ou de bronze, & le broyerez bien ensemble; cela fait, vous mettrez le tout dans un alambic de verre ou d'étain & le ferez distiller.

Vertus de cette Eau.

Elle guerit les maladies des yeux, comme la chassie séche ou coulante, les pustulles & taches ou blancheurs, si vous en faites dégouter tant soit peu dans l'œil avec une plume.

Elle ôte les taches qui viennent ordinairement à la face & au dessous des yeux, & qui donnent quelque soupçon de commencement de quelque lépre, si vous en frottez le visage avec une plume.

Prise en breuvage, elle guerit tous les maux interieurs.

Elle ôte les vices & maladies de foye, de la rate, des intestins, du ventricule, & chasse toutes les mauvaises humeurs que les cruditez ont engendrées dans le ventricule, si vous en bûvez.

Si vous en frottez les playes, elle les guerit parfaitement, comme aussi les loupes & humeurs qui en arrivent.

Si vous en frottez les abcez & fluxions exterieures, elle leur donne ouverture, les fait supurer, & enfin les guerit.

Elle rompt les abcez interieurs, & les fait supurer par le bas en bûvant de ladite eau.

Elle guerit l'hydropisie & la jaunisse, si vous en bûvez.

Si vous en frottez le crane, elle chasse la

goute qui vient du catarre, du cerveau, au moins elle la diminuë; même elle ôte la douleur de tête si vous en bûvez ou frottez.

Elle ôte les puanteurs des narrines, & le catarre si vous la pouvez endurer quelque temps dans les narrines.

Elle ôte la puanteur de la bouche, si vous en lavez la bouche le matin, & y en tenez pendant quelque temps.

Elle chasse les maux des dents si vous en frottez les parties affligées; un petit linge trempé & mis sur la gencive y est fort bon.

Elle est fort propre aux maux de cœur & à la poitrine lorsqu'elle est trop séche ou trop humide, & quand on est tourmenté de la toux ou difficulté de respiration, *&c.* il en faut boire.

Elle accroit la memoire; secoue l'oubliance, si vous en prenez de temps en temps une seule goute.

Elle nettoye la crasse de la tête, elle est bonne contre les demangeaisons, la gratelle, pustulles, les playes & autres incommoditez qui surviennent à la peau; même nettoye le dedans du corps, & chasse le venin si vous en bûvez, ou si vous en frottez les parties affligées.

Elle empêche & guerit toute lépre qui ne fait que commencer.

Elle réjoüit, appaise, modere la colére

& eſt ſouveraine contre la peſte.

Elle conſerve toutes chairs, poiſſons, & autres viandes, & les entretient dans leurs odeurs & ſaveurs ſi vous les en arroſez.

Elle ôte tous les vices qui ſurviennent aux vins, comme quand ils ſe piquent, ſe troublent, s'engraiſſent, ou ſe corrompent, ou de quelque autre façon ſi vous en diſtillez un peu dans le tonneau, & recouvrent leurs couleurs & ſaveurs, les uns dans ſept jours, les autres dans un, & ils ne ſe corrompent plus, & ne ſentent point l'eau que vous y aurez diſtillée.

Elle conſerve aux épiceries & choſes de ſenteurs leur force & odeur ſi on les en arroſe.

Régime pour le mal des yeux.

On doit procurer le benefice du ventre autant que faire ſe pourra ; & éviter le feu, la fumée, le vent, la pouſſiere, & le trop grand air froid ou chaud ; ne point écrire ni lire, particulierement de petite lettre ; ne pas beaucoup manger le ſoir, ni boire que trés-peu de vin dans ſes repas, & le bien tremper, ni hors de ſes repas, ni manger viandes épicées ni ſalées, ni de haut gout, ni choſes vapoureuſes, comme ſont aulx, oignons, porreaux, moutarde, pois, féves & autres ſortes de choſes de cette nature, ne point dormir de jour, ni baiſſer la tête de quelque maniere que ce ſoit.

Il est bon de tenir les pieds nets, & regarder eau claire & pierres précieuses, manger de bonnes viandes & de facile digestion; user dans tout ce qu'on mangera des feuilles ou graines de fenoüil, & aprés le repas de la coriandre, & ne point boire de longtemps aprés l'avoir prise.

Augmentations de plusieurs Remedes pris dans le Receüil de Madame Fouquet; avec un Traité de l'usage du Tabac, & de ses proprietez.

Boüillon pour la Poitrine.

IL faut prendre le poulmon, le cœur & le cornet d'une fressure de Veau avec un Poulet, dans le corps duquel il faut mettre douze raisins de Damas, douze jujubes, avec une pincée d'orge mondée, mettre le tout dans un pot de terre neuf, qui tienne au moins trois pintes, faites-le boüillir à boüillons continuels à petit feu, sans sel, & sans l'écumer, & bien couvert, & y ajoûter une poignée d'herbe poulmonaire que vous ferez boüillir cinq ou six boüillons, puis vous passerez le tout dans un linge blanc de lessive, sans le presser, de peur que le boüillon ne soit trop épais; il

faut que les trois pintes ſoient réduites à trois chopines, dont on fera trois priſes, que vous prendrez à jeun dans la même matinée à une heure l'une de l'autre, & ne manger que trois heures aprés la derniere priſe : Si vous n'êtes pas ſoulagé la premiere fois ; réïterez le même boüillon pendant cinq ou ſix jours, & même plus long temps ſi le mal eſt inveteré ; l'Herbe Poulmonaire reſſemble un peu à la Buglace, elle a les feuilles mouchetées de taches blanches.

Pour le mal d'Eſtomac.

Il faut faire boüillir dans quatre pintes d'eau une poignée de feuilles de Violettes, une de Capillaire, une de Scabieuſe, & une demie d'Hyſope, vous la laiſſerez boüillir juſqu'à la diminution de deux pintes & chopine que vous coulerez & exprimerez, puis vous éteindrez dans leſdites deux pintes & chopine, par quatre fois, une once de Souphre fondu ; puis avec un demi ſcrupule, qui ſont douze grains de Saffran, l'on jaunira cette décoction, de laquelle le malade boira un verre le matin à jeun, & ne mangera de deux heures aprés ; on réïterera la priſe le ſoir trois heures aprés ſoupé, ſi le temps lui permet ; ſi non on en prendra que tous les matins, & continuer pendant un mois ſans y manquer.

Boüillon.

Boüillon pour la Poitrine.

Prenez une douzaine d'Efcargots de vigne, les cuiffes d'une douzaine de Grenoüilles, faites-les boüillir quatre ou cinq boüillons pour en faire jetter l'écume; enfuite pilez-les dans un mortier & prenez le blanc de quatre porreaux, une dem e douzaine de navets coupez menus, une petite poignée d'orge mondé, & le quartier d'un petit Cochon de lait coupé par morceaux; faites boüillir le tout dans une fuffifante quantité d'eau, pour être réduite à deux boüillons, paffez-le, prenez-en un le matin à jeun, l'autre trois heures aprés avoir foupé, & continuez pendant un mois ou fix femaines.

Tifane pour les Rhumes, Toux, & Maladies de Poitrine.

On la fait avec de la racine de Guimauve, les feuilles d'Hyfope, les Jujubes, les Sebeftes, les Raifins de Damas, les Figues, & une tête dePavot blanc; on y ajoûte le Syrop de Pommes de Rénettes ou de Capillaire, de pied de Chat, ou de Coquelico, qui font des Syrops trés-propres à ces maux; l'Hydromel eft encore une boiffon excellente pour toutes les maladies de Poitrine, lorfqu'elles font fans fiévre.

Tisane pour les Fiévres tierces, double tierces, continuës, & simples.

On prépare les Tisanes avec la racine d'Oseille, de Nénuphar, de Fraisier, de Chiendent, de Reglisse, & avec l'Orge, on y peut mêler le syrop de Limon ou de Groseilles, ou l'esprit de Souphre pour les rendre plus agreables & plus raffraîchissantes : on peut leur faire boire aussi des Emulsions préparées avec les quatre semences froides, les Amandes & le Syrop violat, la Limonade & l'Orge ne leur sont point contraires, pourvû que le malade ne tousse point.

On peut encore faire infuser à froid dans une pinte d'eau, une poignée de feuilles de Chicorée sauvage d'Aigremoine, de Melisse, de Pimpinelle & d'autres semblables, dont l'usage n'est pas si dégoutant que celui des Tisanes, & qui ne laissent pas de rafraîchir.

Eau pour les Yeux.

Vous prendrez de l'eau de Roses blanches, de Fenoüil, & de l'eau de Plantin, de chacune trois demi-septiers. Il faut que chacune desdites eaux soient tirées à part dans un alambic de terre, puis prendre deux onces de Tuthie en poudre, & de la Couperose blanche de la grosseur d'une fé-

ve : Vous mettrez le tout dans une bouteille de verre, & vous l'exposerez au Soleil pendant huit ou dix jours, ayant soin de l'ôter si-tôt que le Soleil sera passé, & de la remuer de fois à autre.

Mais pour faire ladite eau plus forte & plus excellente, il y faut mettre une once de Massy en poudre, autrement écorce de Muscade, elle cuira bien davantage, mais la guerison en sera plûtôt faite ; ce Remede est tout bon & experimenté.

Autre.

Prenez telle quantité que vous voudrez de fleur de Bluet ou Auble-foin, que vous pilerez dans un mortier de marbre, & les faites infuser vingt-quatre heures dans de l'eau de neige, au feu de sable distillez.

Cette Eau est admirable non-seulement pour guerir la plûpart des maladies des yeux ; sur tout celles qui sont accompagnées d'inflammations ; mais encore pour éclaircir, fortifier & conserver la vûë, principalement aux Vieillards ; c'est pour cela qu'on l'appelle Casse-lunette ; parce que ceux qui s'en servent souvent se peuvent passer de lunettes : on en prend quelques goutes que l'on met dans les yeux soir & matin, & si l'on veut à toutes les heures.

Pour l'inflammation des Yeux.

Prenez un blanc d'œuf que vous battrez avec de l'eau de ſemence de Grenoüilles, & l'appliquerez ſur les yeux.

Si l'œil eſt rouge & bouffi à cauſe de la poudre ou ordure qui eſt entrée dedans, il faut y appliquer une tranche de bœuf toute cruë en ſe mettant au lit, cela diſſipe fort l'ardeur & la rougeur.

Remede èprouvè pour empêcher que le Lait ne vienne aux Femmes en couche.

Il faut laver du Beurre frais neuf fois dans de l'eau commune, puis une fois dans de l'eau Roſe, & mettre de ce Beurre ſur une feuille de papier, & l'appliquer ſur le ſein le ſecond jour de la couche, puis mettre du Miel ſur des étoupes que l'on mettra pardeſſus la feuille de papier, où on a mis le Beurre du côté du Miel ſur le papier, & accommoder l'étoupe enſorte que le Beurre ne coule point, puis mettre pluſieurs linges deſſus, & laiſſer le tout neuf jours.

Cela eſt éprouvé & conſerve le ſein parfaitement, ſans empêcher pourtant que le Lait ne revienne une autre fois.

Pour une Femme groſſe qui aura bû trop froid.

Faites-lui boire un verre moitié huile

d'Olive & Eau-de-Vie, & elle fera foulagée.

La Constipation pour les Femmes grosses.

Elle se guerit en mangeant des Pruneaux & des Pommes cuites, des Figues nouvelles, des Mûres, du pain de Seigle, du boüillon au Veau, & du potage aux Herbes; elle prendra de temps en temps des lavemens avec de l'eau tiéde, ou bien lui faire prendre de temps en temps une demie once de Casse mondée, ou bien un boüillon au Veau; dans lequel on fera fondre une once de Miel de Narbonne; cela se peut mettre aussi dans un boüillon aux Herbes; si cela ne suffit pas on peut donner quelques lavemens avec une poignée de Mauves, de Guimauves, de la Parietaire que l'on fera boüillir dans de l'eau, & lorsque l'on aura passé la décoction on y dissoudra deux onces de Sucre rouge, y ajoûtant un peu d'Huile.

Il ne faut jamais donner aux femmes grosses des Remedes âcres ni forts.

Pour le vomissement des Femmes grosses lors qu'il est trop violent.

Il s'arrêtera peu à peu en lui faisant prendre de bonne nourriture, assaisonner ses viandes avec jus de Citron, Orange, Grenade ou Verjus, elle mangera de la boüillie de farine de Froment ou d'Orge mondé cui-

te au four, & y mêler quelques Jaunes d'Oeufs; aprés son repas un peu de Cotignac, de Groseilles confites, boira de bon vin vieux rouge, avec un peu d'eau de Fontaine ou de Riviere, elle ne mangera point d'aliment gras, ni de sauces douces ou sucrées, mais il lui faut donner un petit goût aigre; elle peut aussi de temps en temps prendre une cuillerée d'Eau-de-Vie ou du Vin d'Espagne, si ces Remedes n'arrêtent pas le vomissement, purgez la malade avec

De la Rhubarbe,	*une demie once.*
Du Sené,	*une dragme.*
Du Syrop de Chicorée,	*une once.*

Faites infuser la Rhubarbe & le Sené dans de l'eau, & mêlez dans l'infusion vôtre Syrop: Remarquez qu'il faut quelques jours avant que d'arrêter le vomissement faire quelque petite saignée du bras à la malade.

Pour les douleurs des Lombes, des Reins & des Aînes qui arrivent aux Femmes grosses.

Pour éviter ces indispositions on lui fera garder le lit, & si la femme grosse avoit fait de grands efforts, il lui faudroit faire une petite saignée du bras, lui faire garder le lit, & si la Matrice est trop pesante, il la faut soûtenir avec une bande large qu'elle portera jusqu'à ce qu'elle soit accouchée.

Pour guerir une Femme grosse du Flux de ventre.

Il faut la nourrir de bons alimens qui soient de facile digestion, & peu à la fois, lui faire boire du Vin rouge trempé d'eau ferrée, car la tisane commune n'est pas propre, à moins qu'elle n'ait de la fiévre, avant & aprés le repas lui faire prendre quelque cuillerée de Syrop de Vin brûlé, ou de Vin d'Espagne, ou quelqu'autre bon Vin vieux, manger avant son repas de la conserve de Rose, ou des Coings confits.

Lui faire porter sur sa poitrine & sur son estomac une bonne fourrure, afin que la chaleur aide à la digestion.

Si le Flux de ventre est une Diarrée & qu'elle continuë quatre ou cinq jours, on lui fera une infusion d'un gros de Rhubarbe, & on y ajoûtera une once de Syrop de Chicorée; lui faire prendre des bons boüillons de Veau & de Voïlailles, dans lequel on fera cuire des herbes rafraîchissantes, du Ris cuit dans les boüillons, de la boüillie avec des jaunes d'œufs; si elle a de la fiévre on peut lui donner dans chaque verre d'eau une cuillerée de Syrop de Coings, ou de Grenades.

Pour les Epreintes des Femmes grosses.

Cela cause souvent l'avortement, à cause des violents efforts qu'elles font pour aller à la selle ; il faut leur donner des clisteres avec du boüillon fait avec une tête de Veau ou de Mouton bien cuite, dans lequel on mettra deux onces de Miel Violat, ou bien de Lait recemment tiré, dans lequel on délayera deux Jaunes d'Oeufs frais ; si ce doux lavement-là n'appaise pas, on peut lui en donner un autre de Mauves & de Guimauves, de chacune une poignée, qu'on fera cuire dans une décoction d'orge, quand il sera passé on y mettra un quarteron de Miel Rosat.

Pour guerir les Hemorroïdes des Femmes grosses.

Si elles sont petites & sans douleurs, internes ou externes ; il faut les empêcher de croître en y appliquant quelque Remede astringent ; si elles sont grosses & douloureuses, & que la femme soit replette, on lui fera une saignée ou deux ; qu'elle vive d'alimens humectans, rafraîchissans & sans haut-goût.

Si les Hemorroïdes sont causées par des matieres retenuës dans le *Rectum*, donnez-lui des lavemens avec de l'eau tiéde, ou bien prenez

Des Mauves,
Des Guimauves,
De la Parietaire,
Des Violiers, *de chacun une poignée.*

Faites boüillir le tout dans de l'eau, passez la décoction, & y ajoûtez un quarteron de Miel & un morceau de Beurre frais.

Si les Hemorroïdes coulent trop longtemps, appliquez dessus des fomentations astringentes avec les Baluſtes, les écorces de Grenade, & les Roses de Provins, que vous ferez boüillir dans de l'eau de Forgeron, y ajoûtant un peu d'Alun.

L'on peut y faire aussi quelque saignée du bras.

Pour appaiser les tranchées des enfans nouveaux nez.

Il faut les purger avec une dragme de Casse mondée, ou de l'huile d'Amandes douces, ou un peu de syrop de Rose qu'on lui fera avaller comme de la boüillie.

S'il est trop resserré, on lui mettra dans l'Anus un petit suppositoire fait d'une côte de Betoine, de Miel ou de Beurre; on peut aussi lui donner un clistere: Pendant que l'enfant a des tranchées, il ne lui faut point donner de boüillie.

Pour faire mourir les Vers des petits Enfans.

Trempez un linge dans l'huile d'Abſynte mêlée avec du fiel de Bœuf; ou bien un petit cataplâme fait de poudre de Rhuë, de Coloquinte, d'Aloës & de ſemence de Citron, incorporez avec le fiel de Bœuf & la farine de Lupins; ou bien lui faire prendre une petite infuſion de Rhubarbe, ou une demie once de ſyrop de Chicorée compoſée, lui ayant fait p.endre auparavant un petit cliſtere ſucré, pour attirer les Vers par embas.

Pour purger les Enfans ſans leur rien faire prendre par la bouche.

Il faut prendre une once de ſuc de Rhuë, autant de fiel de Bœuf, & une demie once d'Aloës en poudre, mêler le tout enſemble, puis tremper un linge dans ladite compoſition, aſſez grand pour qu'il la boive toute, & l'appliquer ainſi ſur le creux de l'eſtomac & ſur le ventre au droit du nombril le ſoir en couchant l'enfant: Le lendemain il ſera purgé, ou tout au plus le jour d'aprés, en réïterant le Remede de même que deſſus; pour les grandes perſonnes, il ne faut que doubler la doſe; il n'y a que les femmes groſſes à qui il ſoit contraire.

Pour les chutes où il y a contusion sans entamûre.

Il faut mettre de l'Eau-de-Vie dans une écuelle ou terrine de terre, & y mettre le feu, & lorsque cela sera presque consommé, y mettre de la Poix de Bourgogne par petits morceaux, laquelle étant fonduë, vous la mettrez sur un linge & l'appliquerez sur la partie blessée.

Dissenterie.

Faut commencer le premier jour à prendre,

Huile d'Olive,	2. *onces.*
Eau Rose,	2. *cuillerées.*
Sucre en poudre,	3. *cuillerées*

Faut mêler toutes ces drogues ensemble, sans les faire chauffer, les donner au malade du grand matin, & deux heures aprés un boüillon : ce même jour aprés dîner lui donner un lavement comme ci-dessus.

Vous prendrez une tête de Mouton que vous ferez bien boüillir dans un chauderon, & y laisserez de l'eau pour quatre ou cinq lavemens, puis vous passerez ladite eau dans un linge, & y ajoûterez deux Jaunes d'Oeufs, & un peu de Sucre.

Et si le malade ne guerit pas, vous lui en donnerez un autre avec du Plantin ou

Plantage, & y ajoûterez deux Jaunes d'Oeufs & un peu de Sucre, & continuërez de lui en donner pendant quatre ou cinq jours de suite, un tous les jours; il ne faut pas purger le malade qu'il n'y ait tout au moins onze jours qu'il ne fasse plus de sang: Il faut qu'il boive de la tisane faite de Reglisse & Orge; les onze jours passez vous le purgerez comme il suit.

Vous prendrez de la racine de Chicorée, des Laituës, Orge, Reglisse, & en ferez une petite tisane, que vous passerez, puis vous prendrez le poids d'un écu d'Or de Rhubarbe que vous couperez par petits morceaux & la mettrez tremper dans un demi verre de ladite tisane pendant la nuit, & le lendemain vous passerez la Rhubarbe, & prendrez ladite Medecine à jeun, & six jours aprés si le malade ne guerit, il faudra faire encore pareille Medecine que dessus, & y ajoûter une once de syrop de Roses pâles, ou demie once de Catholicum double.

Tisane pour la Dissenterie.

Les tisanes doivent être faites avec les racines de grande Consoude, de Chiendent, d'Aigremoine, avec les fleurs de Grenade, les Roses rouges & la Reglisse; on y ajoûte le syrop de Berberis, ou de Grenade.

Pour l'Inflammation, & particulierement pour les Heresipelles.

Il faut graisser toute l'Inflammation avec un linge qui ne soit pas trop gros, trempé dans de l'Huile Rosat, & mettre ledit linge par dessus l'Inflammation : puis vous prendrez une cuillerée de Vinaigre, & dix cuillerées d'Eau, les mêler ensemble, les faire un peu chauffer, puis vous tremperez dans ladite Eau & Vinaigre, un linge plié en trois ou quatre doubles, & le mettre par dessus le linge gras, & faire la même chose trois ou quatre fois le jour ; il est bon de faire saigner une fois le malade, & qu'il ne boive point de Vin. Si l'Heresipelle est au visage, il ne faut que l'étuver cinq ou six fois le jour avec du Lait tiéde, & saigner une fois ou deux selon la grandeur du mal, & ne point boire de Vin.

Tisane pour les maux Veneriens, comme sont Verolle, Chancres, Ulceres, Nolimetangere, Goutes & Gravelle.

Comme ladite décoction se pourroit gâter on la renouvelle de six en six jours, & à cet effet on n'en fait ordinairement que quatre pintes, pour laquelle mesure il faut prendre,

Salseparcille, 6. onces.
Santal blanc, 3. onc. s.

Sezine,	2. *onces*.
Bois de Roses,	*demie once*.
Polipode de Chesne,	*demie once*.
Saſſafras,	2. *onces*.
Gayac,	*demie once*.
Regliſſe,	*moins d'un quart d'once*.

Pour faire leſdites quatre pintes de tiſane il faut dix pintes d'Eau ; vous en prendrez quatre que vous mettrez au commencement dans une chaudiere pour les faire boüillir juſqu'à ce qu'elles boüillonnent, puis vous y jetterez auſſi-tôt les ſix onces de Salſepareille, & environ le temps d'un *Miſerere* aprés le Sental rouge ; autant aprés le Sental citrin, autant aprés le Sental blanc, autant aprés le Bois de Roſes, & auſſi un *Miſerere* aprés le Polipode de Cheſne, & aprés qu'elles auront boüilli, juſqu'à ce que les quatre pintes d'Eau ſoient réduites à deux, vous y ajoûterez ſix pintes d'Eau, qui feront avec les deux reſtantes huit pintes, & quand leſdites huit pintes boüilliront vous y ajoûterez le Saſſafras, un peu aprés le Gayac, puis vous ferez boüillir le tout juſqu'à ce qu'il ne reſte que quatre pintes, aprés quoi vous jetterez dedans vôtre Regliſſe, que vous ne laiſſerez pas beaucoup boüillir, puis vous retirerez vôtre chaudiere du feu, & laiſſerez refroidir le tout ; puis vous coulerez vôtre ti-

ſane dans un linge, & la mettrez dans une ou pluſieurs bouteilles pour la tenir dans un lieu frais en Eſté.

Notez, qu'il faut couper toutes les drogues ci-deſſus fort menuës pour les mettre dans la chaudiere, & fendre la Salſepareille.

Pour les plus grandes maladies il en faut prendre pendant quarante jours durant, & ne boire autre choſe.

Sçavoir, le matin à jeun un grand verre, au dîné tant que l'on veut, au goûté un verre, au ſoupé tant qu'on veut, & un autre verre en ſe mettant au lit : Il faut laver les Ulceres de ladite décoction.

Tiſane pour la Gravelle.

Pour la Gravelle & les ardeurs d'urine, on fait la tiſane avec la racine de Guimauves, la graine de Lin, l'Alkekenge, le Milium ſolis & la Regliſſe ; on y ajoûtera le ſyrop de Nenuphar, ou celui d'Althea.

Pour la Pleureſie ou point de Côté.

Il faut prendre ſix ou ſept blancs de Porreaux, les couper long comme le doigt, & les mettre dans la poële avec du Vinaigre, les laiſſer cuire juſqu'à ce que la conſommation dudit Vinaigre ſoit faite, puis prendre leſdits Porreaux, les mettre ſur un linge, & l'appliquer ſur la partie malade, & continuer juſqu'à trois fois.

Autre.

Le jus de fleurs de Coquelico pris avec du Vin blanc y eſt trés-bon.

Autre.

Prenez un Oeuf tout ſortant de la poule, ſi cela ſe peut ; caſſez-le, ôtez-en le blanc & y laiſſez le germe, puis ballayez la cheminée, ôtez ce qui reluit aprés la ſuye, prenez-en la peſanteur d'un liard, & le pulveriſez . puis vous ferez un trou dans le Jaune d'Oeuf qui doit être crud, & le mettrez dedans, vous le ferez prendre au malade, & enſuite vous le couvrirez & lui ferez prendre cela avant que d'avoir été ſaigné : Ce Remede eſt trés-ſouverain.

Tiſane pour la Pleureſie.

Lorſqu'elle eſt accompagnée de fluxion ſur la poitrine, de douleurs de tête, ou de crachemens de ſang, ou de fiévre, la tiſane ſe fait avec la racine de Guimauve, de Bardane & de grande Conſoude, avec les feuilles de Capillaire & les fleurs de Coquelico, on y ajoûte le ſyrop de Jujubes, de Sebeſte, ou celui de Tuſſilage.

Tiſane pour les Fiévres malignes, pour le Pourpre, la Rougeolle & la petite Verolle.

Prenez des racines de Scorſonaire, de Scabieuſe,

Scabieuſe, de Chardon-benit, & autres de même nature, la Vipere, la corne de Cerf, l'écorce verte de Citron; on y ajoûte le ſyrop d'Oeillet ou de Grenade pour les rendre plus efficaces.

Pour la rétention d'urine.

Prenez de la racine de Chardon roulant, ôtez les cordes qui ſont dedans, de la racine d'Arête-Bœuf, & de la racine de Fraiſier, vous mettrez de ces trois racines dans un coquemar avec trois pintes d'eau que vous laiſſerez réduire à deux, & en prendrez un verre à jeun le matin, & même en uſer dans les repas avec du Vin.

Pour le Rhumatiſme.

Vous prendrez un pot de terre neuf, & vous mettrez dans le fonds l'épaiſſeur d'un doigt de Saindoux, puis un lit d'Hiébles, & continuer ainſi juſqu'à ce que le pot ſoit plein; il faut que le premier lit & le dernier ſoient de Sain doux, puis mettre le couvercle ſur le pot; & faire une pâte avec de la farine qui ſoit ferme, & la mettre par deſſus le couvercle, puis mettre le pot dans le four avec le pain, & quand on retirera le pain l'on retirera auſſi le pot, & on paſſera la drogue dans un linge fin, & l'on bouchera le pot dans lequel ſera la drogue; & lorſque l'on voudra s'en ſervir on en fera tié-

dir sur une assiette pour en frotter la partie malade, il faut mettre pardessus une serviette chaude que vous changerez deux fois par jour.

Autre.

Il faut prendre deux onces de Therebentine de Venise, & trois onces de Sucre en poudre, mêler le tout ensemble, puis en faire des boulettes de la grosseur d'un pois, & en prendre deux ou trois dans des Cerises confites, le matin à jeun, & prendre un boüillon deux heures aprés, l'aprés dîné trois heures aprés le repas en prendre autant, & deux heures aprés un boüillon.

Pour la Paralisie, Rhumatisme & Goutes.

Prenez de l'Asperge, Pignon d'Inde, Theriaque & Sucre Candi rouge de chacun un gros, il faut monder les deux semences ci-dessus, en faire une pâte, la dose ou prise doit être d'un gros, qu'on prendra dans la mouëlle de pomme cuite, demie heure aprés un boüillon, & un second deux heures aprés, & un troisiéme à la même distance: on pourra si on n'est pas fatigué, prendre le même Remede trois jours aprés.

Pour faire l'Huile de Monsieur, propre à appaiser toutes sortes de douleurs.

Il faut tirer de l'huile des Olives sauvages lorsqu'elles sont vertes, & tirer cette huile sans feu, comme on tire l'huile Vierge, puis faire des infusions dans ladite huile de fleurs de Rose, lorsqu'elles sont en boutons & à demi écloses, nuit & jour il faut faire lesdites infusions tant que les Roses durent sous un fourneau de digestion, dans un vase d'Argent, les infusions se font de trois heures en trois heures, l'on ôte les Roses qui ont boüilli avec une cuillere percée, l'on les met dans des sacs de grosse toille, l'on les presse pour en faire sortir l'huile & le jus, tout ce qui en sort l'on le met ensuite dans ledit vase, il faut laisser la derniere infusion dans l'huile que l'on met aprés dans des bouteilles de verre, dans lesquelles l'on met de l'essence d'Eau Rose qui soit bonne, plus on en met, meilleure est l'huile.

Cette Huile est propre pour appaiser toutes sortes de douleurs que l'on peut sentir, étant appliquée aussi chaude que l'on peut la souffrir ; & afin qu'elle fasse plus d'effet, il faut y mettre du marc de Roses & l'envelopper avec un linge chaud, & renouveller cela à proportion que l'on sent la douleur en quelque lieu que ce soit.

Elle est fort bonne aussi pour prendre contre le poison, il en faut prendre trois ou quatre cuillerées un peu tiéde.

Pour les maux, enflûres & douleurs des Genouils & autres Jointures.

Il faut prendre six bonnes poignées de Sauge, ôter les queuës, les piler & les faire boüillir avec de la lie de bon Vin vermeil, puis les passer par un linge, en faire chauffer & tremper dedans un linge en trois ou quatre doubles, & en couvrir le mal, & continuer soir & matin jusqu'à l'entiere guerison.

Pour les Hemorroïdes.

Prenez panne de Porc mâle, deux onces, faites-les fondre & en ôtez ce qui pourroit rester de grumellons, jettez dedans une once d'Ardoise pulverisée, & remuez en la mettant dedans, & lorsqu'elle commencera à fremir vous la retirerez & la remuërez jusqu'à ce que tout soit pris. Cela est trés-souverain.

Autre.

Prenez trois onces de Liége que vous ferez brûler, & vous en prendrez la cendre que vous mettrez avec la grosseur d'un œuf de Beurre bien frais, & vous en froterez le soir & le matin la partie malade.

La vertu du Remede Anglois, & la maniere de s'en servir.

Premierement il guerit toutes ſortes de Fiévres intermitantes, il donne bon appetit, fait faire une bonne digeſtion, & donne force & vigeur au malade.

La maniere de traiter le malade.

Pourvû qu'il n'ait pas de Pleureſie, il ne faut pas le ſaigner, mais s'il y a Pleureſie il le faut ſaigner une fois ſeulement, il n'eſt pas beſoin de ſe purger non plus, mais s'il eſt conſtipé on lui peut donner un lavement, & s'il eſt jeune & robuſte une ſaignée ne lui ſçauroit faire de mal.

Et aprés qu'il aura pris cinq ou ſix fois de ce remede, on peut lui donner un lavement & enſuite une purgation, & continuer à lui donner de ce Remede.

Pour le compoſer, il faut avoir un coquemar de terre d'environ huit pintes, & l'emplir de bon Vin viel rouge ou blanc, & le bien boucher avec du linge & un morceau de veſſie de Cochon & le tenir au coin du feu, ſi c'eſt en hyver l'eſpace de quatre ou cinq heures.

Le ſecret de ce Remede conſiſte à prendre du Quinquina, le broyer en ſorte qu'il puiſſe paſſer par un tamis; il en faut mettre une once ſur deux pintes de vin; c'eſt-à-dire

que si le coquemar contient huit pintes, il en faudra mettre quatre onces à quatre differentes fois, & remuer le Vin chaque fois que l'on met le Quinquina.

Il faut observer d'ôter le bouchon de temps en temps pour remuer ledit coquemar, & puis le reboucher & le laisser au coin de la cheminée pour tremper les Drogues l'espace de vingt-quatre heures, aprés lequel temps on peut en tirer la quantité d'une bouteille qu'il faut passer à travers un linge blanc & en donner au malade, aprés tenir ledit coquemar bien bouché & le laisser pendant deux fois vingt-quatre heures tremper, ensuite duquel temps on tirera le clair dudit coquemar ou pot de terre, le fond demeurant toûjours dans le premier coquemar qui sera bon pour les pauvres malades.

Il faut prendre de ce Remede quatre fois par jour un plein verre, de trois heures en trois heures, & commencer à prendre le premier verre à jeun; il faut qu'il y ait deux heures que l'on n'ait mangé, quand on voudra prendre les autres verres, & être une heure aprés sans manger; & si le malade trouve de la difficulté à prendre ce remede, on pourra mettre le jus d'un quart de Citron dans le verre, & au défaut de Citron pour les femmes & les enfans délicats, on y pourra mettre du sy-

rop de Roses, jusqu'à ce que le Remede soit un peu agreable.

Aprés que la Fiévre aura quitté le malade il ne faut plus en prendre que deux verres par jour ; sçavoir, l'un à huit heures du matin, & l'autre à quatre heures aprés midi.

Si c'est une fiévre tierce ou double tierce, il faut continuer quinze jours à prendre dudit Remede, & si c'est une Fiévre quarte, trois semaines ou un mois entier, pendant ce temps-là le malade prendra ses forces.

Son régime de vivre sera de bons boüillons & de bonne viande ; mais il faut s'abstenir de manger du poisson, lait, fruit & toutes choses salées, pour sa boisson ordinaire, du Vin & de l'Eau.

Notez, qu'il ne faut pas prendre du Remede dans l'accez de la Fiévre.

Pour les Piquûres venimeuses.

Vous prendrez de la feuille de Soucy, en ôterez l'écorce, pilerez lesdites feuilles dans un mortier, puis imbiber le marc dans le jus, & l'appliquer sur le mal.

Remede pour éviter les douleurs nefretiques.

Prenez *de la semence de Genest,*
Semence de Gremis ou Milium Solis,
Cristal de Tartre,
Sucre Candi.

Vous en prendrez une dragme de chacune, que vous pulveriserez bien, & en prendrez la moitié dans un verre de Vin blanc, ou une once d'eau de Geniévre.

Il faut s'en servir comme d'un préservatif, cela n'oblige à rien qu'à rester deux heures sans prendre de boüillon ni autre nourriture; dans la douleur on peut prendre deux grains de Laudanum en Opiate, mêlée avec un peu de Conserve de Rose, dans un peu de boüillon.

Pour les Poireaux des Chevaux.

Il faut avoir un pot de terre neuf, qui tienne environ dix pintes mesure de Paris, y mettre huit pintes de Biere, dix-huit oignons de Lys coupez par morceaux, des Mauves & Guimauves, de chacune une bonne poignée; faire boüillir le tout jusqu'à ce qu'il soit en boüillie, pour à quoi parvenir il faudra remuer & écraser les oignons de Lys; puis il faudra y ajoûter une livre de Beurre frais, une livre de Saindoux, une livre de Therebentine commune, & une livre de Miel commun, il faut bien mêler le tout, & en le retirant du feu on peut épaissir la Drogue avec un peu de farine de Froment.

Maniere de s'en servir.

Il faut couper tout le poil qui se trouve

sur

ſur le mal du Cheval & aux environs, faire chauffer la Drogue, en ſorte qu'on y puiſſe ſouffrir la main, en étendre ſur des étoupes, & aprés avoir froté avec un bouchon de paille les Poireaux ou Grapes, juſqu'à ce qu'il en ſorte du ſang, y appliquer l'emplâtre que l'on changera de deux jours l'un ; il ne faut pas que la ligature ſerre trop la jambe du Cheval, mais il faut qu'elle tienne l'emplâtre, qui tomberoit aiſément ſi elle n'étoit bien liée ; aprés que l'on aura mis deux ou trois emplâtres, s'il y reſte des Poireaux, il les faut couper & remettre de la Drogue comme devant ; on peut ſaigner une fois le Cheval de la veine du col, mais il ne faut pas qu'il travaille pendant dix ou douze jours, il faut étendre les étoupes ſur de la toile.

Recepte très-aſſurée pour guerir de la Rage aprés avoir été mordu.

Il faut faire prendre des Crables dans la Mer, depuis le 21. Juin juſqu'au 21. Juillet qui eſt le temps du Signe du Cancer, & aprés les avoir fait cuire, conſerver le bout de leurs pinces, qui ſont noires, & les pulveriſer, & prendre de cette poudre le poids d'un écu dedans un peu de Vin à jeun, ne manger que deux heures aprés, faire ce Remede par trois jours conſécutifs pour les hommes,& pour les bêtes un ſeul jour ſuffit.

Eau de Monsieur de Bellegarde qui est fort bonne pour la Colique & le mal d'Estomac.

Prenez Mastic,	*2. onces.*
Girofles,	*2. onces.*
Galanga,	*2. onces.*
Canelle,	*2. onces.*
Cubere,	*2. onces.*
Therebentine de Venise,	*2. onces.*
Bois d'Aloës,	*1. once.*
Miel de Narbonne,	*demie livre.*
Eau-de-Vie rectifiée.	*4. livres.*

Il faut bien piler le tout ensemble & le faire infuser dans un alambic pendant vingt-quatre heures, & faire distiller tout ce que l'on en pourra tirer.

Le marc qui reste dans l'alambic est bon pour guerir la Galle & la Teigne.

Autre pour la Colique.

Prenez à tous les déclins de Lune de la Rhubarbe le poids d'un écu & demi, qu'il faut partager en deux prises, pour deux matins de suite, on en fait deux bols chaque fois que l'on délaye avec le syrop de fleurs de Pêché, & deux heures aprés l'on prend un boüillon fait avec un demi Poulet & de la Chicorée sauvage.

Tisane pour les Coliques.

Pour toutes sortes de Coliques on prépare une tisane avec la racine d'*Enula Campana*, de Chiendent, & de Reglisse avec les graines de Geniévre, de Fenoüil, de Coriandre & d'Anis.

Pour la Pierre & la Gravelle.

Il faut prendre de la racine de Croix de Chevalier (ainsi nommée, parce qu'étant coupée elle la represente, on l'appelle aussi Pied de Pigeon, parce que sa feuille verte y ressemble) couper net sans ratisser toute la chevelure, laver les racines en foüettant seulement l'eau avec, les couper de la longueur de trois pouces; c'est-à-dire comme des allumettes, les mettre en botte de la grosseur qui peut être contenuë dans l'index & le pouce, les mettre dans trois chopines d'eau boüillir & réduire à une pinte, en boire un verre ou deux à jeun, à quelque distance l'un de l'autre, même l'aprés midi, & même aux repas étant pressé, il faut ensuite un peu d'exercice.

Autre pour la Gravelle.

Il faut prendre une poignée de Cerfeuil & une de Pimpinelle, hachez les bien menuës & les faites infuser dans un demi septier de Vin blanc ou clairet avec autant

d'eau & quelques morceaux de Citron ; le tout du soir au matin, puis le lendemain vous passerez le tout dans un linge, en y délayant une cuillerée de Miel de Narbonne, avec la moitié d'un jus de Citron, prendre ce Remede pendant trois jours à jeun, & être deux heures sans manger.

Il faut observer que ce Remede ne se doit prendre que pendant les huit derniers jours de la Lune ; le malade continuëra ce Remede pendant qu'il s'en trouvera incommodé, en observant le repos du quatriéme jour.

Onguent déssicatif pour desseicher les Playes.

Prenez du Diapalme,
Ceruse préparée,
Iris de Florence en poudre,
Huile Rosat, ce qu'il en faut pour faire un onguent, ou Cerat, pour appliquer sur les playes, pour desſécher : Ce Remede a été éprouvé sur un pied brûlé.

Pour ôter les poux de la tête d'un malade, sans le peigner.

Il faut mettre parmi les cheveux, de la graine de Staphisagre pulverisée, & en peu de temps ils mourront tous.

Pour les Punaises.

Lorsqu'elles se mettent dans un lit, il

ſaut mettre dés le matin dans les endroits où il y en a le plus, des feuilles vertes de Phaſeolles qu'on appelle à Paris des Aricots, & ſur le ſoir on trouvera les Punaiſes attachées auſdites feuilles ; les feuilles de la grande Contine ou Conſolide que les Apotiquaires appellent *Conſolida major* ou *Semphytum majus* ſont encore meilleures que les feuilles de Phaſeolles.

Pour faire l'Onguent d'Or pour les Apoſtumes & Cicatrices.

Prenez Suif de Mouton,
Cire neuve,
Poix réſine,
Huile d'Olive,
Miel,
Therebentine, *autant de l'un que de l'autre.*

Faites fondre le ſuif le premier, puis la cire par petits morceaux, & quand tout ſera fondu, mettez l'Huile, le Miel & la Therebentine, paſſez le tout par un linge & remuez toûjours juſqu'à ce qu'il ſoit froid.

Il eſt bon pour les apoſtumes, il attire, nettoye & incarne la Cicatrice.

Pour tirer les Epines du corps très-experimenté.

Prenez de la fiente d'Oyſon mâle fraîchement faite, mettez-en à l'envers du

lieu où eſt l'épine ; comme ſi la main eſt percée en déhors, il faut mettre la fiente en dedans, & l'épine ſortira.

Pour les Deſcentes.

Prenez Aymant préparé deux onces, faites-le infuſer deux fois vingt-quatre heures dans une pinte de bon Vin blanc, & pendant quinze jours vous en donnerez un verre le matin à jeun, & ſe tenir dans le lit pendant tout ce temps-là, obſervant neanmoins de ſe tenir dans ſon ſéant une heure ou environ aprés l'avoir priſe.

Tiſane pour les Cours de Ventre inveterez.

Celles qui ſont les plus convenables ſe font avec la racine de Chiendent, de Tormentille, avec l'écorce de Grenade, l'Epinevinette, le Sumac & la raclure de Corne de Cerf ; on peut y mêler pour plus d'utilité, le ſyrop de Coings ou d'Alkermes.

Jus de Regliſſe, comme il doit être fait pour être le meilleur.

Prenez une bonne quantité de la meilleure Regliſſe la plus nouvelle, concaſſez-la & la faites boüillir dans de l'eau nette

pendant un quart d'heure, ôtez cette eau & en remettez d'autre & la faites boüillir avec la même Régliſſe, comme vous avez déja fait pour achever de tirer le ſuc de la Régliſſe; cela fait vous jetterez la Régliſſe comme étant inutile, vous verſez l'eau que vous en aurez tiré, dans un baſſin, vous la ferez boüillir juſqu'à ce que l'humidité de l'eau ſoit évaporée, & qu'il reſte au fond une matiere épaiſſe comme du Miel, vous en prendrez une once avec une livre de Sucre Candi blanc en poudre, vous en ferez une pâte dans un mortier avec de la Gomme Adragant, trempée dans de l'eau de Scabieuſe, puis vous en ferez des rouleaux, que vous laiſſerez ſeicher au Soleil.

Pour faire du Syrop de Violette.

Ayez quatre onces de fleurs de Violettes bien épluchées de leurs boutons, faites cuire une livre de Sucre; il faut piler vos fleurs dans un mortier, & les mettre aprés dans le Sucre, & enſuite ſur le feu, vous y laiſſerez le tout pendant un peu de temps, en remuant toûjours, & aprés le retirerez, & paſſerez le tout enſemble dans un linge, & étant paſſé vous le mettrez dans une bouteille que vous boucherez, lorſque vôtre Syrop ſera froid; le marc de violette ſert à faire de la Conſerve.

Pour faire la Conserve d'Oeillets.

Il faut avoir des Oeillets rouges, cramoisis, couper l'Oeillet qu'il ne reste point de blanc, vous en prendrez un quarteron que vous pilerez dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il n'y paroisse point de feuilles, vous prendrez ensuite une livre de Sucre que vous ferez cuire comme pour faire de la Conserve; lorsque le Syrop sera cuit & hors de dessus le feu, vous prendrez vos Oeillets que vous y jetterez petit à petit en remuant toûjours : Vous laisserez réfroidir le tout, & le dresserez sur du papier en petits morceaux.

Des differentes manieres dont on se peut servir du Tabac.

1. LE Tabac pris en poudre, évacuant la Pituite soulage ou guerit toutes les maladies qui procedent de l'abondance de cette humeur, comme les Crachemens immoderez, les Rhumatismes, les Fluxions qui tombent sur les yeux, les larmes involontaires, le mal de tête, l'Hydropisie; il soulage la tête par les éternuëmens, il purifie le Sang, il calme les inquiétudes & les passions, & enfin bien loin d'affoiblir l'imagination & la mémoire, il perfectionne les organes de ces deux facultez.

2 Pris en feuilles & mâché, il ôte le ſentiment de la ſoif & de la faim, & empêche que les forces ne diminuent même dans le travail.

3. Pris en fumée, mais moderement, il fait dormir & réver tranquillement.

4. L'Eau de Tabac miſe dans l'œil éguiſe & conſerve la veuë, & efface les tâches des yeux : priſe par la bouche, guerit la courte haleine, l'Aſthme, la Phtiſie, les Fiévres tierces & quartes, *&c.*

5. L'Huile de Tabac miſe dans l'oreille en guerit la ſurdité, ſur le viſage, en emporte les rougeurs & les bourgeons, ſur les parties affligées de la Goute ou de la Sciatique, elle en appaiſe les douleurs en réſoudant l'humeur qui les cauſe.

6. Le Sel & le Criſtal de Tabac mêlez dans les deux précedentes préparations en augmente la force, & fait d'un inſigne diaphoretique ou diuretique ſelon la diſpoſition des humeurs; ils blanchiſſent les dents, les préſervent de Fluxions & de pourritures, & conſolide les Ulceres, ſur tout les gencives, & purifient merveilleuſement le Sang.

7. Le Parfum du Tabac que l'on brûle en poudre ou en feuilles appaiſe les ſuffocations de Mere ou les vapeurs hiſteriques, ſubtiliſe les humeurs, rémedie à la vieille toux, & rappelle de la Létargie.

8. Les Pillules du Tabac purgent par en bas toutes les humeurs & la bile plus qu'aucun autre Remede, & appaise le vertige, le sifflement & le bourdonnement d'oreille.

9. L'extrait ou le Suc de Tabac guerit la Copesie, l'Ozene, les Polipes, la douleur des dents, les Ulceres des gencives, & de la langue : & l'Epilepsie récente, il tuë les vers, les poux & les punaises, les souris & les rats, il sert d'un Remede souverain aux Chevaux contre le farcin, contre les foûlures que la selle leur fait sur le dos.

10. Enfin les Cerats, les Baumes, les Onguents & les Emplâtres, sur tout s'ils ne sont secondez par les passions selon le besoin, guerissent les Mules, la Galle, la Teigne, le Feu volage, les Ulceres, les Dartres, les Crevasses des mains, les Ecroüelles, les Eresipelles, les Herpes, les Porreaux, les Cors des pieds, toutes sortes de Blessures, les Cancers & Charbons pestilentiels, les Morsures de Chiens enragez, celles des bêtes venimeuses, *&c.*

Comme cet Auteur explique la manere dont ce Tabac produit la plûpart des effets dont nous avons parlé & dont tout le monde ne tombe peut-être pas d'accord, qu'il répond aux objections que l'on fait contre son usage, qu'il en enseigne la maniere de le cultiver, de le préparer, de le pur-

ger, de le parfumer & de faire toutes les préparations dont nous venons de parler, nous renvoyons au livre, les Curieux qui en voudront sçavoir le détail.

Remarques curieuses sur le Tabac, composé par Mr. de Prade : A Paris chez le Prest, ruë S. Jacques.

FIN.

TABLE

D'augmentations de plusieurs Remedes pris dans le Recüeil de Madame Fouquet; avec un Traité de l'Usage du Tabac, & de ses Proprietez.

Fin de la Table.



